

THE REAL PROPERTY.

Supplément «Sans visa»

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15  BOURSE

PERSTU

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14409 - 8 F

SERIALS DIVISION

**SAMEDI 25 MAI 1991** 

Afin de contrer les amis de M. Fabius

FONDATFUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Les rocardiens s'organisent

pour l'horizon 1995

Les amis de M. Michel Rocard se réunissent dimanche

26 mai pour tirer les conséquences du changement de gouver-

nement, et préparer l'avenir. L'ancien premier ministre, qui se

dote d'une équipe permanente et de nouveaux locaux, veut ren-

forcer ses alliances au sein du PS face à M. Laurent Fabius, dans

la perspective de le future élection présidentielle, au moment

où, à la direction du parti, la tension entre M. Pierre Mauroy et

POUR 35

TU NE POURRAIS

PAS M'ÉCRIRE

UN DISCOURS-

les fabiusiens monte d'un cran.

La succession de Rajiv Gandhi

# Le Parti du Congrès en plein désarroi

# Le drame indien

A disparition tragique da Rajiv Gandhi, qui risque de plonger l'inde dans une nouvelle spirale de violence, aura donné è cet homme politique, en réalité d'une envergure moyenne, l'auréole du martyr. Car, si sa per-sonnalité se détache sur l'échiquier politique du sous-continent. c'est eurtout en raieon da la médiocrité du personnel politique, qui s'y déchire sans relâche pour la conquête du pouvoir.

Les drames à répétition qui ont frappé la famille Gandhi, avec la mort de Sanjay en 1980 dans un accident d'avion, d'Indira, assas-sinée en 1984, et maintenant de Rajiv, sont à l'image du drame permanent dans lequel se débat permanent dans lequel se debat l'inde. Après quarante-quetre années d'indépendance, ses dirigeents – et en premier lieu la dynastia Nahru-Gandhi – n'ont pas réussi à apaiser les tensions, jes violences qui minent – depuis des siècles il est vral - ce pays de 843 millions d'habitants ; affrontaments entre castas (ce système millénaire sanctifiant gions, partis, clans.

PIRE: chaque fois qu'ils doi-vent affronter des difficul-tés, les politiciens de tous bords ont recours aux moyens les plus détestables, attisant des rivalités féarrair lair pouvoir locales pour affermir leur pouvoir ou miner celui de leur adversaire du moment. Oxitte à se retour ner contre l'ellie d'hier. Le meilleur exemple en aura été Indira. Gandhi, assassinée par des extrémistas sikha qu'alle avait au départ soutenus contre d'autres sikhs, et qui favorisa l'émergence du terrorisme séparatiste tamoul des Tigres au Sri-Lanke. Cas Tigres soupçonnés aujourd'hui du

meurtre de son fils... La politique indienne va devoir prandra un nouvaau dépert, maintenant que la dynastia Nehru-Gandhi a vécu, la veuve da « Rejiv » eyant – avec bon sens – refusé de se plier au jeu que voulelent lui impoear las caciques du Parti du Congrès. La principale force politique du pays saura-t-elle se doter de nouveaux dirigeants et de nouvelles struc-tures? Il faut espérer, en tout cas, que ce sera sur des bases plus saines que celle qui voulait que le fils, ou la fille, succède automatiquement à la mère cu

CE culte dyneatique n'est Cpas particulier au soue-continent indien. Mais il y fait florès: le nouveau premier minis-tre népalais est le frère du fonda-le continent l'est. teur du Parti du Congrès local; au Bangladesh, la bégum Zia e repris le flambeau de son mari; au Pakistan, M- Bénazir Bhutto avait ramassé celui erraché è son dynastie des Bandaranaike diriga actuellement l'opposition. Dene ces trois derniers cas, le fondateur de la dynastie a été assas-

une familia, même si elle est encouragée par bien des traditions locelas, n'aet pae une garantie de stebilité. Reate à savoir si les voies sur lesquelles s'engage l'inde seront plus pro-metteuses. Les pronostics, à ce stade, na pouvent guère être



Après le décision de M=• Sonia Gandhi, jeudi 23 mai, de refuser la présidence du Parti du Congrès, celui-ci est en plein désarroi. il lui faut maintenant trouver rapidement un successeur à Rajiv Gandhi.

Sas dirigeents charchant dans leurs rangs un nouveau présidant capabie de les mener à la victoire au terme des élections en cours, tout en poursuivant leurs pressions sur Me Sonia Gandhi pour qu'elle revienne sur sa décision.

Les obsèques de l'ancian premier ministre davaient avoir lieu vendredi en fin de iournée, M. Jospin représentant la França. Enfin, 'enquête sur l'ettentat s'oriente de plus en plus vers les Tigres séperetistes tamouls du Sri-Lanka.

Lire en page 3 l'article de

Dans l'attente des conclusions du conciliateur

# Les demandeurs d'asile accentuent leur pression

M. Bernard Brunhes, le conciliateur désigné, devait remettre vendredi 24 mai à M. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration, ses premières conclusions pour résoudre le conflit soulevé par les quelque 190 déboutés du droit d'asile en grève de la faim. La veille, il s'était rendu à Bordeaux où, devant « la gravité de la situation », il avait affirmé son intention de « régler le dossier très rapidement ». Les associations du « Réseau de solidarité » accentuent leur pression.

# Réfugiés ou immigrés

par Robert Solé

Les défenseurs du droit d'asile ont réussi, pour la première fois, à se faire entendre. Mais unc chose est de se faire entendre, une autre est d'obtenir satisfaction. Car on imagine difficilement la délivrance d'une carte de séjour à des dizaines de milliers d'étrengers, aujourd'hui sans papiers, euxquels le statut de réfugié a été refusé.

Et même si le gouvernement le décidait, il lui faudrait régler ensuite le cas de dizaines de milliers d'autres demeodeurs qui continuent, et continueroot, à LAURENT ZECCHINI | frapper à la porte chaque année.

Sur dix candidats eu statut de réfugié, deux ou trois seulement obtieoneot satisfactioo. Les autres doivent en principe quitter la France.

S'ils ne le font pas - ce qui est le cas de la majorité d'entre eux - ils vivent en clandestins.

Le problème oc date pas d'aujourd'hui : les proportions étaient à peu près les mêmes il y a cinq ou dix ans. La couveauté c'est d'ahord le nombre des demaodeurs qui a augmeoté, passaot de 21 000 co 1984 à 56 000 en 1990.

et vos informations page 10

# Le gouvernement allemand lance un nouvel appel aux entreprises françaises pour reconstruire l'ex-RDA

Lire page 8 les articles de JEAN-LOUIS ANDRÉAN! et de PATRICK JARREAU

Une semaine avant le sommet franco-allamand de Lilla, le ministre fédéral de l'économie, M. Jürgen W. Mölleman, a invité, jeudi 23 mai à Barlin, les entreprises françaises à accroître leur participation à l'effort de reconstruction das cinq nouveaux Lander (l'ex-RDA). Le ministre français de l'économie, M. Plerre Bérégovoy, a répondu en insistant sur le volonté de Paris de participer plue activement à le construction d'une « Allemagne nouvella ».

## L'angoisse des chômeurs de l'Est

Le redressement économique et social des cinq nouveaux Lander s'avère difficile. Il y e déjà, à l'Est, 837 000 chômeurs (9,5 % da la population active) auxquels s'ajoutent deux millions de «chômeurs partiels». Le spectre de la constitution, dans la partie orientala de l'Allemagne, d'un réservoir sous-industrialisé de main-d'œuvre menace.

Lire nos informations et l'article de JEAN-MICHEL NORMAND, paga 16

Même sous tutelle syrienne, les Libanais apprécient au quotidien la paix retrouvée, et tous les signes du renouveau

de notre correspondant

Sans obus, sans penuries, sans voies de passage obligé, sans culè-vements, sans milices, et sans général rebelle... Bcyrooth est méconnaissable depuis l'arrêt des combats. Avec de l'électricité, de l'eau, le téléphone; evec un aéro-port et un port; avec des ciné-mas, des théâtres, des concerts, des expositions et même un cirque venu de Moscon. Avec une année scolaire qui, banalement, va d'octobre à juin. Des commerces qui rouvrent au lieu de fermer. Des Libanais qui reviennent eu lieu de partir... Avec un président que ne boycottent pas son pre-

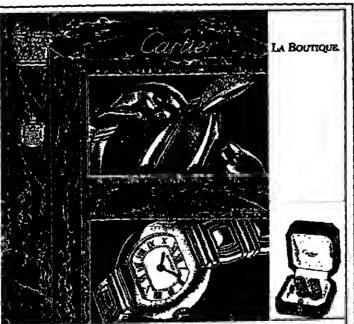
ministres; un gouvernement qui se réunit régulièrement, un « parrain » syrien qui règle des problèmes au lieu de les susciter et un trublion israélico qui se tient relativement coi. Des ministres étrangers - voire un président algérien - qui osent s'aventurer dans ce qui fut considéré par tous - même si ce ne fut dit que par l'ancien secrétaire d'Etat américain George Shultz - comme une

Avec, signe paradoxal de renouveau, des grèves, des constits qui se nouent et se règlent par des discours ou par voie de presse, et non par les armes. Avec un dollar

mier ministre et la moitié de ses stabilisé, dont même la baisse est ministres : un gouvernement qui contrôlée... Ce répit, auquel personne o'osait ni ne voulait croire, est-ce finalement I'« An I » de la paix, selon l'expression que s'est sventuré à utiliser le président de la République, M. Elias Hraoui, qui a cu cette audace en commé morant - eutre audace - le 13 avril, date du déclenchement de le guerre co 1975, comme

pour exorciser l'événement? Certes, tout n'est pas idyllique. On note presque partout des contrepoints, un passif dépassant parfois l'actif. Néanmoins, ce Beyrouth-là, cc Liban-là, étaient-ils imaginables il y a sculement six

LUCIEN GEORGE Lire la suite page 4



Cartier L'ART D'ETRE UNIQUE

51, RUE FRANÇOIS 1ª. PARIS. 4074 60 60

# Wilhelm Kempff, le pianiste de la limpidité

Le musicien allemand est mort jeudi 23 mai à Positano, en Italie, à l'âge de quatre-vingt-quinze ans

par Jacques Lonchampt

On ne l'avait plus entendu depnis un mois de janvier 1981 où, salle Pleyel, unc défaillance de mémoire l'avait averti qu'il devait interrompre sa longue intimité avec le public. Mais la mort ne pourra effacer les traces de cet univers si personnel qui restent gravées dans tant de dis-ques. Nous entendrons toujours l'eccent unique que Wilhelm Kempff donnail à Bach, Beethoven, Schubert, Schumenn ou Brahms, autant de lieux irrem-plaçables où le génie du pianiste s'ajustait à celui du créateur.

La clé de cet univers nous est donnée dans le livre où il retrace « les années d'apprentissage d'un musicien » (1), un livre moins goethéen cependant que d'un charme nordique, où constamlité ; plus qu'un récit de son ensance, Kemps nous offre l'histoire de ses pensées, et c'est une histoire eussi merveilleuse que

celles que racontait son piano. On comprend mieux eo le lisant le conjonction d'une nature équilibrée, d'une huma-nité saine, joyeuse, et d'un don musical unique, éclos à travers une souche d'organistes paysans qui font songer à la biblique sérenité des Bach. Surtout, l'un perçoit comment s'est cristallisée cette faculté visionnaire du jeu de Kempss, par l'immersion naturelle et totale d'un cafant dans un monde où la musique

anime toute chose. Pour lui, la musique n'était pas imagineire ; elle était une des formes vivantes du réel, elle interveneit dens toutes ses impressions et ses émotions, et

c'était le trésor où il puisait sans cesse pour interpréter les œuvres d'autrui. En l'écoutant, comme en lisant Proust, les images se levaient en foule dens notre mémoire.

Le beau visage de chevelier germanique gardait, même dans les dernières années, un air de jeunesse et d'innocence. Il s'insans cérémonial ; une longue hebitude avait dépouillé chacun de ses mouvements jusqu'à l'essentiel. Le corps était droit, sans raideur; les mains effleuraient et frappaient le clavier, vives et immatérielles. Il regardait devant lui, l'œil légèrement levé, emhué de rêve, comme étonné, loin dans cet espace éthére de la musique où il respirait.

Lire la suite page 12 (1) Cette note grave, Ed. Plon, 1955.

# Derrière Boudarel : le Vietnam

par Olivier Todd



EXTRÊME DROITE profite dn feuilleton de l'effaire Boudarel pour se lancer, avec une nustalgie culmialiste, dans une reconquête fantasmatique de l'Indochine. A gauche, défan-daot l'idénlogue du camp t 13, quelques enmpegnons de route fourbus se livrent aux voluptés du sanglot de l'hamme hianc, hien analysé par Pascal Bruckner. Le jeune commissaire, kapo ou péda-gague du 113, affirme Laorent Schwartz (1) pratiqueit sculement Schwartz (1), pratiquait sculement le dich van, travail de propagande chez l'ennemi, surtout pas le cal tao, simple réeducation. Admirable nuance. Boudarel ne frappait pas les prisonniers français. Merci

Eo enmpagnie de Gilles Per-rank, certains se jettent dans la rédemption expiatoire par procuration. Ils décrivent les titanesques combats livrés, jurent-ils, par ce même Boudard en faveur d'une prétendue démocratisation indochinnise. Le vniei danc prama agent d'influence anticommuniste, rôle délicat et original en l'occur-

Partisans et adversaires de ce oouveau Protée négligent uos question plus fundamentale, moins personnalisée ou parisienne : la France a-t-elle une politique viet-namienne et queile sera, en 1991, le politique française des efrontes la politique française des gérooto-crates de Hanoi?

Mois après mois, ceux-ei démontrent leur immobilisme dogmatique : les arrestations d'opposants, laïques et religieux, conti-nuent. La plus récente et connue? Celle de la romancière Duong Tho Huong, Dernièrement, une pétition circulait en sa faveur. Dare-dare, Bondarel la signe. Sur ce, la sécu-rité vietnamienne incarcère le réalisateur Bernard Gesbert, coupable du crime de tentative d'informa-tion. «Le Quai d'Orsay confirme implicitement», écrit avec humour le Monde daté 12-13 mai. Voilà comment le gouvernement de la République (dite) démocratique du Vietnam répond aux préoccupa-tions de François Mitterrand et de Ruland Dumss en matière de drnits de l'homme. Do Moi, la perestrolle version vietnamienne, parfum de rose masquant mal une puanteur de purin, fait des libéra-lisatinns roumaine ou alhanaise des modèles exemplaires. .

## de forces

Les hommes d'Etat le savent : les rapports de forces régisseot toutes nos relations avec les régimes totalitaires ou autoritaires. Les prudentes hureaucraties, State Department, Foreign Office, Quai d'Orsay, s'en remettent volontiers sux dialogues discrets ou secrets, parfnis efficaces à lung terme. Notre amhassade à Hannî fit savoir qo'uoc stetion de radio, cadesu de la France, ne devait pas, figurez-vous, diffoser des

Cours de russe. Depnis 1965, inlassables, nos diplomates sont intervenus, à juste titre, pour que soit libéré Tran Duc Thaoh, philosophe marxophécoménologue. Efforts bieo récompensés: à Paris, ces jours-ci, cet ancien normalien, entin nor-malisé, travaille à une campagne d'intoxication visant, entre autres,

les milieux intellectuels occideotaux. De grâce, qu'ils comprennent et qu'ils aident Hanol I II y a pen, visitant la capitale vietnamienne, sans doute séduit, Tuny Dreyfus jurait que la France ferait pression snr les Américains afin qu'ils

#### Non-assistance économique

Avertis ou crédules, nos repré-sentants défilent à Hanol ou des interlocuteurs distingués leur chanteot l'air de la francophonie. Depuis trente ans, même refrain : O Hugo! Ah Zola! On n'évoque pas Sartre qui, pourtant... Pour le Politburo, tous les chemins de la liberté sentent le soufre.

Sous prétexte qu'Américains, Japonais ou Canadiens pourraient prendre un marché, le pétrole offshore, les crevettes ou le ouocnam, nous prolongeons l'agonie du miero-communisme vietnamieo comme celle du mecro-commu-nisme chinois ainsi que les souffrances de leurs peuples. Nous alloos, tenez-vous hien, dnuhler nos dons an Vietnam en 1991, les portant à 90 millions de francs. Dans ces conditions, pourquoi les communistes vietnamiens s'embarrasseratent-ils des fausses libertés formelles ? Il faut, bien sûr, laisser la diaspora vietnamienne expédier argent et colis à ses familles, de Haiphong à Ca-Man.

Mais meioteoaot oons devons faire savoir - explicitement, pas «implicitement» - de préférence à l'écheloo européen, que l'Etat viet-namien o'encaissera plus un franc, plus un écu s'il ne modifie pas

radicalement sa pulitique intérieure. La conjoncture paraît favo-rable : PURSS et la Chine financent de moins en moins un régime en faillite, demandeur et débiteur. Nous pouvons cesser de lui faire crédit du jour au lendemain. Nous menons le jeu. En définissant et en appliquant une politique claire, Peris devrait devancer Washington. Le devoir d'assistance on de non-assistance économique s'exercerait plus facilement face au Vietnam, petit pays, que face à la Chine, grande puissance. Chez cux comme en exil, de nombreux Vietnamiens atteodent une prise de position réaliste et morale du président de la République et de son ministre des affaires étrangères. Agissons et réagissons vite. Ne soutenons plus au coup par coup un régime taujours stelinien et manipulateur. Ou bien alnes la pulitique viernamienne de la France consistera-t-elle à offrir 180 millions de francs aux commnnistes vietnamiens en 1992, c'est-à-dire eux supérieurs hierarchiques de Bondarel ou à leurs Successeurs ?

Penchons-nous, avec indulgence ou sévérité, c'est seion, sur Boudarel et Treo Duc Thaoh, sans ouhlier l'essentiel : les Vietnamiens victimes de leur communisme.

(1) Le Nouvel Observateur du 9 mai,

➤ Olivier Todd est journaliste at

## BIBLIOGRAPHIE

# Le Liban sans la France

UI pourrait-il intéresser encore ce mouchoir de poche de pays que ses enfants agi-tent sans cesse sur les quais d'une Histoire dont le train ne sait plus s'arrêter dans les petites gares? Les petites guerres, en revanche, o'en gangrènent que plus indéfiniment la chair charcutée par des frootières dangereuses et la peau de léopard que s'arrachent férocement ses grands voisins, les lions de Damas et de Juda, sous l'œil impavide de l'ai-

gle américain, à portée de cocorico du coq gaulois. Le Liban, de *laban*, le lait en cananéen, en héhreu comme en arabe. Une terre de lait qui n'avait pas ses dents de lait que déjà les canines de ses voisins en firent leur miel. Daniel Rondeau, fui, ne mache pas ses mois pour clouer au pilori et disséquer la politique arabe d'une France «qui a courbé la tête devant le terrorisme». Chronique du Liban rebelle se déroule comme un réquistnire contre la désaffection et le duplicité de l'Occident à l'encoutre du pays du Cèdre, ettitudes que l'anteur flétrit avec une truculence

rageuse.

contre la politique proche-orientale récente de Paris, Daniel Rondeau mène la charge: « J'appelle pétainerie l'inconduite de nos gouvernants depuis 1976, face à la Syrie et,

٠...

CHRONIQUE DU LIBAN

REBELLE, 1988-1990,
de Daniel Rondeau.

Grasset, 186 p., 86 F.

Grasset, 186 p., 86 F.

d'une façon générale, au terrorisme, »
L'auteur s'emporte contre «notre Roquentin de l'Elysée, un père libertin pour la France. Depuis 1981, il lui enseigne l'esquive, la dérobade, la frivolité, l'amnèsie, l'ambiguité. Il lui finalité. frivoite, l'armeste, l'ambiguite. Il tui fait croire qu'il ne faut croire en rien», l'uis c'est l'éloge de Michel Aoun: «Il ne brille pas.(...) Il se méfiait de l'intelligence (...).» Phrase qui résonne ici et là comme un écho de «l'âme de Napolènn» de Léon Bloy. Du reste, pnur l'encednte, Aoun n'a-t-il pas été surnommé par ses ennemis le « Napol-Anun » de l'Orient?

Ce constat amer d'un pays bradé, ce réquisitnire contre une France amnésique «toujours prête à plier devant le chantage», ce plaidoyer en faveur d'un général qui avait pour lui son cran et une partie respectable de son peuple mais contre lui tout le reste, Rondeau les elôt par cette chute qui vient saisir les Français dans leur lit même: «Trêve de fauxsemblants: la défaite d'Aoun, dans la mestre où elle risque bien de tourner définitivement la page de la singula-rité libanaise, est une défaite pour la liberté, la diversité, l'intelligence du mande arabe. Et le fait que la France n'alt pas vraiment voulu s'op-poser à ce nivellement sanglant d'une culture arabo-occidentale unique en culture arabo-occidentale unique en son genre laisse mal augurer de sa capacité à assimiler pacifiquement, généreusement et fermement ceux qui, à l'intérieur de ses frontières, se trouvent déchirés entre l'un et l'aure

SLIMANE ZEGHIDOUR

# BONHEURS

## Tourner le dos N grand personnage qui d'un art de vivre et d'une philo-

evait-ou-un différend-avec Jean de La Fontaine le trouve per haserd sur passage. Se campent sur ses jambes, il lui déclara :

- Moi, Monsieur, lorsque je rencontre un ant, je ne lui cède

- Mai, Monseigneur, répondit le fabullate, je lui cède toujours.

Sur ca: Il lui tourna la dos.

Si les rieurs furent pour l'écrivein on parla aussi de couerdiae. Face aux ligueurs de le Fronde et aux partisans du roi. écelement menacents, ne ennseilleit-il pes de répandra noir ou blenc selon la coninnoture ? Montaigne pensait et agissait de même. C'était pourtant un rude cavalier, insensible à la douleur et peu soucleux de sa mort. D'ailleurs le chonhommes La Fontaine n'était pes si commode, il finit par déplaire à la

Plus que de prudence, il s'agit

COUT,

-sophie L'un et l'entre evalent ! sens de la relativité des causes ; fort peu, estimaient-lis, méritent qu'on y perde la vie.

Le mathématicien Evariste Gallois périt à vingt-trois ans dans un duel. Il s'agisseit, dit-nn, d'une affaire d'honneur : qui se souvient des motifs de la querelle, laquelle a privé la Frence et le mande d'un très prahebla

« Sur la route, le ne me laisse jamais doubler, c'est une question de principes la S'agit-il valment de principes? Ou de la bête, tapie en nous, qui craim, en cédant, da se laisser dévo-

Un dicton allemand sffirme qua le plus intelligent cède. C'est plus qu'une boutade. S'il faut savoir résister quelquefois, il faut apprendre eussi à tourner le dos ; c'est souvent signe de plus d'intelligence en effet.

ALBERT MEMMI

## COURRIER

#### Une femme à Matignon

Une femme à Matignon ! « Elles » surment pu y cutter sous de meilleurs auspices et cet « événement » m'irrite plus qu'il oc m'enchante. Trop, vraiment trop, de politique politicienae, sinon un habile (?) coup de pub. Et un peu plus d'amertume pour ceux, dont je suis, qui evaient vonlu se recommaître dans les familles du socialisme. L'iodustrialisme eomme grand dessein, maintenant i il fallait le faire. Si, en 1993, les patrons ne votent pas socialiste c'est à désespérer du CNPF.

JULIEN COUTOULY Lucinges (Haute-Savoie)

#### Trop de fonctionnaires?

Selon le Mande da 9 mai, « la réduction du nombre des fonctionnement s'annonce difficile », et les nement s'amonce agresse, et les statistiques finnt apparaître, en effet, qu'entre 1984 et 1989 ce nombre est, globalement parlant, resté à peu près constant. Bien que des gouvernements successifs avaient affirmé leur nbjectif de réduire cet effectif, la justification de cette réductinn mérite d'être reconsidérée. En effet, de 1964 à 1984, durant vingt ans, cet effectif

a augmenté en moyenne de cioquante mille par an. Pourtant les tendances démographiques et écooomiques justifieraient qu'on reprenne cette progressinn. En effet, pour nous en tenir aux cinq dernières années, la propulation française a augmenté de 2,5 % et l'emploi dans les secteurs mar-chands non agricoles de 10 %.

PAUL ABELA

### Affichage

Nous vniei gratifiés d'affiches grand format montrant des pétales de rose en chute libre, complétées par quelques mots évoquant des semailles. Que je sache, lorsque tumhent les pétales de la ruse, e'est que la fleur est faoée, et semer des pétales n'a jamais rien donné. Ce n'est pas grave, on me dira que je ne comprends rien sux

Ce qui est plus grave, e'est que la partie adverse, à son tour, en réponse, met en place ses affiches, ce qui n'apportera rien à la paix des esprits. Ce qui est encore plus grave : le montant de chacune de ces deux opérations..., alors que les informations quotidiennes nous appartent des images de malheurs : catastrophes, famines, épidémies...

> PIERRE SAUMANDE Limoges

# MÉDECINS SANS FRONTIÈRES **URGENCES EXTREMES**

1991 : Année de Toutes les détresses

Depuis le début de l'année, Médecins Sans Frontières lait face à une antesque détresse, à une terrible souffrance huntaine. Janvier 1991: Somolie : une guerre civile três meuritière fait des miliers de blessés, 50 Médecirs Sons Frontières interviennent sur place,

Malawi: Fuyant la guerre, plus d'un milion de réfugiés mazom-bicains sont menacés par la malnutrition et le chaléra. 50 Médecins Sons frontières interviennent sur place. Sri Lonko, Liberia, Mozambique : les guerres civiles se prolon-gent avec leurs contiges de blessés. Plus de 120 Médecins Sons Frontières interviennent sur place.

Kurdistan : 2 millions de personnes luient le massacre. 250 Médecins Sans Frantières interviennent sur place. Bangladesh : curagans et mondations se succèdent. Plusieurs milians de personnes sont totalement démunies. Médecins Sons frontières dépêche ses premières équipes sur place.

Dans le reste du monde depuis le début de l'année, près de 1 000 Médecins Sons Frontières seront intervenus dans 66 pays. C'EST GRACE A VOUS QUE NOUS POUVONS FAIRE FACE C'EST GRACE A VOUS QUE MÉDECHIS SANS FRONTIÈRES EXISTE

Médecins Sans Frontières - « urgences extremes » B.P. 325 - 75525 PARIS CEDEX 11. C.C.P. 4060 U Paris - Minitel 3615 code MSF

# Le Monde

Edité par la SARL le Monde

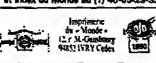
Durée de la société cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F Principeux associés de la société : Societé civile « Les rédecteurs du Monde ». Association Hubert-Beuve-Méry

des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Société anonyme

Commission paritaire des journaux et publicarions, nº 57 437 ISSN :0395-2037 erns sur les microffich rt index du Monde au (1) 40-65-29-33



ξ١

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE . 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Le Monde PUBLICITE

Jecques Lesquene, président Françoise Hugues, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercia

, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tel.: (1)45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 · Tapez LEMONDE ou 36-15 · Tapez LM **ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

ADMINISTRATION : 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY-94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311 f

#### **ABONNEMENTS** , PLACE HUBERT-BEUVE-ME 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDI Tel.: (1) 49-60-32-90 SIN MIC

Test FRANCE 460 F 572 F 790 I 123 F 1 560 \$90 F I 620 F 2 086 F

ÉTRANGER : per voie adrienne tarif sur demande Pour vous abouner renvoyer ce bulletin accompagné de votre régiente à l'adresse ci-dessus

otres : nos abonnés sont il semaines avaul leur départ, en indiquant leur numéro d'abon

## BULLETIN D'ABONNEMENT

S	DURÉE CHOISIE	
EX .	3 mols	
CEE	6 mais	11 MON 03
F	1 an 🖸	=
F	Nom:	<u>.</u>
	Prénom :	<u>-</u>
i		
nt i	Code postal :	<u> </u>
OL	Pays:	

Varillez avoir l'obligeance d'écrire tous les

PP.Paris RP

مكنا من الاحل

. . . . .

2 1 3

ģ. . . . .

# Confusion à New-Delhi après le refus de M<sup>me</sup> Sonia Gandhi

cramation de Rejiv Gandhi devaient se dérouler, vendredi 24 mai, en présence de représentants de nombreux pays étrangere - dont M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation - une grande confusion règne à New-Delhi. La veuve de l'ancien premier ministre, M- Sonia Gandhi, e refuse la présidence du Parti du Congrès, plongeant calui-ci dans une grave crise de succession.

#### NEW-DELH!

de notre correspondant

Il y a quelque chose de pathéti-que dans les efforts déployés par les caciques du Parti du Congrès-I les cacques du rand de pour tenter de convaincre la venve de Rajiv Gandhi d'accepter la présidence du vieux parti de Nehrn. Uo pathétique qui frise parfoi l'odieux, tant le registre du chan-tage à la « responsabilité morale » est utilisé sans finesse.

Celle qui a souffert de la dispa-ritioa brutale de soo beau-frère Sanjay, de sa belle-mère lodira, enfin de son mari, a justifié jeudi son refus par des motifs d'ordre familial (voir nos dernières éditions datées du 24 mai).

nates au 24 mais.

« Je suis profondèment touchée par la confiance qui a été placée en moi par le Congrès, a-t-elle déclaré dans un communiqué. Mais la tradans un communiqué. Mais la tra-gédie qui frappe mes enfants et moi-même fait qu'il m'est impossi-ble d'accepter la présidence du parti. Nehru, Indira Gandhi et mon mari défunt ont consacré leur vie à leur parti et au pays. Leur mêmoire et les sacrifices auxqueis ils ont consenti, ainsi que ceux d'innambrables membres du Congrèt i'en suis stre, rendrant d'innambrables membres du mais, à première vue, il y a assez Congrès, j'en suis sûre, rendrant d'indices pour désigner les Tigres aujourd'hui le Cangrès capable comme les premiers suspects».

d'émerger plus fort encore. » Le Herald, journal du Coogrès, est revenu à la charge vendredi, rappelant que la nécessité de l'heure était de « maintenir l'unité » du parti. Il a expliqué que le choix s'était porté sur Mes Sonia Gandhi non reve qu'elle appartement. s'était porté sur Ma Sonia Gan-dhi, non parce qu'elle appartenait à une «famille particulière», mais parce qu'elle était considérée par la direction du Congrès, qui est «la plus grande organisation démo-cratique et politique de la plus grande démocratie du monde », comme « possédant les qualifica-tions pour cette auguste fonction ».

#### Denx prétendants

Et le Heraid d'ajouter : « Rajiv n'appartient pas uniquement à sa famille immédiate (...), il étais le chef de la grande famille des congressistes déployée sur toute l'étendue de ce pays. M= Sonia Gandhi doit placer les intérêts de

cette grande famille au-dessus de toute autre considération. Le Congrès a besoin d'elle à sa tête devant cette conspiration profondément enracinée, dont une facette aété l'assassinat de Rajiv. Pour sauver la démocratie indienne, il faut une direction stable et forte au Congrès. Sans Mª Sonia Gandhi, une telle direction pourrait ne pas émerger. Elle doit, en conséquence, reconsidérer sa décision. »

Cet appel est oppuyé depais jeudi par de multiples démarches pour tenter de la convaincre. Selon l'un de ses proches, le Congrès a voulu la placer devant un « fait accompli, sans obsenir son accord préalable». Dans les heures et les constant de manifeste les constants des manifestes des seurs et les constants des manifestes des seurs de manifestes de la constant de manifeste de la constant de la c jours qui viennent, des manifestations « spontanées » pourraient être organisées devaot le domicile familial, pour appuyer l' exi-gence » du « vaste peuple » des coogressistes. Daos le même

Cette course de vitesse pour assurer la succession de Rajiv se poursuit parallèlement à des initiatives diverses et contradictoires.

rer pour envisager une solution de rechange en cas de confirmatioo de ce refus. Les noms le plus sou-

vent avancés sont eeux de M. Narasimha Rao, ancien minis-

m. Narasima Rad, ancien ministre des affaires étrangères, qui fur probablement le plus proche confident et conseiller de Rajiv Gandhi ces derniers mois, et de M. Narayan Datt Tiwari, ancien ministre des finances.

Tous deux souffrent d'une noto-rièté insuffisante, en dehors des États d'Andhra-Pradesh et d'Uttar-Pradesh dont ils furent ministres eo chef. En Inde, seuls les

hommes politiques qui sont à la tète d'un parti peuvent dépasser

les barrières naturelles que consti-

tuent la mosaïque de langues et

l'analphabétisation.

Selon le ministre de la justice

# Les séparatistes tamouls de Sri-Lanka seraient les «premiers suspects»

Le ministre de la justice indien a accusé jeudi 23 mai le mouve-ment séparatiste tamoui LTTE de Sri-Lanka (Tigres libérateors de l'Eciam tamoul) d'être responsables de l'attentat qui a couté la mort à Rajiv Gandhi et à seize autres personnes. Scion M. Subramaniam Swamy, « nous n'avons pas encore de preuve confirmée.

Pour sa part, le ministre de l'in-térieur, M. Suboth Kant Sahay, a eide fémioio des Tigres, les déclaré que « loutes les preuves recueillies jusqu'à présent corrobo-rent la théorie d'une femme portant sur elle l'engin explosif qui a explosé au moment ou elle venait apparemment accuelllir » Rajiv Gandhi. Les enquêteurs oot trouvé sur place les lambeaux d'une ceioture de cuir qui semble avoir été concue pour cacher des explosifs. que la terroriste - qui pourrait

«oiseaux de la liberté» - aurait déclenché en se baissant,

Une cioquaotaice de suspects tamouls sri-lankais ont dejà été arrêtés par la police. Le Sri-Lanka a offert soo aide dans l'enquête. Les Tigres avaient combattu à la fois les troupes indicoces et le gouvernement de Colombo. (AFP, Reuter, AP.)

Devant la gravité de la crise, le président de l'Union, M. Venkataraman, a tenté de convaincre les partis de la nécessité de former un gouvernement d'union natioa gouvernement a union nationale. Cette suggestion à été repoussée à la fois par le Congrès et par le Front national (coalition qui comprend le Janata Dal de M. V. P. Singh et les partis de ganche), seul le Bharatiya Janata Party (BJP, hindoniste de droite) ayant répondu qu'il o'y était pas hostile. C'est la deuxième fois en quelques mois que M. Venkatara-man lance cette idée et qu'elle est

Différents experts estiment qu'un tel gouvernement oe serait pas ecoforme à la Constitution alors que des élections sont en cours. Le président est, d'autre part, soumis à de multiples pres-sions pour que les denxième et troisième phases des élections ioi-tialement fixées aux 23 et 26 mai, repoussées aux 12 et 15 juin, aient lieu avant ces dates.

L'idée de repousser le scrutio répondait su souci d'attendre que retombe la tension née après l'as-sassinat de Rajiv Gandhi. Aujourd'hui, le raisonnement ioverse semble l'emporter: plus on attend, plus les passions risquent de s'exacerber. Il est vrai qu'au mnios deux cents personnes ont déjà été tuées depuis le début de la campagne électorale. Eofin, il est maintenant avéré que le Parti du Congrès, avec oo sans Me Sonia Gaodhi, souhalte profiter de la naissance dans le pays avec l'assas-sinat de son président. Mais le président de la commission électorale a déclaré vendredi que les élections auront lieu, comme prévu, les 12 et 15 juin.

LAURENT ZECCHINI

o L'ambassade de l'Inde à Paris onvre na registre de coadoléances. - L'ambassade de l'Inde à Paris a ouvert un registre de condoléances à la suite de la « disparition tragique de S. E. M. Rajiv Gandhi, ancien premier ministre». Le registre sera ouvert dans les locaux de l'ambassade, 15, rue Alfred-Dehodencq, 75016 Paris les 23, 24 et 27 mai, de 10 heures à 12 heures et de 14 houres à 16 houres.

D AFGHANISTAN : Kabnal et islamabad accepteat le plaa de paix de l'ONU. – Après le couver-cement de Kaboul, celui d'Islamabad a apporté jeudi 23 mai son soutien au plan de paix mis au point par les Nations unies pour mettre fio à douze années de consiit en Afghanistan. Pour leur part, les moudjabidins paraissent divisés, les uns rejetant ce plan d'autres annonçant la reprise « pro-chaine » de « négociations sur l'or-ganisations d'élections générales »

dans ie pays. - (AFP.)

#### CORÉE DU SUD

#### Le président Roh Tae-woo a nommé un nouveau chef du gouvernement

Le présideot Roh Tae-woo a nommé M. Chung Won-shik à la tête du gouvernement sud-coréen, en remplacement de M. Ro Jai-bang, démissionnaire à la suite des bang, démissionnaire à la suite des émeutes estudiantines de ces der-nières semaines. M. Chung, qui se trouvait en voyage en Afrique, dont il devait revenir dans la jour-née de vendredi, est âgé de soinante-trois ans; ancien ministre de l'éducation, il a fait toute sa carrière dans ce ministère. Il est carrière dans ce ministère. Il est econu pour son intransigeance face à l'activisme étudiant, ce qui explique les critiques dont sa nomination fait déjà l'objet de la part de l'opposition.

L'arrivée d'un nouveau premier ministre qui, dans ce régime prési-dentiel, n'est que le fidèle exécu-tant de la politique définie par le chef de l'Etat, sera suivie d'uo important remaoiement ministériel. Selon le porte-parole de la présidence, «ce remaniement est destiné à calmer les passions popu-laires à la suite d'une série de manifestations », entraînées par la mort, il y a un mnis, d'un étu-diant tue par la police. Il imervient au lendemain de la décision de Séoul d'amnistier 258 détenus politiques. - (AFP, Reuter, AP.)

#### NÉPAL

#### M. G. P. Koirala a été désigné comme premier ministre par le Parti du Congrès

M. Girija Prasad Koirala a été désigné, jeudi 23 mai, par les dirigeants du Congrès népalais, pour assumer les fonctions de premier assumer les fonctions de premier mioistre. Cette décision a été opprouvée à l'unanimité par les députés du parti, qui a remporté 110 des 205 sièges au Parlemeot lors des élections du 12 mai dernier. M. G. P. Koirala est secrétaire général du Congrès; agé de soixante-cinq ans, il est le fière cadet de B. P. Koirala, un des foodateurs du parti en 1959. dateurs du parti en 1959.

M. G. P. Koirala devrait être gouvernement par le roi Birendra après avnir prêté setment, sans doute dimanche, a iodique un porte-parole du Congrès. Le pre-mier ministre désigoé a déclaré qu'il « cherchera la coopération de tous les secteurs » de la nation et entend susciter dans la population « un sentiment de sécurité et de faire face à l'opposition du puis-sant PC-UML (marxiste-lénioiste uoifié), qui a remporté 69 sièges. Les autres partis de gauebe en avaient obtenu 13, cootre 10 aux trois formations de droite et 3 des indépendants. - (AFP, Reuter.)

# **AFRIQUE**

ÉTHIOPIE: alors que les troupes rebelles s'approchent de la capitale

# Le gouvernement a annoncé la libération de 180 prisonniers politiques

L'approche des troupes rebelles, stationnant désormais à moins de 30 kilomètres d'Addis-Abeba, continue d'inquiéter les habitants de la capitale. Ceux-ci ont néanmoins salué dans la joie, l'enlèvement de la statue de Lénine, jeudi 23 mai, et accueilli favorablement l'annonce, faite la veille, de la libération de 180 prisonniers politiques. A Paris, le ministère des affaires étrangères e lancé un cappel pressant à la réconciliation nationale» et plaide pour l'instauration rapide d'un cassaz-le-feu. ela France souligne, à nouveau, l'impérieuse nécessité de poursuiyre les opérations de secours humanitaires en faveur des populations victimes de la famine», e précisé le porte-parole du Quei

### ADDIS-ABEBA

de notre envoyé spécial

La «chute de Lénine» a, pour un court moment, sorti la capitale de son apparente torpeur. Une manifestation spootanée – la pro-mière depuis la révolution de 1974 - a rassemblé, jeudi 23 mai, quel-

ques centaines de personnes sur l'avenue Menclik, devant la statue du dirigeant bolchevik, que des ouvriers de la voirie ont longue-ment «travaillée» an marteau-piment «travaillée» an marteau-pi-queur. Après quatre beures d'ef-forts, le «Russe» était arraché de soo socle et déposé daos uo camioa, aussitôt pris d'assaut par une foule ragruse. Il était ensuite emporté vers une destioation inconnue. La même, sans doute, que celle qu'avaient prise, l'an der-oier, les portraits de Mara et d'Engels, ou celui de l'ex- « camaradeprésident », la veille.

Ce « déboulonnage » spectacu laire, que bezueoup oot saloè
comme le signe de la «fin du maxisme en Ethiopie», aura permis,
en tout cas, oux langues de se
délier. Brusquement, des jeunes se sont mis à hurier des slogans con-tre l'ancien régime, en brandissant le drapeau éthiopien. Et les badauds ont pris conscience qu'ils assistaient peut-être à un « vérita-ble changement de régime ». L'an-oonce, mercredi en fio de matinée, de la libération d'un premier groope de 180 prisonniers politiques, impliqués dans le putsch manqué de mai 1989, avait déjà donné un premier espoir.

Le spectacle de « l'enlèvement de Lécice » o'a pas totalement effocé, cependant, la sourde

ioquiétude qui prévaut dans la capitale. Depuis mardi, Addis-Abeba vit daos l'atteote d'uoe Abeba vit daos l'attente d doi irruption des rebelles. Dans les églises et les mosquées, où la population avait été invitée, jeudi, à prier pour la paix, les visages des fidèles reflétaient une gravité empreinte de peur et de superstition. Quand, dans le ciel, un ooage circulaire a brusquement caché le solcil, à la façon d'une éclipse, beaucoup de petites gens oot cru que l'Ethiopie était « sau-

Mais ces élans de liesse n'out pas duré loggtemps. Eo fin d'après-midi, le bruit des chars circulant dans les rues rappelait soudain aux habitants que la guerre était aux portes de la ville. Une nouvelle vagoe de rumeurs se répaodait doos les quartiers, annonçant l'entrée des maquisards. Les commerçants haisanent quertiers les cidents des controls de controls de controls des controls de co aussitôt les rideaux de fer.

Pendant ce temps, à l'ouest de la capitale, les soldais continuaient d'arriver. Noo pas à pied, mais à bord d'aotohus : ces soldats-là o'étaient pas des déserteurs, mais des conscrits, évacuant le camp militaire de Tatek, situé à une treotaine de kilomètres. Et ce qu'oo avait pris, anx premiers jours, pour une débandade de l'ar-mée, ressemblait maintenant à une

La présence des militaires o'a pas rassuré pour autant les habitants de la capitale. «S'ils ne sont pas rapidement pris en charge, ce sera l'anarchie! » s'iodignait un passant. On affirme que, depuis l'arri-vée des soldats, le trafie d'armes est florissant dans les allées du Mercato – le grand marché d'Ad-

retraite dans l'ordre et le calme.

JEAN HÉLÈNE

ALGÉRIE: pour protester contre le découpage électoral

# Le FIS appelle à une grève générale

à partir de samedi

Le président de Froat islamique du salut (FIS), M. Abassi Madani, a appelé, jeudi 23 mai, à une grève générale illimitée à partir de samedi, pour réclamer l'abrogation de la loi de découpage électoral et exiger une élection présidentielle anticipée. M. Madani a souligné que cette grève serait « parifique et disciplinée », en faveur de « la démocratie ». démocratie». Le dirigeant islamiste a affirmé

Le dirigeant islamiste a affirmé que la grève ne prendrait fin qu'à la demande du FIS, ou lorsque le président Bendjedid aura répondu à ses exigences. Il a laissé entendre que le mouvement pourrait se poursuivre au-delà du 27 juin, date prévue pour les élections tégislatives. Le président du FIS a appelé tous les secteurs de l'économie – v tous les secteurs de l'économie - y compris celui des hydrocrabures -à participer au monvement. Les services d'urgence dans les hôpitaux devraient néanmoins être

Dès mercredi, l'armée a annoncé qu'elle allait déployer des unités à proximité des grandes aggloméra-tions. De soo côté, le ministère de l'intérieur a dénancé cette grève comme « une action aventureuse, dont l'objectif consiste à déstabiliser. par la voie illégale, le mouvement démocratique». Selon le ministère, democratique». Seron le intinière, les pouvoirs publics restent « déter-minés à assurer le fonctionnement régulier des institutions et des acti-vités économiques et sociales ». —

# PRIX DE L'ASSEMBLEE NATIONALE



# **ALBRECHT BETZ**

EXIL ET ENGAGEMENT Les intellectuels allemands et la France

> 1930-1940 Traduit de l'allemand par Pierre Rusch

Selon des sources diplomatiques

# L'ancien président Menguistu serait tombé dans un « piège »

Selon des sources officieuses, l'ancien président Menguistu Haffé Mariam – dont le départ, mardi 21 mai, avait été prézenté plupart des observateurs - aurait été, en réalité, victime d'un piège, élaboré per certains membres du nouveau gouvernement d'Addis-Ababa. Les « cerveaux » da ce complot, visant à éliminer politiquement le colonel Menguistu, ne seraient autres que MM. Tesfaye

Testaye Dinka, le premier minis-tre, et Testaye Wolde, le ministre de l'intérieur. Ceux que l'on surnomme déjà « las trois T », aureient reçu, pour ce faire, le fau vert des États-Unis et d'Israel. «Toute l'opération a été montée per les Américains, avec l'appui des Israéliens, qui voulaient éviter un bain de sang en Ethiopie et faire en sorte que les négociations de paix de Londres soient un succès. Or, M. Menguistu était Gebre Kidane, l'actuel président, le principel obstacle à cetta réus- déjà son épouse. - (AFP.)

sites, a assuré un diplomate. Si l'on an croit eatta varsion, la «Négus rouge» ignorait que son voyage à Nairobi serait un voyage sana retour. C'est an arrivant dans la capitale kényane, mardi an miliau da journés, qua M. Menguistu aureit appris la nouvelle de sa démission. Après une entrevue avec la président Daniel Arap Moi, le chef de l'Etat déchu s'est envolé pour Harare, la capitale du Zimbabwe, où sa trouvait

# Les Israéliens réaffirment leur droit à coloniser les territoires occupés

Le président Bush a fait écho jeudi 23 mei aux propos du secréteire d'Etat James Beker en estimant que les implantations juives dans les territoires occupés par Israel « n'améliorent pas les perspectives de paix » dans la région, mais il e paru vouloir banaliser les propos de son secretaire d'Etat. Le président e notemment décieré : « J'ei demandé à Israël de ne pas continuer avec les colonies. Il sait que c'est notre point de vue. Et je peux comprendre la préoccupation du secrétaire d'Etat et peut-être sa frustra-

#### JERUSALEM

de notre correspondant Les implantations dans les terri-Les impiantations dans les terri-toires occupés, obstacle à la paix? Les petites phrases peu aménes prononcées par M. Baker sur la poursuite de la colonisation juive eo Cisjordanie et dans la bande de Gaza continuent de provoquer de nombreuses et vives réactions en Israèl, d'autant que le président Bush est allé dans le même sens

que le ebef de la diplomatie amé-

ricaloe, en termes moins sévères

mercredi soir, fut le mioistre israë-lien de la défeose, M. Moshe tion n'est pas en controdiction orec les efforts de poix au Proche-



Orient... Les implantations en Samarie (Cisjordanie) doivent être mises sur le même plan que la creation de villages dans lo plaine de Sharon (près de Tel Aviv]...» Quant à M. Yossi Ahimeir, directeur de cabinet du premier ministre, il a souligné que «toute l'at-tention devait oiler au processus en cours au Libon et en Syrie ... ",

ajoutant: «C'est là que reside le véritable danger pour lo paix, et non pas la mise en place de quel-ques corovones en Judée et en Viogt-quetre beures après, et alors que les implantations n'ang-mentaient pas les chances de paix

dans la région, à la présidence du conseil à Jérusalem on réagissait à nouveau, et de façon plus explicite eneore. Pour M. Avi Pazner, conseiller spécial de M. Yitzhak Sbemir, « Il ne convient pos à l'heure actuelle de débattre de lo question des implantations et de s'en prendre au droit de tout juif à s'instoller n'importe où en terre d'Israël [territoire, occupés comprisj... » Et M. Pazner de rappeler qu'israel n'avait jamais accepté la

coin, olors que l'administrotion Bush n'o pas jugé utile de condam-ner l'annexion de fait du Liban par la Syrie... Les déclarations qui nous viennens de Washington font peser des doutes sur les capacités des Amèricains à tenir le rôle de médioteur dons le processus en

M. Shimoo Pérès, le chef de l'opposition de gauche, a, lui, pro-fité de l'occasion pour réclamer uoe oouvelle fois le gel des tione en cours.

#### Menace sur l'aide américaine

Certains responsables israéliens affirment qu'israel ne ebangera rien à sa politique de peuplement des territoires occupés, mais d'au-tres, cités par la presse, admettent que la poursuite de cette politique pourrait avoir une conséquence: celle de porter atteinte à l'aide américaioe, et plus particulièrement à la demande israélienne de garanties pour un prêt d'un mon-tant de 10 milliards de dollars, destiné à financer l'intégration des nouveaux immigrés d'Union soviétique. Une requête qu'Israel presentera en principe en septembre prochain. Pour le correspondant permanent de la télévision israélienne à Washington, il ne faisait aucun doute jeudi soir que l'administration américaine pourrait bien prendre son temps avant d'apporter une réponse aux demandes du Trésor israelien.

o M. Dumas souligne l'a argence. d'un règlement du problème palesti-nien. - Le ministre français des affaires etrangères, M. Rolend Dumas, e souligné jeudi 23 mai à Tonis l'augence d'un réglement du problème palestinien et réafirmé et doit des Palestiniens à avoir leur patrie, à l'expression de leur volonté d'exister, au même titre que celui d'Israel à la sécu-rités. A l'issue d'un entretien avec vons parsoitement bien vivre avec cette différence, même dans l'avenir... »

De saçon générale, dans l'entourage du ches du gouvernement on s'est étonné « de ce désaveu améri-

# Revivre à Beyrouth...

Ils sont déjà des milliers de Liba-Ils sont déjà des milliers de Liba-nais revenus pour jeter un cail, avec l'idée plus ou moins précise d'un réel retour. On en attend plus de cent mille les mois prochains : les avions sont pris d'assaut pour tout l'été, de tonte provenence, et la compagnie nationale o'est plus seule à desservir Beyrouth. Les compa-mies d'Europe de l'Est out renris à desservir Beyrount. Les compa-gnies d'Europe de l'Est ont repris leurs vols et, grande nouvelle, Air Fraoee devrait être la première compagnie occidentale à le faire.

C'est évidemment dens le domaine de la sécurité que la transformation est la plus speciaculaire. Hormis deux arientats successifs à la voiture piégée, les 20 et 29 mars demier, qui ont fait neuf monts et cinquante-trois blessés, et dont le message est demeuré mystérieux, il n'y a pas en d'incident notable au Liban – sauf dans le Sud – depuis le 13 octobre 1990, date de la dennière grande opération militaire, qui avait entraîné l'éviction du général Aouo. Même durant les deux embellies de 1976-1977 et 1982-1983, elors que bien plus qu'aujourd'hui la population croyait à la paix, il o'y eut pas un tel calme. Cela tient, en premier, à la eoojoncture régionale. Cela tient aussi à un élément psychologique dont il ne faut pes négliger l'impact ; personne au Liban ne veut plus la guerre, pas même les miliciens – et e'est ce qui permet que l'on soit en train d'en laire à bon compte des ex-miliciens. La guerre des chrétiens en 1990 a C'est évidemment dens le bon compte des ex-miliciens. La guerre des ebrétiens en 1990 a refroidi les dernières erdeurs. Ce sont donc des combattants, ehefs compris, usés et désabusés, sans cause, que le train de la pacification

#### Des effets positifs .

est venu, cette fois, recueillir.

Cette peix est, évidemment entachée d'un vice profond : elle n'est pas libenaise, mais syrienae. Henreusement, les Syriens n'ont eux-mêmes plus besoin de semer le trouble comme suparavant pour asseoir leur autorité calée sur leur entente uvec les Etms-Unis et sur le succes de lenr entreprise à réduire, l'une après l'autre, toutes les résistances libanaises et palestiniennes an Liban. Ils y ont mis seize aus, à coups d'alliances et de contre-elliances, de guerres, de prébendes, d'assessinats et de pro-tections, mais ils y sont parvenus. Du moins jusqu'à nouvel ordre. C'est la première fois qu'ils contrôlent tout et tout le monde. Seuf - la même exception revieut - le Sud.

Même ceux qui contiouent de considérer que l'bégémonie syrienne au Liben est un mal absoln constateot que, outre la paix intérieure elle e prodnit depuis qu'elle est instaurée deux effete positifs fondementaux: effete positifs fondementaux :
d'une part le Liban a traversé la
guerre du Golfe en spectetenr
alors que, cela ne fait ancun doute
ici, le pays aurait été, en d'eutres
temps et en pareille occasion, le
théâtre d'une explosion, vraisemblablement la plus terrible; de
l'autre, le reflux des Palestiniens
devenus indésirables dans le Golfe,
qui se serait feit neturellement qui se serait feit neturellement vers le Liban (comme neguère après leur éviction de Jordanie), o'a pu prendre cette destination à cause du verrou syrien.

La suite des événements dira si les avantages d'aujonrd'bni, ne seroot pas trop cherement payés par le Liban.

Douze heures d'électricité par Douze heures a electricite par jour; de l'ean an robinet en per-manence – à voir bouillonner la source d'Ehden parmi les genêts en ce mai printanier d'une dou-ceur toute libanaise, on comprend que la nature a de nouveau été généreuse cette année avec le pays en le gratifiant, eprèe plusieurs années sèches, de sa première richesse : le téléphone, encore le plus défaillant des services publics, qui fonctionne de nouveau vaille que vaille; des ordures ménagères plus ou moins ramassées; de l'es-sence à la pompe et du gaz chez le boutiquier du coin; des rues col-matées à défaut d'être réasphalties; un aéroport loin d'être pro-pret (et où les services syrient sont rois) mais qui a'est plus un coupe-gorge, un port de Beyrouth remis à l'Etat et où mouillent de nou-veau six à sept navires par jour. Pour r'importe grelle ville an Pour n'importe quelle ville an monde, ce serait un quotidien de misère, mais pour Beyrouth, où plus rien de tout cela o'existait, c'est le paradis.

#### Et même quelques touristes...

D'entant qu'une obsession a disparu du paysage libanais : le « passage». Pour ceux de Beyrouth-Est et de Beyrouth-Ouest, la vie se déroulait en fonction du baromètre quotidien des possibilités et risques de se déplacer d'un secteur à

rautre de la ville et, au fur et à mesure du morcellement du pays, d'noe région à l'autre. Aujour-d'bni, même le voeabulaire a changé: on ae «passe» plus, on y «va». Déambuler dans les raines du centre-ville est devenn la promenade du dimanche, en famille, de M. Tont-le-Moode. Oo eroit rêver... des femmes coiffées du voile islamique découvreet le quarrier ebrétien de Beyrouth, dont elles ne connaissaient que le nom et les bombes. Le mouvement contraire est moins frappant mais eneore ploe répandu. Du mais encore ploc repandu. Du Nord eu Sud, les Libanais retrouvent leur pays : Baaibeck, Beited-dioe, Tyr, Tripoli, les cèdres... Petits cafés et sites grandioses : il fait vraiment bon vivre au Liban. Dans un Liban que le quatuor à cordes d'URSS sillonne en long et en large, après que la France ent donné le ton de la réunification enitarelle en prenant le risque d'organiser un Salon du livre puis un spectacle Rimbaud en plein sur l'ancienne ligne de démarcation de la capitale.

Les malheurs du Koweit aidant. l'été s'annonce sous des auspices dont les Libanais avaient perdu la mémoire : il paralt que l'oo reverra cette année dans les montagnes libenaises ces tonristes. moins riches qu'avant, mais riches quand même, fuyant les puits de pétrole en feu aux jours torrides de juillet-août mais n'ayant plus les moyens des villégiatures euro-

L'envers de la médaille bien terne. - ce sont des prix qui montent. Non plus en livres libanaises, mais en dollars. Beyrouth est redevenne me ville chere, ce qu'en devises étrangères elle avait cessé d'être dans les années 1986-1988. Mais l'économie, malgré nue reprise incontestable et d'ailleurs fort récente - un à deux mois - ne redécolle pas vraiment. L'amélioration est certaine, mais pas suffisante, freinée par une série de facteurs : les rétiences des investisseurs potentiels, tou-jours méfiants quant à l'avenir du pays et échandés par les fausses pacifications manquées de pacifications manquees de 1976-1977 et 1982-1983, la faillite financière de l'Etat, dont la dette s'alourdit de mois en mois, attei-gnent fin avril 1991 le chiffre colossal pour un si petit pays de 1650 milliards de livres. L'aide étrangère, qui n'est pas venue ni ne s'annonce, malgré la création d'un fonds pour la reconstruction du Liben. Le psychose d'une « syrianisation » sous le double signe de l'étatisation et de la paupérisation, qu'eucnne donnée objective n'étaye car la Syrie et les Syriens ont en effet plus intérêt – et ont tendance – à entrer dans le système libanais et à l'exploiter qu'à la détraire.

EJOU

a militaria de Decision de

den see see

CLESCON XX NECELD

#### Retour an Sud

Les chiffres ne sont pas mirili-ques, ils sont néanmoins encourageants. La livre reprend un peu de sa valeur. Les dépôts en devises dans les banquee commerciales, après être tombés au plus bas à 2,8 milliards de dollers, attei-2,8 millisrds de dollers, atteignaient 3,2 milliards fin mars. Les
dépôts en livres cont, perallélement, passés de 849 à 1 100 milliards, ce qui correspond à plus de
265 millions de dollars. La banque
centrale a elle-même pu améliorer
ses propres réserves de 430 à plus
de 600 millions de dollars. Si l'oo
additionne les trois progressions. additionne les trois progressions, le total du reflux de capimux vers le Liban dépasse 800 millions de

Finalement, dans un long proceesue de régénération – tandis
que se déroulent autour de lui, par
l'intermédiaire du secrétaire d'Etat
américain, des tractations ardues
pour one conférence sur le ProcheOrient, à laquelle son sort est lié,
– le Liban s'est peut-être mis cette
fois en «réserve de paix».

La guerre avait commence Sud et y revient. Frontalière d'Israet, ultime rednit patestroten, eette régioo demeore une pondière. Mais nombreux sont ceux qui considèrent que dans le reste du pays « la guerre est finie », comme le soulignait dans son dernier prêche un des analystes les plus perspicaces et les moins com-plaisants, le guide du Hezbollah lui-même, Cherkh Mohamed Hussein Fadlallah.

A l'autre bout de l'éventail politique un chretien tout aussi réputé pour l'ecuité des ses interpréta-tions, M. Karim Pakradouni, présentant son nouveen livre, le Plège, n'a pas dit autre chose : « La guerre est derrière nous. » C'est vrai; pour les prochains mos en tout cas. Mais an-delà l'incerti-tude pourrait se révéler durable pour la simple raison que tout le monde s'est essayé à tout au Liban et a pris la mesure de ses limites, même la Syrie, même Ismël.

LUCIEN GEORGE

## ne constituent un orgument de

publique, mercredi 22 mai, une déclaration dénonçant l' « enlisement » de la paix au Proche-

« Ii y a pire qu'une violence déchainée : c'est une espérance assassinée », écrivent ces deux responsables de la Conférence épiscopale française. Ils mettent directe-

Mgr Jacques Delaporte, prési- ment en cause le blocage par Israël dent de la commission sustice et de la question palestinienne. Le Paix, et Mgr Joseph Rozier, président de Pax Christi, oot rendu reconnaître un statut d'Etat à part entière(...) Ni la loi du plus fort, ni lo logique de la situation acquise droit, écrivent les deux représentants de l'épiscopat français. Israël ne peut se dérober plus longtemps ou rendez-vous que comporte, dans cette partie du monde, l'instauro-

Deux évêques français critiquent Israël tion de la justice et de la paix.»

position américaine sur ce point:
« Mois, devait-il ajouter, nous pouvons parfoitement bien vivre avec
cette différence, même dans l'ave-

# IRAK : dans la « zone de sécurité »

# Une ville kurde dont le « maire » est britannique

de notre envoyée spéciale

Nid d'eigle eu sommet d'une feleise, la charmante petite ville d'Amediyeh reprend vie lentement eprès le retour de ses six mille hebitents. Ils evaient fui vers les montagnes de Turquie eprès le déroute des rebelles kurdes. Deux mille réfugiés supplémentaires, ettendant de pour suivre leur chemin en direction de Dohouk, sont égelement venus grossir le populetion

Dans les rues qui surplombent une vellée verdoyente, des femmes vident leurs meisons des gravats et ordures qu'elles contencient. Au centre de le ville, un officier britannique, le lieutanant Rory Coppinger-Symes, supervise les distributions de nourriture dans un vaste dépôt où sont entassés des sacs de farine et autres denrées alimentaires. « Vous voulez voir le maire? Je crois bien que c'est moi », déclare-il d'un eir emusé.

#### Salaire en dollars

Depuis près d'un mois, il travaille sans relâche pour tenter de réorganiser la ville. Pour ce faire, il a téuni une équipe de traducteurs, ouvriers, chauffeurs de camions locaux. Il s'appuie éga-lement aur l'infraetructure déjà existente. C'est einsi que lec balayeurs municipaux, qui aont officiellement toujours employés par Bagdad mais n'ont pas reçu leur salaire deouis deux mois, traveillant meintenent pour M. Coppinger-Symes et sont payés en devises. Un travallleur non qualifié reçoit 5 dollare par jour, un traducteur 7 dollars. Un « comité de ville » - une

municipalité en quelque sorte - e

été formé, qui comprend à le fois le gouverneur d'Amadiyah, employé per le gouvernement irakien, des représentants locaux des divers groupes de pestimergas (rebelles kurdes) qui ont leur quertier général sur le grande rue, des reprécentante des egenees d'eide humeniteire qui treveillent à l'hôpitel locel et, bien sûr, de l'ermée britannique qui se trouve ici sur « son » terri-

#### Ne pas être « dame patronnesse »

Accroupi sur le trottoir, un homme vend quelques pommes de terre, de taille minuecule, et des poivrons rebougris. Mais Amediyeh vit presque exclusive-ment des secours offerts par les sties. Les employés de la nouvelle « municipelité » inscrivent soigneusement les quantités dis-tribuées à chaque famille dans un grend registre où figurent les noms de tous les hebitents : 2,5 kiloe de farine, 1 kilo de riz, de l'huile, des lendilles, une boîte de conserva de fruite ou de légumes par semaine, pour une unhé de quetre personnes, evec en prime des done insttendue tele que des rice crispies ou une paire de chauseures.

Le lieutenant Coppinger-Symes, ayent mis le dispositif en place, essaie de se retirer pro-gresaivement. L'agence humanitaire eméricaine CARE prendra la relève, non seulement à Amadiyah, maie égelement dans le reste de la czone de eécurité» où, en collaboration avec le Programme alimentaire mondial, elle devrait pallier les règles de retionnement édictées per le gouvernement irekien durant la guerre evec l'Iran.

Le but final cet évidemment que la région puisse subsister de

feçon plue ou moins indépen-dante. Pour l'instant, la contribution du gouvernement central de Begdsd sembla être limitée à quelques litres d'essence, ven-dus dans le station-service située

à l'entrée de la ville.

Le transfert de la responsabilité logistique de la région aux organisations non gouvernemen-tales (ONG), placées sous l'égide des Netions unies, devreit se passer sans trop de problèmes. Mais la situation sanitaire et eli-mentaire est si déplorable en Irak qu'un récent repport eméricein estime que 170 000 enfants de moins de einq ene mourront dans l'année à venir. Il semble sible que le gouvernemen de M. Saddam Hussein, mērne si un secord evec les rebelles puisee nourrir cette importente minorité qui compte environ 3,5 millions de personnes, soit un cinquième de la population du

Les ermées elliées se cont montrées très efficaces. Leur dispositif logistique leur e permis d'egir en un minimum de temps. Mais il est importent de ne pas tomber dans ce que M. Pierre-François Pirlot, coordinateur d'«urgence» dans cette zone du nord de l'Irak, eppelle une « men-talité de dame patronnesse». Il s'egit de trouver un équilibre entra l'aide nécessaire à la survie des réfugiés et une tentation de surenchère humanitaire, peut-être inspirée en pertie par l'intérêt médiatique.

#### « Pôle d'attraction»

Au cours de ses années d'expérience, le Haut Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) e fixé des normes qui devront être appliquées. Les camps de

réfuciés sont des ebris tempo raires et la tâche principale dee egences humanitaires doit être de renforcer ou de compléter les

structures existentes. L'ermée française est, à juste titre, très fière de son nouvel hôpital de campagne où travaille ront deux cent einquante Dersonnes, dont querente-cinq

Male son emplacement, dans le « centre communeuteire », est contraire à une des règles d'or du HCR: « Un hôpital donne un air de permanence à un camp de réfugiés, déclare M. Pirlot. Il agir comme un pôle d'attraction. Des gens viennent de Bagdad pour ce faire soigner dans la zone de sécurité. »

Le danger de faire des réfugiés une population d'« assietés » est peut-être réduit par la fierté que manifestent les Kurdes. ells ne veulent pas être assistés, ils veulent la paix pour être indépendants », explique M. Pirlot. Leur situation est également unique puisqu'une grande partie de le société, toutes classes cociales confondues, s'est déplacée, ce qui devrait faciliter leur réinsertion lorsque des condi-tions de sécurité minimum seront réunies.

Mais Tirak est en ruine et ni les Kurdes, ni même les Irakiens, n'ont actuellement les moyene d'être indépendants économiquement. Que ce soit à Dohouk, où les équipes techniques de l'armée américaine devaient commencer, vendredi, des travaux pour rétablir les services de base, ou ailleurs danc la zone de sécurité, lee Kurdes devront prendre leur mal en patience et accepter les secours que le communauté internationale va devoir continuer à leur fournir au cours des mois,

voire des années, à venir.

NICOLE POPE

مكنا من الاعل

. .

A TANK OF C

~ .-- ..

Section 1

\$4,500 PM

(A. . . .

7-79-e-

# La tentation centriste du Parti populaire

Plus de 30 millions d'Espagnois sont eppelés aux umes. dimanche 26 mei, pour álire 66 500 conseillers municipeux dene un peu plus de 8 000 communes et pour renouveler 13 des 17 « communautés eutonomes» (le Monde du 24 mai).

TOLÈDE

de notre envoyé spécial

«Le gouvernement o la menta lité défaitiste de ceux qui sont en bout de course. L'Espagne a besoin d'un parti moderne, modéré, mûr, capable de revivifier la démocratie. et de forger une société à la fois plus solidaire et plus libre. Ceux qui sont au pouvoir appartiennent au passé. Le parti du changement, aujourd'hui, c'est le ndtre, »

Ce langage est bien connu au sud des Pyrénées. C'est mot pour mot celui qu'utilisait l'actuel président du gouvernement, M. Felipe Gonzalez, lors de la campagne des législatives de 1982, celles du razde-marée socialiste. Et pourtant, cefui qui le tient aujourd'hui à la tribune, provoquant l'enthousiasme de la foule qui applaudit à tout rompre, n'est autre cette fois que son principal adversaire. M. Jose Maria Aznar.

Président depuis un an du Parti populaire (conservatenr), M. Aznar a'est certes candidat à aucune mairie ni à aucun gouvernement autonome. Mais il a pris resolument les rênes de la campagne de son parti pour les élections municipales et régionales du 26 mai (le Monde du 24 mai). Pour la nouvelle idole de la droite espagnole la coaquete da poovoir local constituera la première étape vers la reconquête du pouvoir national. Le premier jalon de ce qu'il appelle l' « opération relève de Gonzalez ». Et pour cela, le jeune M. Aznar, qui n'a que trente-huit ans, n'a pas diésité à récupérer la

1,45 28 rhétorique d'hier de son rival. voire à utiliser à l'occasion la même intonation et les mêmes ties

Seul le Parti populaire, à l'entendre, apportera aux Espagnols cet élan d'enthousiasme collectif dont les socialistes se voulaient porteurs il y a neuf ans, et qu'ils ont aujourd'hui, assure-t-il, irrémédiablement perdu. « Les socialistes ne constituent plus qu'un aggloméras de clans qui se disputent des parcelles du pouvoir au lieu de se préoccuper de résoudre les problèmes des Espagnols. Ils n'ont plus de projet neuf à offrir à l'Espagne d'aujourd'hui. L'Espagne des années 80 a peut-être été socioliste, mais celle des années 1990 sera celle du Parti populaire. « La foule applaudit à tout rompre. Nous sommes à Tolède, la très conservatrice Tolede, et le public. plutôt du troisième âge, communie de toute évidence avec l'orateur.

Avant le début du meeting. quelques paso doble ponctués par la foule de sonores «olé!», ont fait vibrer la veine patriotique de l'assistance. Et celle-ci n'en est que plus enthousiaste ponr se lever comme un seul homme en applaudissant lorsque M. Aznar invoque l' « unité indissoluble de l'Espagnew face au terrorisme basque,

#### L'influence des jeunes loups

Le président du Parti populaire. pourtant, ae fonde pas sa cam-pagne sur les vieilles valeurs cocardières ou le traditionalisme. Il ne se veut plus, contrairement à son prédécesseur M. Manuel Fraga, « conservateur », ni même « libéralconservoteur » ou « de centredroit ». Avec les jeunes loups qui le dirigent désormais, le Parti populaire a acquis un nouveau look : le voltà devenu « modéré », a novaleur», et surtout a centriste», l'indéniable maître mot de sa campagne électorale « Kaus verrez, ...... THERRY MALINIAK | de scandales politico-financiers

l'opération d'occupation de l'espace du centre par le Parti populaire n'a fan que commencer», o'avan cessé d'assurer son président aux journalistes, à Ségovie, en serrant des mains au pied de l'aqueduc romain, avant de partir pour

مكنا من الاجل

#### La route de la Moncioa

Reste, pour M. Aznar, à déloger du centre politique ceux qui l'occupent déjà. Pour ce qui est du Centre démocratique et social de l'ancien président M. Adolfo Suarez - qui, selon les derniers sondages, est en chute libre, - la cause est entendue. Le président du Parti populaire se refuse tout simplement à daigner en parler. Quant aux socialistes, «ils von virer à gauche après les élections, ne serait-ce que parce qu'ils vont devoir faire alliance avec les communistes s'ils veulent essoyer de conserver envers et contre tout. molgré leur recul, les mairies des grandes villes v, assure à la tribunc M. Aznar, faisant frissonner d'effroi la Tolède conservatrice, «Le choix est clair: ou voter oour le Parti populaire, c'est-à-dire pour le centre, ou voter pour les socialocommunistes », insisto-t-il.

La stratégie centriste de M. Aznar permettra-t-elle à la droite espagnole de retrouver le chemin du pouvoir, qu'elle a perdu depuis le retour de la démocratie? Si l'on en croit les sondages, le Parti populaire enregistrera, dimanche 26 mai, une hausse sensible. Mais la distance qui le sépare toujours des socialistes reste importaate. Si M. Aznar a entamé le long chemin qui mène à la Moncloa, le palais de la présidence de Madrid, il n'est pas pour autant encore parvenu, loin s'en faut, à destination.

AUTRICHE: sur fond de scandales judiciaires

# Le climat politique s'alourdit

Au moment mêma où les responsables autrichiens développent une activité diplomatique fiévreuse pour faire avancer le dossier de l'entrée de leur pays dens le Communauté européenne, un conflit entre la classe politique et la magistrature, provoquá par la condamnation de l'ex-chancelier socialiste, M. Fred Sinowatz, pour feux témoignage, assombrit le climat politique intérieur. Conséquence de la débâcie électorale du Parti conservateur (OEVP) aux élections d'octobre dernier, le président de ce parti a annoncé le 23 mai sa prochaine démission.

VIENNE

de notre correspondante

Le pays entier a assisté avec per-plexité à ce vaudeville judiciaire aux accents tragiques qu'était le procès en diffamation intenté par l'ancien chancelier et chef du Parti socialiste à un journaliste de l'heb-domadaire Profil. M. Sinowatz a été condamné à une sévère amende par la cour d'appel pour faux

témoignage.

Il avait catégoriquement nié avoir dit, en octobre 1985, devant des dirigeants socialistes du Burgenland que son parti informerait en temps utile l'opinion publique du « passé brun » de Kurt Waldheim, alors candidat à la présidence. Que la phrase incriminée ait été prononcée ne fait plus de doute depuis que Profil e révélé que plusieurs des dirigeants socialistes avaient confirmé cette déclaration et s'étaient même excusés auprès du journaliste en ajoutant que « lo du journaliste en ajoutant que « lo discipline envers leur parti ne leur a pas laissé de choix». Une série de procès contre les faux témoins dont le gouverneur du Bargenland, M. Hans Sipoetz, s'ouvrira à l'au-

Ce verdict a plongé les socialistes dans un profond embarras et ren-force les désillusions d'une opinion publique lasse d'une longue série

liste au pouvoir. Pour accroître le malaise général, M. Sipoetz, contre qui une instruction pour faux témoignage est en cours, a décidé d'anticiper d'un an et demi les élections régionales : elles se dérou-leront en juin prochain.

Tablant sur une nouvelle majo-rité, les socialistes pensent «corri-ger» a priori une éventuelle condamnation de leur leader en faisant plébisciter celui-ci par les électeurs. Des fonctionnaires socialistes du Burgenland ont annonce qu'ils cot endent « ignorer » une condamnation de leur chef et ont menacé d'organiser des manifesta-tions devant le palais de justice de

Le conflit a pris une tournure inquietante lorsque M. Heinz Fis-cher, président du Parlement, a cher, président du Parlement, a accusé les magistrats d'avoir agi par « motivations politiques » et qualifié le pays de « République des juges ». En oubliant, fait remarquer l'opposition, que l'intervention de ministres socialistes a permis pendant des années d'étouffer des affaires compromettantes qui ont pu être tirées au clair uniquement lorsqu'in ministre de la justice. orsqu'un ministre de la justice n'appartenant à aucun parti politique a été nommé. Le chef de l'opposition de droite, M. Jörg Haider, a vilipendé un «régime des partis» qui ne respecte pas l'indépendance de la justice. Les magistrats ont attaqué de leur côté des dirigentes sui acceptates ont actique de leur côté des dirigentes sui des contratts qu'il qui « constatent avec aigreur qu'e existe des enclaves dans la sociét qui échappent à leurs monipula-

#### Le cas Waldheim

Le chancelier Franz Vranitzky a dà calmer les esprits en proposant une table roade entre juristes, magistrats et hommes politiques magistrats et nommes portrates pour renouer le dialogue, il a aussi invité ses compatriotes au « respect des jugements rendus par des tribunaux indépendants ».

Ce consiit sur l'indépendance de la magistrature n'est cependant pas le seul à menacer la tranquillité politique du pays. La question d'uoe nouvelle candidature de M. Kurt Waldhoim à la présidence

1992, risque en effet de déchirer l'Autriche. Pressé de toutes parts, le président en exercice a dit qu'il annoncerait sa décision au début de l'été. Selon un récent sondage, 59 % des Autrichiens sont opposés à un deuxième mandat du chef de l'Etat, considéré par beaucoup comme un frem à l'entrée de l'Autrichiens triche dans la Communauté.

Une nouvelle candidature de M. Waldheim placerait aussi le Parti conservateur, qui avait sou-tenu ce dernier en 1986. devant un grave dilemme. En chute libre dans les sondages, il pourrait diffi-cilement sc démarquer de son ancien candidat, bien que nombre de ses représentants se soient publiquement prononces contre un second mandat du président. Second mandat du president.
Celui-ci a fait savoir récemment
qu'il « ne se laissera pas guider
dans sa décision par ses intérêt
personnels, mais par ce qui est le
mieux pour le pays». De nombreux observateurs ont interprété cette phrase comme le prélude d'une future résignation.

Les débats actuels montrent que le «consensus», baguette magique par laquelle les dirigeants ont l'ha-bitude de régler en doucenr les conflits, est trompeur. Cette méthode a contribué à vider d'une partie de sa substance la démocralie parlementaire, les décisions importantes étant prises dans les secrétariats des partis.

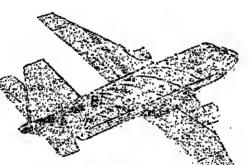
L'Autriche est sans aucun doute un des pays européens les plus réglementés. L'OCDE a ainsi constaté, dans son dernier rapport annuel, que la moitié environ de l'économie autrichienne était dépendante de l'État, avec, comme corollaire, un manque certain de coacurrence dans de nombreux secteurs, une productivité insuffi-sante et un niveau de prix élevé. Si des réformes ont été amorcées, elles restent bien timides.

L'intégration de l'Autriche à la CEE risque ainsi de faire déchanter tous ceux qui voient encore leur pays comme une « lle des blenheureux » mais aussi ceux qui révent d'une renaissance de la « Mitteleuropo », ayaat Vienne pour emitale.

.... WALTRAUD BARYLI

# LES JOURS FOUS CITROËN DU 23 MAI AU 3 JUIN

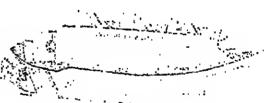
# **TOUT EST PERMIS!**



... Permis de gagner l'un des 10 week-ends en Italie.



... Permis de gagner une CITROËN BX 16 soupapes.



... Permis de gagner une croisière à Tahiti.

... Permis de profiter du contrôle anti-pollution gratuit.



... Permis de profiter des supers crédits sur les véhicules neufs ou d'occasion.

... Permis de bénéficier de reprises inouïes.

... Permis de gagner l'une des 10 CITROEN AX IMAGE.

... Permis de profiter de financements exceptionnels et d'offres originales sur les véhicules neufs et d'occasion; permis de découvrir la nouvelle CITROEN ZX ainsi que les séries personnalisées CITROEN AX et BX.



... Permis de gagner des milliers de cadeaux en jouant avec votre propre numéro de permis de conduire. Pendant les jours fous, dans les points de vente affichant l'opération, tout est permis! Alors, prenez le vôtre... et allez-y.

#### ALLEMAGNE : le F-104 Starfighter retiré du service

# Le dernier « cercueil volant » a fait ses adieux

en raison du taux impressionnent de ses accidents mortels, l'evion de combat F-104 Starfighter e été définitivement retiré du service, mercredi 22 mai, en Allemagne, sprès trente ans de carrière au sein de le Luftwaffe. Cet eppareil e été, à partir de 1962, l'avion de base de l'ermée de l'eir

Au total, l'Allemagne fédérale de l'épaque en evait acheté 916 exemplairee à son constructeur eméricain, la eociété Lockheed, Mais, pour see besoins, elle les evait trensformés et coneidérablement alourdie per rapport eu modèle initial. C'est cette modification-là qui est à l'origine des

Baptisé le « cercueil volant » accidents enregistrés per le Luftwaffe, eu cours desquele 110 pilotes et navigateurs ellemands ont trouvé la mort.

Le F-104 G (pour Germany) a

commencé à être remplacé en 1987 per l'ectuel Tornedo, conçu en coopération par les Britanniques, lee Allemends et les Iteliene. Certaina de ces evions ont, depuis, été revendus à le Grèce et à le Turquie. Il subeietait quelques exemplaires qui eervaient encare d'avions-laboratoires pour tes-ter des équipements. Le demler F-104 G a fait son demier vol. le 22 mai, devant des invités réunie sur une base de le Luftweffe dens le eud de la

# Nouvelles interventions des forces soviétiques dans les Républiques baltes

Des postes de douane installés par les Républiques baltes de Lettonie et de Lituanie le long de leur frontière commune ont été attaqués et incendiés dans la ouit de mercredi à jeudi 23 mai par les forces spéciales du ministère de l'intérieur soviétique (OMON). Une vingtaine de policiers et douaniers baltes ont été blessés au cours de ces parations feudi plucours de ces opérations, Jeudi, plu-sieurs miliciens baltes ont été «bat-tus, dénudés et attachés nux bar-

rières», selon la radio lituanienne. Le président letton Anatoli Gorbounov a adressé un message à M. Gorbatchev demandant qu'il soit mis fin «aux actes de terreur et de provocation des troupes soviétiques de l'intérieur contre les Républiques baltes», alors qu'un porte-parole lituanien déponçait «la guerre écono-mique lancée contre la Lituanie, avec la destruction du système mis en place pour lutter contre le marché noir et prévenir les exportations illé-

galer». En Estonie, la seule des trois Républiques baltes épargnée par la répression de janvier et où les forces spéciales de l'intérieur dépendent, non pas de Moscou, mais des auto-rités républicaines, celles-ci ont envoyé préventivement des policiers armés aux postes-frootières gardés jusque là par des douaniers équipés de seules matraques.

Malgré l'accord du 23 avril entre M. Gorbatchev et neuf Républiques, interprété alors comme un feu vert

□ La Moldavie change de nom. -La République socialiste soviéti-que de Moldavie est devenue la «République de Moldavie», à l'issue d'un vote jeudi 23 mai du Parlemcot moldave. Elle est le septième République soviétique à abandonner officiellement les qualificatifs socialiste et soviétique.

implicite aux six autres qui veulent implicite aux six autres qui veulent faire sécessinn, les forces ermées soviétiques contiouent done à se réserver le droit d'intervenir dans ces dernières pour y «désarmer les formations armées illégales». Le prétexte donné per M. Gorbatchev pour l'interventinne en cours contre les Arméniers — refevenir les afformés. Améniens — prévenir les affronte-ments inter-ethniques avec les Azer-baldjanais — ne peut pourtant en aucun cas être invoqué dans le cas

 Accident d'avion à Léningrad. —
 Quinze personnes ont été mées et
 38 blessées dans l'eccident d'un 38 blessées dans l'eccident d'un evinn de l'Aérollot qui a raté son auterrissage à l'aéroport de Leningrad, a annoncé jeudi 23 mai la télévision soviétique. Il y avait 170 personnes à bord du TU-154 qui assurait la liaison entre Soukhoumi (Géorgie) et Leningrad. – (AFP.)

BULGARIE

Accord de principe

pour des législatives

anticipées

Les principales forces politiques bulgares soot parvenues, joudi 23 mai, à un accord de principe panr la teone d'élections législa-

tives anticipées en septembre pro-chaio. An enors d'une réunion organisée en présence du président Jelio Jelev et du premier ministre

Dimitar Popov, les groupes parlo-mentaires du Parti socialiste (PSB,

ex-communiste), de l'Unino des

pour la tenue de nouvelles élections législatives en septembre.

Au cours des derniers jours, 47 députés de l'UFD ont quitté le

Parlement pour réclamer sa dissolution immediate. Dix petits partis

partie de l'UFD, ont formé, jeudi, m mouvement nommé «Comités civils UFD». Trotefois, les 98

entres députés de l'UFD appartenant aux quatre grands partis du rassemblement et auxquels revient

la majorité de l'électorat de l'UFD,

tieo oent à rester à l'Assemblée constituante jusqu'à l'adoption de la nouvelle Constitution. — (AFP.)

## YOUGOSLAVIE

#### M. Markovic est satisfait de sa visite à Paris

Le premier ministre yougoslave, M. Ante Markovic, s'est félicité, jeudi 23 mai, à l'occasion de la première journée de sa visite en France, du soutien qu'il affirme avoir trouvé auprès des autorités pour la démocrarisarion de sno rauxe son rauverchament auxe la pays, son rapprochement avec la CEE et le maintien de son unité. M= Edith Cresson, qui l'a reçu pendant une heure, a estime dans un entretien accorde à la télévision

un entretien accordé à la télévision yougoslave que la e Yougoslavie ne pourra faire partic de l'Europe que si elle reste unies. e La France ninsi que la Communauté esropéenne sont prêtes à apporter leur aide et leur soutien le plus ferme à tout ce qui va dans le sens de l'intérês de la Yougoslavie » a-t-elle ajouté, précisant néanmoins que e la Yougoslavie un jour, pourra peut-être entrer dans la CEE, mais ce jour n'est pas venu pour le moment».

#### Incidents en Slovénie

D'autre part, le secrétaire d'Etat américaio, M. Jemes Baker, a laissé entendre, jeudi, qu'il cher-chait à rétablir l'aide américaine à la Yougoslavie, suspendue en vertu d'on amendement législatif qui d'on amendement legislatif doi pénalise l'Etat fédéral au lieu de la République de Serbie en raison de sa politique au Kosovo, «Je crois que ce texte de loi se trompe de cible et frappe ceux-là mêmes qui veulent promouvair une réforme vers l'économie de marché et la démocratie », a déclaré M. Baker devant la sous-commission sénatodevant la sous-commission sénato-riale, e J'étudie sérieusement quelle naic. es emais serieusement quelle serait la meilleure façon de corriger ce qui, tout en étant bien intentionné, a un impact là où il ne faut pas», a poursuivi le secrétaire d'Etat.

forces démocratiques (UFD), du Parti agrarien et du Parti de la minorité tunque, se sont mis d'ao-eord paur adapter la onuvelle Constitution avant la fin juillet et La Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) a par ailleurs ofiert ses (BERD) a par ailleurs officit ses services au gouvernement de Belgrade. Son président, M. Jacques Attali, a envoyé, mercredi 22 mai, une lettre à M. Markovic, dans laquelle il affirme qu'il est à sa disposition pour «l'aider de toutes les façons possibles».

En Yougoslavie, la mobilisation perticile des réservistes de la défense territoriale de Slovénie a été décrétée à la suite d'un incident survenn jendi, près de Maribor, entre l'armée yougoslave et la défeose territoriale slovène. -(AFP, Reuter.)

# Du 23 au 29 Mai 1991



# Une gamme d'exception au Château de Vincennes "Centre d'essais"

Sur l'esplanade du Château de Vincennes, cous pourrez essayer les modèles de la gamme Renault 25 et les dernières nouveautes : les Che Baccara, les Cho 16 Soupapes et les nouvelles Renault Espace.

# Gagnez une Clio Baccara

Pour tout essai, Renault est heureux de vous offrir la possibilité de gagner une Elic Baccara.

Si vous souhaitez prendre un rendez-vous d'essai.

telephonez au NUMERO VERT 05 25 19 91

RENAULI **LES VOITURES VIVRE** 

#### La grève générale paralyse l'ensemble du pays

ALBANIE

Deux des animateurs de la grève générale qui paralyse l'Albenie depuis sept jours ont été arrêtés jeudi 23 mai dans la régioo d'El-basan (Centre), e indiqué le prési-dent des syndicats indépendants, M. Gezim Shima.

Seloo une journaliste albanaise, jointe ao téléphone, « la rituation est dramatique et l'approvisionnement alimentaire est coupé depuis plusieurs jours».

Les grévistes ne laissent pas passer sur les routes les camions de vivres et arrêteot les traios de marchandises. « Les magasins sont tout à fait vides à Tirana, on ne trouve même plus de sel et il n'y a plus que pour deux jours de pain. Il n'y a aucun moyen de transport qui fonctionne et à l'exception du urnal des syndicals. Siodicalist aucun journal n'a pu paraître depuis le 16 mai ».

La grève, qui touche près de la moitié de la population active, s'est élargie et s'étend à des cen res iodustriels comme Lushinje et Fieri (Ceotre), jusqu'alars peu cogagés dens le maovement. – (AFP.)

# EN BREF

D AFRIQUE DU SUD : ML De Klerk a promis à l'archerèque Des-mond Tuta d'accélérer la libération de prisonniers politiques. - A l'is-sue d'un entretien avec le prési-dent Frederik De Klerk, dent Frederik De Klerk, i'archevêque Desmood Tutu a déclaré, jeudi 23 mai, que le chef de l'Etat avait promis d'accélérer la libération de quelque soixante-dix prisonniers politiques, en grève de la faim depuis le 1" mai. Par ailleurs, le chef zoulou Mangosathu Buthelezi effectuera, à la mijuin, un voyage d'une semaine aux Etats-Unis. Il devrait y être reçu par le président George Bush. — (Reuter.)

 ANGOLA: départ des deraiers soldats cobains. - Selon une déclasoldats cubains. - Selon unc déclaration conjuinte angulo-cubaine, citée jeudi 23 mai par l'agence ANGOP, les 1910 derniers soldats do contingent cubain en Angola devaient quitter le pays dans les vingt-quatre heures - soit trentesix jours nount le détai fixé par les accords de New-York, signés en 1988 par l'Angola, l'Afrique du Sud et Cube. Le contingent cubain, veno soutenir le gouvernement de Luanda, était alors estimé à 50 000 hommes. - (AFP.)

DÉTATS-UNIS : le général Colin Powell reconduit pour deux ans à la tête de l'état-major interarmes. -Le président Genrge Bash a annuncé, jeudi 23 mai, la nomina-tion du général Colin Powell pour la tête de l'état-major interarmes 'américain. Le géoéral Pawell, a indiqué M. Bush en fait un travail fantastique, et j'ai pris cette décision pour exprimer ma confiance dans ses capacités». Interrogés par la presse MM. Bush et Powell ont démeuti avoir été en désaccord sur le recours à la force contre l'Irak lors de l'occupation de Koweft. Inrs de l'occupation do Kowelt, einsi que l'evait affirmé dans un livre le journaliste Bob Woodward. - (AFP, Reuter.)

 MAURITANIE : manifestation
de femmes à Nonakchott. - Plusieurs dizaines de femmes, mères seus cizanes de remmes, meres et épouses de négro-mauritaniens, not meoifesté, jeudi 23 mai, devant le ministère de l'intérieur à Nooekchatt, paur réclamer uce (cammissioo d'ecquête indépendante sur les exactions dont ont lété victimes leors pareots, militaires pour le plurant postituties pour le plurant postituties. taires pour la plupart, portes dis-parus à la suite de la répression de novembre. Cette manifestation e été dispersée par la police, qui anrait procédé à des interpella-tions. – (AFP.)

U TURQUIE : attestats contre deux généraux. - Deux hommes armés ont abattu, jeudi 23 mai, un militaire à la retraite, le général Ismaïl Selen, après avoir fait irruption dans une salle de vente à Ankera où étaient exposés des véhiceles. Quelques houses plus véhicoles. Quelques heures plus tôt, quatre incoonus aveient ouvert le feu sur un autre haut fonctionnaire de l'armée, le géné-ral Temel Cingoz, alors qu'il quit-teit on complexe mifitaire à Adana, le blessant ainsi que son chauffeur. Un inconnu se reclamant du groupe révolutionnaire de ganche Dev-Sol a revendiqué les deux attentats dans un appel téléphonique à un quotidien, décla-rant que les généraux avaient été punis pour leurs actions contre les séparatistes kurdes. — (Corresp.)

M=\* Daoiclie Mitterrand. —

M=\* Daoiclie Mitterrand. —

M=\* Danielle Mitterrand est arrivée jeudi 23 mai à Hanoî pour one visite de trois jours, à la suite de laquelle elle devrait se rendre au Laos et ao Cambodge. La présidente de Frence-Libertés e été accueillie par le général Giap et par M=\* Ngo Ba Thanh, présidente de la commissioo joridique du Parlement, et elle doit être reque par M. Nguyen Van Linh, secrétaire général du PCV. M=\* Mitterrand s'est en revanche vu interdire de rencnotrer M=\* Duoog Thu Huong, écrivain dissident, qui est actueilement emprisonnée. — (AFP. Reuter.)

□ ZAYRE: Kinshasa souhaite le retour des ONG belges. - Le Zaire souhaite la reprise de la coopérasounante la reprise de la coopera-tino avec les organisations no gouvernementales (ONG) belges, a indiqué, jeudi 23 mai, le ministère belge des affaires étrangères. Cette coopération avait été brutalement interrompue, sur ordre du gouver-nement zaïrois, après la condam-nement par le condamnation par le gouvernement et la presse belges des joeidents sanglants survenus sur le campus de Lubumbashi, en mai 1990, Tous les coopérants belges evaient du quitter le pays. — (AFP.)

## Le Monde HEURES LOCALES

Le supplément consacré à la vie et aux initiatives des communes, départements et régions

MANIÈRE *DE VOIR 12*  LE MONDE diplomatique

# **ALLEMAGNE, JAPON:** LES DEUX TITANS

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAU.

صكنا من الاصل

# Elections législatives en prélude à un gouvernement civil

Conformément aux promesses des militaires qui avaient pris le pouvoir en décembre dernier à l'occasion d'un coup d'Etat, des elections législetives dolvent evoir lieu samedi 25 mai eu Surinam. Il reviendra ensuite au Parlement élu lors du scrutin, qui se déroulera sous la supervision de nombreux observateurs. notammant de la CEE et du Congrès américain, de désigner le président et le vice-président. Une forte participetion était attendue, meie à le veille de l'élection aucune tendance ne semblait clairement l'emporter dans les prévisions de vote.

RIO-DE-JANEIRO

de notre correspondant

8.05

1.00

Deux cent mille électeurs – environ la moitié de la population du
Surinam – doivent désigner samedi
25 mai le nouveau Parlement qui
élira le président et le vice-président appelés à gouverner le pays.
Pour l'aocienoe Guyane bollandaise située daos le oord de daise, située daos le oord de l'Amérique du Sud, ce serutio constitue la denzième tentative de retour à une gestion civile. Après l'indépendance, obtenue en 1975, le ecop d'Etat de colonel Desi le coop d'état de colonel Desi Bouterse avait, en 1980, été suivi par sept années de régime militaire. En 1987 pourtant, après la défaite électocule du parti appuyé par l'ar-mée, M. Bouterse devait céder la place à l'ancien ministre de l'agri-culture M. Ramaeurel Shanker. Le culture, M. Ramsewak Shankar. Le 24 décembre dernier un nouveau putseb a reoversé le présideot

Le goovernement intérimaire, qui est aux mains des militaires même s'il est théoriquement préside par un civil, M. Johan Krang, a pourtant tenu sa promesse: des élections ont été organisées dans un délai relativement bref. Quinze par-tis politiques s'affronteront donc le 25 mai. La coalition du Front pour la démogratie et le développement en regroupe dix, et parmi eux ceux qui représentent les différentes

composantes ethniques du pays (1).

La priocipale autre force est
constituée par le Parti oational M. Desi Bouterse, est proche des militaires. Il existe aussi d'autres formations dont celles de centregauche, mais elles ne devraient recueillir qu'un très petit nombre

de suffrage L'issue finale de ces élections sera en fait décidée une fois de plus au seio du Parlement, lors des négociations entre les différents partis pour la désignation du président et de son vice-président.

La situation du pays s'est cepen-dant déjà quelque peu clarifiée avec l'accord récemment passé entre les militaires et la principale organisation de guérilla dirigée par Ronnie Brunswick. Ce début de règlement d'un conflit qui perturbe gravement le pays depuis 1986 devra encore être concretisé par la couvelle administration, comme le souhaitent les deux parties.

#### Renover avec les Pays-Bas

Le problème des 14 000 réfugiés surinamiens qui, fuyant les com-bats, ont trouvé asile dans la Guyane française voisine devrait donc être progressivement résolu. Les réfugiés participent au scrutio du 25 mai, mais n'extendaient pas jusqu'ici retourner dans un pays où ils estimaient que leur sécurité n'était pas assurée, L'éqoilibre entre les forces militaires et civiles, toujours très précaire, devrait aussi s'en trouver quelque peo facilité. Dans la capitale, Paramaribo, une vision plutôt optimiste prévalait donc à la veille du vote.

L'uoe des principales tâches du futur gouvernement sera de renouer les liens avec l'ancienne puissaoce colooiale, qui, déjà échaudée par les coups d'Etat pas-sés, a supprimé l'essentiel de son aide écocomique. Les relations de La Haye avec les militaires surina-miens et leors alliés politiques sont toujours très teodoes. Uo sont toujours très teodoes. Uo incident entre les autorités ocer-la odaises et M. Desi Boutera-empêché de quitter l'aéroport d'Amsterdam où il faisait escale en compagnic de M. Shankar – avait d'ailleurs été à l'origine du coup d'Etat de décembre dereit. les militaires surioamieos s'estimant «blessés» par une telle attitude. La semaine dernière l'ancien ambassadeur Henk Herrenberg a, lui, été expuisé des Pays-Bas.

Autaot de sujets délieats et urgeots pour le fotor gouverne-meot. D'autant que la situatioo économique qui s'était 'améliorée en ce qui concerne du moins les comptes extérieurs, après le pre-mier retour des civils au pouvoir, reste préoccupante avec une infla-tion dépassant les 50 % annuels et onnement social difficile.

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

(1) La population surinamienne est composée d'une masaique de quatre principales ethnies: 38 % d'Indiens, 31 % de Créoles, 15 % de Javanais, 10 % de Bushnegroes. A cela s'ajonte 2 % de Chinois et quelques milliers d'Européens. La langue officiele est le nécriandais, parlé sussi courannent que le dialecte local, mélange de créole, de nécriandais, et d'anglais.

### **ETATS-UNIS**

# La Cour suprême interdit aux centres fédéraux de planning familial de parler d'avortement

La Cour suprême des Etats-Unis a pris, jeudi 23 mai, une décision satisfaisante pour les adversaires de l'avortement, un droi acquis en 1973 par la femme améri l'avortement en interdisant aux cen-tres de planning familial financés par des fonds fédéraux toute discussion sur ce sujet avec des femmes enceintes. Cette décision, contenue dans une réglementation mise au point durant l'administration Rea-gan en 1988, ne viole pas les droits à la liberté de parole ou à l'interruption volontaire de grossesse (IVG), a estimé la Cour suprême, La mesore a été adoptée con sans dissensions puisque quatre des neuf juges de la Cour s'y sont oppo-sés. Elle reflète les profondes divi-

question de l'avortement, un droit acquis en 1973 par la femme américaine mais remis en cause dans phisieurs Etats ayant adopté des législa tioos extrêmement severes contre rivG. Cette nouvelle décision touchera queique 4 000 centres médi-caux de planning familial qui s'oc-capent annuellement de 4 millions de femmes disposant de bas salaire sur l'ensemble du territoire américain. Ces centres o'oot jamais été autorisés à pratiquer l'avortement mais leurs employés pouvaient réo-rienter les candidates vers d'autres cliniques. - (AFP.)

## M. Bush se dit « aussi vif que l'éclair »...

Pêle, la voix voilée et cinq bons kilos en moins, George Bush, ces demiers jours, ne semblait pas au mieux de sa forme. Pis, au cours de deux conférences de presse, il avait paru hésiter, traîner même un peu dans ses réponaea : avait-il vraiment récupéré aprèe son malaise dit à une fibrillation des orallettes du cœur, le 4 mai

Au point que pour dissiper les doutes, le président américain à mentateurs à se demander si le reconnu publiquement jeudi président n'avait pas eouffert 23 mai que ses facultés memales avaient été quelque peu relenties per le traitement qu'il suit contre des troubles du rythme cardiaqua et une surproduction d'hormones thyroïdes : « Oui, j'ai été fatigué et il est connu que ces médicaments ricain qui aveit «peut-être été sou-

100 % aussi vif que l'éclaire, e ainsi déclaré M. Bush à la presse. La veille le président américain. qui aura soixente-aept ans la 12 juin, avait également déclaré au cours d'une interview qua l'absorption de beaucoup de médicaments aralentit la processus men-

La maladia présidentielle ayant toutefois conduit certains comprésident n'avait pas eouffert d'hyperthyroidie au cours de la crise du Golfe, lors de laquelle il a dû prendre des décisions capi-tales, M. Bush a quelifié ces commentaires de « foutaises » at estimé que c'était le peuple améont cet effet, mais maintenant je mis à une surdose d'analyses.

# DIPLOMATIE

#### «Personne ne songe à une Communauté européenne de la défense»

affirme le premier ministre néerlandais LA HAYE

de notre correspondant Dans la marche vers l'union politique européenne, la question de la défense est «un nan-problème ». Hôte à déjeuoer jeudi 23 mai de la presse étrangère aux Pays-Bas, le premier ministre oéer-landais, M. Rund Lubbers a oié l'existence du clivage qui s'était instauré, à la suite de la guerre du Golfe au sein des Douze entre les pays « européanistes », vaulant doter la Communauté d'une politi-que de défense et de sécurité commune, et les pays « atlantistes », qui craignent un relâchement des liens avec l'OTAN en général et

les Etats-Unis eo particulier.

La France et l'Allemagne s'op-posaieot ainsi à la Grande-Bre-tagne et, de façun plus nette eocore, aux Pays-Bas doot le ministre des affaires étrangères avait déclaré que « la sécurité [des Européens] passe avant l'intégra-tion [européenne]». M. Lubbers a nié l'existence d'un tel cloisonnement: « Personne ne songe à une Cammunauté curapéenne de la défense. Pour trois raisons. Le réa-lisme: l'OTAN existe; le temps: il nous faut réfléchir à nos rapports avec les pays d'Europe de l'Est; enfin, aucune capitale, qu'il s'agisse de Londres ou de Paris, n'est prête à soumettre sa défense à une structure curopéanne ». Et le chef du gouvernement de La Haye de conclure : «La discussion sur la défense est sémantique ».

M. Lubbers a précisé que la politique de défense et de sécurité commune oe ferz l'objet dans le traité sur l'union politique que d'eun article prospectif», peut-être assorti d'une date. En chair : les Douze formuleront uo objectif doot la réalisation ne sera pas immédiate. En revanche, a précisé M. Lubbers, la «communautarisa-tioo » des politiques étrangères sera réglée par le traité – dont la signature doit intervenir sous la présidence occriandaise de la CEE, du la juillet au 31 décembre pro-CHRISTIAN CHARTIER

O Tournée de dix jours à l'étranger du secrétaire américain à la désense, M. Dick Cheney. - Le secrétaire à la défense, M. Dick Cheney, quittera Washiogtoo samedi 25 mai pour une tournée à l'étraoger de dix jours qui le conduira en France, en Belgique, en Israel et en Egypte, a annonce le Pentagone jeodi. Au cours de sa visite à Paris, M. Cheney sera reçu par le président François Mitterrand et prendra contact avec le premier ministre, M= Edith Cres-son. Le secrétaire à la défense doit galement reocontrer le ministre des Affaires étrangères à Roland Dumas, et son homologue français, M. Pierre Jose. – (AFP.)

# Le sommet américano-soviétique pourrait avoir lieu avant juillet

WASHINGTON

correspondance

Le président George Bush a prodigué jeudi 23 mai ses encourage-ments aux efforts de M. Gorbat-chev pour réformer l'économie de chev pour reformer l'economie de son pays, sans toutefois prendre d'engagement précis en réponse aux demandes d'aide du président soviétique. A propos de l'évalua-tinn par M. Gorbatchev à 100 mil-liards de dollars de l'aide néces-saire lle Mande du 24 mai), M. Busb a déclaré : « Je veux considérer cela dans un esprit d'au-verture mais je dais le faire aussi de façon réaliste ». La venue prochaine de M. Pri-

makov, conseiller de M. Gorbat-chev, qui doit exposer à Washing-ton le programme soviétique de redressement économique permet-tra de déterminer exactement ce que les Soviétiques attendent de l'Occident et d'apprécier la portée des réformes économiques qu'ils envisagent, a souligné le président américain. Si ce projet n'est pas satisfaisant, a-t-il dit eo substance, nous devons l'expliquer à M. Gorbatchev « qui est un ami ». Le souci évident de M. Bush était de dissiper l'impression « tatalement erranée » donnée par les médias qu'il refusait de rencontrer M. Gorbatchev.

Le président aurait il l'intention de reocontrer M. Gorbatchev à Moscou avant le sommet des sept pays les plus industrialisés de Lon-dres en juillet? Cette possibilité est sérieusement débattue dans les milieux diplomatiques qui y voient une façon élégaote de ne pas convier M. Gorbatchev au sommet des Sept. Aueune décision o'a encore été prise à cet égard, a pré-cisé le président. Mais il o'a pas caché ses doutes sur l'utilité de la

présence de M. Gorbatchev à Londres : uoe telle invitation serait d'ordre purement symbolique alors qu'on oberche le moyen d'aider efficacement l'URSS, a-1-il fait valoir, li oe scrait pas utile d'inviter M. Gorbatchev à Londres avant d'avoir précisé, entre Occi-dentaux, l'ampleur et la nature de l'assistance économique que l'on est prêt à fournir à l'URSS.

#### Le différend sur le désarmement

D'autre part, les divergeoces relatives à l'interprétation du traité sur la réduction des forces conventionnelles en Europe qui s'étaient confirmées au début de la visite à Washington du général Moisseiev, chef de l'état-major soviétique, ont semblé s'atténuer. Le général, après avoir consulté le Kremlin, s'est déclaré prêt à accepter les formules de compromis suggérées par les Américains. Centes les officiels restent prudents, mais le général Moisseiev a déclaré jeudi qu'eun accord final pourrait intervenir cette semaine; ce qui reste à résoudre n'est pas d'une grande importance.... >

Sans attendre l'issue des discussions menées par les experts. M. Bush avait déclare mereredi que, de la fin de ses entretiens avec le chef d'état-major soviétique, il avait tiré la conclusion que Moscou était décidé à règler les difficultés sur le traité FCE et à achever la longue négociation sur la réduction des armements stratégiques. Jeudi, il a réaffirmé soo optimisme : « Si l'accord se fait sur le traité, le sommet aura lieu.»

HENRI PIERRE

#### Selon le « Financial Times »

### La CIA a toléré un trafic de technologies militaires avec l'Afrique du Sud et l'Irak

Citant des sources américaines, le quotidien britannique Financial Times du vendredi 24 mai affirme que la Central Intelligence Agency (CIA) a autorisé, entre 1984 et 1988, des livraisoos illicites à l'Afrique du Sud de technologies militaires américaines féquipements de télémétrie, gyroscopes et systèmes de guidage) en vue de mettre au point le missile balistique Condor.

Cette technologie a ensuite été transmise à l'Irak. A l'époque, M. Robert Gates, que le président George Bush vient de désigner pour prendre la tête des services de reoseigoements américains, était directeur adjoint de la CIA.

Selon le Financial Times, cene transaction, qui ne respectait pas l'embargo décrété contre Pretoria,

a cu lieu grâce à la société américaine International Signal and Control (ISC). Rachetée en 1987 par le consortium britannique Ferranti, ISC a continué de livrer à l'Afrique du Sud. L'opération. estime le jouroal britannique, était parfaitement connue de la ClA, compris pour ce qui concerne la

En temps normal et, à plus forte raison, en période d'embargo, ces livraisons doiveot être soumises à une licence d'exportation des autorités américaines. Le silence de la ClA pourrait s'expliquer, selon le Financial Times, par la volonte des services de renseignement de mieux «infiltrer» le réseau du trafic en question pour en connaître les ramifications.

#### En 1990

#### Les Etats-Unis sont devenus le premier exportateur mondial d'armements

La France a été en 1990 le troisième exportateur mondial d'ermes classiques, loin derrière les Etats-Unis et l'Union soviétique qui comptent è eux seuls pour 69 % des livraisons totales. C'est ce que révèle le rapport ennuel du Stockholm Internationel Peece Research Institute (SIPRI), publié vendredi 24 mai en Suède. Pour la première fois depuis de nombreuses années. les ventee américainee ont dépassè celles de l'URSS.

En 1989, les Etats-Unis et l'URSS comptaient respectivement pour 34 % et 37 % du total des ventes mondiales d'armements, contre 29 % à l'Union soviétique et 40 % aux Etats-Uois en 1990. Ce renversement de tendance pro-vient d'une baisse des achats de 'trois pays (Inde, Irak et Afghanistan) traditionnellement gros ache-teurs d'armes soviétiques.

En troisième position, on trouve la France 18,2 %) devant la Grande-Bretagne (5,6 %) et l'Alle-magne (4,4 %), qui devaoce la Chine pour la première fois depuis

Le commerce global des armes classiques en 1990 s'est élevé à près de 22 milliards de dollars, ce qui représente, selon le SIPRI, une baisse de 35 % comparativement à 1989 (33 milliards de dollars), et de près de 55 % par rapport à 1987 qui fut une année record (près de 40 milliards de dollars).

Le SIPRI constate que le plus gros importateur d'armes en 1990 a été l'Arabic saoudite, qui a acheté à elle seule 21,5 % du mon-tant total, soit 2,553 milliards de dollars, devaot l'Inde (13 %). L'Irak n'a représenté que 0,5 % de ce commerce contre 6,4 % en 1989 et plus de 16 % en 1988.

D'uoe manière generale, le SIPRI constate que les dépenses d'armement dans le monde (évahiées à quelque 950 milliards de dollars) ont diminué de 5 % en 1990, acceptuant la baisse de 2 % dejà eoregistree en 1989. Seloo les premières estimations, les Etats-Unis ont réduit leurs dépenses militaires de 6 % l'URSS de 10 9 et les pays membres de la CEE de 2 % si l'on exclut les coûts lies à l'intégration des forces armées estallemandes dans celles de l'Allemagne unic.

Enfin, le SIPRI révèle que l'an-née 1990 aura été celle où le nombre des essais nucléaires dans le monde a élé le plus bas (dix-huit) depuis trente ans. Le décompte est le suivant : huit aux Etats-Unis. six pour la France, deux en Chine et un respectivement en Union sovictique et pour le Royaume-

# LE DANGER JAPONAIS POUR L'EUROPE



"C'est une vraie politique de guerre où l'on fait supporter à la population japonaise un niveau de vie comme pendant la guerre. Une stratégie de conquête, tant que cette population accepte tout cela, avec une espèce de passivité incroyable pour nous autres Occidentaux. Il nous faut donc prendre les gens comme ils sont. Ils ne sont pas comme nous. Ils ont une philosophie différente de la nôtre, et nous devons en tenir compte."

**EDITH CRESSON** 

lextrait du livrel

Collection L'Histoire immédiate dirigée par Jean-Claude Guillebaud - 140 F



Market Co.

100

45 K

\$ 2 m. 2-

Justine Server

Anna Albania

100 May 184

(right - ) <del>right file</del>

man de ser en 📥 Both to work Sont nommés : coneeiller

spécial auprée du premier ministre : M. Abel Fernoux ; directeur-edjoint du cabinet : M. Alein Preetet ; chergé de miceion : M. Alain Pichon : conseiller diplometique : M- Joelle Timsit : conseiller social: M. Pierre-Louis Remy; conseiller pour le éécurité : M. Gérard Cureau ; conseiller pour la justice et lee droits de l'homme : M. Louis Joinet : conseillers techniques : M. Chrietophe Chentepy. Mr. Catherine Comoti, MM. Philippe Girerdot, Jeen-Frençois Gusulette, Olivier Mallet, Dominique Mercel, Mr. Sophie Mehieux, MM. Dominique Meyer, Jean-Louis Reiffers, Guy Schwartz; chargé de mission M. Jean-Philippe Atger; chefadjoint de cabinet : M. Michel Goxe ; chef du cabinet mili-taire : le générel de division aérienne, Jean-Marie Menu.

M. Gérerd Moine eveit été nommé directeur du cabinet du premier ministre, et M. Jean-Cleude Gorichon chef de ce même cabinet, par un errêté du 16 mai (le Monde du 18 mai).

nvitée de la Cinq. jeudi 23 mai. Invitée de la Cnq, jeudi 23 mai, Mª Edith Cresson a expliqué qu'une déclaration de politique générale, telle qu'elle l'avait faite la veille à l'Assemblée nationale, repré-sente «un exercice qui est forcèment un catalogue de propositions et de lignes d'action», «Alors, c'est tou-jours un peu long et un peu perant », a-t-elle dit, avant d'ajouter ou'en refusant d'« improviser dans jours un peu long et un peu assez rapidement ce second souf-perant na a-t-elle dit, avant d'ajouter (fie. Très vite, même, si Me Cres-qu'en refusant d'improviser dans (son) discours de présentation, [elle un « nouvel élan ». n'avait] fait que suivre l'exemple de tous [ses] prédécesseurs, qui ont tou-jours fait un discours programme ».

# Les rocardiens s'organisent

Les amis de l'ancien premier ministre réfléchissent à leur place dans le Parti socialiste et... à l'élection présidentielle

A peice sorti de Metignon, M. Rocard a ouvert uoe nouvelle étope de sa vie politique. Symboliquement, d'ebord : il sera désormais installé, avec ses pius proches collaborateurs, deos des loceux distinguement. distincts de ceux de son courant, bouleverd Saiot-Germain, qu'il occupait jusqu'en 1988. C'est une maoière de mootrer qu'il oe revient pas à soo point de départ et qu'il preod, avec les luttes partisanes, la distance qui sied à un candidat, rassembleur par nature, à l'élection présidentielle.

Les rocardiens s'organiseot. Réu-nis dimanche 26 mai dana uo grand hôtel parisien, ils réfléchi-ront à leurs nouvelles structures et è la place qu'ils comptent occuper à l'intérieur du Parti socialiste. Quant à leur champion, il réfléchit déja probablement à son propre deja probablement a som propre «repositionnement» face à l'opi-nion. L'ancien premier ministre oe peut pas se contecter de laisser fructilier son capital de sympathie. A près trois aonées à Metignoo, M. Rocard doit trouver uo second souffle, vis-à-vis des militants socialistes comme de l'ensemble des électores. des électeurs.

> Une longue expérience

Même s'il n'a pas réussi, à la tête du gouvernement, le démonstretion écletente qu'il pouveit espèrer, même s'il laisse des socia-listes souvent désorientés par sa politique, son bilan qui, au fil du temps, n'apparaitra pas négligea-ble, peut lui permettre de trouver

En tout état de cause, l'ancien premier ministre devra faire un effort de renouvellement. Lorsqu'il

l'épreuve du pouvoir e mis é mai, en quelque sorte, le mythe de la quasi-iofeillibilité rocardieone; maintenant que M. Rocard a pu mesurer in vivo combien il était difficile d'allier, eu pouvoir, selon uoe formule rocardieooe, « lo rigueur économique et l'oudoce

> Le contournement du parti

Techoiquement, M. Rocard peut s'appuyer sur une expérieoce encience des cempagnes électoencieooe des cempagoes électo-rales, ou plus exactement, des pré-campegnes. En 1969, secrétaire national du PSU, il est candidat à l'élection présidentielle provoquée par le départ du général de Gaulle, le 28 avril, eprès l'échec de son référendum sur la régionalisation et le réforme du Sénat. En 1981 et en 1988, il tente d'être jovesti par le PS, trouve, chaque fois, sur sa route M. François Mitterrand et renonce.

La campagne de 1969 avait été menée dans des conditions trop spécifiques pour qu'il soit possible d'en tirer des enseignements lorsque M. Rocard tentera, selon toute praisemblance, de ucorder à vreisemblance, de succéder à M. Mitterrand à l'Elysée.

Eo revenche, les compagnes avortées de 1978-1981 et 1986-1988 peuvent servir à cet exercice. Elles sont toutes deux marquées par l'importance de la relation de M. Rocard evec l'opimoin, qui contraste avec une assise moins forte dans le PS, ce qui le pousse à mener une précampagne présidentielle à la fois dans le

société.

exposeit, evect 1988, ses idées pour lutter cootre le chômege, lorsqu'il proposait uo couveau «cootret social», il était écouté evec une attection qu'il ne retrouvere plus, maioteoact que l'épreuve du pouvoir e mis é mai, en quelque sorte, le mythe de la large soutien de la part des milipremier secretaire beneficie d'inlarge soutien de la part des militeots. Ce o'est pas le cas de
M. Rocard qui, en revanche, vit
une période faste vis-à-vis de l'opioion. Pendant les longs mois d'affrontement entre les deux hommes, il oe cesse de monter daos les soodeges, taodis que M. Mitterraod eoregistre uoc haisse symétrique. Les rocardiens entreprennent donc une opération délibérée de contournement du parti par l'opinion: il s'agit, pour M. Rocard, de devenir tellement

> L'opération échouera, à la fois parce que les rocardiens ont sous-estimé l'implantation de M. Mitestimé l'implantation de M. Mitterrand dans le parti et perce que M. Rocard a commis une erreur tactique décisive. Au congrès de Metz, en evril 1979, il était passé officiellement dans l'opposition à M. Mitterrand, mais avait promis publiquement, à la grande surprise de ses partisans, qu'il oe serait pas candidet à le ceodidature si M. Mitterrand se déclarait. Dès M. Mitterrand se déclarait. Dès lors, il était dans la main de son rival, qui le lelssera faire campagne, avant d'annoocer sa propre cendideture. L'iosistacce de M. Rocard à vouloir mettre M. Mittermad hors jeu e proba-blement contribué à pousser ce

populaire que les socialistes seront pratiquement obligés de le dési-

dernier à se présenter. En 1986-1988, M. Rocard tente de tirer les leçons de son échec précédent. Au lieu de présenter une candidature «conditionnelle», il annonce qu'il est candidat quoi qu'il arrive, afio d'occuper le terrain et de dissuader M. Mitterrand d'être candidat à sa propre succession. Mois il s'efforce de lenir

PHILIPPE BOUCHER

M. Rocard, la prochaine fois, oe devrait pas trouver M. Mitterrand sur sa route. Plutôt M. Fabins, protégé par M. Mitterrand. Pourtant, il aura peut-être à résoudre une équation assez similaire à celle de 1986-1988. Il paraît clair que M. Rocard, qoi aura soixante-cinq eos en 1995, ne s'effacera plus devant personne, d'antant que ses éven-tuels concurrents au sein du PS n'auront pas la personnalité écra-sante, la légitimité et les atonts dont avait disposé, face à loi, M. Mitterrand. Mais on imagine mal qu'il puisse faire l'impasse sur le PS. Il devra une nouvelle fois,

probablement, mener de front une campagne dans le parti pour se

diens sur le président sortant a contribué, uce oouvelle fois, à produire l'inverse de l'effet recher-

ché, M. Rocard, de nouveau, est

contraiot de se retirer. Néao moins, à la différence du scénario

de 1981, M. Rocard a reassi à se

reodre iocontoorneble : il sere

La même équation

Seloo toute vraisembleoce,

oommé premier ministre.

lement iocompatibles: il essaye de coovaiocre l'opinioo qo'il sera candidat même si M. Mitterrand se représente, mais il jure le contraire eux socialistes. feire désigoer comme cendidat socialiste, et une campagne dans l'opinion destinée à ancrer l'idée d'une candidature quoi qu'il arrive et à faire pressioo, comme en 1979, sur le Parti socialiste. S'il est désigné par le PS, tout va bien. S'il ne l'est pas, il lui faudra commettre le geste de rupture irrémédiable, avec M. Mitterrand d'abord, s'il en est encore besoin, et plus profondément avec le Parti socialiste, au risque de provoquer son éclatement. Même si ses partisans jugeront alors que la responsabilité politique de la rapture revieodreit à celoi qui se sera opposé à M. Rocard. feire désigoer comme cendidat Cetto positioo est inteoeble.
Pour la première fois de sa carrière, l'opinion lui fait défaut. Il
s'aliène les sympathies de ceux des
socielistes qui étaient disposés,
cette fois, à le soutemir si M. Mitterrand renooçait, et ne parvient
pas s'imposer daos l'opioioo comme un candidat crédible face à la stature du président sortant. Les sondages deviennent mauvais. Le « pressiog » maladroit des rocar-

JEAN-LOUIS ANDRÉANI

M. Poperen ne croit pas à des législatives anticipées

M. Jean Poperen, ministre des relations avec le Parlemeot, a déclaré, jeudi 23 mai, au «Grand Oral» d'OFM et de la Croix, que as il se trauve une majorité [à l'As-semblée nationale] qui veut aller aux elections, naturellement, aux elections, naturellement, chiche!», mais il 0 ejouté qu'il n'a pas cette impression». Soulignant que les socialistes ont «un peu moins de la majorité absolue» à l'Assemblée, il n effirmé: «On essaiera de faire foce. Chacun prendra ses responsabilités.» A ses yeux, «le plus probable» est que les socialistes «ne sont pas majoriles socialistes « ne sont pas majori-taires dans le pays ». « C'est la rai-son pour loquelle fout travoiller pour le devenir », 0-t-il dit.

M. Poperen a précisé que que les socialistes « n'imaginent pas » que la loi d'orientation sur la ville apuisse être mise en échec ». « Par conséquent, e-t-il dit, tous les moyens dont nous disposons, seront, le cas échéant, utilisés. Pour le gouvernement, a-t-il indi-qué, il est « essentiel» que cette loi « soit votée avant l'été».

An bureau exécutif du PS

# Affrontement entre M. Mauroy et les fabiusiens

Le bureau exécutif du Perti socialiste, réuni le jeudi 23 mai, e été le théâtre d'un rude affrontement entre M. Pierre Meurov et M. Claude Bertolone, le premier secrétaire reprochant eu principel lieutenant de M. Leurent Febius ses propos publics sur l'état du PS (le Monde du 24 mel). Le bureeu exécutif doit se réunir de nouveeu, exceptionnellement, le samedi 25 mai, pour pourvoir aux postes du secretariat national rendus vacants par l'entrée de leur titulaire au gouvernement, celui de numéro deux ayent été attribué, dès jeudi, à M. André Billardon, fabiusien, qui rempiece M. Mercel

L'onde de choc du changement de gouvernement se prolonge au seio du Parti socialiste. Les déclarations de M. Bartolone, publiées jeudi par Libération, selon lesquelles le député de la Seine-Saint-Doois, priocipal lieuteoaot de M. Fabius et chargé, ou secrétariat national du PS, des relations extérieuree, o'était pas condidat eo poste de ouméro deux du parti perce qu'il entendait conserver sa liberté de critique envers M. Mauroy out provoqué une vive reaction de ce dervier. Le premier secrétaire a expliqué ao bureao exécutif, reuoi jeudi en fin de matinée, qu'il o'eccepteit pas d'être ainsi mis en cause publiquement par on membre du secrétarist national. M. Bartolone a reoliqué qu'il ne pouvait occepter d'être lui-même attaqué, comme il estimait l'avoir été par M. Mauroy et par son entourage, sans répon-

> Réponse inacceptable

L'origine du conflit remonte à la semeioc deroière, lorsqu'ane rumeur, attribuée par M. Mauroy et par son entourage aux fabiusiens, avait annoncé que, dans la foulée du changement de gouvernement, le premier secrétaire se verrait offrir un portefeuille de

ministre d'Etat, afin de permettre è M. Fabius d'accéder à la direction du PS.

Le maire de Lille avait mis en cause M. Bartolone lors de la réuoioo du burezo exécutif, le 16 mai, en laissant entendre qu'il ne poortsit l'accepter comme ouméro deux du parti, chargé de la coordination, dans l'hypothèse où le titulaire de cette fonction, M. Debarge, entrerait ao gouvernement. Il avait confirmé cette position publiquement le 19 mai su Club de la presse d'Europe 1 et de Liberation.

S'estimant injustement attaqué, car il oiait toute respossabilité dans la rumeur. M. Bartolone e répondo svec l'accord de M. Fabius. Cette réponse e été coosidérée comme joacceptable par M. Mauroy, qui e formulé des réserves sur la présence même de M. Bartolooe au secrétariat, la question du ouméro deux ne se posant plus puisque les fabinsiens oot désigoé M. Billardon pour remplacer M. Debarge.

8. **4**...

4.4

-4560

M. Mauroy a souhaité, dans un premier temps, une réunion extra-ordineire du comité directeor, samedi; puis, devant les difficultés pratiques d'une telle convocation, il s'est rallié à l'idée de réunir de nouveau le bureau exécutif, qui e entorité sur la composition du accrétariat. Deux problèmes se poseot à ce oiveau ; celoi do maintien ou non, ao poste de tré-sorier, de M. Henri Emmanuelli, jospiniste, éla président de la com-mission des finances de l'Assemblée nationale; celui du remplace ment de M= Frédérique Bredin, fabiusienne, devenue ministre de la jeunesse et des sports et qui, adjoint au secrétariat du PS, était chargée de l'audiovisuel. Les fabinsiens proposent de désigner, pour ce poste, M. François Bernardini, premier secrétaire de la fédération des Bouches du Rhône.

Les fabiusiens ont menacé, au cas où M. Bartolone serait prié de quitter le secrétariat, de rompre tous, en bloc, la «synthèse» mise en place, il y a un an, après le congrès de Reones. Malgré ces remous, le burean exécotif a décidé, jeudi, d'ouvrir, dans les fédérations, la procédure de désigoation des candidats aux élections régionales de mars 1992.

19. 5 19.

### JOURNAL D'UN AMATEUR

l'aune du nouveeu drame que conneît l'Inde evec l'assassinet de Rajiv Gandhi, le changement de premier ministre, en France, n'epparaît plus que comme une péripétie de pays riche et tranquille, plutôt en eccord evec lui-même. L'événement est d'importence (le premiéra femme...), maia l'Histoire, inéviteblement, ne le retiendra que comme enecdotique. Dane cette femme, on jugere l'homme. M- Edith Cresson ne saurait

Le général de Gaulle eyent, per miracle, écheppé aux belles de l'OAS en 1962, il faut remonter à Sedi Carnot - que poignarda Caséno, à Lyon, en 1894, - pour trouver, en France, un homme politique de premier rang tué pour des motifs touchant è se fonction. C'est un quasi-centeneire; il est aussi une victoire de le démocratie, dont le sort, tant bien que mal, ae règle désormais, dans les umes et pas eilleurs, par lee paroles et non pas, sauf en Corse, par les armes. Ne sont plus essassines que les « petites phrases » et homicides que les regards. Sur ce terrain, en revanche, c'est la profusion: mais c'est parfois divertissant et. en général, sans dommages.

Sans doute le rapprochement entre Paris et New-Delhi est-il discutable, maie il faut convenir que l'ettentat de Madres, tant il témoigne de l'incurable désordre Indien, de see embrouillaminis millénaires, rapetisse les querelles francalses et lee rend rassurantes. Même dane le domeine de la vie publique les pays industrialisés vivent dans le luxe. Il n'y e pes lieu d'avoir honte de ce luxe (qui n'e pas été ecquis sans combeta) si l'on n'oublie pae qu'il est eusei précaire que la prospérité économique, mais que son maintien est encora pluz précieux.

OUDONS-LE d'autant moins que la nomination de M. Cresson, et aurtout ce qu'elle a dèa l'ebord décieré, est un moment de clarté qui met fin à une trop longue période de confusion, à commencer par celle des veleurs et dec choix ; qui clôt, eutrement dit, le temps du mythe.

Ce mythe avait un nom : consensus. Il fallait peut-être s'y easayer; l'expérience e montré ses limites : d'éventuelles consultations électoraise les souligneraient. Ce consensus, de plus, est un jeu où l'on perd son âme sens gegner des sièces.

Il permettait à la droite de gegner sur les deux tableeux : en pesant, plus que ne la devrait l'opposition, sur les décisions du gouvernement, mais tout en gardant la faculté de lee dénoncer. On aurait voulu, dans cee conditions, que le pays ne se détournât pas de la politique, elore que les « effeires » epporteient un motif supplémentaire de se comporter ainsi? C'était rêver, li n'y a pas de politique s'il n'y a pas d'enjeu. Rêver n'eet manifestement pas la tasse de thé de Mr Cresson.

Sane qu'il felile, de ses décleretions liminelres, sugarer plus qu'une intention, eussi ferme pourtant qu'on l'elt entendue, encore

moins le juger sur des premiers pas qui n'ont qu'é paine eu lieu, gouverner, an démocratie, c'est avoir quelques idées claires en forme de points de repère, les faire connaître et que le peys les comprenne. C'est eussi le triptyque expliquer-décider-faire appliquer, ce dernier volet n'étant pas la moins important. En cela M- Cresson n'e pas fait de mauvais débuts, au risque de bousculer un ou deux credo et de prendre é rebrousse-poil tel ou tel ministre qui e'en falsait un oriflamme. Il y e de l'Etat dans cette femme qui croit à l'initiative privée.

A réflexion sur l'éducation procède de cette manière d'être. Reprenant un propos qui evait valu quelques horions verbaux à M. Jack Lang lorsqu'il l'osa, le premier ministre s'interrogeait dimenche eur la réhabilitation de l'epprentiesege. Elle ne c'est pas reprise lors de sa décleration de politique générale é l'Aesemblée nationale. C'était, par evance, celler au-delà du courage des motes dont parlait M. Reymond Barre, mercradi, é propos d'autre chose.

# Cresson

Une telle interrogation, c'est e'attaquer à un tabou, et à une hypocrisie. Le tabou, c'est de poser pour principe que tout élève est einon doué, du moins doué de capacités pour les études dites, eu choix, classiques ou générales. L'hypocrisie, c'est de feindre d'y ejouter foi. Or if n'en est rien.

Nombre de jeunes gans des deux sexes qui brillereient en apprentissage s'étiolent et se perdent à distinguer les Capétiens des Valois, ou les Cerpethee de l'Ourel, é chener sur Recine, à anonner La Fonteine. Certes, le connaissance de cee auteurs, celle de bee dynastiee et celle de ces sites sont d'estimables egrémente de l'esprit. Leur méconnaissence ou le peu d'attrait qu'on éprouve pour eux doivent-ils se traduire par l'ennui scoleire et per les dengere que cela comporte pour la vie entière de l'adulte?

Car s'épuiser sur des études rebutantes, ou que ne sanctionnent jamais que des échecs. peut aussi eboutir au dégoût pour toute forme d'étude. L'égalité, oui : le moule, non, Sinon, les collègee ne sont plus, pour certains, que des cardenes.

Mals tenir victorieusement un langage d'une telle apparenta hérésle implique sane discussion que l'apprentissage ne devienne pas à son tour une garderie, encore moins un déversoir. Ce n'est pas que l'effaire de l'Etat, ei l'Etat eccepta de remettre en cause la scolarité jusqu'à seize ans ou les fameux « 80 % d'élèves au niveau du baca.

Mais il fellait le dire. Des études classiques mal conduites, ou carrément ratées, qui ne volt qu'elles ne peuvent se conclure que per une pluz grande vulnérabilité eu chômage (eutrement dit, eussi, l'inection et l'inutilité), que Mme Cresson, dont le sens commun n'est pas le demière quelité, a justement présenté comme le cause pramière des meux de la

1 le chômage persiste ou s'étend davantege, essorti de ses conséquences désormeis incontestables, c'est le cohésion sociale qui est menacée, le pays qui se disloque, le pays en sursis - et que ne pourrait sauver une Europe qui n'est, a priori, bonne que pour elle-même, meis menecante pour toutes les netione qui la composent. Il faut evoir la taille, la puissance (et la grande indifférence) dee Etats-Unis pour résister aussi longtemps à l'émiettement social qui les caractéri se eujourd'hui, pour survivre à ce que l'on pourrait appeler une institutionnalisation de la marginalisation. C'est un fait, maie ce n'est pas

Or la cohésion nationale - qui passe par la situation des ressortissants étrancers et par la politique de la ville - n'est pas un evatar mal fardé du consensus. Elle signifie vivre ensemble en bonne intelligence: non gae s'accorder sur tout et de préférence eur n'importe quoi. Le discours de M- Cresson à l'Assemblée neconale était concillant ; il ne faudrait pas y voir un retour des illusions d'hier. M. Pierre Méhaignerie l'avait compris dès le premier jour en disent de Mr. Cresson, evec besucoup de délicatesse qu'elle était « sectaire ». M. Méhaignerie préfére chrétiennement qu'on « s'er-

renge ». D'eilleurs, s'il y svait un doute qu'il y sût, en France, une droite et une gauche et que la première n'a jamais entendu rabattre quoi que ce fût, eu contreire, de le seconde qui e tant concédé, que ce clivage est la France même, il suffit de se reporter aux réactions de l'opposition lorsque M= Cresson e suggéré quelques lignes de réflexion touchant à la fiscalité.

A l'exception (nuancée) de M. Reymond Barre, qui fait décidément figure de sage et de mentor de la République - et que ca rôle emuse d'autent plus qu'il egace son propre camp, - ce ne fut que levées de boucliers. Ah I qu'il n'eet pas inutile de rappeler que c'est principalement pour des questions fiscales qu'éclata la Révolution. Non qu'il soit question, lci, de voir en M- Cresson une révolutionnaire (restone calme i), mals que l'Histoire est persistante et qu'il est faux de la croire ensevelle l

P. S. 1. - N'en déplaise à Ma Roland et à Théroigne de Mérieourt, l'art oratoire est un bastion que les femmes n'ont pas encore pris. M= Cresson ne viendra pas dire le contraire...

P. S. 2. - M. Jean-Pierre Elkabbach s'est arrêté trop vite sur le chemin de la eimplicité, Lore de son émission sur la Cinq, dimanche dernier, il e eppelé M. Kofi Yamgnane, le secrétaire d'Etat à l'intégration, par eon prénom. Que d'embarres i il fallait, bien sur, le tutoyer. Entre gens de gauche...

حكنا من الاجل

. . - .

64 25 b

<u>\*</u>—3~

-----

· 200

---

14.12

\_\_\_\_\_\_

÷ 22 ×

أجريه سيخ

م مناقع الكالم مهماني

المنبي الب

---

Towns of

417,077

A STATE OF STREET

---

-

La rénovation du travail de l'Assemblée nationale

# Le Conseil constitutionnel souligne l'étroitesse des marges de manœuvre des parlementaires

Trente ans après son invention par les constituants de t958, le parlemen-tarisme rationalisé est encore solide. Le Conseil constitutionnel n'a pu que le rappeler, jeudi 23 mai, en approu-vant la modification du règlement de L'Assemblée untionale votée par l'Assemblée nntionale votée par celle ci pour améliorer ses conditions de travail et accroître - légèrement - ses possibités de coundle de l'action gouvernementale (le Monde du 9 mai). Car il doit surveiller que les prérogatives du gouvernement, base de la Constitution, ne sont pas mises

Les députés, qui, tous groupes confondus à l'exception des commuconfondus à l'exception des communistes, avaient approuvé cette réforme, avaient pourtant pris leurs précautions, après la méssventure survenue aux sénateurs auxquels les gardiens de la Constitution avaient séchement rappelé qu'une simplification de la procédure d'adoption de certains textes ne peut pas mettre en cause le droit sacré d'amendement des parlementaires (le Monde du 9 novembre 1990). L'As-

> a Réduction de la durée des soldes. - Les députés ont adopté jeudi 23 mai le projet de loi relatif aux rapports entre les agents com-merciaux et leurs mandants. Tous

> les groupes ont voté pour ce texte, sauf le groupe communiste, qui s'est abstenu. Ce projet de loi, pré-senté par M. François Doubin, ministre délégné chargé du com-merce et de l'artisanat, tend à

transposer dans notre dront/les dis-positions d'une directive commu-

nautaire régissant le statut des

agents commerciaux. Il s'applique à tous les agents commerciaux, à l'exception des professions soumises à des règles législatives particulières, les agents de voyage ou les agents d'assurance par exemple. Contrairement au soute out réduit

contaitement an sommit ou gou-vernement, les députés ont réduit la durée des périodes des soldes, la faisant passer de deux fois deux mois par an à deux fois six

o La commission des sinances

semblée nationale a rejeté, jeudi 23 mai, la proposition de résolu-tion tendant à la création d'une commission de confrôle sur la

rejette la creation d'une commission de contrôle sur la COFACE. La commission des finances de l'As-

commission de confroie sur la COFACE (Compagnie française d'assurance pour le commetee extérieur), présentée par M. François d'Aubert (UDF, Mayenne).

M. Edmond Hervé (PS, lile-ct-Vilaine), rapporteur de la proposition de résolution, a déclaré qu'une telle commission serait « inopérate dans la magure ou le servet.

rante, dans la mesure où le secret relatif à la défense nationale et nux affaires êtrangères pourrait être vaiablement opposé à ses investigations sur les engagements de la COFACE is.

D Unanimité aa Sénat en faveur des handicapés. — Les sénateurs ont adopté à l'unanimité, jeudi 23 mai, en première lecture, un projet de loi présenté par M. Micbel Gillibert, secrétaire d'Etat aux handicapés et aux accidentés de la vie qui favorise l'accidentés de la vie qui favorise l'ac-

semblée nationale a donc été moins amblifeuse que le Sénat, et le Conseil constitutionnel a pu approuver la procédure d'adoption simplifiée qu'elle a mise au point. Mais il l'a fait «sous les réserves» d'interpréta-tion qu'il a clairement indiquées.

Ainsi, d'n'est pas question que cette procèdure puisse faire obstacle su droit constitutionnel du gouvernement de fixer l'ordre du jour prioritaire et de refuser la discussion d'un amendement qui n'aurait pas été soumis à la commission. De marce le mis à la commission. De même, le Conseil a souligné que la possibilité, ouverte aux commissions permanentes, de se saisir des projets et pro-positions de lois pendant les intersessions ne devait pas faire obstacle à la possibilité, pour le gouvernement, de demander la création d'une commis-

sion spéciale. Défenseur obligé du gouvernement, le Conseil se veut aussi le protecteur de la minorité. Ainsi, il a tenu à préciser que la procédure d'adoption simplifiée des textes ne pourrait pas avoir pour effet de permettre à la

## des marges

Il a aussi rappelé que la possi-blité accordée aux commissions de se réunir en dehors des sessions n'était acceptable que parce qu'é-tait « sauvegardée la possibilité pour tous [ses] membres de participer oux travaux de celle-ci », par le droit maintenu à la majorité d'entre eux d'imposer l'annulation de la réunion, décidée par son bureau, et parce qu'étaient conser-vées les règles concernant le quo-

Cette décision du Conseil constitutionnel confirme aussi que les rédacteurs du règlement de l'Assemblée nationale, c'est-à-dire les députés membres de sa majorité au lendemain des élections de 1959, avaient volontairement

majorité d'éviter que la commission saisie au fond n'ait été «au préalable mise à même de procéder à l'examen de constitutionnels et organiques. Ainsi rien ne les obligeait à monte de constitutionnels et organiques. Ainsi rien ne les obligeait à monte et le st vrni imposer un vote - il est vrni devenu formel - en séance publi-que pour permettre à une commission de se saisir « pour avis » d'un projet renvoyé sur le fond à une nutre. Surtout, rien ne les contraignait à empêcher les rapporteurs spéciaux de la commission des finances, qui ont la possibilité de contrôler « de façon permanente. sur pièces et sur place, l'emploi des crèdits » qu'ils ont présente lors de la discussion budgétaire, de faire état, dans des rapports, de leurs travaux en dehors des débats bud-

> La Constitution est fort contraignante pour les parlementaires. C'est vrai. Mais les possiblités d'agir qu'elle leur laisse n'ont pas toutes été exploitées.

THIERRY BRÉHIER

#### Au Sénat

# Le gouvernement défend l'idée d'un Congrès réunissant élus nationaux et députés européens

Le Sénat a inauguré, jeudi 23 mai, une nouvelle procédure : les questions orales avec débat portant sur des sujets européens. Pour cette première, M. Jacques Gentoo (Un. cent., Cher), qui préside la délégation du Sénat pour les Communautés européennes, avait choisi d'aborder le thème particulièrement sensible du rôle des Parlements nationaux dans le développement de la communanté. M. Genton s'est interrogé sur le sort qui serait fait à la proposition française de réunir en Congrès les députés européens et des délégations des Parlements nationaux pour un dialogue avec le conseil européen.

Me Elisabeth Guigou, ministre des affaires européennes, a répondu français est toujours favorable à nombre de nos partenaires, qui crai-

l'institution d'un tel Congrès et qu'il défend avec « persévéronce » cette idée au cours des échanges avec ses partenaires, dans le cadre de la conférence intergouvernementale sur l'union politique qui prépare l'ave-nir institutionnel de la Commu-

«Nous ne cherchons nullement à remetre en cause la place du Par-lement européen dans l'équilibre Ins-titutionnel de la Communaué mais il nous semble nécessaire d'envisager une forme de collaboration entre les élus nationaux et des députés euro-péens, a assuré Mª Guigou. Le ministre a expliqué que cette propo-sition de Congrès ne figure pas encore dans l'état actuel de projet de traité parce que la question est

gnent un alourdissement des procé-dures et une remise en cause de l'or-Après s'être félicitée de la réu-

nion en assises, en novembre der-nier à Rome, des délégations des Parlements de la Communauté, Me Guigou a d'ailleurs indiqué que n les Porlements notionoux pour-raient jouer un rôle utile pour faire progresser l'idée de Congrès en favo-risant une nouvelle réunion de ces assises ». « Des délégations à la conference intergouvernementale sont conscientes de la nécessité de mieux informer les Parlements nationaux et de mieux les associer aux déci-sions qui les concernent : c'est un atout sur lequel il faut bâtir», a conclu M. Guigou.

### La nouvelle configuration du Quai d'Orsay

# M. Bernard Kouchner agira désormais sous la houlette de M. Roland Dumas

S'il est resté à la tête de la diplomatie française, M. Roland Dumas dirige, depuis la formation du nouveau gouvernement, un ministère dont la configuration a quelque peu changé : le secrétariat d'Etat à l'action humanitaire est désormais sous sa tutella et celui des relations culturelles internationales a dis-

dentés de la vie, qui favorise l'accessibilité aux personnes handicapées des locaux d'habitation, des lieux de travail et des installations recevant du public. Le texte, qui prévoit que les associations de handicapés pourront se constituer Reconnaissance on volonté d'exercer un contrôle? Il y a sûrement un peu des deux dans le passage du secrétariat d'Etat à l'action humanitaire de la tutelle de Matignon à celle du ministère des officiere termodres. partie civile en cas d'infractions aux dispositions concernant l'ac-cessibilité, a pour objectif de faci-liter l'insertion des handicapés dans la vie sociale.

affaires étrangères. Créé ea 1988, ce secrétariat d'Etat, unique en son genre, a

audience grace aux bons soins du docteur Kouchner. Mais ce fut an prix de quelques entorses dont la diplomatie française eut à souf-frir : étant sous la tutelle de Matignon, le fougueux secrétaire d'État ne s'est pas tonjours embarrassé des positions officielles de la France vis-à-vis de l'étranger. D'aucuns estiment que les frictions - quast permanentes - avec le Quai d'Orsay expliquent que celui-ci ait fait «main basse» sur

Mais, hasard du calendrier, ce changement de gouvernement est survenu quelques semaines après l'intervention des forces alliées au Kurdistan an nom du « droit d'in-gérence humanitaire », vieux leitmotiv de M. Kouchner, devenu un cheval de bataille de la politique étrangère française. Le triomphe de ses idées – largement salué dans la presse anglo-saxonne n'est pas étranger au changement de tutelle : la France semble déci-dée à faire de l'action humanitaire une composante de sa diplomatie. «D'une certaine manière c'est un succès, estime M. Kouchner (qui, en fait, soubaitait obtenir un en fait, soubaitait obtenir un ministère autonome), mais, d'un ministère autonome), mais, d'un autre côté, je ne veux pas rentrer dans le conformisme. « A-t-il le sentiment que cette nouvelle tutelle est destinée à le brider? « Je ne le pense pas... L'histoire le dira... » Son action n'était-elle pas plus utile lorsqu'il pouvait jouer les trublions? « Il est sûr qu'il faudra convaincre (les gens du Quai d'Orsay), mais j'ai le sentiment qu'ils ne demandent qu'à être convaincus, je les sens plein d'allant », dit-il.

Grand avantage de ce transfert:

Grand avantage de ce transfert : le secrétariat d'Etat à l'action humanitaire, dont les moyens étaient très limités, disposera des services du ministère et de fonds plus importants (les 50 millions de francs qui lui avaient été alloués pour cette année sont déjà plusieurs fois dépensés...).

Le Quai d'Orsny bérite donc d'un nouveau secrétariat d'Etat,

mais il en perd un autre : celui des relations culturelles internatio-

rapidement acquis une certaine nales. A sa tête, M. Thierry de Beauce avait été charge, en 1988, de remettre en ordre la direction générale do même nom. La tâche a été accomplie (le trou financier a été comblé, le statut des ensei-gnants à l'étranger réformé, etc.), fait-on valoir au quai d'Orsay et le maintien de ce secrétariat d'Etat ne se justifiait donc plus.

Ce poste avait toutefois été créé sur mesure pour un homme dont on considérait qu'il avait été injustement traité pendant la cohabita-tion et il faut bien conclure que ces raisons particulières ne jouent plus. M. de Beaucé incarnait d'autre part «l'ouverture» dans le précédent gouvernement avec d'autres aujourd'hui, comme lui, sacrifiés.

#### Deux « nouveaux »: M™ Tasca et M. Vivien

La diplomatie française accueille un nouveau représentant. Nommée à la coopération (en remplacement de M. Jacques Pelletier, un autre centriste qui n'avait pas mérité d'étre remercié aussi cavalière-ment), M= Edwige Avice - qui secondait M. Dumas en tant que ministre délégué aux affaires étran-géres - a été remplocée par M. Alain Vivien, secrétaire d'Etat anx affaires étrangères. Député socialiste, rocardien, M. Vivien était le rapporteur du budget de la coopération et du développement à l'Assemblée nationale. Contrairement à M= Avice, il n'aura pas d'attributions spécifiques.

Enfin, M= Catherine Tasca fait son entrée au Quai d'Orsay, en tant que ministre délégué chargé de la francophonie, M. Alain Decaux souhaitant, affirme-t-on au ministère, revenir à ses activités antérieures. Outre la francophonie, M= Tasca devrait être chargée de l'action audiovisuelle internation nale, un dossier qui ne lui est pas inconnu puisqu'elle vient de la

MARIE-PIERRE SUBTIL

Au tribunal de grande instance de Paris

## Les Verts engagent une procédure incertaine sur l'affaire Urba-Gracco

rendu hommage à son «imagina-tion créatrice», tout en lui conscil-lant de la canaliser. Ensuite, il l'a remercié de lui avoir laissé neul minutes pour son réquisitoire. Ces « compliments » s'ndressaient à Me Pierre-François Divier, avocat des Verts, qui, mercredi 22 mai, poursuivait en référé M. François Mitterrand, une brochette de personnalités socialistes, la ville de sonnalités socialistes, la ville de Marseille et l'Etat pour l'affaire Urba-Gracco sur le financement de la campagne présidentielle de 1988. Dépassant à peine son temps de parole, M. Lautru a fait un numéro d'école en jonglant avec les articles du code et les formules latines pour renvoyer, à la cadence d'une mitrailleuse, M. Divier à ses chères études. Appès trois heures et demie d'une audience parfois surréaliste. d'une audience parfois surréaliste, M. Francis Phryette, le juge, parais-sait soulagé d'en avoir fini.

M' Divier agissait, devant le tri-bunal de grande instance de Paris, au nom de vingt et un réquérants conduits par M. Antoine Waechter, chef de file des Verts. L'action avait pour but d'obtenir, notam-ment, communication de pièces couvertes par le secret de l'instruc-tion. D'emblée, l'avocat a indiqué au président qu'il s'était séparé d'un client encombrant, M. Claude Cornilleau, président du Partinationaliste français et européen (PNFE), organisation néo-nazie, qui s'était glissé parmi les requérants (le Monde du 16 mai). Puis il a

D'abord, le représentant du par-quet, M. Jean-Claude Lautru, a excepté un seul, renonçuient à excepté un seul, renonçuient à el'action oblique», qui visait huit associations de défense des consommateurs. Tollé chez les avo-cats de la défense. L'affaire comavoué par les Verts, qui avaient pris conscience à retardement de l'inconséquence d'une action contre

> Tour à tour, les trois avocats de ces dernières ont dénoncé «l'opéra-tion politique» ou le «coup médiatique » que M. Waechter tentan. selon eux, sur leur dos. M. Divier n'avait-il pas déclaré, dans un récent entretien à l'hebdomadaire Politis, qu'il voulait « mouiller » ces associations? Si tous les défenseurs - ni le président de la République ni les responsables socialistes n'étaient représentés - ont qualifié l'assignation de Me Divier de « touffue », « confuse » ou « brout-lonne », M° Yves Baudelot, avocat de M. Gérard Monate, présidentdirecteur général d'Urba-Gracco, s'est montré le plus sévère, en affirmant que la procedure de son confrère était un a modèle de désordre », fondé sur des « propos de café du commerce ». Me Baudelot a plaidé l'irrecevabilité en demandant au juge Pluyette de débouter M. Waechter et ses amis. M. Lautru est arrivé aux mêmes conclu-

Le jugement sera rendu le 4 juin,

# M. Godfrain (RPR) crée un «Institut pour la participation»

L'Union pour la société de par-ficipation, créée par M. Jacques Godfrain, député (RPR) de l'Avey-ron, en octobre 1990 et présidee par M. Maurice Aumage, ingénieur des arts et manufactures, regroupe dans l'orbite du RPR des étus, des fonctionnaires, des responsables d'entreprises et de diverses asso-ciations qui entendent développer la participation sous toutes ses formes. L'USP se réfère non scule-ment aux ordonnances de 1967 prises par de Gaulie pour l'intéresprises par de Gaulle pour l'intéressement aux résultats dans entreprises, mais aussi à la loi du 10 août 1986 sur les privatisations et à l'ordonnance du 21 octobre sonnel dans les conseils d'adminis-

Au cours d'une conférence de presse, jeudi 23 mai, M. Godfrain a annoncé que l'USP allait erécr des clubs dans les régions et dans les entreprises, éditer une «lettre» hi-mensuelle et fonder un «institut pour la participation». Elle propose diverses mesures pour accroître l'implication des salariés. elle demande qu'un quota soit réservé aux personnels en cas d'augmentation de capital, que les salariés soient obligatoirement pré-

sents dans les conseils d'administration, y compris ceux des hol-dings, qu'une meilleure protection soit assurée aux actionnaires minoritaires et que chaque entreprise adopte une charte de la participation élaborce conjointement par le personnel et par la direction.

Au cours de cette conférence de presse, le professeur Christian Cabrol, directeur de l'Institut du cœur, a affirmé que « l'hôpital public était dominé par l'absence totale de responsabilité et d'objectifs communs » et que l'Etat « niloit vers une organisation de la pénurie de l'effort de soins qui se dégradent progressivement », affirmant que « personne ne sait ce qui se passe récliement dans l'Assistance publique, quant aux couts et aux besoins ». Il n souhaité que la par-ticipation soit développée entre tous les acteurs de l'hôpital au sem d'unités de taille restreinte, alors que, selon lui, « on reul réta-blir la lutte des classes dans l'hôpital, notamment entre méde-cins et infirmières ». M. Cabrol dit comprendre tout à fait les insatisfactions des personoels, et notam-ment des infirmières et des anes-

A l'aeroport Orly-Sud

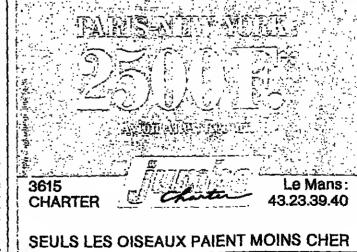
# Le Front national distribue de fausses cartes d'identité

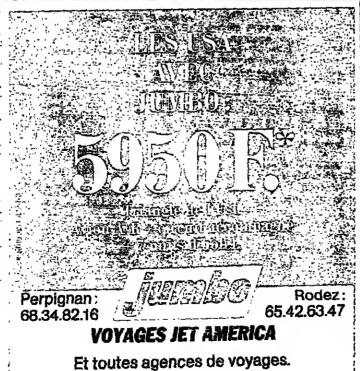
Une centaine de militants du sente comme un réquisitoire contre Front national ont distribué, jeudi matin 23 mai, des cartes nationales d'identité factices aux portes de sortie de l'aéroport Orly-Sud. L'heure choisie correspondait à celle de l'arrivée, notamment, d'un voi en provenance d'Alger. Le lieu de l'opéra-tion «Bienvenue en France» avait été dévoilé au dernier moment afin d'« éviter le moindre incident ».

Cette carte, qui porte les labels «République socialiste mondialiste» et obtention en six mois», s'appa-rente à première vue à une nuthentique pièce d'identité. Elle se pré-

a l'immigration-colonisation ». Instaurée par « l'invasion légule de notre pays organisée par les socialistes » accusés de considérer ce document administratif comme un «vulgaire papier». Le Front natio-nal y rappelle son exigence d'une réforme du code de la nationalité.

La majeure partie des voyageurs ne semblait pas comprendre le but de cette opération des militants lepénistes. Ces derniers comptent néanmoins étendre cette distribution à toutes les communes françaises jusqu'à la fin de l'été.





# M. Bernard Brunhes veut «régler très rapidement» le dossier des demandeurs d'asile déboutés

et de l'iotégration, pour régler le quatre-vingt-dix personnes déboutées du dmit d'asile qui poursuivent une gréve de la faim (le Monde du 23 mai), devait remettre ses conclusions au ministre dans la journée du vendredi 24 mai. Il devait rencon-trer le meme jour, à Paris, une délégation du réseau de soutien aux grévistes ainsi que des représentants de ces demiers venus de Paris, Bordeaux et Metz.

Jeudi, M. Brunhes a rendu visite aux vingt-cinq Kurdes de nationalité turque en grève de la faim depuis

deaux, qui avait tenté de s'opposer à l'irruption des forces de l'ordre. Il a ensuite reçu, à la préfecture, une comité de soutien aux grévistes. rencontre un interlocuteur pret au dialogue qui o saisi l'essentiel du message, notait un membre de la délégation. Nous lui avons répété que, à Bordeaux, il est hors de ques-tion d'envisager des solutions qui laisseraient une partie des grévistes sur

dans le local paroissial Sainte-Croix, M. Bernard Brunhes à ses interlocuteur désigné par M. Jean-Louis où des incidents avec la police teurs, les assurant de sa volonté de Bianco, ministre des affaires sociales avaient éclaté daos la soirée de «règler le dossier pès rapidement». mardi. Il a également rencontré Mgr Pierre Eyt, l'archeveque de Bor-situation ». Le conciliateur avait rendu visite, mercredi soir, aux cinquante-quatre grévistes de l'église Saiot-Joseph à Paris et eu « des contacts directs ou indirects " avec les grévistes des autres villes françaises.
«J'ai vu également les administrations concernées. La difficulté, c'est qu'il ne s'agit pos d'une negociation classique de personne à personne. J'ai offaire à une sorte de nébulcuse com-

> Le mouvement s'est étendu jeudi dans l'Ain, où cinq Kurdes de nationalité turque ont entamé une grève de la faim dans un local paroissial à

sur le constit, M. Philippe Marchaod, ministre de l'intérieur, a déclaré jeudi, sur RTL, qu'aon ne peut pas donner le statut de n'fugie politique à ceux qui n'ont pas de motifs. Mais les préfets ont le devoir et l'obligation d'examiner les dossiers un par un Lorsqu'il y a une situation sur le plan du travail, humain ou familial qui permet d'autoriser le séjour, on autorise le séjoure.

Dans l'attente d'une décision du ministère, le réseau de soutien aux grévistes de la faim a maintenu son appel à manifester, samedi 25 mai à Paris, à 14 heures, à partir du métro Strasbourg-Saint-Denis.

Un rapport du syndicat des commissaires

# La police face à la crise des banlieues

Devent la montée de l'insécurité dans les banlieues, les commisseires tirent le signel d'elarme. Un rapport, qui sera bientat remis eu ministre de l'intérieur, M. Philippe Marchand, par leur syndicat majoritaire (SCHFPN), réclame un plan d'urgence.

«La ioi républicaine ne s'applique plus dans les banlieues avec la même rigueur que dans le reste du même rigueur que dans le reste du territoire national », déplorent les commissaires. Bris de glaces et tapages ooeturnes, vaodalisme dans les MIC et agressioos dans les transports en commun, toxicomanie et pillages de magasins, ces mille et un larcins soot le pain quotidien des policiers. Le rapport, rédigé à l'attention do ministre de l'iotérieur par le Syndicat des commissaires et des bauts foncionnaires de la police nationale (SCHFPN), majoritaire daos ce corps, dresse un « constat d'échec » d'autant plus sévère que, dans ces quartiers « a risques », la police est de plus en plus considérée comme un bouc émissaire.

Au cours du premier semestre 1990, le Val-de-Marne a enregistré plus de quatre-vingt-dix agressions de policiers par des bandes. Certains de leurs collègues habitant des quartiers difficiles oot été hospitalisés après avoir été attaqués, hors service, parce qu'ils étaient «flics». Les jets de pierres sur des voitures de patrouille, les cas d'ioterpellations de délinquants rendues impossibles par des groupes s'opposant manu militari aux policiers, se sont banalisés. Et le tapport recense une dizaine de postes de police qui out été pris d'assaut pour délivrer des détenus ou pour

a Depuis plusieurs années, les policiers savent qu'ils doivent opé-rer soit avec célérité, soit en force, dans certains quartiers ou dans des camps de nomades. Bien avant Vaulx en Velin, des incidents graves s'y sont déroulés, souvent sans grand écho dans la presse.» Deux évolutions récentes inquiè teot spécialement les commissaires : l'émergeoce de baodes structurées dans la graode couronne parisieone (voir encadré) et la poussée de la délinquance.

De moins en moins capable de préveoir ses maladies, le corps social s'en remet aux policiers. Mais que peuvent-ils faire quand

la délinquance s'accroit de 18 % à Conflans-Saint-Honorine, de 32 % Saint-Cyr-l'Ecole (Yvelines) en 1989 ? Quand, paralièlement, de nouvelles demandes de sécurité se développent dans les transports comme dans les établissements scolaires ou les complexes commerciaux, où la peur des agressions a conduit à réclamer plus de policiers? Et quood des tâches indues distraient les effectifs de leurs missions de sécurité publi-

#### Manque « catastrophique » d'effectifs

Ao moment où le centre Leclerc d'Argentenil était incendié et où la ZUP était transformée en un no bonne partie de la compagnie d'intervection du Val-d'Oise était mobilisée à Paris pour surveiller le sommet de la Conférence sur la sécorité et la coopération en Europe (CSCE). Chaque session du Parlement européen de Strasbourg occupe des dizaines de policiers en civil, qui délaissent leurs missions de police judiciaire. Chaque dépla-cement à l'étranger du président de la Répoblique provoque ou braole-bas de combat daos la police de Seine-Saiot-Denis, qui participe à la sécurité du coavoi présidentiel tout au long de l'autoroute. Enfin, très quotidiennement, la crainte des préfets de voir un ministre chabuté lors d'une visite dans un département les conduit à gonfler les services d'ordre

Cooscients que les réposses policières soot insuffisaotes, les commissaires oe peoveot que «souhaiter le succès de la politique de la ville ». Cela ne les empêche pas de réclamer des réaffectations de policiers pour soulager le manque ecatastrophique » d'effectifs dans des banlieues « où le dispositif policier est faible et inadapté». Ni de regretter que peu de quar tiers en « développement social » (DSQ) bénéficient de la présence d'ilotiers. L'ilotage serait-il uoe politique de riches, réservée à la capitale, interrogent les commissaires? « C'est un plan d'urgence qu'il faut au plus vite pour la police des banlieues, conclue ot-ils, sous peine de risquer de nouveaux Vaulx-en-Velin ou bien un mouvement interne de contestation des policiers aussi imprevu que celui des gendarmes durant l'été 1989.

ÉRICH INCIYAN

# Réfugiés ou immigrés

D'autre part, la durée d'examen des dossiers a été seosiblement raccourcie, se comptant désormais en mois plutôt qu'en années. Résultat : 00 a, plus vite qu'avant, un plus grand nombre de débou-

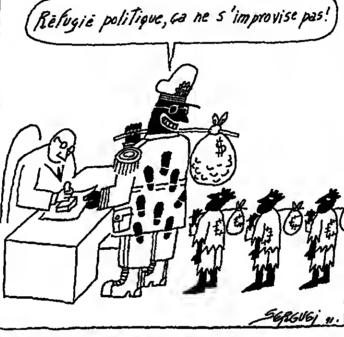
Faut-il modifier les pratiques en vigueur? La question ne se pose pas qu'en France, Elle est d'autant plus actuelle que se prépare le quarantième aoniversaire de la convention de Genève relative au statut des réfugiés, sigoée le 28 juillet 1951. Certains se demandeot s'il oe coovient pas de réviser ce texte pour l'adapter au nouveau paysage international.

En effet, beaucoup de choses oot changé en quarante ans. La convection de Genève - ratifiée à ce jour par cent sept Etats, parmi lesquels oe figureot oi l'Inde oi l'URSS – avait été rédigée en curtout aux réfugiés de l'Est. Depuis 1951, de nombreux pays soot devenus indépendants. Le monde s'est rétréci. Les hommes et les idées y circulent plus facilement. L'Europe occidentale o'accueille plus seulement des réfugiés de l'Est, mais beaucoup d'Africains et d'Asiatiques. Jusqu'au début des années 70, il était plus simple d'y venir comme immigré même si on était un opposaot pourchassé par la police de son pays. Mais, depuis que les frontières de l'Europe sont fermées aux travailleurs étrangers, beau-

coup de candidats au voyage sont tentés de s'y présenter comme réfugiés. La convention de Genève recommande de oe pas les refouler et d'examiner leur requête : ils sont demandeurs d'asile, en atten-daot de deveoir statutairement réfugiés... ou déboutés.

Selon la convectico de 1951. complétée par le protocole de New-York eo 1967, le terme «réfugié» s'applique à toute per-sonne qui « croint ovec raison d'être persécutée du foit de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son apportenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques» et qui « ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer» de la protection du pays dont elle a la nationalité. Cepeodant, chaque pays est libre d'organiser à sa manière la recoooaissaoee de la qualité de

Rien n'interdit à un Etat d'ioterpréter la cooventioo de Genève de manière plus ouverte. Par Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) qui étend cette qualité à toute personne contraiote de quitter son pays co raison d'uoe agression étraoxère ou d'évécements mettant gravemeot en péril l'ordre public. C'est assez logique: il o'est pas toujours facile de distinguer un réfugié politique d'un réfugié de la guerre, et un réfugié de la guerre d'un « réfugié de la faim »... Certains pays asiatiques ou africains oe se soot pas posé toutes ces questions en



laissant franchir leurs frontières à des voisins en détresse. Le Pakistan et l'Iran ont accueilli un quart la populatioo afghane, l'Iran et la Turquie des centaioes de mil-liers de réfugiés kurdes, tandis que le Malawi abrite six ceot cinquante mille personnes venues du Mozambique... Aujourd'hui, ce soot des pays pauvres qui accueilleot la plus grande partie des réfu-giés de la planète. A côté d'eux, l'Europe o'est encore qu'une petite

# L'indispensable ingérence

Le danger d'une interprétation trop vague de la convention de Genève serait cependant de banaliser le droit d'asile et, de ce fait, de le mettre en danger. En France, la convention de 1951 fait l'objet de toute une jurisprudence, depuis quarante ans, sous le contrôle du Conseil d'Etat et du HCR. Est-il possible et souhaitable de la rayer d'un trait de plume?

Pour être sûrs de bien accueillir les réfugiés, il faot les distinguer des immigrés. Et pour éviter que des immigrés ne se déguisent en demandeurs d'asile, il faut uoe politique plus ferme et plus claire de l'immigration : accueillir davantage d'étrangers selon des procé-dures régulières, au lieu de fermer les yeux sur des situations illégales ou de les régulariser sous le man-

D'après ce que l'on sait, combre de «faux réfugiés» ce tiennent pas à rester définitivement en France: petit pécule et rentrer chez eux. N'y a-t-il pas de nouvelles pistes à explorer en matière de travail saisoonier, de séjour provisoire et

Une politique sérieuse du droit d'asile suppose un examen appro-fondi de chaque cas mais aussi la recooduite à la frootière des déboutés. Le ministère de l'inté-rieur devrait être eo état d'exercer une telle tâche, ce qui n'est pas le cas ectuellement : quelques recoo-duites sont opérées. Pour le reste, oo se contente d'inviter les déboutés à partir. Une ecopération ioteroationale est indispeosable.

O L'élection des conseillers municipanx étrangers est annulée aux Ulis (Essonne). - Comme à Longjumeau (Essonne) (le Monde du 24 mai), le tribunal administratif da Versailles a aonulé mercredi 15 mai l'élection de trois conseillers associés étrangers, représeotants des communautés immigrées, au conseil municipal des Ulis. Les maires socialistes des deux communes avaient organisé simultanément l'élection de ces conseillers associés le 18 novembre 1990.

L'accord de Schengen, qui vient d'être cooclu entre la France, l'Allemagne, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg, vise à empêcher qu'un demandeur d'asile ne fasse simultanément ou successivement des demandes dans plusieurs pays. Mais on voit déjà les limites de cette coovention contestée: rien de sérieux de peut se faire saos uoe coopératioo avec d'autres pays d'accueil comme l'Autriche et la Suède, ou comme la Suisse, qui, au rythme actuel, risque d'atteiodre le chiffre de soixante mille demandeurs d'asile en 199t. Rien de sérieux ne peut se faire non plus sans des interventions énergiques auprès de pays de transit, comme la Bulgarie, qui permet à de combreux «réfugiés économiques» d'entrer en Europe.

Mais e'est encore vis-à-vis des pays d'origioe que l'actico peut être la plus efficace. Une action économique, bien sûr, pour donner du travail sur place aux candidats à l'émigration. Mais aussi des pressions politiques, car il ne faut tout de même pas oublier dans ce débat les vrais réfugiés qui fuient des persécutions. On d'a pas besoin pour cela de faire pression sur la terre entière. En France, la mmilié des demandeurs d'axile proviennent de cinq pays seulement : le Mali, la Roumagie, le Sri-Laoka, la Torquie et le Zaire. Intervenir pour que les droits de l'homme y soient mieux respectés est tout à fait possible, quitte à monnayer l'aide économique. C'est plus facile qu'à l'époque où l'on craignait de voir basculer certains pays dans le camp soviétique.

Si la France ne peut « héberger toute la misère du mondes, selon l'expression de M. Michel Rocard, elle ne peut se désintéresser des droits de l'homme dans le monde. Une politique d'ingérence o'est ni très coûteuse ni très dangereuse. N'est-ce pas par là qu'il faut commencer pour tenter de résoudre, ou du moins d'alléger, l'immense problème du droit d'asile?

ROBERT SOLE

M. Philippe Schmit, maire de Loogjumaau, s indiqué jeudi 23 mai qu'il ferait saos doute appel devant le tribunal admioistratif et le Conseil d'Etat. Il a également fait part de soo iotention de nommer les trois représentants des communautés étrangères a conseillers personnels auprès du moire a. SOS-Racisme a estimé que ces annulations étaient « dommageables pour les processus d'intégration civiques.

# La violence des bandes en région parisienne

Aux blousons noirs des années 60 ont succédé lss bandes de certains quartiers de la région parisienne. Les commissaires ont dressé une carte de ces cités où la police « ns peut plus exercer normalement ses missions > (1). Le plus souvent, il a'agit de groupes peu organisés, mais prêts à passer à acte quand l'occasion se présente (intervention de la police, arrivée de nouveaux vigiles dans une grande surface). Les policisra ont toutsfola rsmsrqué, ces derniers tamps, que da petits groupes de délinquants se transformant an bandas plus étoffées, alisnt jusqu'è une cin-quantaine de membres.

Quelques groupes se caractérisent par un racoura plus sys-tématique à la violence. Formés ds minsurs, parfois âgés d'à peine dix ans, avec uns forte identité de quartier » et une cohésion sthnique > (les jeunes sont souvent «ds race noira». est-il précisé), cee bandes ont fsit l'objet d'una étude da lo direction centrale des renseignements généraux, en décembrs 1990. Parmi les méfaits attribués à ces groupes, lss RG retienment notemment la « dépouille » (vol de vêtements ou d'argent, sous la menece,

dans les transports en commun ou à la sortie des lycées), le viol (e ce crime est parfois devenu une épreuve initiatique, pour se faire accepter dans une bande ds zoulous africains, il faut parfois violer une Blenche »), le harnent des représentants de la loi, la razzia de centres commsrciaux ou le bataille rangée avec une autre bands.

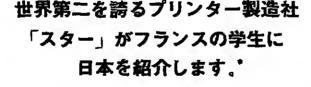
Le mai de vivre dans les benlieuez s'accompagna aussi d'uns multipliestion des prizes pérées accomplies par des forcanés, relève le rappart dea commissaires. eincapables d'assumer l'échee emoursux, la perte d'un emploi ou d'un logement, ou leur surendertsmant, otege femme, enfente ou proches, se retrenchent dens leur logement, et ettentent à la sécurité de leurs voisins ou de teur quertier en les menecent d'explosion au gaz, ou en tirant sur les pessants et les pali-

(1) Sont notamment cités les quartiers des Bosquets à Montfermeil, du Lath à Gennevilliers, des 4 000 à La Courneuve, du Val Fourré à Mantes-Jolie, de Balgae (Vitry-sur-Seine), des Indes (Sartrouville), et des Musciens (Les Murcaux).

u M. Jean Briere eite à comparatire par la LiCRA pour provocation à la discrimination raciale. - La Ligue internationale contre le racisme et l'actisémi-tisme (LICRA) a cité à comparaître, jeudi 23 mai devant la 6 chambre correctionnelle de Lyon, le docteur Jeao Brière, ancien porte-parole des écologistes. pour provocation à la discrimina tion raciale. Le 7 avril, celui-ci avait diffusé un texte accusant Israel d'être un e Etat raciste, théo-

niste ». A le suite de quoi M. Brière avait été suspendu pro-visoirement du mouvement des Verts. L'audience a été fixée au

> Le Monde RADIO TÉLÉVISION



C'est parce, que le deuxième constructeur mondial d'imprimantes est toujours toumé vers l'avenir, qu'il se tourne aujourd'hui vers la jeunesse. Depuis le 5 janvier 1991, Star (votre imprimante) organise et sponsorise pour tous les lyceens de 16 à 18 ans, le grand concours "L'Avenir, Passion du Monde" avec de nombreux voyages à gagner pour partir à la découverte du Japon. Carrefour des coutumes et des technologies de pointe, pays où le futur se conjugue chaque jour au présent, le Japon es son incroyable complexité culturelle sont des données indispensables à l'ouverture des sociétés et des hommes de demain. En offrant cette formidable opportunité aux lycéens. Star répond une fois de plus à la philosophie qui lui tient

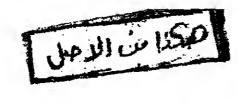
Le 2º constructeur mondial d'Imprimantes fait découvrir le Japon aux étudiants.

à cœur: "olfrir à la jeunesse

tous les moyens de sa







# Un troisième trimestre en peau de chagrin

i.e ministre de l'éducation nationele a déclaré, jeudi 23 mai, à Saint-Avold (Moselle), que « le système éducatif n'était pas en pré-vacances » dès le début juin. « Écoles primaires et collèges fonctionnent, le problème se pose au lycée en raison de l'organisation des examens pour les faire passer en juillet et d'organiser l'orientation de telle sorte que les conseils de classe se tiennent fin juin. »

Trente mois vius tard, le nouenationele a déclaré, jeudi 23 mai, à Saint-Avold (Moselle), que « le système éducatif n'était pas en pré-vacances » dès le début juin. « Écoles primaires et collèges fonctionnent, le problème se pose au lycée en raison de l'organisation des examens ». « Le logique est de repousser quelque peu la date des examens, a précisé M. Jospin. Or, parents et professeurs ont expressément demandé de ne pas le faire cette année. En outre, parents et élèves veulent avoir les résultats avant de par-tir en vacances. Il est difficile d'exiger des choses contradictoires... Il feudra faire bouger cela pour l'année prochaine. » Pour le ministre, il faudrait élargir le nombre des correcteurs, trouver plus de lieux pour passer les examens, « et peut-être accepter qu'une partie du bac-calauréat se fasse en cours de

Alors que le miaistre de l'éduca-tion nationale a fixé la fia de l'année scolaire au 6 juillet, dans le but de rallonger un troisième tri-mestre fortement perturbé dans les lycées par les conseils de classe et les examens, ce dernier o'a jamais été eassi court. Cela provoque l'émotioa des associations de parents d'élèves, relayées par les syadicats d'enseignants.

Vieille bistoire. Déjà, eo décembre 1988, le premier ministre de l'époque avait vigoureusement tapé du poing sur la table. « Nos

Trente mois plus tard, le nou-veau premier ministre, à peine nommé, est bien obligé de remonter ou créneau, de dresser le même constat et de préconiser des solu-tions rapides. Ainsi, le 19 mai, sur TF 1, M= Edith Cresson déclare qu'il est urgent « de trouver des formules » pour que les enfants ne pormuies » pour que les enfants ne se retrouvent pas « dans la rue » à partir du 15 juin. Pour éviter que les lycées ne soient réquisitionnés par l'organisation des épreuves du baccaleuréat, elle suggére, per exemple, que les municipelités metteat à dispositioa les selles aécresaires

On mesure bien, sur cet exemple, les pesanteurs du système éducatif. Car le ministre de l'éducatioa nationale n'est pas resté inactif. Le 13 juillet 1989, M. Jospin faisait adopter par le Conseil supérieur de l'éducation, où siègeot syndicats d'easeignaats et associations de parents, un aou-veau calcadrier scolaire qui repousse d'une semaine, eu 6 juil-let, la sortie des classes en 1991. On peut constater aojourd'hui que cet allongement du troisième tri-mestre a'est en fait qu'un trompe-

Tout d'abord, les vaeaaces de février, pius longues, ont obligé à repousser d'autant les dates des vacances de priatemps qui a'englo-haieat que partiellement, cette établissements ne font même pas année, les trois grands « poats » du travailler les élères jusqu'à la fin mois de mei. Mais surtout, les

dates des examens n'ont pas été reculées, en particulier celles du baeenleuréat, qui mabilise les lycées dès le 5 jaia pour l'épreuve de philasophie, voire dès les 22 mei pour errtaiges épreuves focultatives de langues comme au facultatives de langues, comme au lycée Fénelon, à Paris.

عكذا من الاحل

Quelle que soit la date théorique fixée pour la fia des cnurs, la date butoir du bac oblige done cette année les lycées qui servent de centre d'examen ~ la très grande majurité ~ à réduire le troisième trimestre de moitié. S'ajoute à cette contraiate l'organisation, très leurité dans les erres luciées des lourde dans les gros lycées, des conseils de classe, qui doivent se tenir assez tôt pour permettre la négociation evec les familles et le fonctionnement des procédures

#### «Nons n'avons guère le choix»

décisioas d'orientatinn (nu de redoublement) des équipes pédago-giques se réuniront, le plus sou-vent, entre le 17 et le 20 juin. Comme les anaées précédentes.

Ainsi, les élèves de secoade du lyeée Cherles-Fourier, à Auxerre (Yoaae) soat reotrés en classe tronnel sont feotres en classe undi 13 mai et leur conseil de classe eura licu le 28 mai. Soit un trimestre de quinze jonrs, ce que déplore Mª Czintar, proviseur du lycée. « C'est cour, dit-elle, mais nous n'avons guére le choix. Si sout groupe de la choix. nous groupons tous les conseils d'un même niveau sur une seule journée, comme le font certains étoblissements, les enseignants ne peuvent pas assurer les cours et les

élèves sont à la rue. A partir du 10 juin, les enseignants de français sont mobilisés pour les épreuves unicipées de français des élèves de première, et les élèves de seconde n'ont plus de cours de français. J'essale de prévenir les familles, mais c'est vrai, la démobilisation des élèves est très forte, ...

Le syndicat Farce ouvrière et la Cnnfederation nationale des groupes autonomes (CNGA) ont enfourché les premiers ce cheval de bataille et proposent des sou-tions pour le moins expéditives. FO suggère de supprimer les procédures d'appel et de rétablir un examen de passage pour les élèves dont les parents font appel des décisions des conseils de classe. La CNGA réciame « que des sanctions soient prises à l'encontre des élèves qui s'évaporent des les conseils de classe passes ....

Le SNES (syndicat national des enscignements de second degré), majoritaire dans les lycées, voit dans ce vent de fronde concernant la durée du troisième trimestre un véritable danger pour le baccalau-réat. «Les détracteurs habituels du baccalouréat utilisent ces dysfonc-tionnements pour tenter de le dis-crèditer», déclare le syndicat dans ua communiqué. Et il rappelle « son souci que l'élève ait in possi-bilité de passer ses examens ou d'être oriente en dehors des périodes de vacances ». Ce qui exclut tout améaagement du calendrier et de l'organisation actuels et prévient, notamment, toute velléité gouvernemeatale de rogner, d'une manière ou d'une autre, la durée des vacances des enseignants.

On le voit. Mes Cresson a du paio sur la planche, si elle veut bousculer, plus efficecemeat que son prédècesseur, les habitudes de l'éducation nationale.

deux phénomènes permettant d'ex-

pliquer ce mode de transmissico inhabituel : une modification de

l'ADN par méthylatioa et uae ins-

Dépistage

possible

Le premier phéaomène – la méthylation d'ua fragment d'ADN proche de la partie mutée – evait été décrit, il y a quelques mois, par l'équipe de Strasbourg dans un article paru dans la revue britannique Nature (le Monde daté 17-18 février). C'est cette méthylation qui semblait alors responsable de l'apparition des symptômes de

de l'apparition des symptômes de le meledie. Quelques semaines plus tard, cette région de l'ADN directement impliquée dans l'appa-rition de la maladie fut clonée,

ntion de la maisdie til donce, toujours par l'équipe du professeur Mandel, en eollebriation avec celle du professeur Daniel Coben (Centre d'études du pnlymorphisme bumain). Ces résultats

montraient qu'un ou deux gènes seraient impliqués dans la male-die.

Science, les chercheurs strasbour-geois démoatrent que, plus des

Dens l'artiele publié dens

tahilité des mutations.

CHRISTINE GARIN

#### **ESPACE**

En raison d'une erreur d'adresse postale

## La NASA a frôlé la catastrophe

avec ses nevattes spatiales. Quand? Nul ne le sait. Mais ece n'était qu'une question de temps », affirme Dan Germany, l'un des dirigeants du Johnson Spece Center da Houeton Texas), qui ajoute que la NASA es senti passer le vent du boulet ». Et ca pour una incrovable et inecceptable erreur d'adresse postale.

Pour hien comprendre l'effaire, il faut remonter au mois de septembre de l'année dernière. A cette époque, una sonde thermique de la teille d'une eigarette, placée sur une ligne d'alimentation en hydrogène liquide des moteurs principaux, fut démontée en raison de le découverte d'une fuite d'hydrogène, L'affaire semblait banale. Personne na soupçonnait encore que lee soudures de cette pièce étaient fissurées,

Meis, contrôlee de routine obligent, la pièce fut anvoyée à la société RDF Corp., de Hudson [Naw-Hempshire], pnur analyse. Du moins le crut-on. Car, à la euite d'une négligence imperdanneble, le colis fut envoyé à une adresse erronée. Résultat : cinq mois de perdus avant que la conde défectueuse atteigne son véritable destina-

Examens métallurgiques et contrôles aux rayons X montrèrent elors que des fissures existaient tout eutour de la soudure de fixation da la pièce et que leur epparition était vraisemblablement due eux veriations thermiques engendrées par le

Que la soudure vienne à lâcher et les turbopompes des moteure pouveient « aveler » cette sonde avec les ennséquences que l'nn imagine : blo-cage ou déténoration des turbines conduisent, eu mieux, à un errêt moteur et, au pis, à snn explasion. Le risque est d'autant plus grand qu'il existe sur chaque navette neuf de ces sondes : cinq qui masurent la température de l'axygène et quatre l'hydrogène,

La firme RDF e bien évidem ment souligné cee dangers à la société Rockwell, constructeur de la navette. Mais le rapport n'est emivé que le 1- evni chez l'industriel et, le fundi 20 mai seulement, sur le bureau de la NASA, soit deux jours avant le mise à feu de la navette Columbia. Rétrospectivement, les dirigeants de le NASA unt dû avoir froid dans le dos, car einq vols de nevette nat eu lieu en toute ignorance depuis le mois

de septembre. Aussi Joue-t-on à Houston la bonne fortune qui e fait que le prochain vol de Columbia e do être retardé de plusieurs jours en raison du dysfonctionnement d'un de ses ordineteurs. Maigre consolation pour les responsa-bies de la mission ; les contrôles faite sur trois des neuf sondes de Columbia ont montré que ces pièces étaient intectas. Meis, pour plus da sécurité, elles aeront quand même toutas changées evant le tir toujours prévu pour le

#### **ENFANCE**

Alta - Ar

...

į.

 $\frac{1}{2}(\{\alpha, \gamma, \alpha^{\prime\prime}\}, \{\alpha\})$ 

1 . 10 A F 1 14"

**₩**... \*\*\*\*\*

A.A.

No. SARA SAN SAN

-

5-4

September 191

. 4

,

## Les autorités de la RDA kidnappaient les enfants des fugitifs

M. Thomas Krueger, sénateur deux années dans un orphelinat. à la jeunesse, e présenté jeudi 23 mai à la presse les premiers documents prouvant que l'ancien régime communiste est-ailemand pratiqueit l'enlàvament des enfants dont les perents étaient pasaés à l'Ouest ou étaient condamnée pour espion-nage militaire. Plusieurs milliers d'enfents auraient subi ces séparatione arbitraires, dénoncées depuis des ennées à l'Ouest, meis qui n'eveient jamais pu être démontrées.

années 1970, ont été retrouvés par hasard dans des archivee. lls concarnent trois enfente adoptés autoritairement par des femillas qui ne connaiseeient pas leur véritable passé et cinq autres placés dans des rfoyers de transit». Certaines de ces piècea relatent l'hietoire tragique de le femille Ramue. Le 21 octobre 1981, Renete Remus s'enfuit de RDA dans une voiture da l'ambessade d'Algérie, avec ses deux plus jeunes enfants. Elle laisse sur place son époux et ses deux aînés. Son mari passera quetre ans dans les geôles de la Stasi (police secrète et ses enfants

«Des révélations semblables vont se multiplier s, estime Mr Elke Kannenberg, directrice du premier bureau chergé des adoptions forcése en RDA qui vient d'ouvrir à Berlin, Les dizaines de milliers de citoyens est-allemends qui ont fui la RDA ont été déclarés coupables de e fuite da la République s, un das délits les plus lourdement punis, et déchus de leurs droits parenteux. Le justice eet-allemande e egi de même pour des Las dossiers, detent des perante convaincue d'espionnage militaire et pour les prisonniers politiquee.

Treize « foyers de transit » existaient en RDA pour les enfants de fugitifs, directement placés sous la tutelle du minis-tère de l'éducation que dingeait, de 1963 à 1989, M- Margot Honecker, l'épouse de l'ancien président Erich Honecker. Certains enfants da e renégats » y unt passé des ennées jusqu'à leur majorité. L'edoption forcée était réservée aux plue jeunes et tout était conçu pour brouilter les pistes et leur façonnes une nouvella axistence. - (AFP.)

Pour mettre fin au trafic

## La Roumanie suspend les procédures d'adoption par des étrangers

Le gouveraement rnumetn e décidé de suspendre tnutes les pro-cédures d'adoption par des étran-gers à partir du le juin. La Roumanie snubaite ainsi mettre un terme au commerce d'enfants -principalement d'origine tzigane qui s'est développé depuis plusieurs mois. Des intermédiaires opérant ouvertement da as plusieurs hôtels de Bucarest se chargeot, en effet, de trouver des parents qui, pour environ 10 000 dnllars, acceptent de livrer leur enfant à des touristes américains, canadiens, belges, suisses ou fran-

Selon les statistiques nfficielles, environ 3 000 eofacts roumains nnt été adoptés par des étrangers en 1990 et près de 2 000 au pre-mier trimestre 1991. Ce réseau s'est développé à la faveur d'une loi adoptée en juillet 1990, donnant la liberté aux parents adoptifs l'homme», dénoncent le caractère

de choisir un enfant à condition que les parents naturels snient consentants. Un nouveau projet de loi prévoit une procédure « exclusivement par le biais d'organismes étrangers nutorisés par l'Etat rou-main et reconnus par le Comité roumain pour les adoptions ».

 Le Syndicat de la magistrature et le Syndicat des avocats de France demandent le retrait du pro-jet de réforme du code pénal. — Jugeant le projet de réforme du code pénal « indigne d'une démo-cratie moderne », le Syndicat de la magistrature (SM) et le Syndicat des avocats de France (SAF) out lancé, mercredi 22 mai, un appel en faveur de l'abandoo pur et simple de ce projet. Les deux organi-sations, «soucleuses de lo défense des libertés et des droits de

MÉDECINE

Forme la plus fréquente de retard mental héréditaire

# La transmission du syndrome de l'X fragile est mise au jour par une équipe française

Une équipe de chercheurs dirigée par le professeur Jean-Louis Mandel, de l'INSERM. publie dens le numéro du 24 mai de la revue américaine Science (1) de nouveeux résultats qui permettent de mleux comprendre la physiopathologie du syndrome de l'X fragile, la première cause de retard mental héréditaire.

Grâce eux travaux de l'équipe du professeur Jean-Louis Mandel (unité de biologie moléculaire et de génie génétique de l'INSERM, Strasbourg), les mécanismes res-ponsables du syndrome de l'X fragile, la plus fréqueate des maladies lices au chromosome X (un garçon sur 1 500 est atteiot), soat en passe d'être complétemeat éluci-

Ce syndrome de découverte récente (le Monde du 17 décembre 1986) se caractérise par un retard mental plus ou moins important associé à une dysmorphie faciale. A la différence des autres maladies de la différence de la surres maladies de la confessione il es transmet de facon génétiques, il se transmet de façon très étrange, puisque 20 % des hommes et 70 % des femmes por-teurs de la mutation génétique sont normaux. Mieux, des hommes normoux peuvent transmettre la maladie à leurs petits-enfants par l'intermédiaire de leurs filles qui, eiles-memes, présenteot rarement

Plusieurs équipes, parmi les-quelles celle du professeur Mandel, s'sebaracient, depuis plusieurs années, à déterminer et à analyser la zone « fragile » du chromosame X. Grace eux méthodes de cartographie, il a été possible de localiser les régions les

de la délinguance, note l'appei,

nomalies de méthylation, il existe d'autres mutations responsables de la maladie, causées par un très petit fragment d'ADN. Fait extra-ordinaire et obsolument inconnu jusqu'à présent dans la transmis-sion héréditaire d'une maladie, ces mutetinus se font en deux temps et rendent einsi compte de la grande variabilité nhservée dans l'expression de cette oraladie.

Tout d'abord, il se produit une sorte de «pré-mutation», qui ne s'accompagne pas de l'apparition de signes eliniques; dans une seconde étape, cette pré-mulation va se transformet en une mutation plus proches du (on des) gène X fragile et de mettre en évidence

edémagogique et archaique» d'un projet de réforme « axé sur le veté, soit d'une demagogie particu-« tout-répressif » voire le « tout-car-céral ». « Croire que l'augmentation des planchers et des plafonds des peines encourues, déjà particulièrement élevées, que lo criminalisa-tion de certains délits, que la créa-tion de nouvelles incriminations,

D Un prêtre de la Somme inculpé d'attentat à la padepr. - Le curé de Bernaville (Snmme), l'ebbé Pierre Palpied, a été inculpé, jeudi 23 mai, d'attentat à la pudeur sur mineurs par M. Brice Raymondeaud, juge d'instructina à Amiens, puis écroué à le maison d'arrêt de la ville. Agé de soixanteque l'élargissement du champ d'anplication des peines de sûreté sont de nature à résoudre le phénomène neuf ans, ce prêtre avait été inter-pellé après une pleiate déposée par les parents de quatre adolescents. relève soit d'une dangereuse nai-

beaucoup plus importante, qui, elle, s'accompagne de symplomes

Grace aux sondes d'ADN, il est

sujnurd'hui possible, cbez les filles comme chez les garçons, de détecter ces mutations. En outre, l'enalyse de cet ADN permet de poser un diagnostic prénatal. Chez les garçons, le pronostie est faeile : lorsqu'il n'existe qu'une pré-mutation, le garçon est anrmal; ea proposte les constitutes de l revanche, lorsqu'il posséde une grande mutation, il sera atteint. Chez les filles, le pranostic est plus délicat : en cas de pré-mutation, il a'existe pas de probièmes. Elles soat normales. En revanche, lorsqu'il s'agit d'uae grande muta-tioa, il est impossible d'affirmer avec certitude qu'elles seront ou

Il sera done bientot possible, par simple eaalyse de routine de période pré ou post-natale, les porteurs de l'anomalie génétique responsable de l'X fragile. Pour les garçons, scion le type de mutation génétique abservée, il sera égale-ment possible de détermiaer ceux qui risqueat de développer un retard mental. Etant donné la fréquence de ce syndrome, et pour éviter toute dérive eugénique, les conditions dans lesquelles un tel dépistage pourra elre mis en

FRANCK NOUCHI

(1) Cet article est signé par l. Oberté, F. Rousseau, D. Heitz, C. Kretz, D. Devys, A. Hanauer, J. Boue, M.-S. Bertheas, J.-L. Mandet.

œuvre devront être bientot défi-

## L'opéra aujourd'hui : renaissance ou faillite?

Maryvonne de Saint Pulgent

LE SYNDROME DE

Voici un livre impitoyable et accabiant. Dans son genre, d'un comique aussi noir que Mort à crédit de Céline. Marc Fumaroli / Le Figaro

La conscience de l'historien, la ténacité du journaliste, la compétence du musicologue, toutes les trois servies par la plume vivante et mordante d'une memorialiste et por traitiste. Jean-François Revel / Le Point

Collection "Accords"



**VENTES** 

# La folle époque

Des tableaux modernes adjugés simultanément à Paris et dans cinq villes japonaises : un test

cette Vierge à l'Enfant de Foujita à le «une» de ce prestigieux cata-logue? La réponse est donnée par Me Loudmer: « Le fond or. In maternité, donnaient un ton plai-sant à la couverture. Si les Japo-nais achétent, tant mieux. » Que ne ferait-on pas pour séduire les Nippons, grands absents des der-nières ventes impressionnistes et modernes à New-York. Au moins, si l'un d'eux craque pour cette madooe (estimée entre 7 et 10 millions de freocs), il aura même le sentiment de purifier ses yens: grand admirateur de Léo-nard de Vinci, Foujita peint cette bondieuserie en 1958, avant de se faire baptiser à Reims.

C'est l'une des cinquante-quatre pièces qui seront adjugées à Drouot le 25 mai lors d'une vente retransmise par satellite à Tokyo, Oseka, Hiroshima, Nagoyn et Fukuoka, au Japon. Une vente importante (il faut per exemple réserver ses places) redimeosion-née en fonction des conséquences de la crise du Golfe, « Pour faire face à un marché plus étroit, nous avons musclé la vente en réduisant le nombre des lots, qui passe de 90 à 54 », déclare M. Loudmer.

Les maîtres soot au reodezvous: Renoir (une nature morte), Cézanne (avec un Don Quichotte de 1873-1875, conjuguent l'in-fluence de Delacroix et les pre-miers découpages de volumes, francs), Picasso, Kandinski, Van Dongen, Dubuffet, Balthus. La caravane suit : Dufy, Marquet, Utrillo, Valloton, Dunoyer de Segonzac, Foujita.

Mais toutes les étiquettes souffrent: « Nos estimations tiennent compte d'un certain marasme » avoue le commissaire priseur, qui spontanément cité cette marine de Signac effectuée à La Rochelle en après les fastes du post-impressio-nisme : « Il y n deux nhs, des 48-78-89-89.

Mois qu'est donc venue faire tableaux du même type auraient été estimés 12 millions de francs, » Le fourcbette est lei comprise entre 4 et 6 millions de francs. Et Guy Loudmer d'ajouter : « Il faut savoit que les réserves peuvent être nu-dessous de l'estimation basse. On peut le dire, il faut le dire... »

Il y a la crise du marché de l'art et heureusement, il y a les tobleoux. Ainsi cette émouvente Etude pour les constructeurs de Fernand Léger, lequelle, d'un trait pur et sensible à l'encre de Chine, déplace les temps modernes vers l'intime, le geste, le pli d'une veste, le courbe des doigts. Ce genre de noir et hlanc qui, loio des rouges, des hieus, des jaunes primaires chers à l'artiste, semble conteoir toutes les couleurs du monde. Cette autre esquisse est de Picasso, et date de 1905, ou sortir de la période hieun si naturaliste : l'observation s'aiguise, le trait est grophique et s'affine dons ces frèles silhouettes d'ariequin, d'acrobate, ces nus de profil (esti-metion entre 300 000 et 400 000 francs).

On peut citer encore cette magnifique huile de Balthus, Roger et son fils (estimen entre 3 et 4 millions de francs), cette Colonne de muse d'Arp toillée dans le marbre et mise en vente par le fondation qui porte son nom. Enfin, bien sûr, les trois Van Dongen. Le portrait de l'excentrique marquise Casati. L'une de ces que marquise Casati. L'une de ces "nudités blevies à la pudeur éva-noule » dont parlait Vlaminck à propos du peintre de la folle épo-que, Mais le petit bijou (estimé environ 300 000 francs), c'est cette gonache sur papier de 1907, une lorette alloogée avec pour seules parures un chignon bleu dur et des jargetières gouges. jarretières rouges.

LAURENCE BENAIM ► Hotel Drouot, samedi 25 mai MUSIQUES

# Wilhelm Kempff, pianiste de la limpidité

Dans son toucher, il n'y avait aucnne sensualité, nulle de ces délicates recherches de sonorités dont on s'enivre comme des plus exquis parfums de l'Asie, mais la limpidité d'un cristal résonnant à la moindre touche, près de se briser lors des confidences ultimes, quand il plongeait dans « les profondeurs inexplorées de Schubert ». Chaque note était comme un détecteur d'infioi qui

ébranlait notre seosibilité. Lorsqu'il jouait Bech, « le père », c'était avec un dénuement total, comme un croyant devant le Saint-Sacrement, l'ame au hord des lèvres, mais le cœur hondissant avec force, prêt à déchaîoer les grandes orgues : « Réveillez-vous, chrétiens! »

#### Un jeu effervescent

Mais en même temps, lorsqu'il s'adonnait à Beethoveo, « le héros », quel équilibre vital, quel appétit conquérant dans ee jeu effervescent, bref sur la note, pas-sant de pianissimi presque imperceptibles à de soudains doubles forte, comme l'éclair qui jaillit à l'Orient et empourpre tout le ciei jusqu'à l'Occident!

C'était l'alacrité d'une jeunesse non pas renouvelée, mais comme éternisée, dans ce phrasé si lisible, ce jeu bondissant des doigts qui faisaient surgir, dans la diversité de chaque attaque, ce piaffement, ce trot léger, ce chant d'alouette, ce rauque aboiement, dont il par-semait les trente-deux sonates, au

Le Monde

RADIO TELEVISION COMMUNICATION

Alors le sonorité craquait comme une branche, claquait comme une pierre à fusil, et le chant ne cessait de courir et de scintiller comme le murmure d'un ruisseau, révélant immuable l'élasticité de l'intelligence dans une âme limpide.

Kempff n'était pas l'homme des gouffres, du donte, des démons. « Je suis un classique », offirmait-il. Ce père de sept enfants, ce grand-père de quatorze petits-en-fants, se voulait bumblement le serviteur de Dieu, qui un jour « envoya de nouveaux prophètes pour remplir l'âme des humains de la magie de la musique ». Pendant la guerre de 1914-1918, tandis que les combats faisaient rage sur la Somme, il improvisait à l'orgue de Laon un Prélude et fugue sur le Dona nobis pacem; à cet appel désespéré répondirent, en 1954, les Chorals de Bach qu'il alla joner sur l'orgue de l'église d'Hiroshima, « l'église de la paix universelle ». « Dans la musique de Bach, écrivait-il, dans un largo de Beethoven, il est donné aux hommes de l'époque apocalyptique où nous vivons d'entendre la voix de Dieu, que nous crovions perdue, »

JACQUES LONCHAMPT



# Le plus classique des interprètes

25 novembre 1895 à Jûterbog. une petite ville du Brandebourg. Son pare et son grand-pare étaient organistes, et il fut mis de bonne heure eu piano et à l'orgue. A l'âge de cinq ans et demi, il compose sa première ceuvre, en sol bémol »... Il Hochschule de Berlin, où il aura de grends maîtres (Heinrich Barth et Robert Kahn), étudie le philosophie à l'université, et reçoit en 1916 les prix Mendelssohn de piano et de composition. Alors qu'il est mobilisé, se Beteille d'Arminius, créée par la Philharmonique de Berlin, remporte un franc suc-es... d'hilarité, les cors guerriers préhistoriques qu'il e utili-sés e étant révélés impropres à l'exécution musicale 1

Il eccompegne en tournées len chœurs de la cathédrale de Berlin, puis dirige le conserva-toire de Stuttgart, où II enseigne le piano de 1924 à 1929. Maie son talent d'inter-prète va prendre le dessus et il commence une hrillente cermonde entler pendant cin-quante ans. Il restera cependent fidèle à l'enseignement, l'été, donnant des cours à Potsdem, avec Fischer et Gieseking, puis après la guerre à Positano, en Italie. Il abandonnera peu à peu le composition, melgré une œuvre ehondente (trois opéras, deux symphonles, deux quetuors, des concertos pour piano et pour violon, une Passion allemande, un Mystère de la naissance du

Seignaur, etc.) .

C'est en 1938 seulement qu'il donna son premier récital Paris. Il y revint pendant le guerre, jouant notemment les Veriations Goldberg de Bach et trois concerton sous la direction de Charles Munch (qui éviteit einsi à ses musiciens d'être envoyés en Allemagne). Inscrit sur la « liste noire » des Américains, il faisait cependant sa rentrée à Paris en 1948, le noblesse de son jeu empêchant elors certainn ressentiments de

Et il n'ellait pan cesser d'être

rière, qui le menere dens le l'un des interpretes les plus aimés des Français, leur offrant en perticulier à plusieurs reprises (en 1951, 1965, 1970) l'intégrale des sonates de Beethoven. En 1964, il était enfin accueilli triomphalement à New-York, au Carnegie Hell. Depuis 1945, il s'était Installé

En dehors de ses récitels et evait feit beaucoup de musique de chambre, trios avec Szeryng et Fournier, sonetes evec Kulenkempff, Schneiderhan, Prades), lieder evec Germaine Lubin et Lotte Lehmann, etc.

Wilhelm Kempff leisse de premier, Ecossaises et Bagatelles de Seethoven, date de 1920), où l'on retiendra surtout ses transcriptions de Bach et lee Variations Goldberg, ses deux intégrales des sonates de Beethoven et celle des sonetes de Schubert, maints cahiers de Brahms, certaine Schumann et les Légendes de Liszt.

# Le manager mélancolique

Ivo Watts Russell dirige 4AD, le label des Pixies et This Mortal Coil, groupe de rock introspectif

ber du Raphaël, palace pour dandys (les vrais, les Anglais), un décor qui sied bien au directeur de 4AD, la maison de disques des Pixies et des Cocteau Twins, et aussi celle de This Mortal Coil, dont l'âme o'est autre que le patron hui-même.

autre que le patron hui-même.

This Mortal Coil (ce tumulte mortel, eomme dens le monologun d'Hamlet, ou comme dans le sketch do perroquet mort des Monty Python, autre classique du répertoire universitaire britannique), vient de sortir son troisième double album (ou long CD) Blood. Mais ce o'est pas un groupe. Un hobby phutôt.

Ouand la settien ountifierne de

pas un groupe. Un hobby plutôt.

Quand la gestion quotidienne de
4AD lui en laisse le temps, Ivo
Watts Russell rentre en studio avec
des amis, des connaissances et enregistre. Des ebnosons obscures de
gens célèbres (Syd Barrett, le fondateur du Pink Floyd, Neil Young),
des chansons d'auteurs méconnus (la
Canadienne Mary Margaret O'Hara
on Chris Bell qui croisa le chemin
d'Alex Chilton au sein de Big Star),
et les arrange.

«Je ne crois pas que nous ayons umais amélioré les originaux, mais nous les avons mis en perspective les uns par napport aux autres en les réinterprétant », explique Ivo Russell Watts, élégance sobre (complet pro-bablement japonais et T-Shirt blanc, cheveux ras à peine grisonnant) et affabilité extrême.

Sur une période de trois ans, il a réuni ses musiciens (Kim Deal des Pixies, Caroline Crawley de Shel-leyao Orphun...) pour de conrtes

périodes, dirigeoot soo olhum séquence par séquence, comme un réalisateur de film. Ivo Watts Russell ne fait nême pas semblant d'être nusicien, la preuve; «Pour moi le plaisir premier que procure la musi-que réside dans l'écoute.»

This Mortal Coil, œuvre de dilet-tantn mélancollique, pourrait eussi être interprétée comme une espèce de menifeste de 4AD. Le label refuse de grandir trop vite, gardant un nombre fimité d'artistes à son catalogue, restant conferent dans ses choix artistiques, décidés par le choc que reçut Ivo Watts Russell, alors vendeur dans un magasin de disques, lors de la seconde vague punk de 1979, emmenée par Wire ou Joy Division.

Face au succès des artistes, les Coeteau Twins (qui vienocot di quitter 4AD pour Geffen) ou les Pixies, 4AD maintient sa ligne et son image. Peu après les débuts de 4AD, en 1980, Wetts Russell confiant la réalisation des pochettes des albums à une équipe composée du graphiste Vaughn Ofiver et du photographe Nigel Grierson, réuni au sein du groupe graphique Envelope 23 puis V23.

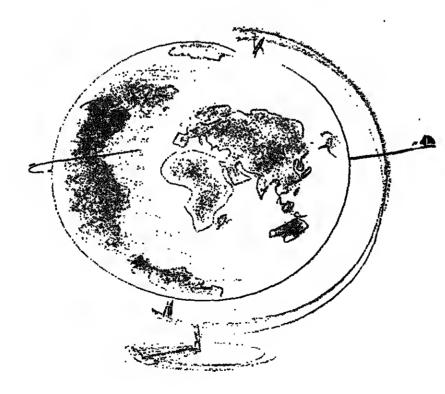
« Vaughn m'a ouvert les yeux. Quand je pense que certains groupes de 4AD trainent les pieds pour tra-vailler avec hil Quel gâchis!». Pour les Pixies, par exemple, Oliver e créé un univers à la fois chaotique et froid, absurde et attrayant, un com-mentaire graphique, plus qu'une explication littérale, de la musique dis groupe.

Même si les Coctean Twins sont partis, 4AD doit faire face au succès colossal des Pixies, une perspective qui n'enchante guère Ivo Watts Russell: « Pour moi, la musique en une expérience tout à fait personnelle, je n'ai aucune inclination à la partager physiquement » Ca dont on austit physiquement. » Ce dont on aurait pu se douter en écoutant les réveries solitaires de This Mortal Coil.

THOMAS SOTINEL ► La Grande Halle de La Villette (Paris 19-) proposera une expo-sition Vaugin Oliver à partir du 1-juin.



Bonne route à tous les navigateurs du monde.



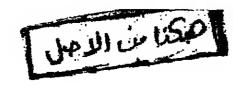
En décembre dernier, le PMU relançait publiquement la grande idée qui. inspirée de Jules VERNE, courait dans la tête de nombreux navigateurs.

Le PMU proposuit un prix d'un million d'écus au premier équipage à faire le Tour du Monde à la voile en 80 jours, départ et retour en France, en laissant les trois caps, Bonne Espérance. Lecuwin et Horn à bâbord. Aujourd'hui, malgre tunte su bonne volonte, le PMU constote qu'aucun

réglement n'a pu fiure l'unamimité, ni recevoir l'aval d'une autorité reconoue de Dans cette situation, le PMU est contraint de suspendre cette opération et



de "mettre à la cope" en attendant l'écluireie.





44.70

the later of

fig. ega.in

West Committee

)-:<u>.</u>

.....

وجمح ورفقت

445 . ٠. نس

s designed a merpre

manager include

maker with a

-Ar Avena in

والمستخدم والمستخدم

#### THÉATRE

# Un divertissement tragique

Signée Ged Marlon, transposition, noire et réussie de l'émission radiophonique « Allô Macha »

TOUS EN LIGNE au Théâire Paris-Villette

Il y a deux ans, dans le cadre des journées organisées au Théâtre de l'Athénée par les APA (Artistes-producteurs associés), Ged Marlon et quelques amis avaient eu l'idée de présenter une transposition scé-nique de d'a Alla Marcha . L'Amis nique de d'«Allò Macha», l'emission nocturne de Macha Beranger sur France-Inter. Succés. Ils reviennent aujourd'bui au Théâtre Paris-Villette avec un «vrai» spectacle, une heure et quinze minutes terrifiantes de noire simplicité.

Le principe de l'émission comme de la pièce est simple : une animatrice de radio reçoit les appels de correspondants ano-nymes, qui, en une dizaine de minutes chacun – question de rythme - confient, pour la plupart, leur mal de vivre. C'est l'occasion pour les auditeurs insomniaques - l'émission est diffusée à partir de l heure du matin, - et pour les spectateurs de théâtre - de mesurer cette ineroyable capacité des êtres à encaisser les coups les plus

Mais « Allô Maeba » comme Tous en ligne ne participent pas du grand barnum de la souffrance, façon journaux télévisés de façon journaux télévisés de 20 beures. Là comme ici, il est plutôt question de générosité, de compassion. Compassion de Macha, impeccable dans son ensemble rouge sang (Nathalic Krebs) pour cette prof de gym bouffie par le scotch, immobilisée dans un fauteuil relax déglingué (Maîté Nahyr), pour ce moinillon

converti à la vie civile coincé dans sa chambre de bonne (Micbel sa enamore de bonne (Micbel Didym), pour eette vendeuse à trois sous qui a décidé d'être gaie et qui chante dans son bain (Christèle Wurmser, en alternance avec Dominique Reymond), pour cette jeune chômeuse mariée à un maître-chien très quir tendance maître-chien, très cuir, tendance facho (Christine Brücher) et pour enfin ce drôle de type tenté par la psychopathie (Ged Marlon).

Au début de Tous en ligne, l'identification – sans souci d'imi-tation – de Nathalie Krebs à son modèle et la mise en scène appa-remment désinvolte auraient pu faire croire que nous allions entrer de plain-pied dans le pastiebe. Mais si cette avalanche de désar-rois commence par susciter le rire - un rire qui tient plutôt du gilet pare-balles, - elle relève très vite de la peur. Et l'interprétation quasi onirique de ces conversations dans les décors obliques, déséquilibrés, découpés au bistouri par Raymonde Couvreu pour extirper le caractère inquiétant des univers, des objets quotidiens, font de Tous en ligne un spectacle qui remue, qui saisit. Il développe une vision du monde tout à fait contemporaine. Ged Marlon et ses compagnons inventent sans afféterie un genre dramatique nouveau qui colle parfaitement à l'époque : le divertissement tragique.

OLIVIER SCHMITT ▶ Du mardl au samedi, à 21 heures. Matinée le dimanche, à 16 h 30. De 60 F à 120 F, Tél.: 42-02-02-68.

CINÉMA

حكنا من الاحل

# L'irrésistible ascension du film à domicile

L'engouement pour les vidéo-cassettes a gagné la France et considérablement fait baisser les prix

On le sait, on l'a dit et répété à Cannes, les recettes des salles sont heureusement renforcées par l'exploitation vidéo des films. Dans son numéro de novembre-déembre 1990, CNC Info, bulletin d'information du Centre national de la cinématographie, a publié un dossier « Spécial vidéo » qui fait le point sur un secteur en pleine évolution et qui a, de plus en plus, la faveur des amateurs de cinéma à domicile. La vente des magnétoscopes n'a eu, en 1989-1990, qu'un taux de croissance de 11 % contre un taux moyen de 30 % pendant les trois années précédentes, mais, avec un parc de 8,3 millions d'appareils, l'équipement correspond, en France, à 35 %, soit près d'un tiers des foyers. C'est dire que les utilisateurs ne sont plus seulement, comme on s'est obstiné à le croire, des maniaques de la cinéphilie qui engrangent pour leur videothèque personnelle ou des privilégiés à hauts revenus. Selon les informations du CNC, on prévoit un taux d'équipement d'environ 70 % aux alentours de 1995. C'est le chiffre actuellement atteint aux Etats-Unis.

aux Etats-Unis. aux Etats-Unis.

Au début de 1980, les dépenses de location de cassettes enregistrées - c'est-à-dire de programmes - ne représentaient que 15 % des dépenses vidéo. Elles ont atteint 22 % en 1990 (par rapport à l'ensemble du matériel technique, donc), et les prévisions pour 1995 seraient de 40 %, La vente de cassettes vierges par ménage équipé diminue constamment (une moyenne de sept cassettes pour l'année 90) parce qu'on enregistre l'année 90) parce qu'on enregistre moins ce qui se passe à la télévi-

sion, et parce que les cassettes peu-vent être effacées et réenregistrées plusieurs fois. Cette diminution cor-respond à la richesse et à la diver-sité de plus en plus grande des cata-logues d'éditeurs et à la baisse importante des prix de vente du film enregistré depuis fin 1987 (prix éditeur moyen: 507 F en 1986, 64 F seulement en 1988). Pour le pre-mier semestre 1990, le marché de la vente aurait augmenté de 60 %.

#### Le succès de « Noce blanche»

ll semblerait que le réseau des vidéo-clubs n'ait pas retenu, de façon durable, le public des années 80. Là encore, la baisse du prix de vente des cassettes enregistrées a joué un rôle. Mais la location existe toujours. Certains éditeurs l'utilisent eomme prélancement. Les grands gagnent du terrain sur le marché en assurant, la plupart du temps, leur propre distribution dans les grandes surfaces et les magasins spécialisés, et en assurant

la distribution d'autres éditeurs.
Ainsi Fil à film, société dirigée par
Jean-François Davy, distribuetelle maintenant les titres des Editions Montparnasse (la collection
« L'age d'or du cinéma », par
exemple) auxquelles elle a cédé les
droits vidéo d'une partic de son
catalogue. Grâce à son équipement
perfectionné. Fil à film peut fournir également des services techniques de duplication.

Zeed Production est une petite

ques de duplication.

Zeed Production est une petite société qui destine d'abord ses films à la location. Elle a sorti l'an dernier Tom et Lola, de Bertrand Arthuys, les Enfants du désordre, de Yannick Bellon, Noce blanche, de Jean-Claude Brisseau, Nourelle rague, de Jean-Luc Godard, Milou en mai, de Louis Malle, Il y a des jours et des lunes, de Claude Lelouch, et quelques films étrangers en version doublée, dont Susie et les Baker Boys, de Steve Kloves. Au bout de six mois, ces cassettes peuvent passer de la location à la vente, et c'est alors que la distribution est assurée par Fil à

film. On a vu, ces temps-ci film. On a vu, ces temps-ci, apparaître certains titres, dont Noce blanche, qui ont eu un très grand succès. En février dernier, Zeed Production a placé en location The King of New York, d'Abel Ferrara, avec Christopher Walken, et Docteur Petiot, de Christian de Chalonge, avec Michel Serrault.

Comme il s'agit, dans tous les cas de figure, de films récents, la reproduction est à la mesure de la qualité esthétique des œuvres ori-ginales. La présentation des ginales. La présentation des jaquettes est attrayante. On peut déjà se procurer Mean Streets, le premier grand film de Martin Scorsese avec Robert De Nim, que les Editions Montparnasse proposent en version orginale sous-titrée et en version française au choix (159 F la cassette), et Cyrano de Bergerac, de Jean-Paul Rappeneau, est sorti le 16 mars en édition du groupe Hachette Première et Cie, groupe Hachette Première et Cie, distribution exclusive Nouvelle Messagerie vidéo (199 F).

JACQUES SICLIER





# Les causeuses

Quatre vies tracées par Julia Voznesenskaia et adaptées par Danièle Chinsky

LE DÉCAMÉRON DES FEMMES ou Théaire Paris-Plaine

La scène ressemble à celle des Causeuses, cette scul pture de Camille Claudel ou quatre femmes assises, coincées entre des parois de jade, tiennent à l banc tant elles sont tendues les unes vers les autres. Leurs bouches presque unies, elles boivent avidement les paroles des autres.

Il n'y a pas la chalcur du jade, mais la froideur des murs blancs d'un bôpital et des lits de fer d'un bôpital et des lits de ler montés sur roulettes en guise de banc. Ces causcusés-là sont sovié-tiques. Elles sont recluses dans une chambre, arrachées à l'enfant qu'elles viennent de mettre au monde sous referre d'une mosté. qu'elles viennent de mettre au monde sous prétexte d'une mystérieuse quarantaine. Pour passer le temps, pour se connaître un peu, entre les interventions muselées d'une infirmière revêche, elles devisent sur le mode du Décaméron de Boccace, que l'une d'elles est en train de dévorer et d'apprendre par cœur.

A chaque jour son thème, sur

prendre par cœur.

A chaque jour son thème, sur lequel chacune d'entre elle devra se confier, se dévoiler, e'est la règle du jeu. Chacune s'y prête

THEATRE & DE

SARTROUVILLE

Wiéner Salade

le concert

des années folles

Jazz-band • Pierrot Lunaire

Le Bœuf sur le Toit...

mal gré, puis bon gré. Car il faut survivre, après tout, en se nourrissant des souvenirs des antres, comme les Causeuses de Camille, même si c'est un peu dur, parfois, d'évoquer le bonheur, la séduction quand il n'y a plus personne; de se souvenir d'un viol, du premier amour, lorsque tout semble lernes à qui la vie n'a pas fait de cadeau, pleurent, boivent, se racontent des histoires à hurler de rire et hurlent d'un rire très communicatif. Reprise du spectacle présenté

l'an dernier au Théâtre de l'ombre qui roule (le Monde daté 15-16 avril 1990), cette adaptation pour la scène de Danièle Chinsky du livre de Julia Voznesenskaia paru en 1985 en Allemagne, où elle vit en exil après avoir été internée en Sibérie – dévoile quatre caractères et constitue un réquisitoire grinçant sur la vie des femmes en Union soviétique. Pour en témoigner, il y a la petite-bour-geoise toule frileuse de son confort, la gamine perdue, qui croit que son apreté fera d'elle une affranchie: les intellos: la directrice de théâtre coquette, proche des milieux dissidents ou la biologiste déchue, meurtrie.

Quatre personnages et quatre formidables comédiennes, Emma-nuelle Brunschwig, Sophie Guille des Buttes, Catherine Hosmalin, des Buttes, Catherine Hosmalin, Elizabeth Mazev. Plutôt cinq, car Danièle Cbinsky, en infirmière coriace, haineuse, finit, elle aussi, par s'épancher violemment, à la fin de ce spectaele tendre et très delle cui coma les comes Cas drôle qui conne les cœurs. Car, après tout, il fant bien parler pour

en finir. BÉNÉDICTE MATHIEU Du mardi au samedi, à 20 h 30. Le dimanche, à 17 haures. Juagu'au B juin. Tél.: 40-43-01-82.



# Numéro un sur l'Atlantique.

Un plus grand nombre de vols directs d'Europe vers les Etats-Unis qu'aucune autre compagnie aérienne au monde.

En effet, aucune autre compagnie aérienne ne décoile d'autant de villes européennes vers les Etats-Unis que PAN AM. et n'offre de meilleures correspondances vers le monde. Il faut s'appeler PAN AM pour voler vers 6 plaques tournantes américaines à partir de 125 destinations réparties dans 51 pays.

En Europe, PAN AM continue sa croissance. Cet été et pour la première fois dans son histoire, PAN AM multiplie ses vols directs au départ de l'Europe de l'Ouest et de l'Europe de l'Est vers les Etats-Unis. Ce sont les nouveaux vols directs de Hambourg. Oslo, Amsterdam, Zagreb, Lisbonne et Barcelone à destination de New-York J.F. Kennedy.

19 vols directs chaque semaine de France vers les Amériques.

Dix-neuf occasions d'arriver vite aux

Etats-Unis. De New-York et Miami - nos deux plus grandes portes d'entrées américaines -PAN AM offre un formidable dispositif de 19 vols directs chaque semaine de France vers les Etats-Unis. Artivées Départs J.F.K. New-York 15h05 13h10 quotidien 13520

Miami Paris 12h05 Ve-Sa-Di J.F.K. New-York Nice 15h10 12h15 Lu-Ma-Je-Sa ! trequence accrue à partir du 16 Juin.

Lu-Me-Ve-Sa-Di

correspondances vers plus de 40 grandes villes américaines et 35 destinations vers les Caraibes et l'Amerique Latine

First Class et Clipper Class®:

un service de grande classe. Avec la Clipper Class de PAN AM, une seule chose fait défaut : le siège du milieu.

Non, vous ne serez jamais "coincé" au milieu. Oui, vous benéficierez toujours d'un siege coté hublot ou côté couloir. Et mieux encore, en First Class, vous découvrirez l'extrême confort, le pur luxe des fauteuils Sleeperette '. des sièges absolument uniques en leur genre.

Sur réservation, PAN AM met a la disposition de ses passagers First on Clipper Class munis d'un billet plein tarif un service d'exception : une limousine avec chauffeur. sans frais, pour les conduire à l'aéroport ou les en ramener, et ce dans un rayon de 35 km.

Ce service est valable pour les villes suivantes: Paris, Nice, New-York, Washington DC, Miami, Los Angeles et San Francisco. A New-York, la limousme peut être remplacée par l'hélicoptère pour vous rendre

au coeur de Manhattan ou en repartir. Comme vous pouvez le constater. PAN AM offre des correspondances uniques et des services d'une qualité extrême : exactement ce qu'il est convenu d'attendre de la compagnie acrienne numéro un sur

l'Atlantique. Pour de pluz amples infurmations. contactez PAN AM au 42 66 45 45 ou voire

ATHENEE LOVIS JOUVET 28 mai / 1er juin

FRANCIS GERARD GUILLAUMAT

JEAN-LOUIS MARTINELLI

GERARD GUILLAUMAT et JEAN-LOUIS MARTINELLI

Mardi 28 mai 21 h 00 Débat sur la notion de crime contre l'humanité avec PIERRE TRUCHE et MARCEL OPHULS 47.42.67.27

**PANAM** Mieux que Jamais

#### CINÉMA

#### LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

Années trente : adaptation littéraire Ménimontant (1936), de René Guissert 18 h; Ogray for Hollywood (1977, v.o. s.t.l.), d'Edward Shaw. 19 h; Banda de flics (1977), de Robert Aldnoh, 21 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) Perspactives du cinéma Irançais : la Grand Frère, d'Eric Pinatel : Chab (1991), de Rachid Bouchsreb, 20 h.

#### CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-28) Las Cinémas d'Asie centrale soviéti-que : Takhir at Zoukra 11945, v.o. iraon simultanée), da Nabi Ganiev 14 h 30 ; les Cigognas precoces 11880 v.o. traduction simultanée), de 8010 Chamchav, 17 h 30; le Balcon (1888, v.o. s.1,f.), de Kalybek Salykov, 20 h 30.

#### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2. Grande Galerie,

porte Saint-Eustache. Forum des Halfes (40-25-34-30)

La Quinzame des réalisateurs à la Videothèque : Salle 100 : la Carra, raconté par Houssel Chahine (1990), de Youssef Chahina, 14 h 30 : Toto la héros (1990), de Jaco van Oarmael, 16 h 30 : Un supplément d'âme (1890), d'Ademir Kenovic, 18 h 30 ; Riff-Rall (1990), de Ken Loach, 20 h 30 : Salle 300 : Oanzon (1990), de Maria Novaro, 14 h 30 : la Côte d'Adam (1990), de V. Krichtolovitch, 16 h 30 ; Unc histoira inventée (1990), d'André Forcier, 18 h 30; le Montreur d'ombres (1990). de L. Xanthopoulos, 20 h 30.

#### LES EXCLUSIVITÉS

LES AFFRANCHIS (") (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). AK(RA Liap., v.o.): Rax. 2, (42-36-83-93); Ciné Beaubourg. 3, (42-71-52-36); UGC Champs-Elysées, 8, (45-52-20-40)

AUCE (A., v.o.): Ciné Beaubourg. 3-(42-71-52-35); Acnon Ecolas, 5- (43-25-72-07): Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09); UGC Biarritz, 8- (45-82-

ALLO MAMAN C'EST ENCORE MOI (A., v.f.) : George V. 8- 145-62-

AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zé-landais, v.o.): Gaumont Les Hallea, 1\* (40-26-12-12): Racina Odéon, 8\* (43-25. 19-88 · Publicia Champa-Elységa 8- (47-20-76-23) ; Gaumont Parnasse,

14 (43-35-30-40).

# PARIS EN VISITES

## SAMED) 25 MAJ

«Diversité de l'architecture dans le dix-neuvième arrondiasement », 9 h 30, métro Darube (Maison de La » Montmartre, une butte sacrée, un

village pittoresque », 10 h 30 et 13 h 40, sommet du funiculaire, au anion Paria Autrefois. \* Exposition Camilla Claudel ». 10 h 30, entrée du musée Rodin

« Belles lagades et jardins ignorés de Blanche à Trinité », 10 h 30. métro Blanche (V. de Langlade).

« Promenade dans le s quartier chinois » da Paris », 11 heures et
14 h 30, mètro Porte-de Cholay
(M.-C. Lasnier).

» Jardins et hôtale du faubourg Saint-Garmein », 14 h 30, métro Assemblés Nationale, conic rua de Assemblée Nate Lille (C. Merle). » Peinture at sculpture romanes », 14 h 30, Musée des monumanta français, placa du Trocadéro (M.-G. Labianc).

» La cathédrale Notre-Dame. Hie-toire et eymboles de l'architacture at de la sculpture gothiques», 14 h 30. devant le portail central (Arta et cae-tera).

e Découverte da la montagne Sainta-Genavièva», 14 h 30, église 5aint-Julien-la-Peuvre (Paris histori-

que).

« L'église Saint-Médard et son quartier », 14 h 30, entrée de l'église, 41, rue Mouffetard (Paris et son histoire).

« La Conciergerie », 14 h 45, 1, quai de l'Horloge (Tourieme culturel)

 Saint-Eustache et son quartier»,
 heures, métro Louvre (Lutèce-Vi-» L'étrange quertier de Saint-Sul-piga » 15 heuras, eortie métro Saint-Sulpice » (Résurrection du passé).

Exposition : le trésor de Saint-Deria », 15 h 15. 2, place du Palais-Royal (P.-Y. Jaslet). Saint-Denis : la Melson d'éducation de la Légion d'Honneur », 16 heures, à l'entrès (Office de tou-

### DIMANCHE 26 MAI

» Versailles : le potager du roi at le parc Balbi», 10 h 30, 10, rue du Maréchal-Joffre (Office de tounsme). «L'île Saint-Louis, une cité du dix-esptième siècla», 10 h 30 et 15 heures, mètro Pont-Marie (Art et histoire).

s L'Opèra, centre de la vie mon-daine de la fin du dix-neuvième elè-cle s, 11 heures et 14 h 30, devant

8ois, 5- 143-37-57-471; Gaumont Ambasseda, 8- (43-59-19-08); Mirs-mar, 14- (43-20-89-52). ARACHNOPHOSIE (A., V.O.)

George V, 8- (45-62-41-46); v.l.: Ho lywood Boulevard, 9- (47-70-10-41). hymood Boulevard, 9- (47-70-10-41).
ATTACHE-MOI I (Esp., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3- (42-71-52-35); 5 tudio
Galande, 5- (43-54-72-71).
AUJOURD'HUI PEUT-ÈTRE... (Fr.):
Lucernaira, 5- (45-44-57-34); Studio
28, 18- (46-05-36-07).
AUX YEUX DU MONDE (Fr.): Epéa

de 8oie, 5- (43-37-57-47). LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (Can.) : Latina, 4 (42-78-47-85); La Serry Zèbre, 11 (43-57-51-55).

BASHU, LE PETIT ÉTRANGER (iranien, v.o.): Utopia, 5- (43-25-84-55). BONS BAISERS O'HOLLYWOOD (A., v.o.): George V, 9- (45-62-41-46). BUSINESS OBLIGE (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46) ; Studio 28, 18-148-06-38-07). LE CERCLE DES PDETES DISPA-

RUS (A., v.o.) : Cinoches. 6: (46-33-10-82) ; Club Gaumont (Publicis Meti-gnon), 8: (43-59-31-97) ; Grand Pavois, 15: (45-54-46-85).

CLASSACTION (A., v.o.): Forum Oriant Exprase, 1- (42-33-42-28); George V, 8- (45-62-41-46); v.f.: Les Montparnos, 14- (43-27-52-37). CYRANO DE BERGERAC (Fr.): UGC Triompha, 8: (45-74-93-50); Sapt Par-naasiens, 14: (43-20-32-20).

CANSE AVEC LES LOUPS (A., OANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08: 57-57); Bretagna, 5: (42-22-57-97); UGC Oamon, 5: (42-25-10-30): Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93); Rex (la Grand Rex), 2: (42-36-83-93); Les Nation, 12: (43-43-01-69); Fauvente, 13: (47-07-55-88); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18: (45-22-46-01).

OARKSIOE (") (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC

Orient Express, 1" (42-33-42-25); UGC Odéon, 5" (42-25-10-30); UGC Nor-mandia, 8" (45-63-16-15); v.f.; Rex, 2" (42-36-93-93); UGC Montparnasse, 6-(45-74-94-94); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); Mistral, 14- (45-39-52-43) : UGC:Convention, 15- (45-74-93-40).

DELICATESSEN (Fr.) : Ciné 8eaubourg, 3<sup>-</sup> (42-71-52-36): UGC Canton, 5<sup>-</sup> (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6<sup>-</sup> (45-74-94-94); UGC Siarritz, 8. (45-82-20-40); Max Linder Panorama, 9. (48-24-88-88) ; Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31) ; 14 Juillat Bastille, 11-143-57-90-81) ; Escurial, 13- (47-07-28-04) ; Miatral, 14- (45-39-52-43) ; 14 Juillet Seaugrenelle, 15- 145-75-

LA OISCRETE (Fr.); Publicis Saint-Garmain, 6-142-22-72-80]; Gaumont Ambaseade, 8- (43-59-19-08); Gau-L'ANNÉE DE L'ÉVEIL (Fr.) : Gaumont Dpéra, 2 (47-42-80-33) ; Epée de mont Pernasse, 14 (43-59-19-08) ; G

## l'entrée (Connaissanca d'ici et d'ail-

»L'ite Saint-Louis : de l'hôtel Lau-» L'îte Saint-Louis : de l'hôtel Lau-zun à l'hôtel Chenizot en passant par des jardins mystérieux». 14 h 30, métro Pont-Marie (C. Merie). » Un coin de campagne à Peris», 14 h 30, église Saint-Germain de Charonne, 4, place Saint-Blaise (Peris historique). » L'arche de la Défansa et son

quartier, aboutissement de la voie triomphales, 14 h 30, hall du RER,

orte L.

» Seint-Germain-l'Auxerrois,
peroisse det roie de Frence »,
le heures, devant le portait principal
Connaissance de Paris. » Une heure eu Père-Lachaise »,

11 heuree; »Les mamans au Pêre-Lachaise», 14 h 45, porte principale, boulevard de Ménilmontent (V. de

i angladal.

\*Les métamorphoses du quartier
de La Villette et see abords, vénita-bles Champs-Elyaées de l'Est ».
14 h 45, métro Jaurès, sortie avenue Jean Jaurès, devant le café » Jaurès »
(O. Fleuriot)

, » Salons et jardins de l'hôtel de Roqueleura, ministère de le villa »

(nombre limité, inecription au 42-26-60-52), 15 heures, 246, bou-levard Saint-Germain (D. Boucherd) a Mystérieuse Notre-Dame, Franca Mysterieuse Norre-Dame, Pranc-maçonnerie, rose-croix, bouddhisme. Las secreta dee premiers bâtisseurs. La langage das roaea révélé », 15 heuree, sorde métro Cité (I. Haul-

Au cœur du Quartier latin : le jar-Au cœur du Cuerrier latin : le jardin du Luxembourg », 15 heures, devant la théétre de l'Odéon, place de l'Odéon (Paris at sonhistoire).

La vieux village de Saint-Germain-l'Auxerroie », 15 haures, sortia métro Louvre (Résurrection du passé).

«La cathédrale orthodoxa russa, icônes», 15 h 30, 12, rue Daru

«Saint-Denie : le Musée d'ert et d'histoire», 18 heures, 28 bis, rue Gebriel-Péri (Office de tourisme).

### CONFÉRENCES

### SAMEDI 25 MAI

Pelais de la Découvarte, evenue Franklin-Roosevelt 15 heures: 18io-technologies at amélioration du pom-mier et du poiners, par E. Chevreau.

### DIMANCHE 26 MAI

80, boulevard Latour-Maubourg,
14 h 30: «L'Inde, sa religion at sas
épopées»; 16 h 30: »L'Espagne
musulmane et l'Islam»; 18 h 30:
»Florence, ville d'etr», par M. Brumfeld (Rencontre des peuples).

1, rue des Prouvaire», 15 heures:
«Via de Nostradamus et actualhé da
ses prophéries», par Nutya; »Expériences de voyance directe », par
L. Dajanaz (Conférences Natya).
30, boulavard de Port-Royal.
15 heures: «La réincarnation; ses
épreuves et ses conséquences», par
R. Payeur (Cercle Nina Cario).

,22-48-01).

LES DOORS (A., v.o.) : Forum Hori-LES DOORS (A., v.o.); Forum For-zon, 1= (45-08-57-57); UGC Odéen, 6' (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-58-92-82); UGC Bier-niz, 8- (45-52-20-40); Le Bastilla, 11-(43-07-48-60); Geumont Aléeia, 14-(43-27-84-50); Miramar, 14- (43-20-(83-27-84-50); werdmar, 15- (43-06-59-50); v.f.: Pethá Français, 9- (47-70-33-88); Fauvette, 13- (47-07-55-88); Pethé Clichy, 18- (45-22-

LA DOUBLE VIE DE VÉRDNIQUE (Fr.-Pol., v.o.) : Gaumont Les Hallea, 1-(40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2 (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); Le Saint-Garméin-das-prés, Saile G. de Beauregard, 6: (42-22-87-23); Saint-André-das-Arts I. 6: (43-28-48-18); Gaumont Ambeseade, 8: (43-59-19-08); Les Trois Balzec, 8: (45-61-10-60); La Bastille, 11: (43-07-48-60); Gaumont Parnasse, 14: (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); v.f.: Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27).

EATING (A., v.o.): 14 Juillst Parasse, 8: (43-28-58-00).

LA FIÈVRE D'AIMER (A., v.o.): Forum Drient Express, 1" (42-33-42-28); Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38] : Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82) : v.f. : Pathé Impérial, 2-(47-42-72-52) : Pathé Montpernassa, 14-(43-20-12-06) ; Pathé Weplar II,

18- (45-22-47-94)

MADAME BOVARY )Fr.) : Ciné Beaubeurg, 3· (42-71-52-36) : 14 Juliat Odéon, 8· (43-25-59-83) : UGC Montpamasse, 8· (45-74-94-94) : 14 Juliet Beaugranelle, 15- (45-75-79-79).

Juillet Basugranelle, 1b\* (45-75-75-75).

LA MAISON RUSSIE (A., v.o.):
George V, 8\* (45-62-4f-46): Sept Parnassiens, 14\* (43-20-32-20).

MERCI LA VIE (Fr.): Forum Drient
Express, 1\* (42-33-42-28); Pethé
Marignan-Concorde, 8\* (43-58-92-82);
Les Montparros, 14\* (43-27-52-37).

Las Montparnos, 14 (43-27-52-37).

MILLER'S CROSSING | 7 (A., v.o.):
Sapt Pamessiens, 14 (43-20-32-20):
Studio 28, 18 (46-06-36-07).

MISERY (') (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82): UGC Triomphe, 8 (45-48-85): v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93).

MDNEY (Fr.-1:-Can., v.o.): George V. 8 (45-82-41-46): Sept Pamessiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Paramount Opérs, 9 (47-42-86-31).

LE MYSTÈRE VON BULOW (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET OEMIE († (A., v.o.): Studio Galande, 5. (43-54-72-71): Grand Pavois, 15. (45-54-46-851.

NIKITA (Fr.) : Garmont Ambassado 8- (43-59-19-08) ; Las Mompamos, 14-(43-27-52-37). LES NUITS AVEC MON ENNEMI (A., v.o.): Elyaées Lincoln, 8- (43-59-36-14).

## LES FILMS NOUVEAUX

81X. Film italien da Pupi Avati, v.o.: Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-35): UGC Denton, 6- (42-25-10-30): UGC Rotonde, 8- (45-74-94-94): UGC Biarritz, 8- (45-52-20-40); Mustral, 14- (45-39-52-43); 14 Juillat Beaugranalla, 15 (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); Pathé Françaia. 9 (47-70-33-88) ; Pathé Wepler II, 18 (46-

22-47-94). LES DEUX SIRÈNES. Film américain de Richard Benjamin, v.o. : Forum Onent Express, 1º (42-33-42-26) : Pathé Hautefeuilla, 8º (48-42-20); Pathe Pathelaula, 0 (48-33-79-38); Pethé Marignan-Concorde, 9 (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Fauvetta, 13 (47-07-55-88); Pathé Montparnassa, 14-(43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20.

FORTUNE EXPRESS (Fr.) : Forum Orient Express, 1+ (42-33-42-25); Studio des Ursulines, 5- (43-25-19-09), LA FRACTURE OU MYOCARDE (Fr.) : Epés de Bois, 5- (43-37-57-47) ; Lucemaire, 6- (45-44-57-34). GHOST (A., v.o.) : Grand Pavois, 15-

GRAND CANYON (A.) : La Géode, 19- (40-05-80-00). GREEN CARD (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50).

HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.): Epée de Sois, 5- (43-37-57-47). HENRY V (Srit., v.o.): 14 Juillet Par-nasse, 6- (43-26-58-00): Elysées Uncoln, 8. (43-59-36-14). HENRY, PORTRAIT OF A SERIAL

KILLER (\*\*) (A., v.o.) : Les Trois Luxem-bourg, 6- (48-33-97-77). L'HISTOIRE SANS FIN II JA., V.L) : Denfart, 14 (43-21-41-01); Grand avois, 15- (45-54-48-85); Saint-Lam-

bert, 15- (45-32-81-68). L'HOMME IMAGINE (Fr.) : Les Trois L'HOMME IMAGINÉ (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6: (48-33-97-77). HORS LA VIE (Fr.-It.-8el.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 5- (43-25-58-83); Publicis Champs-Elysées, 8: (47-20-78-23); Pathé Frençala, 9- (47-70-33-88); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Lea Narion, 12- (43-43-04-87); Escurial, 13- (47-07-28-04); Gaumont Alésia. 14- (43-27-84-50); Pathé Montpsr-nasse, 14- (43-20-12-05); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18: (45-22-48-01). HOT SPOT (\*) (A., v.o.): Epés da

HOT SPOT (') (A., v.o.) : Epés da ·Bois, 5- (43-37-57-47), HDUSE PARTY (A., v.o.) : Imsgas d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) : George V. 8- (45-62-41-48) ; v.f. : Paramount Dpéra, 9- (47-42-56-31).

Dpera, 9- (47-42-56-31).

fN 8ED WiTH MADONNA (A., vo.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Parhé Hautefeuilla, 6- (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Peramount Dpera, 9- (47-42-58-31); Fauvette 8is, 13- (47-78-58-81); Fauvette 8is, 13- (47-78-58-81); Peramount Dpera, 9- (47-42-58-31); Fauvette 8is, 13- (47-78-58-81); Peramount Ppera, 9- (47-42-58-31); Fauvette 8is, 13- (47-88-88); Peramount Pperamount Ppe 07-55-88) : Pethé Montpamasse, 14 (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) ; Pathé Weplar, 18 45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20 (46-

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-

10-821. 10-82).

JACDUOT DE NANTES (Fr.) : Gaumont Lea Halles, 1" (40-26-12-12) ;
Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52) ;
Saint-André-dau-Arts II. 8" (43-26-80-25) ; George V, 8" (45-82-41-46) ;
14 Juillat Bestille, 11" (43-57-90-81) ; Sept Pamassisna, 14 (43-20-32-20) 14 Juillet Seaugrenelle, 15. (45-75-

79-79). LE JOUR DES RO(\$ (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). LES LIAISONS CANGEREUSES (A.

v.o.) : Cinoches, 6. (48-33-10-82) : Grand Pavoia, 15. (45-54-46-85). Grand Pavola, 15' (45-54-46-95).

LA LISTE NO(RE (A., v.o.): Forum Horizon. 1" (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-93); 14 Juillet Parnasse, 6" (43-26-58-00): George V, 8" (45-62-41-46): Seint-Lazare-Pasquier, 8" (43-87-35-43): UGC Normandie, 8" (45-63-16-16): 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); 14 Juillet Beougrenelle, 15" (45-75-79-79): UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); Paramount Opére, 9" (47-42-58-31): Las Netion, 12" (43-43-01-59): Feuvette Bis, 13" (47-07-55-98): Mistral, 14" (45-38-52-43): UGC Convention, 15" (45-74-93-40): Palhé Clichy, 18" (45-12-48-01).

(45-36-10-95). DIX ANS APRÈS ! Film français da Serga Moati, v.o, : Lea Troia Luxembourg, & (46-33-87-77).

LUNE FROIDE. ("") Film français da Patrick Bouchitay : Gaumont Las Halles, 1- (40-26-12-12) : Gaumont Dpére, 2. (47-42-60-33); Rex, 2. (42-36-83-93); Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18) : UGC Odéon, 6- (42-25-10-30) : La Pagoda, 7- (47-05-12-15) ; Gaumont Champs-Elysées, 8- (43-S9-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13- (47-07-55-88); Gaumont Parnasse, 14-55-88); Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40); Gaumont Alésie, 14- (43-27-84-S0); Miramar, 14-(43-20-89-52); Gaumont Conven-tion, 15- (48-28-42-27); UGC Mail-lot, 17- (40-68-00-18); Pathá Cli-chy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-98).

LE PETIT CRIM(NEL (Fr.) : Lucer-naire, 6- (45-44-57-34). PLAISIR O'AMOUR (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).
LE PORTEUR DE SERVIETTE

ft.-Fr., v.o.J : Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-72-52; Cine Baddoorg, 3 (42-75-52-38); UGC Danton, 8 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Sierritz, 8 (45-82-20-40); La Bastille, 11 (43-07-48-60); UGC Maillot, 17 (40-88-

POUR SACHA (Fr.) : UGC Montpar POUR SACHA (Pt.): UGC MONTPBY-nassa, 6: (45-74-94-94); UGC Blanitz, 8: (45-62-20-40); Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Mistrel, 14: (45-39-52-43); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Le Gambetta, 20: (46-36-

POUSSIÈRES OANS LE VENT (Chin., v.o.): Utopia, 5: (43-26-84-65).
PREDATOR 2 (') (A., v.o.): Forum
Offent Express, 1: (42-33-42-25); UGC
Vormendia, 8: (46-83-16-16); v.f.:
Rex, 2: (42-38-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94) ; Pathé Wepler 8, 18- (45-22-47-94).

PRETTY WOMAN (A., v.o.): Ely-sées Lincoln, 8- (43-59-36-14); Grand Pavois, 15- 145-54-46-85); v.l.: 8retagne, 6- (42-22-57-97).

PUMMARD (tt., v.o.); Latine, 4\* (42-78-47-86); Utopie, 5\* (43-26-84-65).

LA REINE BLANCHE (Fr.); Gaumont es Halles, 1\* (40-28-12-12); Gaumont Defra, 2\* (47-42-60-33); Pathé Hamefeuille, 6\* (46-33-79-38); Gaumont Ambarcade, 8\* (43-25-18-08); Gaumont Ambarcade, 8\* (43-25-18-08); Gaumont Ambassede, 8• (43-59-18-08); George V, 8• (45-82-41-46); Seint-Lazare-Pas-quier, 8• (43-87-35-43); UGC Lyon quier, 8- (43-87-35-43): UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvetta, 13- (47-07-55-88); Gsumont Partisse, 14- (43-35-30-40); Gsumont Alésis, 14- (43-27-84-50); Pathé Montpar-nesse, 14- (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (46-28-42-27); UGC ;Mellot, 17- (40-88-00-18); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01) : Le Gambetta, 120- (46-36-10-95).

120- (48-36-10-96),
RHAPSDDIE EN AOUT [Jap., v.o.]:
Forum Horizon. 1= (45-08-57-57);
Gaumont Opéra, 2- (47-42-80-33);
UGC Odéon, 8- (42-25-10-30); La
Pagoda, 7- (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82);
UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59);
Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50);
14 Juillat Beaugrenella, 15- (45-7578-79); Bienvenda Montparnasse, 15/45-44-25-02).

SAILOR ET LULA (') (8rit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-38) ; Studio Galande, 5• (43-54-72-71) ; Lucemeira, 6• (45-44-57-34). SAISONS (A.) : La Géode, 19- (40-

LES SECRETS PROFESSIONNELS DU DOCTEUR APFELGLUCK (Fr.) : Pathé Montparnesse, 14- (43-20-12-061. LE SILENCE DES AGNEAUX (")

(A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12) ; 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83) : UGC Normandie, 8º (45-63-18-18) ; Bienvenüe Montpernasse, 15-(45-44-25-02) ; v.f. ; Rex, 2- (42-38-93-93) : UGC Moniparnesse, 6- (45-74-34-94) : Petamount Opére, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastifie, 12 (43-43-01-59); Pathé Weplar II, 18 (45-22-47-84); Le Gambetta, 20 (48-36-

SOGNI D'ORO (it., v.a.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). SOUVENIRS OF LA MAISON JAUNE (Por., v.o.); Latina, 4- (42-78-17-86); Lucernaire, 6- (45-44-57-34).

G

LE TRÉSOR DES ILES CHIENNES (Fr.): Epéc de 80is, 5- (43-37-57-47): Eccural, 13- (47-07-23-04).

Fr.-Can.) : Le Berry Zèbre, 11- (43-57-51-55) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-UN THÉ AU SAHARA (Brit., v.o.) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34). URANUS (Fr.) : George V, 8 (45-62-

LE TRIOMPHE DE BABAR

41-46). LE VOYAGE DU CAPITAINE FRA-CASSE (Fr. it.) : Gaumont Dpéra, 2-(47-42-50-33) ; 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-59-83) ; Gaumont Ambassade. 8' (43-59-19-08); Seint-Lazare-Pes-quar, 8' |43-87-35-43'; Gaumont Alé-ea, 14' (43-27-84-50); Les Montper-

## nos, 14 (43-27-52-37).

LES FESTIVALS ANDRÉ BRETON ET LE CINÉMA. Musée national d'Art moderne, Centre G. Pompidou, 4 (42-77-12-33). La Grève, sem. 14 h 30; l'Age d'or, sam. 17 h 30 ; Juve contre Fantômaa, sam. 20 h 30 ; Un chien andalou, L'Etoile de ner, Vormittagspuk, dim. 14 h 30; Victor d'Ingres, Ombres blanches, dim. 17 h 30; le Cuirassé Poternkine, dim. 20 h 30 ; Haxan, (un. 14 h 30 ; l'Année demièra à Marienbad, lun. 20 h 30.

BUSTER KEATON, Mec-Mahon, 17 (43-29-79-89), Sherlock Junior, The Play House, The Love Nest, (versions sonorisées, copias taintées) ven., sam., Jim., km. à 14 h.

CfNÈ-CLUS (v.o.), Gaumont Parnasse, 14 143-35-30-40), Nocturne indien, mar. 20 h, 22 h, CINE-CLUB CLAUDE-JEAN PHI-LIPPE, Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5. (43-54-42-34).

mani, Domani, dim. 10 h 45 T.U. ; EAST SIDE STORY : TCHECOSLO-/AOUIE, HONGRIE (v.o.), L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63). Mon Cher Pent Viage, mer., jeu., lun., mar. 18 h, ven., sam. 14 h, dim. 22 h; Sindbad, mer. 14 h, jeu., sam. 20 h : Une blonde 4moustillante, mer. 16 h, jeu., sam. 22 h ; Csa hommes merveilleux à le manwelle, mar., mar. 20 h ; Un amour su dimanche, mer., mar. 22 h ; "Age du dimanche, mer., mar. 22 h; (\*Age des lifusions, jeu., mar. 14 h, km. 20 h; Festivités des perce-neige, jeu., mar. 16 h, lun. 22 h; Imagea du vieux monde, ven. 16 h, dim. 14 h; Cati, ven. 18 h, dim. 16 h; J'aime, tu zimes, sam. 16 h, lun. 14 h; Un certain regard, sam. 18 h, kun. 16 h; l'Abeille millénaire, ven. 20 h, dim. 18 h; les Dix VIEE SONEIS, van. 22 h, dim. 20 h.

ERIC ROHMER, Républic Cinémas, sem. 17 h 20; Ma nuh chez Maud, jeu. 19 h 50; le Rayon vert, hun. 16 h; le Genou de Claira, sam. 18 h 40; lea Nuits de la pleine hune, ven. 19 h 50; l'Amour l'après-midi, lun. 19 h 30; la Collectionnerse leu. 27 h

Collectionneuse, jeu. 22 h. ERIC ROHMER, Denfert, 14 (43-21-. 41.01). Pauline à la plage, dim. 11 h 50 ; la Collectionneuse, mar. 18 h 50 ; Ma nuit chez Maud, dim. 17 h 40 ; l'Amour l'eprès-midi, mer. 19 h 40 ; la Genou de Claire, ven. 19 h 40 ; les Nuits de la pleme lune, sam. 19 h 30 ; la Marquise d'O, lun. 19 h 30 ; l'Ami da mon emie, lun. 16 h 20 ; Parceval le Gallois, lun.

13 h 50. ERIC ROHMER, Saint-Lambert, 15-(45-32-81-68). L'Ami de mon amie, Ijeu., mar. 18 h ; les Nuits de la pleine lune, van., lun. 17 h ; le Rayon Vert. ven. 21 h, lun. 15 h.

FESTIVAL PHILIPPIN (v.o.), Rane-lagh, 16 (42-88-64-44). immortal, (non sous-titrée) sam. 18 h, dim. 14 h. FILMS SUR L'ART AU LOUVRE, Auditorium du Louvre, 1" (40-20-52-28). Promenades imeginairee dans Venise, sam. 14 h ; Celecroix per Beudelaire, sam. 15 h; les Métamorphoses de Jurgis Beltrusaltie, sam. 18 h; le Château enterré, aem. 17 h; Goye, dim. 14 h; Pierre Brueghel, dim. 15 h; Richard Krautheimer, dim. 16 h ; Por-trait de L.M. Pel, dim. 17 h. GÉRARD PHILIPE : L'ÉTERNELLE

JEUNESSE, Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 6 (43-64-42-34). Till Louis-Jouvet, 5 (43-64-42-34). Till 17 h 46; la Religieuse, mer., jeu., mar. 1'eepiègie, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 15 h 30, ven. 19 h 45, sam. 22 h 30, 20 h, 22 h film 10 mn eprès; les Belles dim. 18 h 16.

TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.):
Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Le
Berry Zèbre, 11: (43-57-51-55). Sam, a 14 n, 18 n, 18 n, 20 n, 22 n film 10 mn après ; la Ronde, d.m., ian, a 14 h, 18 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mr après ; Por Bouille, mar. à 14 h, 16 n, 18 h, 20 h, 22 h film 5 mn après. .7

..

7.3

. . . .

3 % 7

. 1 ---

. 34

11 1 100

1.. . 4

----

: 24

.

No.

: '. v

. . . . . .

HOMMAGE A ALEXEI GUERMAN (v.o.), Cosmos, 6- (45-44-28-80) ami Iven Lapchine, mer., sam., lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film: 10 mm après : 20 jours sans guerre, jeu. d'm. à 14 h, 18 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après ; la Vénfication, ven. ma: 3 14 h, 18 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn

HOMMAGE A DOUREIO LAHHAM (v.o.), Institut du monde arabe, 5- (40-51-38-38). Les Frontières, sam. 18 h. Kafroun, sam. 18 h; f Homme qui convient, dim. 16 h; le Rapport, dim.

LA NUIT DES VAMPIRES (v.o.). Raflet Médicis Logos salle Lotis-Jouvet, 5- (43-64-42-34). Nosteratu fantôme de la nut, La Bal des vampras, Du sang pour Dracula, sam. O h T.U.: 85 F. LA SAGA DES PARRAINS (v.o.).

Les Trois Balzac, 8: (45-61-10-60) Le Parrain, mar., sam., mar. 2: 13 h 45. 17 h, 20 h 30 film 15 mm après ; la Parrain, 20 n 30 run io nur apres ; se rar-rain, 20 partie, jeu... dim. à 13 h 45. 17 h 15, 20 h 45 fdm 15 mm après ; se Parrain, 3- partia, ven.. jun. à 13 h 45. 17 h, 20 h 15 fdm 15 mm après LES MIDIS DU LOUVRE, Auditorium

du Louvre, ?- (40-20-S2-29). Raphati, (traduction simultanée) lun. 12 h 30 PL : 20 F. MARDIS JEAN VIGO, Republic Ciné-nas, 11 (48-05-51-33), Voyage sur-prise, mer. 20 h 30.

MARIA KOLEVA, Cinoche Vidéo, 5-'47-00-61-31). Paroles tues ou aimer à Pans en étrengère, mer., ven., sam., km. 20 h, dim. 15 h ; John, le dernier ouvrier sur terre, jeu., dim., mar. 20 h.

PANORAMA DU COURT, Escurial, PANORAMA DU COURT, ESCUTAI, 13° (47-07-28-04). Le coq est mort. Possibilités de dialogue, Le Balayeur, varendia, Haut Pays des neiges. Freez the sida, Le sage des glarses, L'homme qui planteit des arbres, jeu. 22 h 30 Pl.: 40 F.

PARIS-CROISETTE, Club Gaumont Publicis Matignon), B (43-69-31-97), La Planète sauvage, mor. 13 h ; Fantan la Tulipe, mor. 16 h ; Trop belle pour

toi, jeu, 13 h. SAGA INGMAR BERGMAN IV.O.J. SAGA INGMAR SERGMAN IV.O.J.
Action Ecoles, S- (43-25-72-07).
Toutes ses femmes, mer. à 14 h. 16 h.
18 h. 20 h. 22 h.; l'Œuf du serpent,
jeu. à 14 h. 16 h. 30, 19 h. 21 h. 30; le
Silence, ven. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h.
22 h.; les Freises sauvages, sam. à
14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h.; le Septième Sceau, dim. à 14 h. 16 h. 18 h.
20 h. 22 h.; le Songe d'une mait d'éré,
un. à 14 h. 16 h. 78 h.:20 h.:22 h.; l'à
un Diable, mar. à 14 h. 18 h. 18 h. du Diable, mar. à 14 h, 18 h, 18 h, 20 h, 22 h,

20 h, 22 h, SEMAINE AFRICAINE (v.o.), Uto-pia, 5• (43-28-84-65). Ta Dona, mer. 20 h 30, jeu., lun., mar. 22 h, sam. 20 h 10, dim. 14 h 10; Laada, jeu., mer. 20 h 10, ven., sam. 22 h, lun. 14 h, sam, séanca de 22 h précádée du court métrage le Jeu de A. Sissako en sa présenca : Wend Kuuni, le don da Dieu, mer., sem. 14 h 10, lun. 20 h 10 : le Médecin de Gafiré, jeu.

mer. 14 h 10, ven. 20 h 10 ; Louss, ven. 14 h 10, dim. 20 h 10. ven. 14 h 10, dim. 20 h 10.

SOUS LEB FEUX DE CANNES
(v.o.), L'Entrepôt. 14- (45-43-41-83).
Jene 8, par Agnès V., mer. 18 h 15,
20 h 1S jeu. 14 h 1S, 18 h 15, van.,
lun. 14 h 15. 20 h 1S, sem. 16 h 15,
22 h 15, dim. 14 h 1S, 22 h 15, mar.
18 h 15; Kung Fu Master, mer., ven.,
lun. 22 h 16, jeu. 20 h 15, sam., mar.
18 h 15, dim. 18 h 15; Regarde et
Souriree, mer. 14 h 15, jeu. 22 h 15,
ven. 16 h 15, sam. 20 h 1S, dim., lun.
18 h 16, mar. 14 h 15. 22 h 15; rem. 10 n 15, sam. 20 n 15, cam., Mh. 18 h 16, mar. 14 h 15, 22 h 15; eatherland, mer., jeu., lun. 18 h 15, ven. 18 h 15, sam. 14 h 15, dim., mar. 20 h 15; l'Enfance nue, mer. 18 h 45. jeu., ven., mar. 18 h, sam. 15 h 46, dim. 20 h 45, lun. 13 h 45 ; la Gueule ouverte, mer., sam., mar. 13 h 45, jeu., ven. 22 h 30, lun. 18 h ; le Couteau dens l'eeu, mer. 18 h, jeu., ven. 13 h 46, sam. 20 h 30, dim. 22 h 30, mar. 20 h ; Macbeth, mer. 21 h 45, jeu. 18 h 45, ven., lun. 15 h 30, sem.

# THÉATRES

# SPECTACLES NOUVEAUX

(Lee jours de première et de relâche sont indiqués entre parenthèses.)

A LA RECHERCHE DU SEXE PERDU. Au Bec Fin (42-98-29-35) (dim.) 22 hauras (22). COMME UN SAXO, Vitry-sur-

Seine (Théâtre Jean-Vilar) (46-82-84-80). Mercredi, jeudi, vendredi è 21 heurea : dimanche à 17 heurea DESSOUS DE FASLES. Au Sec Fin (42-96-28-35) (dim., (un.)

18 houres; mar. 20 h 30 (22). EVÉNEMENT REGRETTABLES. Montreuit. Studio-Théâtre du TEM (48-58-92-09). Mercredi, jeudi, vandredi, samedi à 21 heures ; dim. à

18 heures (22). ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE OES CORPS SOURDS. Vincennes (International Visual Theatre) (43-5583-83). Jeudi, vendredi, samedi, merdi à 20 h 30 (23). PASSAGERS. Théstre de l'Aurore (43-49-68-77). Jeudi, vendredi, samedi è 21 heures ; dimanche è 17 houres (23).

1FS RUSTRES, Jardin Shakespears. Boia de Boulogne (45-70-79-54). Vendredi, samedi, dimanche à 18 h 30 (24). L'INTERVENTION, Guichet-Montparnaese (43-27-88-61) (dim.)

20 h 30 (27) ESCALE à BABYLONE. YVYY-SUT-Seine (46-70-21-55) (dim. soir, km.) 20 h 45 ; dim. 18 heures (28). FRANCIS. Athénée-Louis-Jouvet (47-42-67-27). Salle Louis-Jouvet (dim., lun.) 20 h 30 ; mar. 18 heures

L'ART OE SE TAIRE, Théâtre national de Chaillot (47-27-81-15) (dim. soir, lun.) 20 h 30; dim. 15 houres (28).

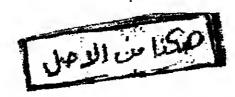
## LES CAFÉS-THÉATRES

AU BEC FIN (42-86-29-35), Oessous de fables : 18 h. La Portrait de Dorlan Gray : 20 h 30. A la recherche du sexe perdu : 22 h. Négropolitaine 23 h 30.

13

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Finissez les melons je vels cher-cher le röti : 22 h 30. Selle L Sajades de nuit : 20 h 18. On feit ca pour l'argent : 21 h 30. Selle II. Les Sacrés Monstres : 20 h 16. Comment ) al réussi en amour : 21 h 30.

2.3



A l'issue de sa visite à Tokyo

17 Un entretien avec le président de la Compagnie nationale du Rhône 19 TF 1 va privilégier sa diversification

20 Marchés financiers 21 Bourse de Paris

BILLET

# NEC bouté hors de Bull

----

and the second

Maria - 1984.

7 4 -- 1

400

Acres 1 March 1945

jerinakirala — valda Jerinakirala — valda

·

----

A AND STATE

- 17- 17- 18- 18- 18-

LAND OF STREET

Burger Company Co. Mariner Land on State and

and the second

The second of the

gest on the Total

large we mapped to

The second second

part of the second

The second of th

Service Control of the Control of th

The second secon

Marin Taran

per ver

\*\*\*

.

the second second

312 F . 1

2 3 - 2

...

a market party

 $p_{ij} \rightarrow p_{ij} + p$ 

4 m 1 /2 1

Le japonais NEC n'entrera pas eu capital de la Compagnie dea machines Bull. Ainsi an a décidé le premier ministra, Mr Edith Cresson, remettant ainsi en cause l'accord de prineipe donné il y a quelquas semaines par M. Roger Fauroux, alora ministre da l'Industrie à M. Francis Lorentz, PDG de Bull.

Cette position ne surprend pas. Comment le premier ministre aurait-il an effet pu justifier l'entrée d'une firme japonaise eu capital d'une entreprise nationala agissant sur un secteur des plus stratégiques, alors qu'elle e fait du renforcement de la compétitivité des industries françaises son cheval da bataille? Certains diront que la compétitivité de Bull passe justement par un accord avec une tirme comma NEC, qui peut lui faire bénéficier de son avence technologique. Et que lee 5 % environ que devenait détenir la constructeur japonais dans Bull ne menaçait pas l'indépendance du constructeur frençais. Mais, outre l'impact médiatique qu'un tel accord n'aurait pas manqué de susciter, nul ne peut présager de la facon dont aurait évoluer cette prise de participation an douceur.

Reste à savoir commant Bull dédommagera NEC. Le constructaur japonais détient en effet :15 % de Buil HN, la filiale américaine de Bull. Ce sont ces 15 % qui devaient être troqués contre 6 % de CMB. Pour bouter NEC hors de Bull, il faudra donc vraisemblablement payer Si l'on utilisa les méthodes couramment employées pour calculer le valeur d'une entreprise, cette somme varie entre 105 millions de francs (si l'on évalue la firme à partir de sa capitalisation boursière), à 1,55 milliard da francs (si on utilise la valeur de l'ectif), en passant par 860 millions de francs (si l'on considèra qua l'entreprise vaut la moitié de son chiffre d'affaires ennuel). Au-delà de cea aspects financiers, la négociation devra aussi tenir compte des liens commerciaux unissant las deux firmes, puisque Bull achète à NEC ses ordinateurs haut de gamme. Un accord qui, pour l'instant, profite aux deux partenaires : Bull met à la disposition de NEC son réseau commerciel, tandis que NEC évite à Bull d'Investir dans un crêneau de machines qui ne représanta que 5 % de

aon chiffre d'affaires.

## Le premier ministre veut aider les PME

Intervenant, jeudi 23 mai, à l'occasion de l'assemblée générale des conseillers du commerce extérieur, au Palais des congrès de Paris, M= Edith Cresson, a déclaré que les PME sont « trop souvent ignorées » par le ministère des finaoces. Selon le premier ministre, l'image de l'administra-tion des finances est « lerrifiante, ovec des houts fonctionnoires à l'intelligence supranormale et qui font la loi. Ce n'est pas tout o fait vrai. Il est exact que le centralisme prédomine, que ce sont eux qui ont l'argent, qu'ils sont d'une grande valeur et qu'ils dictent trop souvent leur loi».

M= Cresson a en outre ajouté: « Les sonctionnaires des finances et les dirigeants des groupes ont un dialogue facile puisque leur culture est la même. Mais les moyennes et petites entreprises, elles, sont dans nos provinces. Elles n'ont pas lo possibilité d'envoyer quelqu'un à Paris pour discuter. C'est un autre monde. Pourtant, ce sont ces entreprises qui font la richesse d'un

# M. Jacques Delors évoque les risques de tensions entre l'Europe et le Japon

A l'issue de sa visite à Tokyo, M. Jacques Delors, président de la Commission de Bruxelles, e souligné, vendredi 24 mai, l'im-portance qu'il attachait à la mise en place d'un groupe d'experts de heut niveau chargé de concrétiser les engagements qui figureront dans la déclaration politique nippo-européenne en cours de négociation.

souligner la volonté commune des Européens et des Japonais de ne

pas cantonner leurs relations aux simples problémes commerciaux.

L'objectif est de remédier à la

faiblesse des relations Europe-Ja-

pon, alors que celles cotre les

Etats-Unis et le Japon, d'une part, et les Etats-Unis et l'Europe de

l'autre sont plus profondes. Par rapport à la deroière visite de

M. Delors au Japon, il y a cinq ans, le contexte a changé. Le dés-équilibre des échanges au détri-

ment de l'Europe est certes tou-jours préoccupant (19 milliards de dollars, soit 116 milliards de fraocs en 1990) et il s'aggrave

(9.9 milliards de dollars pour les

des Européens au Japon.

caine signée l'année dernière, Tokyo a pris l'ioitiauve de propo-ser aux Européens de donner aussi de notre correspondant La visite à Tokyo de M. Jacques un cadre politique aux relations avec le Japon. Les conflits com-Delors, président de la Commis-sion des Communautés euromerciaux ne seront pas évités mais les arbitrages seront placés dans pécones, aura été l'occasion de

un contexte plus vaste,

Divergences internes

Bien qu'une convergence se dessine, des obstacles restent à surmonter, D'abord sur le fond, alors que les motivations enropéennes (reoforcer les relations avec le Japon en échange d'engagements sur le plan commercial), celles des Japonais sont plus politiques (rehausser les relations avec la CEE afin de rééquilibrer on rap-port de dépendance pesant avec Washington).

quatre premiers mois de 1991). Quant aux investissements nip-pons dans la CEE, ils sont large-ment supérieurs (de 17 à 1) à ceux Il existe en outre du côté nippon des réticences que peut difficipon des rencences que peut diffici-lement vaincre un pouvoir politi-que faible : le premier ministre est dans l'iocapacité de prendre une ioitiative. Ce cootexte n'a fait qu'accentuer les rivalités entre les ministères. De manière summiers Mais il existe de part et d'autre une nouvelle coovergence : ne pas laisser aux Etats-Uois un leaderministères. De manière symptoma-tique, le ministère des finances ship moodial saos partage. La guerre da Golfe a été pour les Japonais une claire illustration de était absent des entreticos avec ce que Washington attend toujours d'eux - le suivisme, - bien que M. Delors, organisés par le minis-tère des affaires étrangères. Il désormais ils débourseot dans paraît clair que certaines administrations de domaines plus que les Américains. A la suite de la paraît clair que certaines administrations de souhaitent pas qu'uo entretieos, M. Delors a fait preuve tant à 3 % l'importation d'un esprit d'ouverture jugé « très tures japooaises. - (AP.)

M. Delors, qui estime que sa visite a permis d'accomplir un e progrès appréciable dans la relance des relations nippo-européennes», a précisé, au coure d'une conférence de presse, qu'en l'ebsence d'un climat de

compétition saine, c'est-à-dire fondée sur des règles admises de part et d'autre», se profilait entre le Japon et l'Europe un risque déclaration politique euro-améri- Europe-Japon se traduise par l'instauration d'un système de consulrations analogue à celui existant avec les Etats-Unis, baptise « nego-

> D'une manière genérale, les Japonais, très avertis de ces pro-blèmes, restent sceptiques sur l'avenir de la construction curopéenne. Le quotidien économique Nihon Kelcai souligne ainsi les dif-ficultés d'une unification politique de l'Europe, qui se traduit, selon lui, par une tendance de la Commission à s'aligner sur les positions des plus protectionnistes, «autrement dit de ceux dont les performances économiques sont les moins brillontes ».

ciations sur les obstacles structu-

rels», qui leur donne bien du fil à

Esprit d'ouverture « très positif »

Du côté européen, M. Delors a aussi à vaincre le scepticisme de ceux qui considèrent qu'une déclaration politique Europe-Japon ne sera qu'une paoacée rhétorique supplémentaire. C'est pourquoi le présideot de la Commission de Bruxelles souhaitait de la part des Japonais des engagements de traduire au plus tôt daos des domaines concrets leur volonté de placer les relations Europe-Japon à un autre niveau que les différends commerciaux. Au cours de ses

de « tensions psychologiques et sociales ». A une question sur la nomination de M= Edith Cresson, M. Delors a dèclaré : « Pour ma part, quand on me dit des choses désagrèables, j'écoute, car, derrière ces propos, il y a

peut-être de l'incompréhension, une inquiétude ou un avertissement. » positif » par les Japonais. Mais il a insiste avec fermeté sur la nécessité de concrétiser sans tarder le contenu d'une déclaration com-

mune à laquelle il vaudrait mieux

renoncer si elle devait s'avérer

vide de sens. Sur le dossier automobile, au centre de ses entretiens avec les représentants du patronat nippon, M. Delors est reste très eircons-pect sur la possibilité d'une ouver-ture complète du marché automobile après une période de transition.

PHILIPPE PONS

D Le ministre japonais de l'indus trie et du commerce s'élève contre les propos de M= Cresson. - Le ministre japonais de l'industrie et du commerce international (MITI), M. Eiichi Nakao, a pris le contre-pied, vendredi 24 mai, des décla-rations de M== Editb Cresson scion lesquelles les marchés nip-pons pratiquaient un « protection-nisme farouche ». Les critiques de M= Cressoo concernent le passé et ce sont les marchés français qui sont maintenant fermés aux produits étraogers, a soullgné M. Nakao, «Si de lelles informations sont vraies, a t-il ajouté, c'est un maienlendu, c'est injustifiable ». Selon M. Nakao, la France impose toujours des restrictions sur un toujours des restrictions sur un certaio nombre d'importations (radios, téléviseurs, miel, alcools distillés et voltures japonaises). Elle impose même un quota limi-tant à 3 % l'importation des voiAprès le discours de Mr Cresson

## Le franc s'est affaibli sur les marchés des changes

Aussitôt après la déclaration de politique générale de Mª Edith Cresson, le franc a commence à s'affaiblir sur les marchés des changes, sans gravité certes, mais d'une manière significative : le cours du mark à Paris s'est élevé de 3,3870 francs vendredi 17 mai à plus de 3,3950 francs jeudi 23 mai. Le premier ministre a beau avoir rappelé la nécessité d'un franc fort leitmotiv martelé par M. Pierre Bérégovoy, désormais tout-puissant, une certaine inquiétude un peu paradoxale s'est répandue dans les milieux financiers. Son origine est peut-être dans l'ampleur du programme de M= Cresson et dans les interrogations que nourrissent ces milieux sur son coût non révélé, avec en toile de fond plusieurs

Sur le front des taux d'intérêt, le pessimisme s'est installé, les cours du MATIF s'orientant à la baisse, à 105,80 contre 106,50 précédemment, ce qui a eu pour effet de faire remonter de 8,85 % à 9 % le rendement des emprunts d'Etat, Les opérateurs, qui tablaient ces dernières semaines sur une nouvelle diminution des taux directeurs de la Banque de France, ramenés le 18 mars dernier de 9 1/4 % à 9 %, n'y croient plus guère, du moins dans l'immédiat : défense du franc oblige.

A Berlin, M. Bérégovoy a sans doute déclaré qu'il soubaitait la baisse des taux d'intérêt en France et en Allemagne, taux élevés en réel, c'est-à-dire hors inflation. Mais, reconnaissant que la décision incombait aux autorités monétaires, «indépendantes en Allemagne» à ce qu'il « croit sovoir », le mioistre ne peut que formuler un souhait. En attendant, c'est la morosité et même le découragement qui prévalent à Paris dans ce domaine bien précis, déprimant également la Bourse des actions, phénomène qui ne préoccupe guère Ma Cresson : on connaît son opioion à ce sujet.

FRANÇOIS RENARD

Selon un rapport de la Commission de Bruxelles

# Le ralentissement de la croissance dans la CEE en 1991 sera plus fort que prévu

La croissance e'est raientie plus fortement que prévu conduisant à une progression du chômage, à une plus grende convergence des économies des douze peys membres, notamment en termee d'inflation, indique le rapport sur la conjoncture économique dans la CEE approuvé, mercredi 22 mai, par la Commission de Bruxelles.

BRUXELLES (Communautés européennes)

de notre correspondant

Le rapport économique de la Commission européenne annonce, pour 1991, un ralentissement de la croissance plus sensible que celui prévu il y a aix mois (+ 1,4 % au lieu de 2,%), entraînant pour la première fois depuis 1986 uoe progression du chômage. Le tasse-ment de la croissance par rapport aux prévisions de l'automne dernier s'explique principalement par une dégradation sensible de la situation au Royaume-Uni; on y envisageait alors, pour l'année en cours, une progression du produit intérieur brut (PIB) de 0,7 %, alors que les experts bruxellois tablent maintenant sur une récession de 2,2 %. En France, ces mêmes experts annoncent une croissance de 1,6 % au lieu des 2,5 % prévus à l'automne dernier.

#### Effets positifs de l'unification allemande

La stagnation actuelle provoque done une progression du chômage: 8,2 % de la population active en moyenne dans la CEE en 1990, mais 8,75 % en 1991 et 9,25 % en 1992. La France fera moins bien que la moyenne com-munautaire (9,25 % en 1991 et 9.5 % en 1992), et la situation se dégradera davantage encore au Royaume-Uni, où le seuil des 10 % de sans-emploi sera de nouveau franchi en 1992 (10,7 %).

Au moins celles concernant l'intations en Allemagne, provoquée par l'effort d'équipement des cinq Lander de l'ex-RDA, « a permis de neutraliser les conséquences de lo récession au Royaume-Uni et en France», a souligne M. Heoning Christophersen, vice-président de la Commission chargé de la politique monétaire. Tous les Etats membres en ont bénéficié, si bien que les effets de l'unification allemande sur la situation conjonctu-relle dans la Communauté sont coosidérés comme « globalement « les conditions de croissance fonpositifs ». Certes, la politique monétaire suivie par la Bundes-bank a provoqué une hausse géné-ralisée des taux d'intérêt. Mais on

l'éeart cotre les taux pratiqués dans les différents Etats membres. Cela est vrai aussi pour l'inflation : l'Allemagne, en raison de la pression sur les coûts de production, ne figure plus à sa place tra-ditionnelle de meilleur élève de la elasse communautaire. Commeotant le rapport de la Commission sur TF I, M. Valéry Giscard d'Estaing a affirmé, mercredi 22 mai, que la situation de la France en Europe était mauvaise, en soulignant en particulier les perfor-mances insuffisantes en matière

a aussi observé une réduction de

flation sont encourageantes, parmi les meilleures de la CEE. Les hausses de prix à la consommation atteindront en France 3 % en 1991 er 3.25 % en 1992, contre 3,5 % et 4,25 % en Allemagne, 5 % et 4,75 % pour la moyenne communautaire. En termes de prix, la compétitivité des produits français n'aura jamais été aussi bonne. La Commission, considérant

damentolement fovorobles de lo Communouté », s'attend à une reprise conjoncturelle à la fin de l'année. Cependant, le retour de l'inflation, en particulier en Allemagne, exige, souligne-t-elle, une grande prindence en matière de politique monétaire et budgétaire : «Je n'entrevois pas la possibilité d'un relàchement de la politique monétaire de la Bundesbank . a noté M. Christophersen. La Commission insiste pour que les Etats membres veillent à préserver une nécessaire modération salariale, « condition essentielle d'encouragement de l'investissement, créateur

PHILIPPE LEMAITRE

Paiements extérieurs

# Détérioration de la balance française

La balance des paiements cou-rants de la France a été déficitaire d'un milliard de francs en mars, après l'avoir été de 11,5 milliards en février (chiffre révisé). Après en tevner (cantie levae, Apas correction des variations saison-nières, le déficit de mars est estimé à 4,7 milliards de francs, pour - 7,7 milliards en février. Ainsi, pour le premier trimestre 1991, le déficit de la balance des paiements couracts atteint 19.8 milliards en données brutes et 13.8 milliards en données corri-La forte progression des impor-Les résultats correspondants pour

le premier trimestre 1990 étaient respectivement ~ 8,6 milliards et ~ 3,2 milliards.

La détérioration de la balance française des paiements courants est done nerte : elle correspond si la tendance actuelle se poursui-yait – à un défieit annuel de 55 milliards de francs, très supérieur à ce qu'il était ces dernières années: - 40 milliards en 1990, - 24,5 milliards en 1989, - 21,1 milliards en 1988. Ces déficits traduisent l'insuffisaoce de l'épargne nationale pour financer les besoins du pays.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE PRÉFECTURE DES BOUCHES-DU-RHONE

Direction de l'administration générale Bureau de l'administration générale et des expropriations.

Expropriation pour cause d'utilité publique

AVIS D'ENQUÊTE

En application du code de l'expropriation modifie par le decret e 95-453 du 23 avril 1985 pris pour l'application de la loi e 83-630 du 12 juillet 1983 relative à la démocratination des enquêtes publiques et à la protection de l'envi-

En exécution de l'arrêté du prefet de la région Provence - Alpes - Côte-d'A-sur, préfet des Bouches-du-Rhône en date du 16 mai 1991, il sera procédé sur le territoire de la commune de MARSEILLE et en mairie de celle-ci à l'ouverture d'une enquête portant sur :

— l'utilité publique de la réalisation par l'Etat de la rocade L 2 de Marseille,
3 acetion S8/ASO, « LA ROSE/FLORIAN »,

le classement de cette voie dans la voirie nationale

Le dousier ainsi que le registre d'enquête seront déposés en mairie de MAR-SEILLE, division foncière, pendant plus d'un mois du 10 juin 1991 au 19 juillet 1991, alin que chacan puisse en prendre commissance les jours ouvrables du lundi au vendredi inclus de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30 et le samedi de 9 h à 12 h. au vendrech ments de 9 n a 12 n et de 19 n to in 5 n et 2 n arrive et consigner toutes observations sur le registre ou les adresser, par ecrit, en mairie de MARSEILLE, division fonciere, a M. Maurice FRANCES, ingénieur divinonnaire des TPE en retraite, président de la commission d'enquête qui comprend également :

Titulaires : M. Pierre CARRIAS, magistret honoraire, M. René FABRE, ingé-

nieur des TPE en retraite ; Suppléant : M. Robert GENY, ingénieur des TPE en retraite.

La commission d'enquête recevra personnellement le public en mairie de MAR-SERLE, division fonciere, les 21 juin 1991, 5 juillet 1991 et 19 juillet 1991, de 9 b à 12 b et de 14 b à 16 h 30.

Le rapport et les conclusions de la commission d'enquête relatives a l'utilité publique du projet seront, à l'issue de l'enquête, tenues à la disposition de toutes les personnes intéressées en mairie de MARSEILLE, division foncière, sinsi qu'à la préfecture des BOUCHES-DU-RHONE pendant un an à compter de la dete de

Pourront être également consultés à la préfecture, jusqu'à l'achèvement de la procédure, outre les conclusions de la commission d'enquête, le donner d'enquête, les documents on observations déposés au cours de l'enquête et les réponses du maître d'ouvrage aux observations exprimées lors de l'enquête.

Les adresses des services intéressés sont les suivantes :

Mairie de MARSEILLE Division foncière, 91 boulevard Perier (13008)

- Préfecture des BOUCHES-DU-RHONE

Precedure des BOULERS-DU-BRUNE.

Direction de l'administration générale, buresu de l'administration générale et des expropriations, bêtiment annexe 11, rue Edmond-Rostand 13006 MARSEILLE (porto 410 – 4 étage).

Direction départementale de l'équipement Service infrastructures et ouvrages d'art, cité administrative de l'Arbois,

7, avenue du Général-Leclere 13302 MARSEILLE CEDEX 3.

Il est signalé par ailleurs que l'enquête ci-dessus vaudra egalement pour tout procède s'appliquant au projet concerné devant normalement donner lieu à enquête publique en application de l'article 4 du décret du 23 svril 1985 ci-dessus, sous réserve des dispositions de l'article 7 de la loi du 12 juin 1983 également précitée.

MARSEILLE, le 16 MAT 1991

Le prifet Signé : C. BUSSIERE

# Le gouvernement allemand lance un nouvel appel aux investisseurs français

Une semaine avant le snmmet frenco-allemand de Lille, M. Jürgen W. Moeilemen, ministre fédéral de l'économie, e lancé, jeudi 23 mei à Berlín, un nouvel appel eux investisseurs français pour qu'ils perticipent plus activement encore é la reconstruction des cinq nouveaux Lander. Dans sa réponse, très positive, M. Pierre Bérégovoy e revendiqué une égalité de traitement entre las candidets allemands et étrangers, notamment français, lors des privatisations.

#### BERLIN

de notre envoyé spécial

Conscients de l'ampleur de la tache, les Allemands multiplient leurs appels aux investisseurs étrangers pour qu'ils viennent les aider à reconstruire les cinq nou-venux Lander. Le gouvernement venux Lander. Le gouvernement fédéral avait, dans ce but, invité jeudi 23 mai à Berlin une impor-tante délégatinn française menée par MM. Pierre Bérégovoy, ministre de l'écnnomie) et Dominique Strauss-Kahn (nnuveau ministre de l'industrie et composée d'une trentaine de patrons de grands groupes (les présidents de La Lyonnaise, d'Accor, de Bull, de la Sereie, de la BNP, du CCF...).

#### Loyauté et transparence

S'adressaot à ses invités, le ministre allemand de l'éconnmie, M. Jürgen W. Moelleman, a notamment déclare : « S'ils sont dejà an premier rang parmi les etrangers, nous souhaitons que les Français s'engagent davantage encore dans l'industrie de nos cinq nouveaux Lander et dans les projets d'infrastructures. Cet appel insistant a été relayé par Mª Bir-git Breuel, le patron de la Treu-haodanstalt, l'organisme chargé de vatiser les entreprises de l'ex-RDA, et par plusieurs graods patrons ouest-allemands. « Mêine

si c'est dissicile, en investissant à Berlin on dans la région, vous vous assure: une présence dons ce qui sera le centre de l'Europe», a ainsi plaidé M. Weiss, le président du BDI, le patronat allemand.

Répondant très favnrehlement, M. Bérégovoy a déclaré que « ce que nous roulons, c'est construire ensemble une nouvelle Allemagne et une nouvelle Europe». Snulignant la présence déjà importante des firmes françaises dans l'ex-RDA (une centaine d'implantstions en un an, une vingtaine de rechats d'entreprises, - vnir le Monde du 11 mai), il a cependant fait part des difficultés qu'elles rencontrent encore dans leurs

Le groupe Acenr s'est ainsi inquiété de ne pouvoir disposer des documents sur la privatisation des hôtels d'Interhatel ainsi que de la persistance d'incertitudes sur la propriété foncière; Lafarge Cnppée a fait part de retards administra-tifs qui freinent ses investisse-ments; Beghin Say a dénnucé des irrégularités de procédures face à un concurrent danois... Reconnaissant qu' «il pouvait y avoir parfois des erreurs» – pas dans cette dernière affaire cependant, – M™ Breuel, celle que le ministre fédéral de l'éconnmie a comparée, par « son dynamisnie et sa résolution », à M™ Cresson, s'est engagée à accélérer les npérations et à veiller à ce que soit mujours tespectée l'égalité de traitement demandée par trus. «Ce que nous souhaitons, a expliqué M. Bérégovoy, c'est une concurrence loyale et une parfaite transparence, » Le ministre trançais affirme avoir reçu à l'occasinn des discussions de la journée des assu-

Une déclaration commune a été signée par MM. Mnelleman et Bérégovoy. Elle prévoit la création d'un guichet unique au CFCE (Centre français du commerce extérieur), guichet où toutes les informations sur la reconstruction des einq Lander pourront être consultées par les industriels inté-

REPRODUCTION INTERDITE

# L'angoisse des chômeurs de l'ex-RDA

Des millions de sans-emploi commencent à désespérer. Et les restructurations continuent

#### RIESA (SAXE)

de notre envoyé spécial

Les ouvriers du complexe sidérurgique Stabl und Walzwerk (SUW) de Riesa, dans le Land de Saxe, n'ont pas perdu le sens du symbole. Pour fêter le l' mai, journée autrefois consacrée à l'autocéléhration du régime de RDA, ils ont accroché au milieu d'un énorme et lugubre hangar en cours de démnlition un drapeau délavé portant les armes de l'ex-République démocratique. Au dehors, un petit groupe s'active autnur d'un bulldozer. Une fnis libéré, l'emplacement accueillera une sneiété suisse de fabricatinn de radiateurs et de cuisines.

« Aujourd'hui, on casse. Demain, il faudra construire»: Petro Schiemann, vingt et un ans, veille eependant à ne pas mettre un enthousiasme excessif dans ses propos. « Demnin, c'est peut-être dans trois ou quatre ans », souligne ce jeune métalln, dont le salaire est versé non par l'entreprise mais par l'Etat. « Pour le moment, dit-il, le plus important, c'est d'avoir un travail, et, ici, il n'y en a pas pour tout le monde, » Alors que la disparitinn du complexe sidérurgique est d'nres et déjà programmée, la future société helvétique n'emploiera, dans un premier temps, qu'une centaine de ses 8 900 sala-riés. Parmi les 130 000 personnes actives de cette agglomération que la planification socialiste a entièrement voué, à la sidérurgie et à la métallurgie lourde, 10 000 ont déja perdu leur emploi et 38 000 autres se trouvent en chômage partiel, dont la moitié sont priées de rester chez elles.

Dans les cinq nouveaux Länder de l'est de l'Allemagne, le renouveau n'est pas encore en vue. Si les I 596 cessions d'entreprises ÉRIK IZRAELEWICZ réalisées par la Treuhandanstalt, le

19º arrdt

BUTTES-CHAUMONT MAISON PARTICULIÈRE 270 m<sup>2</sup>, 4 niveaux, dise exposition,

5 chbres, original, 4 900 000 F. 40-70-82-117.

92

Hauts-de-Seine

ASNIÉRES 3/4 P. 75,5 m

ASNUERIES 3/4 P. 70,3 m. Dans ris. 74 bon stand., 3 ft. Toures convincerés sur place Tt confort, Double suposition Double living (22 m²) 2 gr. ch. Cast, égupe. et a. d. -b. neuvets! Porte bindée, Parking intérieur. 850 000 F. Tél. 40-85-08-69

BOURG-LA-REINE Luxueux B P., cula. éq. Balc, Cave. Parking, Garage, 2 700 000 F. 46-81-85-25

maisons

individuelles

**VENOOME TGV** 

Grande maison tout conformatur 1 000 m² erboré.
Prix 720 000 F.
S'adresser Mº GAUMONOIE,
notaire à BLOIS.
Tél. (16) 54-78-58-90.

FACE BOIS

VINCENNES 5' M\* Château.

Belle maleon rez-de-ch. + 2
niveaux. s/sol, gd living.
7 chbres, 3 bains, 4 w.-e.,
garage, jardin 400 m².

48-73-67-80.

NOGENT

MAISON DE STYLE

Refait neuf.
Triple réception. 3 cohres.
2 boins, culsine équipée.
2 boins, culsine équipée.
Terrasse, jón 250 m², gd ss/sol.
Samodl 14 h 30 à 18 h.
Damanche 15 h 30 à 12 h.
74, bd Gambotta.

pavillons

ANTONY CENTRE

holding d'Etat chargé de la privati-sation des sociétés de l'ex-RDA, ont officiellement permis de sau-ver 324 000 emplois, elles nut aussi contribué à faire apparaître un chomage qui touche aujour-d'hui 837 600 personnes (9,5 % de d'hui E37 000 personnes (9.3 % de la population active), sans compter les deux millions de chômeurs partiels. «En règle générale, les sociétés qui ont été reprises par le secteur privé ont réduit leurs effectifs de 30 % à 40 %. Cela donne un ordre de grandeur pour les autres », sdmet M. Kajo Schommer, ministre de l'économie et du travail du tre de l'économie et du travail du

Land de Saxe. En juillet, les avantages accordés sux chômeurs partiels de ls métal-largie est-allemande (qui perçoivent une indemnité égale à quelque 85 % de leur rémunération contre un peu plus de deux tiers à l'Ouest) arriveront à échéance. Ils seront très probablement prolongés jnsqu'à la fin de l'année 1991. pour un coût évalué à près de 5 milliards de deutschemarks, mais, pour 1992, rien n'est encore prévu. En revanche, il est acquis que l'essentlei des 700 000 finnc-tionnaires de l'aneienne administration, places «en congé», iront bientôt s'inscrire à la Bundesnns-talt für Arbeit, l'ANPE allemande. Selon les cinq principaux instituts de conjoneture de RFA, le nombre de sans-empini en ex-RDA pour-rait passer le cap des trois millions fin 1991, Un actif sur trais...

#### Les «sociétés d'emploi »

De toute évidence, l'apparition de nouvelles activités ne sera pas suffisant pour eodiguer le flot. Aussi, l'opposition sociale démocrate et les syndicats proposent-ils de développer à grande échelle et au prix fort - des formules de traitement social. Selon eux, les «sociétés d'emploi» (dérivées des «sociétés d'emploi et de qualification » créées en place à partir de 1977 en Sarre lors de la crise de l'acier) représentent l'instrument le mieux adapté pour retarder les arrivées sur le marché du travail. Il s'agit d'utiliser des salariés excédentaires pour assurer des activités d'utilité collective dans les secteurs do bâtiment, des travaux publics ou de l'environnement. Le lico juridique avee l'entreprise est maiotenu, mais leur rémunération

est assurée par l'Etat. M. Schommer a beau ironiscr en rappelant que «la RDA était, avant l'unification, une gigantesque société d'emploi», il n'en est pas moins favorable à cette formule. A ecodition, préeise-t-il, qu'il oe s'agisse pas d'ateliers nationaux et qu'un salarié o'y demeure « pas plus d'un ou deux ans». Quant à M= Birgitt Breuel, présidente de la Treuhand, elle recoonaît qu. « en période difficile, il faut pren-dre des mesures exceptionnelles », mais ajoute aussitôt que ce mécanisme - dont le principe est proche des anciens travaux d'uti-lité collective (TUC) français, dont on parle heaucoup, ces temps-ci, en Allemagne - ne peut, en raison de son coût, constituer qu'une réponse partielle. Selon les économistes du DIW (Deutsches Institut für Wistschaftsfnrschung), un institut de Berlin-Onest, 25 milliards de deutschemarks (87 milliards de francs) seront en effet consacrés, en 1991, pour iodemniser les chômeurs des cinq nouveaux Lan-der, et personne ne s'est encore hasardé à procéder à une évalua-tion pour 1992.

Autant d'arguments qui n'impressionnent guére les dirigeants de Stabl und Wslzwerk, qui, comme plusients autres sociétés, ont créé cinq cents de ces emplois « de solidarité » dont les titulaires sont, comme Petro, chargés d'as-sainir des terrains, d'abattre des hangars pour faciliter l'accueil d'activités nouvelles ou de récupérer les métaux. L'an prochain, ils devraient être de 1 500 à 2 000, et 20 % de leur temps de présence sera consacré à des actions de formation. « Je suis persuade que ces emplois dureront le temps nécessaire, quatre ou cinq ons s'il le faut, et que lo Treuhand va financet la cessation progressive d'activité de l'entreprise », assure M. Volker Lassig, ancien représentant de la nomenklatura iotermédiaire de la société, promu membre du directoire depuis quelques mois. « En cas de licenciements, le conseil d'entreprise peut déposer plainte. Or, ajoute-il avec un sou-

O

rire en coin, ce recours est suspensis. et, comme en Saxe, les tribu-naux spécialisés seront encore longtemps incapables de traiter tous ces recours; il nous faudra garder ces

Cependant, toutes les entreprises ne paraissent pas disposées à faire preuve d'une telle comprehension. "La plupart d'entre elles, notam-ment les moins grandes, n'ont pas ment les mous gracer leur personnel l'intention de garder leur personnel excédentaire. Pour survivre et être privatisées, elles savent que leur intérêt est d'entamer sans tarder leur cure d'amaigrissement», note M. Heinz Vortmann, un expert du DIW. Celui-ci ne cache pas son inquiétude : « Nous ne disposons pas des instruments capables de mener une politique de réinsertion à une nussi grande échelle. Les meilleures onnées, le dispositif ouest-allemand n'o pu former que 300 000 chomeurs par an Beaucoup de licencies risquent donc de rester en dehors du circuit.»

A cela s'ajoute la difficulté de détecter les futurs gisements d'em-pinis. Selon le DIW, l'industrie de l'Est, qui regroupe 3,2 millions de salariés (60 % des effectifs), ne devrait guère eo compter que 1,5 million dans cinq ans. Même si les secteurs du bâtiment on dn tertiaire ne peuvent que se déve-lopper, dans quelle direction orienter la formation lorsque, localement, on ignore quelles nouvelles activités sont susceptibles de s'implanter? Une incertitude qui concerne surtout les femmes, très présentes dans les secteurs admi-nistratifs, et les diplômés, dont la qualification se trouve dévalorisée.

Ces limites imposées au traitement social du chômage ainsi que le comportement de nombrenses entreprises de l'Ouest, qui préferent vendre à l'Est des produits de consommation plutôt que de les produire sur place, font craindre veaux Laoder en une sorte de Mezzogiorno, réservoir de maind'œovre ehroniquement sous-iodustrialisé. A l'heure actuelle, quelque 400 000 frontaliers vont chaque jour travailler à l'Ouest, mais «les limites imposées par lo géographie devraient être atteintes assez ropidement », note le Nomura Research institute (1). Ce dernier estime que le flux annuel d'émigration de l'Est vers l'Ouest devrait se maintenir à un niveau élevé (3 % de la population orien-

#### Des «hommes de confiance»

D'autre part, 500 000 individus auraient quitté l'ex-RDA d'août 1989 à juillet 1990, et, selon l'Office fédéral du travail, t10 000 autres les auraient rejoints depuis juillet 1990.

D'ici à la fio de l'aonée, 200 000 persoones passeront à l'Ouest, et checun s'accorde à considérer que, si l'union monétaire n'avait pas été rapidement réalisée, le flux aurait été plus mportant encore. Mais o'est-il pas simplement retardé?

Après quarante années d'écono-

mie administrée et d'emplni garanti, les «Wessis» émettent en outre de sérieuses réserves sur les capacités de leurs compatrioles de l'Est à se prendre en charge pour retrouver un travail. Les irair: dus les plus flexibles et les plus dynamiques sont partis à l'Ouest, et ceux qui sont resies sont sons doute moins capables d'initiatives . estime t-on au siège berlinois de la Treuhand. De même, les syndica-listes, malgré leur implantation reussie, se désolent du manque de confiance de leurs nouveaux adhérents, qui «doivent apprendre à ne plus rester passifs et à défendre eux-mêmes leurs intérêts sans

attendre que les fonctionnaires syn-

dicaux réglens les problèmes o. Des reproches qui irritent fort les «Ossis«». « Nous sommes prèts à faire beaucoup, mais encore faudrait-il nous en donner les moyens », proteste Jens, un jeune économiste de Berlin-Est dont l'épouse est, depuis des semaines, à la recherche d'un stage de formation. a On monque d'informa-tions, et les formalités d'inscription sont longues et compliquées. Mon voisin a effectue soutes les demarches pour étudier le droit fiscal. Subitement, on a fini par lui dire que le délai d'inscription était depassé, se lamente Jens. Je n'artire violment pas à comprendre comment fonctionne la nouvelle administration. a

L'adaptation de l'ex-RDA sera douloureuse, et la résorption du ebômage as étalera sur de nombreuses onnées », assure M. Vortmann. Mais, grace à l'accroissement du pouvoir d'acbat de la population orientale (qui représente désormais 60 % de celui de l'Ouest contre 33 % tm 1989) et a compte tenu de la mentalité allemande », il ne croit pas à a une explosion sociale à grande èchelle.

Toutefois, la concentration du chômage dans les zones de monoindustrie héritées de la planificatioo et le type d'urbaoisatioo imposé par les anciens dirigeants à Berlin-Est, l'immense quartier de Marzahn, avec ses rangées d'immeubles rigonreusement ideotiques, en fournit une sinistre illustration - pourraient favoriser des poussées de fièvre locales. Le risque est pris ao sérieux par les syndicalistes dépêchés dans les nouveaux Lander, goi oot inserit parmi leurs priorités l'élection dans chaque quartier d'un délégué du personnel (baptisé « homme de confiance»).

Cette forme d'îlotage syndical, vise à désamorcer l'apparition de mouvements locontrôlés, mais aussi à rompre l'isolement des chômeurs. «En RDA, tous les services socioux étoient assurés ou sein de l'entreprise. Une fois licencies, on peut craindre que les anciens salariés ne se retrouvent encore dovantage coupés de la collectivité que ne le sont leurs homologues de l'Ouest, insiste M. Heinz Hossman, représentate de l'IG-Metali à Riesa. Pour éviter cela, les « hommes de confiance » devront réaliser un travail de fourmi.»

JEAN-MICHEL NORMAND (1) «Euroview», NRI European Econo-mics Monthly, avril 1991.

---

17.7

75. Was

1 1 2 px

14 July 25

\*: -- .

i osta.

1.25

letter follow for the

Ma Banganan Hotel Con

lender for the william

William of a

50.

(Publicité) BANQUE DES ÉTATS DE L'AFRIQUE CENTRALE

# SERVICES CENTRAUX

Boîte postale 1917 - Yaoundé - République du Cameroun

TÉLEX-BANETAC 8343 KN - Tél. : 22.26.05

« PRIX BEAC POUR LA RECHERCHE » En vue d'encourager la recherche de haut niveau en matière économique, monétaire, financière et bancaire, la Banque des États de l'Afrique centrale a institué un « Prix BEAC pour la

Ce prix n'est décerné qu'aux thèses ayant fait l'objet d'une mention particulière (mention : très bien : ou : très honorable :) ou de grande notoriété dans les matières ci-dessus.

Le réglement général portant création de ce lond, prévoit l'attri-bution de trois prix, dont le premier est de 2 millions de francs CFA. Ainsi, à la suite des avis d'attribution de ces prix, publies par vole de presse en janvier, février et mars 1990, la banque a reçu des ressortissants de la zone d'émission un lot de thèses.

Le 30 mars 1991, à Yaoundé, ces thèses ont été examinées, sous la présidence du gouverneur de la BEAC, par un jury comprenant quatre professeurs agrégés des facultés de droit et des sciences économiques de Yaoundé, Libreville et Clermont-Ferrand.

Après délibération, aucun prix n'a été décerné. Néanmoins, le jury espère, lors de sa prochaine réunion prévue en 1993, pouvoir attribuer des prix compte tenu de l'importance que la banque attache à la promotion de la recherche dans les domaines

L'AGENDA

1" arrdt

RIVOLI TUILERIES

IMMEUBLE LUXUEUX

3º artdt

PLEIN MARAIS

Original, poutres, 150 m², 5 200 000 F. 40-70-92-07.

5° arrdt

27-MEDARD. 2. smm. 3/4 P. 75 m² env. Parfeit état. 2 1511 000 F. FRANÇOIS FAURE 45-87-95-17

PANTHÉON. A résménager. 6° ét. 2 P. 31 m² environ. 750 000 F. FAURE 45-67-95-17

6º arrdt

## Le Monde L'IMMOBILIER

# appartements ventes

8° arrdt

**EXCEPTIONNEL** 

Av. George-V, ft. élevé, eppt 100 m² env. Oéco prestige, entrée, living dble + 2 chbres, 2 s.d.b. + cui-sine équipée, étet impec... prestations lives

prestations fuse. 46-22-03-80 43-58-28-04. p. 22,

9° artdt

LAMARTINE Vends 72 m². double living + 2 chbres 1° étage, clair, ceirne, sur cour. Grands cuisine équipée, porte blindée. 1 700 000 F.
Tél. 48-04-79-41, sprés 18 heures.

11° arrdt

15° arrdt

M\* VOLONTAIRES

Perticulier vend
ppertament atelier 211
ur cour celme et enscheil
50 m place de le Bestille
Tél. 11) 43-47-13-75.

IRLANDE

du 9 au 23/17. leissez vivra les enfants (2-17 ans) dens une femille traditionnelle sélectionnée : englais, guil tennia, équitation, voite Assistance permanents per dant le séjour. Tél. 40-58-78-76 ou 46-05-08-17.

Séjour culturel

Tableaux

DECAMPS AG 1803-1861 LA MARE. Ht 45 cm, L. 56 cm. Village avec personnages or cheveux, un payster. Votre offre le 25 mai 1921 à 16 h. Hôtel Charlemagne 1, rue Charcot. Neully M. HIRTSCHULZ

Ventes

VENTE DE CHARITÉ DE L'ASSOCIATION SAINT-VINCENT

Groupe polonais, eu profil des femilles et des per-sonnes âgées en Polognes, du 25 au 27 MAI 1991, ds 10 h à 19 h, fonds de cour. Mª Exelmans. Acceptines vos dons 15 les frs da 15 h à 15 h.

**Tourisme** Loisirs

Loue Bretegne meison caract., gd sej., s.d.b., 2 chbres, juin, sept. 900 F/sem. Tél. 98-79-10-16 H.R.

M· ODEON

23 000 F le m<sup>2</sup>

Imm. récent, it cit. box. Living 5 P., 2 bains, 2 wo A rénover. S jard. Balc. 17° arrdt BONNE AFFAIRE

PORTE MAILLOT (pchs) Clair, aéré, 5º étage. Très bel appartement, env 133 m², dole living 45 m environ, 2 chbres, cuis. s.d.b., chb. serv., asc. Trèe bon plan. 46-22-03-80. 43-59-88-04, p. 22.

17- PROCHE NEUILLY Vue panoramique. ppt en duplex, env. 150 m + 90 m' de terrasee. " niveau : Entrée, gran écaption en rolonde aception en rototte I obbre avec a.d.b. et dressing-room f cuisire. 1º niveau : 1 gde pièce, pureeu, entouré de ter-resistions très jusueus:c. conviendrait idéalement à conviendrait idéalement au serverse ou le

43-59-68-04, p. 22.

Locations VOTRE ŞIÈGE SOCIAL OOMICILIATIONS Constitution de sociétés : 19 services, 43-55-17-60

# **ASSOCIATIONS**

Appel SOS ALCOOL FEMME

25, rue de Mesnil, Paris 16-Perm. Laura CHARPENTIER, Is les kunds de 14 h à 17 h. Réurlon samed: 15 juin à 15 h. Renseig, 161-nous au 40-71-04-70.

Offendez l'enseignement public avec l'AOEP, 90, rue Grober 13001 Marseile.

MAROI 28 MAI 1991 ROSE-CROIX D'OR e Vaincre la mort » Aguarina, 54, rue Ste-Croix-de-la Bretonnaria, Paris (4\*), 20 h 30. Emrée libre et graule.

Oymnastique à domiçue diplôme d'Étet pat profes, diplôme d'Étet de culture physique. Borne expérence, prevai sérieur 761, 42-39-04-93 (le matri

Conférence BEAUNE - AOÛT 1991 POUT UN GROUPE FÉDÉRALISTE EUROPÉEN

au Palais-Bourbon. Réservation à MEZZAROBR. Argente - C.I.R. Bourgogne 7 7510 St-Bérain-s.-Dheune Sessions

et stages Toulon formation vidéo professionnelle 1 200 h dipl. niv. 3 convention région PACA, secrutement Bac + 2 ou doeuler création. Rens. CADASE. Tét. : 94-03-64-62.

YOGA

avilion 2 pièces + dépe dances, terrain 1 080 m². Tél. 43-36-17-36. bureaux

18° arrdt CAULAINCOURT. Plens e t., 2/3 P., 60 m², 3° soleli. 1 200 000 F. 42-58-01-01.

معكنا من الاجل

tection et de la «gestion dynami-

que » de l'agriculture. Aujourd'hui.

ces polémiques apparliennent

- Alors, à quand les premiers

- Le plan de la Banque mon-diale est effectivement engage

depuis la mi-t990. Le processus en est encore à ce que les ingénieurs

appellent, dans les travaux publics,

les études d'avant-projets som-

maires. Certaines ne seront ache-

vées que fin 1992. C'est une

affaire d'une letle ampleur !

Ensuite viendront les études

d'avant-projets détaillés puis les études d'exécution, et la sélection

des entreprises par appels d'offres, avant d'aborder concrètement la

réalisation des ouvrages de protec-tion. Mais rien ne permet de pen-ser que la faisabilité du projet soit

remise en question. La Banque

mondiale, les gouvernements des pays riebes et le nouveau pouvoir à Dacca (où il y a un ministre des

voics fluviales) sont toujours

mobilisés. Je dirais même que les dramatiques événements de ces

dernières semaines devraient hâter

les démarebes pour trouver les

fonds auprès des pays industriali-

Comment se décompose en

détail le programme arrêté à ce

- En vingt-six sous-programmes,

jour per la Banque mondiale?

plutôt au passé.

travaux ?

qui sont dénommés « compo-

santes » et qui seront l'objet d'ap-

pels d'offres internationaux dis-

lincts, lancés par les pays ou

groupes de pays donateurs, dont on connaîtra bientôt les adjudica-

taires. La France, par le biais de la

CNR, est candidate sur six compo-

santes relatives, par exemple, à la

protection des berges, aux études hydrauliques, à l'aménagement de

la rive gauche du Brahmapoutre.

la plus densément peuplée, avec

notamment la capitale. Oacca.

Nous avons remis des offres avec

un associé allemand pour des pro-

iets pilotes. l'Allemagne étant le

financeur principal. It y a en per-

manence une dizaine d'ingénieurs

el techniciens de la CNR à Dacca.

le Bangladesh ne vous décou-

rage-t-il pas vu l'ampleur des travaux qu'il faudrait réaliser?

péenne était juste en train d'enga-

ger une étude concernant la zone

qui vient d'être dévastée par te

cyclone. Le projet français, pour sa

part, prévoit l'endiguement des îles

les plus importantes, ainsi que les

côtes. Nos propositions n'auraient

pas permis de protéger les popula-

tions contre les vents, mais elles

leur auraient évité d'être submergées par le raz de marée.

» Il faut absolument que le pro-

chain sommet des pays riebes,

en juillet à Londres, permette une

acceleration des opérations,

Propos recueilia par FRANÇOIS GROSRICHARD

ootamment financières.»

- (Publicité)

DÉPARTEMENT DES PYRÉNÉES ATLANTIQUES

CONSTRUCTION DE LA CANALISATION

DE TRANSPORT DE GAZ NATUREL Nº 6,

ENTRE LACQ ET PORT DE LARRAU

ENQUÊTES CONJOINTES portant sur :

LA DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE DES

LA MISE EN COMPATIBILITÉ DU P.O.S. DE LA

Le public est informé qu'en application de t'arrêté préfectoral de ce jour il sera procédé à une enquête sur la demande de concession et de déclaration d'utilité publique présentée par la Société nationale des gaz du Sud-Ouest pour la pose de l'ouvrage de gaz naturel : canalisation LACQ - PORT DE LARRAU, antennes et postes de distribution de MAULÉON et NAVARRENX et poste de distribution de TARDETS.

La présente enquête portera à la fois sur l'utilité publique de l'ouvrage

précité et sur la mise en compatibilité du POS de la commune de SAU-GUIS-SAINT-ÉTIENNE en application des dispositions des articles L. 123-8 et R. 123-35-3 du Code de l'urbanisme.

- à la sous-préfecture d'OLORON-SAINTE-MARIE, et dans les com-munes suivantes :

MONT, LAGOR, ABIDOS, LUCO DE BÉARN, VIELLESÉGURE, OGENNE-CAMPTORT, DOGNEN, JASSES, GURS, SUS, MON-CAYOLLE-LARRORY-MENDIBIEU, CHÉRAUTE, ROQUIA-GUE, BARCUS, TROIS-VILLES, SAUGUIS-SAINT-ÉTIENNE, ALOS-SIBAS-ABENSE, ALCAY-ALCABEHETY-SUNHARETTE, LACARRY-ARHAN-CHARRITTE-DE-HAUT, LARRAU;

Communes voisines du projet:

LACQ, OS-MARSILLON, MOURENX, LAHOURCADE, NAVARRENX, LAY-LAMIDOU, PRÉCHACQ-NAVARRENX, SUSMIOU, L'HOPITAL-SAINT-BLAISE, ANGOUS, MAULEON-LICHARRE, GOTEIN-LIBARRENX, MENDITTE, TAROETS-SORHOLUS, OSSAS-SUHARE, CAMOU-CIHIGUE, LAGUINGE-RESTOUE, LICHANS-SUNHAR, ETCHEBAR, LICQ-ATHÉREY, où le public peul prendre connaissance du dossier du 7 juin 1991 au 8 juillet 1991 inclus aux heures habituelles d'ouverture des bureaux et consigner éventuellement ses observations sur le registre ou les adresser par écrit ou verbalement aux membres de la commission d'enquête.

Le président ou un membre de la commission se tiendra à la dispo-sition du public à la mairie de MAULEON, siège principal, les 7 juin 20 juin et 8 juillet 1991, de 9 h à 12 heures, et de 14 h à 17 heures.

COMMUNE DE SAUGUIS-SAINT-ÉTIENNE

LA DEMANDE DE CONCESSION

Cette consultotion sera ouverte:

- à la mairie de MAULÉON, siège principal,

1) Communes affectées par le projet :

Communes voisines du projet :

- Le drame que vient de vivre

- Non. La Communauté euro-

Un entretien avec le président de la Compagnie nationale du Rhône

# «Rien ne permet de penser que le projet d'endiguement des rivières du Bangladesh soit remis en question»

nous déclare M. Paul Granet

M. Paul Granet, ancien ministre et ancien député UDF, est présidant de la Compagnia nationala du Rhône (CNR) depuis 1986. C'est à ce titre la CNR a construit de nombreux barrages dans le passé sur la Rhône et met ses compétences et son ingénierie au servica de plusieurs pays du tiers-monde -que l'Elysée lui a demandé, il y a deux ans et demi, d'élaborer un plan de lutte contre les inondations au Bangladesh. La Banque mondiale e epprouvé las propositions françaises et le Parlament européen vient da demander que la CEE s'engage dans un effort à long terme pour éviter que se répète le drame que vient de vivre le Bengle-

Dans l'entretien qu'il nous a accorde, M. Paul Granet expose le projet du gouvernement et des ingénieurs français et plaide pour une mobilisation rapide des pays riches en faveur du Bangla-

« Historiquament, qualla ast la genèse de l'intervention de la France au Bangladesh?

- En 1988, Jacques Attali, alors conseiller spécial de François Mit-terrand, fait un voyage dans ce pays qui, en permanence, vit dans la bantise des inondations. Celles d'août 1987 et de septembre 1988 ont été catastrophiques. Il en revient avec une grande ambition et un grand projet humanitaire qu'il soumet au président de la République : protéger le pays con-tre la fureur dévastatrice des eaux. Le président de la République se montre immédiatement enthousiaste. Début 1989, au nom du président, Jacques Attali charge la CNR de constituer un groupement d'entreprises pour étudier la question. Autour de nous viennent travailler la SOGREAH (le principal bureau d'études spécialiste d'hydraulique), EDF, le BCEOM et l'entreprise Coyne et Bellier, un autre bureau d'études très en pointe, sur la régularisation du

cours de la Loire notamment. - Qui paie?

- Le gouvernement français fournit les 21,37 millions de francs nécessaires et l'étude de préfaisa-bilité pour le contrôle des lnondations sera prête le 31 mai 1989. Nous l'avons résumée dans une brochure de buit pages qui précise l'échéancier. Elle conclut à la nécessité d'établir un sebéma directeur d'aménagement cohérent à long terme, sur vingt à trente ans. Coût estimé de l'ensemble des travaux: 4 à 8 milliards de dollars, scion les variantes.

- Comment trouver une telle

- Le projet, remis au gouverne-ment du Bangladesh en juin 1989, est présenté à la Banque mondiale qui l'approuve. Cet organisme peaufinera son plan lors de la conférence de Londres de décembre 1989 après que, au sommet de

l'Arche, en juillet 1989, les sept pays les plus riches du monde experts, américains notamment. disaient: « Des digues, cela colitera un orgent fou! Faisons pluiot des eurent eux aussi donné un large accord potitique de principe. collines artificielles sur lesquelles on installera la populotion. » A cela je réponds que les collines régient peut-être le problème de l'habitat mais pas celui de la pro-Existait-il d'autrea projeta et études concurrents?

- Oui, des propositions améri-cano-canadiennes. - La France a dono, esion vous, été toujours en pointe ou, plus exactement, toujours le

pays occidental le plus attentif aux drames du Bangladesh? Sans aucun doute, au moins depuis trois ans et cela sans relâche. Le président de la Répu-blique s'est engagé personnelle-ment sur le dossier. Il l'a à nouveau présenté, plaidé et appuyé en avril 1990, lors de sa visite officielle au Bangladesh.

- Que proposez-vous concrè-

Au plan du calendrier d'abord, des plans quinquennaux successifs, le contenu de chacun d'eux étant élaboré au cours du plan précédent. Il faut adopter une procédure souple, qui permet des adaptations. Le premier plan por-terait sur 146,3 millions de dollars, uniquement en études initiales. Avec les travaux, on aboutirait à quelque 500 millions

> Des inondations contrôlées

- Trevaux, c'est-à-dira

Oui. Faute de pouvoir écrêter les crues dans les bassins fluviaux supérieurs, en Inde ou au Népal, du fait de l'énormité des volumes d'em à écouler pendant la mous-son, je ne vois pas bien quelle autre solution que l'endiguement des rivières principales (Brahma-poutre, Gange, Meghna) et de cer-tains affluents pourrait être proposée, Par comparaison, savez-vous que la crue centennale du Rhône est estimée à 12 000 mètres cubes-seconde, alors que celle constatée dans le delta des trois fleuves dénates 160 000 mètres cubes dénates de la constant de la constan dépasse 160 000 mètres cubes seconde... L'inondation de septem-bre 1988 avait touché 45 millions d'habitants et 62 % du territoire.

 Paradoxelement, ce pays e aussi besoin d'eau...

- Bien sûr. Il est absurde d'imaginer que le Bangladesh puisse être coupé de ses rivières. C'est pourquoi notre projet prévoit l'incorporation des structures hydrauliques ou des vannes dans les digues elles-mêmes, ce qui permetira le transi des volumes d'eau néces-saire à l'irrigation, au drainage, sux pêcheries et à la recharge des nappes phréatiques. Nous prévoyons (et cela est retenu dans le plan de la Banque mondiale) la possibilité de « labriquer » des inondations contrôlées (en durée et en superficie) des compartiments protegés situes en arrière des digues et voues à l'agriculture notamment. Nous nous sommes efforcés dans notre projet d'inté-grer l'ensemble des contraintes d'environnement et les exigences socio-économiques de la popula-

Mais touto catte période e été émaillée, depuis deux ens, de polémiques...

- Il esi vrai que certains

(Publicité)

## Tender Notice for the Utilization Project of a Hungarian Hotel-Complex at Lake Balaton

Creditum Financial Consulting Ltd on behalf of the Government of Hungarian Republic issues a

tender for the utilization and financing of utilization of a hotel-complex

The aite is situated in Balatonaliga at Lake Balaton, the largest freshwater lake in Europe. The hotel-complex - which earlier served as a holiday and rest center for the party and state top leaders of the country consists of two hotela, almost two dozen separate villas, aport

fields, service buildings, and a separate lake shore. This area is the most important touristic center at Lake Balaton.

Applicants can gain leaseholding or ownership rights. Documents containing detailed conditions of the tender can be received at the headquarters of Creditum Ltd (Budapest, Bajzau. 19, Hungary: Tél. [361] 122-9081, 122-4073 - Fax [361] 122-9081 on working days from 27th May 1991, 10.00 a.m. - 3.00 p.m.

A certificate of the transfer of a foreign currency amount in value of HUF20,000 to the a/c No. 203-28-724 with the Hungarian Foreign Trade Bank Ltd has to be presented against the documentation of the tender.

Cet avis d'appel d'offres concerne le projet de mise en valeur d'un complexe hôtelier en Hongrie.

Sont désignés, par décision du président du tribunal administratif de PAU, pour composer la commission d'enquête: Président : M. Marc FOURCADE, ingénieur des Travaux Publics en

Membres: M. Roger DUCOS, ingénieur centrat des Oomaines en retraite, M. Jean JACQUET, chef de service administratif de la Direction départementale de l'équipement en retraite. A l'issue de l'enquête, une copie du rapport et des conclusions de la commission d'enquête sera adressée au président du tribunal administratif et aux maires des communes pour y être sans délai lenue à la disposition du public peudant un an à compter de la remise des conclusions par

Par ailleurs, les personnes intéressées peuvent obtenir communication du rapport et des conclusions en s'adressant au préfet des Pyrénées-Atlantiques, dans les conditions prévues au titre premier de la loi du 17 inities 1976 marieur à la libert d'acade une des productions des la loi du 17 juillet 1978 relative à la liberté d'accès aux documents administratifs. Pau, le 6 mai 1991,

le préfét, signé : JACQUES ANDRIEU.

VILLE DE PARIS SEMAEST

APPEL DE CANDIDATURES

PROMOTEURS ET/OU INVESTISSEURS La SEMAEST, société d'économie mixte d'aménagement de l'Est de Paris, lance une consultation pour la réalisation d'un Hôtel d'activités sur le lot n° 2t de la ZAC REUILLY à PARIS, 12 arrondissement. Les droits de construire sur une emprise de l'ordre de 2 100 = 2 de terrain feront l'objet d'un bail à construction. Cette consultation restreinte se déroule en deux phases :

Elle s'adresse, en première phase, aux promoteurs et/ou investisseurs qualifiés pour la réalisation et l'expluitation de locaux industriels urbains.

Les propositions, après sélection des candidatures, componeront, en deuxième phase, un projet architectural et un engagement sur les conditions d'attribution, de location et de gestion des locaux dont les loyers feront l'objet d'un plafonnement. Les promoteurs et/ou investisseurs reteaus devront, pour répondre, s'adjuitudre un architecte ou une équipe d'architectes de leur choix dont la rémunération sera assurée par leurs soins.

PROGRAMME L'objectif est de réaliser sur l'emprise définie ci-dessus un hôtel d'activités d'environ 6 500 22 HON destiné exclusivement à des activités de fabrication. <u>DÉROULEMENT PRÉVISIONNEL DE LA CONSULTATION RESTREINTE</u>

Date limite de réception des nffres..... DOSSIER DE CANDIDATURE

Les investisseurs on promoteurs intéressés devront accompagner leur candida-

- une déclaration d'intentinn de participer à la consultation, une liste de teurs principales références en matière de locaux industriels

urbains réalisés an cours des cinq demières années, accompagnée de photo-Les dossiers devront parvenir avant le 5 juin 1991, au plus tard, sous pli

recommandé ou déposé, à l'adresse suivante : SEMAEST. 181, avenue Daumesnil, 75012 PARIS

Renseignements: Tel. 43-45-98-98 - Service commercialisation

## PRÉFECTURE DE PARIS

DIRECTION DE L'URBANISME ET DES ACTIONS DE L'ETAT

Sous-direction de l'Urbanisme, du Logement et des Équipements Bureau de l'Urbanisme

# AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE Rappel

Il est rappelé qu'une enquête portant sur le dossier de demande de permis de construire de la Bibliothèque de France, à Paris, 13º arrondissement, est actuellement ouverte à la PRÉFECTURE DE PARIS et à la MAIRIE du 13° arrondissement de Paris depuis le 23 mai 1991 et jusqu'au 26 juin 1991 inclus.

Les différents documents composant le dossier d'enquête seront mis à la disposition du public, qui pourra en prendre connaissance et produire, s'il y a lieu, ses observations sur le projet en cause, respecti-

PRÉFECTURE DE PARIS Direction de l'Urbanisme et des Actions de l'État Sous-direction de l'Urbanisme, du Logement et des Équipements Bureau de l'Urbanisme

Section des Affaires foncières et de la Gestion du Domaine de l'État bureau 314

50. gvenue Daumesnil, 75012 PARIS - du lundi au vendredi inclus de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 h 30 :

- le samedi 8 juin 1991 de 9 heures à 12 heures. MAIRIE du 13º arrondissement de Paris

1, place d'Italie, 75013 PARIS du lundi au vendredi inclus de 9 heures à 18 heures.

La MAIRIE du 13º arrondissement de Paris sera exceptionnellement ouverte jusqu'à 19 heures les jours de permanence du commissaire-enquêteur.

Les observations seront consignées ou annexées aux registres d'enquête ouverts à cet effet. Elles pourront également être adressées pendant la durée de l'enquête, par écrit, à M. Daniel DELEVALLE, commissaire-enquêteur désigné, à la PRÉFECTURE DE PARIS (Direction de l'Urbanisme et des Actions de l'État -Sous-direction de l'Urbanisme, du Logement et des Équipements - Bureau de l'Urbanisme - Section des Affaires foncières et de la Gestion du Domaine de l'État - Bureau 314), 75915 PARIS CEDEX 04.

Aux jours ci-après indiqués :

le mercredi 29 mai 1991 de 16 heures à 19 heures; - le mercredi 5 juin 1991 de 16 heures à 19 heures ; - le mercredi 12 juin 1991 de 16 heures à 19 heures ;

- le mercredi 26 juin 1991 de 16 heures à 19 heures. le commissaire-enquêteur se tiendra à la disposition du public pour recevoir ses observations à la MAIRIE du 13e arrondissement de Paris.

Le commissaire-enquêteur devra donner son avis

dans un délai d'un mois après clôture de l'enquête.

Le rapport et les conclusions motivées du commissaire-enquêteur seront déposés à la PRÉFECTURE DE PARIS (Direction de l'Urbanisme et des Actions de l'État - Sous-direction de l'Urbanisme, du Logement et des Équipements - Bureau de l'Urbanisme - Section des Affaires foncières et de la Gestion du Domaine de l'État - Bureau 314), 50, avenue Daumesnil, 75012 PARIS, pour y être tenus à la disposition du public pendant un an. Toute personne pourra en obtenir communication en s'adressant par écrit à la PRÉFECTURE DE PARIS à l'adresse précitée.

19. Ta -₹.A.J.

di bayana Salah sala Linggan

- 7:3

٠.٠.٠

Section 1

/-- -

#### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

#### **SAPAR - OBLIGATIONS TIOP** 3 mois mai 1989

Les intérêts couras du 29 mai 1990 au 28 mai 1991 seront payables à partir Les intérêts contris du 29 mai 1990 an 20 mai 1991 serons payaotes a pantir du 29 mai 1991, à 1 014,77 francs par titre de 10 000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 152,21 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 31,44 francs, faisant ressortir un net de 23,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 31,44 francs, faisant ressortir un net de

#### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE Obligations 11,50 % mai et juillet 1985

Les intérêts courus du 3 juin 1990 au 2 juin 1991 seront payables à partir du 3 juin 1991, à 517,50 francs par titre de 5 000 francs après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 57,70 francs (montant brut : 575 francs).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire seux de 28,72 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 17,82 francs, faisant ressortir un net de 470 96 francs.

#### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations P3R - 0,05 % novembre 1990

Les intérêts comus du 3 mars 1991 au 2 juin 1991 seront payables à partir du 3 juin 1991, à 239,91 francs par titre de 10 000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 35,98 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'imfrét brut an titre des contributions sociales, soit 7,41 francs, faisant ressortir un net de 196,52 francs.

#### **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE** Obligations P3R - 0,0625 % nOvembre 1990

Les intérêts courus du 3 mars 1991 au 2 juin 1991 seront psyables à partir du 3 juin 1991, à 239,59 francs par titre de 10 000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 35,93 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 7,41 francs, faisant ressortir un net de

#### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 9,70 % mai 1990

Les intérêts courus du 5 juin 1990 au 4 juin 1991 seront payables à partir du 5 juin 1991, à 485 francs par titre de 5 000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt tibératoire sera de 72,75 francs anquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'imérêt brut au titre des contributions sociales, soit 15,03 francs, faisant ressortir un net de 397,22 francs.

## ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - OBLIGATIONS 9,70 %

#### **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE** Obligations juin 1984 à taux révisable

Les intérêts courus du 18 juin 1990 au 17 juin 1991 seront payables à partir du 18 juin 1991, à 450 francs par titre de 5 000 francs après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 50 francs (montant brut : 500 francs). En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 24,97 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au têtre des contributions sociales, soit 15,50 francs, faisant ressortir un act de 400 53 francs. 409,53 francs.

### **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE**

Obligations 13,70 % juin 1984 Les intérêts courus du 18 juin 1990 au 17 juin 1991 seront payables à partir du 18 juin 1991, à 616,50 francs par titre de 5 000 francs après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 68,50 francs (montant brot : 685 francs). En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 34,21 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au tire des contributions sociales, soit 21,23 francs, faisant ressortir un net de 561,06 francs.

#### **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE** Obligation's P3R février, mars et juin 1988

Les intérêts courus du 14 mars 1991 au 18 juin 1991 seront psyables à partir du 19 juin 1991, à 510.60 francs par titre de 20 000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 76,59 francs auquel s'ajoutéront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 15,81 francs, faisant ressortir un net de 118.20 francs.

#### **SAPAR - OBLIGATIONS P3R** décembre 1988 - tranche A

Les intérêts courus du 14 mars 1991 au 18 juin 1991 seront payables à partir du 19 juin 1991, à 245,87 francs par titre de 10 000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 36,88 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 7,60 francs, laisant ressortir un net de 201,39 francs.

#### **SAPAR - OBLIGATIONS P3R** décembre 1988 - tranche B

Les intérêts courus du 14 mars 1991 au 18 juin 1991 seront payables à partir da 19 juin 1991, à 122,94 francs par titre de 5 000 francs.

En cas d'option pour le prelèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 18,44 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au tirre des contributions sociales, soit 3,79 francs, faisant ressortir un net de 100,71 francs.

## **SAPAR - OBLIGATIONS P3R**

janvier 1989 Les intérêts courus du 14 mars 1991 au 18 juin 1991 seront payables à partir du 19 juin 1991, à 244,53 francs par titre de 10 000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 36,67 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 7,56 francs, faisant ressortir ma net de 200,30 francs.

#### **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE** obligations P3R - 0,15 % mai 1989

Les intérêts courus du 14 mars 1991 au 18 juin 1991 seront psyables à partir du 19 juin 1991, à 497,13 francs par titre de 20 000 francs. En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 74,56 francs amquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculèes sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 15,40 francs, faisant ressortir un net de

t

#### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE obligations P3R - 0,25 % mai 1989

Les instrêts courus du 14 mars 1991 au 18 juin 1991 seront payables à partir du 19 juin 1991, à 491,74 finnes par titre de 20 000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfainaire, l'impôt libératoire sera de 73,76 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 15,22 francs, faisant ressortir un net de 402.76 francs.

#### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE obligations P3R - 0,25 % mai 1989

Les intérêts courus du 14 mars 1991 au 18 juin 1991 seront psyables à partir du 19 juin 1991, à 491,74 france par titre de 20 000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 73,76 francs auquel s'ajouteront les retemes de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 15,22 francs, faisant ressortir un net de 402,76 francs.

#### **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE** obligations P3R - 0,15 % juillet 1989

Les intérêts courns du 14 mars 1991 au 18 juin 1991 seront payables à partir du 19 juin 1991, à 248,57 founcs par tière de 10 000 frança.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 37,28 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 7,69 frança, finisant ressortir un net de 202 66 frança.

#### SAPAR FINANCE obligations P3R octobre 1989

Les intérêts cours du 14 mars 1991 au 18 juin 1991 seront payables à partir du 19 juin 1991, à 122,94 francs par titre de 5 000 francs.

En ces d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 18,44 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'imtérêt brut au titre des contributions sociales, soit 3,79 francs, frisant ressortir un net de 100,71 france.

#### ÉLECTRICITÉ DE PRANCE P3R novembre 1989

Les intérêts courus du 14 mars 1991 au 18 juin 1991 acront payables à partir du 19 juin 1991, à 249,91 francs par titre de 10 000 francs.

En eas d'option pour le prélèvement forfainaire, l'impôt libératoire sera de 37,48 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des courributions sociales, soit 7,72 francs, faisant ressortir un net de 204,71 francs.

#### **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE** obligations P3R octobre 1990

Les intérêts courus du 5 mai 1990 au 4 juin 1991 scront payables à partir du 19 juin 1991 au 18 juin 1991 au 18 juin 1991 scront payables à partir du 19 juin 1991, à 125,63 francs par titre de 5 000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 60 francs auquel s'ajouterout les retenues de 3,1 % calculées sur l'imtérét brut au titre des contributions sociales, soit 12,40 francs, faisant ressortir un net de 327,60 francs.

#### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE obligations P3R octobre 1988

Les intèrêts courns du 14 mars 1991 au 18 juin 1991 scrott payables à partir du 19 juin 1991, à 497,13 francs par titre de 20 000 francs.
En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 74,56 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut 407,17 francs.

Les retemes mentionnées au deuxième paragraphe ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

Tous ces tipres ne sont pas créa (article 94-2 de le loi du 30 décembre 1981); le montant des imétées seus pouté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choss par lui.

### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

## SAPAR - Obligations TMDE 1981

Les intérêts courus du 25 mai 1990 au 24 mai 1991 seront payables à partir du 25 mai 1991, à 495 francs per titre de 5 000 francs après une retenne à la source domnant droit à un avoir fiscal de 55 francs (montant brut : 550 francs). En cas d'option pour le prélèvement forfaire, le compétenent libératoire sera de 27,47 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut an titre des contributions sociales, soit 17,05 francs, faisant ressortir un net de 453,48 francs.

Toutes les obligations restant en circulation seront remb du 25 mai 1991 (avis paru su Journal officiel du 5 mai 1991).

#### **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE** Obligations 16,90 % juin 1982

Les intérêts courus du 2 juin 1990 au 1 juin 1991 seront payables à partir du 2 juin 1991, à 76,05 francs par titre de 500 francs sprês une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 8,45 francs (mousent brut : 84,50 francs).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 4,22 francs auquel s'ajonteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 2,60 francs, faisant ressortir un net de 69,23 francs.

#### SAPAR - Obligations 14,80 % mai 1983

Les intérêts courns du 6 jain 1990 au 5 jain 1991 seront payables à partir du 6 juin 1991, à 666 frants par titre de 5 000 frants après une retenne à la source domant droit à un avoir fiscal de 74 francs (montant brut : 740 francs). Ein ess d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 36,96 francs auquel s'ajouteront les retennes de 3,1 % caiculées sur l'initérêt brut au titre des contributions sociales, soit 22,94 francs, faisant ressortir un not de 606,10 francs.

#### SAPAR - Obligations TMOR mai 1983

Les intérêts courus du 6 juin 1990 an 5 juin 1991 seront payables à partir du 6 juin 1991, à 451,50 francs par titre de 5 000 frança après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 50,17 francs (montant brut : 501,67 francs). En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 25,05 francs auquel à ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 15,53 francs, faisant ressociar un set de 410,92 francs.

de 410,92 francs.

Les retenues mentionnées su deuxième paragraphe ne concernent pas les personnes visées su III de l'article 125 A du Code général des impôts.

Ces titres ont été dématérialisés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981 et décret n° 83-359 du 2 mai 1983) : le momant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédisire habilité choisi par lui.

### SUR

167 500 PROFESSIONNELS DE LA FINANCE,

64 000 d'entre eux

lisent le Monde. Le Monde

est le premier titre d'information des professionnels de la finance.

(IPSOS 89)

#### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

#### Obligations Caisse nationale de l'Energie 3 % à intérêt complémentaire variable remboursables avec prime (Indemnisation Electricité et Gaz d'Algérie)

Les intérêts courus du 1= juin 1990 au 31 mai 1991 seront payables à partir du iguin 1991 contre détachement du coupon nº 40 ou estampillage du certificat minarif à raison de :

124,29 F net par obligation de 100 F, après une retenue à la source donnant droir à un avoir fiscal de 16,95 F (montant global: 141,24 F).

Pour ces obligations, les personnes domiciliées en France on dans les départe-ments d'outre-iner n'ont pas droit à l'option pour le prélèvement d'impôt forfai-taire.

#### A compter de la même date :

Les 26 327 titres de 100 F sortis au tirage du 23 avril 1991 et compris dans les séries de numéros 261 632 à 261 789, 286 788 à 292 375, 310 304 à 326 466 et 339 806 à 344 223 cesseront de porter intérêt et seront remboursables contre remise des titres, coupon nº 41 au 1º juin 1992 attaché, à 3 940,61 F déduction fuite de la retenue à la source de 12 % sur la prime de remboursement.

Le montant de la retenue à la source restituable aux porteurs résidants hors de France ou des départements d'outre-mer et bénéficiant de conventions internatio-nales coutre les doubles impositions, s'élève à:

16,9482 F par obligation de 100 F nominal;

Sur la prime de remboursement (titres désignés par le tirage au sort du 23 avril 1991): 523,718 F par obligation de 100 F nominal.

Le paiement des compons et le remboursement des titres sont effectués chez et intermédiaire habilité.

#### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

# Obligations Caisse nationale de l'énergie 3 % à intérêt complémentaire variable remboursables avec prime

(indemnisation Électricité de France-Gaz de France)

Les intérêts course du 1« juin 1990 au 31 mai 1991 seront payables à partir du 1« juin 1991 contre détachement du coupon « 43 ou estampillage du certificat ominatif à raison de: 124,29 F net par obligation de 100 F, sprès une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 16,95 F (montant global: 141,24 F).

62,15 F net par demi-obligation de 50 F, après une retenue à la source don-ment droit à un avoir fiscal de 8,48 F (montant global: 70,63 F).

12,43 F net par dixième d'obligation de 10 F, sprès une retenue à la source mant droit à un avoir fiscal de 1,70 F (montant global: 14,13 F).

Pour ces obligations, les personnes domiciliées en France ou dans les départents d'outre-mer n'out pas droit à l'option pour le prélèvement d'impôt forfai-

A compter de la même date:

- les 353 903 titres de 100 F sortis au tirage du 23 avril 1991 et cost les séries de numéros 4 204 286 à 4 565 3000 cesseront de porter intérêt et seront remboursables contre remise des titres, coupon nº 44 au 1= juin 1992 attaché, à 3 940,61 F déduction faite de la retenue à la source de 12 % sur la prime de

L'intérêt complémentaire et la prime de remboursement out été déterminés, en application de l'article 28 de la loi du 8 avril 1946 et des textes subséquents, d'après le prélèvement de 1 % sur les recettes d'exploitation de l'année 1990 d'un montant total de 1 844 268 322,81 F solt:

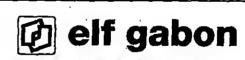
1 490 481 868,12 F pour Électricité de France 353 786 454,69 F pour Gaz de France

Le montant de la retenue à la source restituable aux porteurs résidant hors de France ou des départements d'outre-mer et hénéficiant de conventions internatio-nales contre les doubles impositions s'élève à: sur le coupen # 43:

16,9482 F par obligation de 100 F nominal, 8,4741 F par dexti-obligation de 50 F nominal, 1,6948 F par dixième d'obligation de 10 F nominal.

sur la prime de remboursement (titres désignès par le tirage au sort du 23 avril 1991):

523,718 F par obligation de 100 F nominal. Le paiement des coupons et le remboursement des titres sont effectués chez ermédiaire habilité.



Sociáté Anonyme au Capital de 22.500.000.000 F CFA Siège Social: Port-Gentil (République Gabonaise) R.C. Port-Gentil 126 B

#### Convocation Assemblée Générale Ordinaire du 13 juin 1991

Les Actionnaires de la Société ELF GABON sont convoqués en Assemblée Générala Ordinaire le jeudi 13 juin 1990 à 10 heures dans les bureaux de la Société à Libreville à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant:

rapport du Consell d'Administration sur l'activité de la Société au cours de l'axercice 1990 et rapports das Commissalraa aux Comptes sur las comptas de cet exercice et sur les conventions visées à l'Article 40 de la loi du 24 juillet 1867;

approbation desdits comptes et conventions ;

quitua aux Administrataurs at aux Commiasairas aux Comptes: affectation du résultat ;

 ratification da cooptations et renouvellement de mandats d'Administrateurs :

fibration des honoraires des Commissaires aux Comptes.

Les propriétaires d'actions au porteur doivent, pour avoir le droit d'assister ou de se faire représenter à l'Assemblée Générale, déposer au siège de la Société à Port-Gentil ou à ses burraux en France (Tour ELF-Cedex 45-92078 Paris La Défense), au moins huit jours avant la réunion, soit leurs titres, soit le récépissé en constatant le dépôt dans un établissement bancaire ou une Société de Bourse.

Les Actionnaires désirant se faire représenter devront déposer leur pouvoir au siège de la Société à Port-Gentil ou à ses bureaux en France (Tour ELF - Cedex 45 - 92078 Paris La Défense), trois jours au moins avant la réunion.

Le Conseil d'Administration

# Le chef du service juridique et technique de l'information défend le point de vue de l'Etat sur la gestion d'A 2 et FR 3

La publication des rapports de la Cour des comptes (le Monde du 18 mai) sur la gestion des télévisions publiques continue de provoquer de nombreuses réactions. A prés M. Hervé Bourges, M. Thierry Le Roy, chef du service juridique et technique de l'information (SJTI) et administrate ur d'A 2 et FR 3, a adressé an Monde une lettre dans laquelle il défend le point de vue de l'Etat contre un certain nombre d'informations contenues dans les rapformations contenues dans les rap-

«L'insuffisance des ressources «L'insuffisance des ressources publicitaires, première cause reconnue du déficit d'Antenne 2 en 1990, ne résulte pas d'une erreur de gestion commise ou imposée par l'État, écrit notamment M. Le Roy. La prévision de ressources publicitaires figurant dans le budget initial pour 1990 (1800 millions de francs a été retenue par le conseil d'administration sur la proposition des dirigeants de la chaîne, qui ne l'ont donc pas, comme vous l'écrivez, dénoncée en noût 1989, époque à laquelle il n'y a d'ail-

leurs pas eu de réunion du conseil d'administration. » M. Le Roy affirme ensuite que l'Etat a «corrigé le tir» en juin 1990 en demandant à A 2 une révision en baisse des prévisions de recettes et de dépenses. Il explique ensuite comment ln direction d' A2 s'est kancée volontairement, et de son seul fait, dans des dépassements budgétaires, ce qu'ont déjà amplement reconnu les diriseants de la chaîne et que confirseants de la chaîne et que confirse

déjà amplement reconnu les diri-geants de la chaîne et que confir-ment les magistrats de la Cour des comptes. A propos des effectifs de FR3, M. Le Roy précise: « L'effectif des personnels rémunérés de FR3 a augmenté en 1990 de 145 pour les personnels sous contrat à durée indé-terminée (variation du le janvier au 31 décembre comprenant l'intégration des pigistes à laquelle votre article fait allusion) et de 160 pour les per-sonnels à durée déterminée (variation de la moyenne annuelle), soit un sonnels à durée déterminée (variation de la opposite aunuelle), soit un chiffre total de 305, plus significatif de la gestion de l'emploi de cette chaîne que ceux, partiels, que vous avez cités. Ce dérapage imprévu se

traduit dans la forte augmentation des charges correspondant à ces caté-gories de personnel, qui sont passées de 966 millions de francs en 1989 à 1 092 millions de francs en 1990 (+ 13 %) 13 %J. ».

(Sur A 2, le point de vne de M. Le Roy n'est pas ceini des rapporteurs de la Cour des comples, qui écrivan notament; a «Le hudget 1990 a été négocié entre la société et les autorités de tutelle ca

société et les astorités de tutelle en consissance quasi ceraine des données relutives à l'enculssement des recettes publishaires de 1989 et à la baisse durable de l'andience. Son caractère irréaliste ne relère denc pas de données formites, mais de choix politiques délibérés que la logique budgétaire et financière ne sannit milire à expliquer.»

FR 3, selva la Cour des comptes, s'était elle-même fixé, en 1990, une limite de 3 486 postes, en argumentation de 241 sur les postes de l'année précéente. Les chiffres de M. Le Roy témoigneraient à un dépassement de 64 emplois par rapport aux prévisions de la société. Fast-Il rappeler que, dans le même temps, la chaîne a augmenté son temps de diffusion de 40 % et a demandé à toutes ses rédactions de faire des journaux la dimanche. — J.F. L.

Affichant des bénéfices en hausse de 38 % pour 1990

# TF1 va privilégier sa diversification

a Je suis confiant. Le PDG du groupe TF1, M. Patrick Le Lay, affichait, jeudi 23 mai, la plus grande sérénité. Les bénéfices sont en hansse de 38 % (300 millions de fiancs contre 217) et le chiffre d'affaires de 10 % (5,8 milliards contre 5,3), confortés encore par l'excellente tenne de la chaîne qui en constitue le novau. le noyau.

Avec 41,9 % de part de marché en 1990 et 43 % en mars 1991, la Une réalise des scores d'audience qui devraient lui permettre d'effacer, dès juin, la chute de ses recettes des juin, à cuinte de ses recettes publicitaires au prémier trimestre, consécutive à la guerre du Golfe. En décembre dernier, la chaîne drainait 54,6 % du marché publicitaire télé-visé contre 46,1 % lors de sa pri-vatisation.

pôle industriel de Ferruzzi,

ses cinq secteurs d'activités:

la Trituration et le Raffinage. l'Huile grand public et

les Aliments pour animaux.

Les résultats 1990

restructurations engagées ces

nprès année. Ce qui permet de

proposer la distribution d'un

sur l'année précédente.

(en millions de francs)

Chiffre d'affaires:

Résultat courant

(part du Gronpe):

avant impôt:

sont satisfaisants et les effets des

dernières années se font sentir année

dividende en augmentation de 10 %

Chiffres clés consolidés

37.761

1,485

le Sucre et l'Alcool,

l'Amidon et ses dérivés

a'est attaché en 1990 à consolider

ses positions concurrentielles dans

Mais si «TFI ne peut se permet-tre de faiblir, de relâcher la pres-sion», le groupe souhaite porter ses recettes de diversification — vidéo, téléachat, télématique, édition — à 1 miliard de francs l'an prochain contre 591 millions en 1990. M. Le Lay est prêt à examiner toutes les « opportunités» qui pourraiset se « opportunités » qui pourraient se présenter dans la presse.

A pins court terme, le groupe pri-vilégiera le développement de la ehaîne sportive Europsort dont il devrait conserver 20 % du capital aux côtés du groupe Bouygnes et de partenaires altemands (le Monde du 2t mai). Enfin, TF1 étudie toujours avec Canal Plus le lancement d'une chaîne d'information continue pour la mi-1992.

# Antenne Réunion estime toucher un tiers

des foyers de l'île

Après deux mois d'existence, la chaîne privée Antenne Réunion draine 36,6 % d'audience dans les foyers réunionnais, d'après un sondage commandé par la chaîne, sur un échantillon de sept cents foyers. Selon le même sondage, le premier canal de RFO, la télévision publique d'outre-mer, reste largement en tête avec 74,8 % d'audience.

Antenne Réunion diffuse itrois beures d'émissions quoti-diennes, dont quarante minutes d'information locale. Le reste du temps est occupé par Canal Réunion, une chaîne cryptée proposant les programmes de Canal Plus, qui compte déjà dix mille abonnés.

Antenne Réunion espère ne pas dépasser son déficit puévu de 3 millions de francs en 1991 et compte, pour cela, sur la publicité.

Deux disparitions

#### Raoul Leprettre président d'honneur de «Paris-Normandie»

Raoul Leprettre, PDG du quoti-dien Parls-Normandie (Rouen) en 1976, nommé président d'honneur en 1984, est décédé samedi 18 mai. Il était âgé de soixante-dix-huit ans.

Il était âgé de soixante-dix-huit ans.

[Né en 1913, Raoul Lepretire a travaillé dans la filiale narvégienne de Citroën, avant de devenir en 1937 secrétaire de direction de l'imprimerie rouenasise Wolf. En 1941, ce militant de la SFIO s'engage dans la Résistance. Arrêté par la Gestapo, déporté à Dachau, Raoul Lepretire entrera à Paris-Normandie en 1956, inspecteur général de la publicité, il gravit les échelons et devient PDG du quotidien en 1976 puis acceptera la présidence d'honneur du journal racheté depuis 1972 par le groupe Hersant. Conseiller municipal de Rouen, il avait été étu en 1965 sur la liste de M. Jean Lecanuet. Raoul Lepretire était commandeur de la Légion d'honneur, médaillé de la Résistance, titulaire de la croix de guerre.]

#### Géraud Jonye journaliste

Journaliste, ancien diplomate et ancien député, Géraud Jouve est décédé jeudi à Paris, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans. Il avait été au cours de sa carrière, à l'Agence Havas puis l'Agence France Presse, un témoin privilégié de l'histoire du nazisme et de la seconde guerre mondiale.

mondiale.

[Né le 5 juillet 1901 à Trizac, dans le Cantal, Géraud Jouve, agrégé d'allemand, entre à l'Agence Havas en 1931. En 1946, il devient correspundant de l'Agence française indépendante (AFI), crèée à Londres par Pierre Bourdan. Directeur des services d'information et du poste de radio à Brazzaville de 1943 à 1944, il participe à la création de l'Agence française de presse à Alger, préfiguration de la future AFP, et en devient directeur des services politiques. Proche du général de Gaulle à la fin de la guerre, il démissionne cependant de l'agence en 1945. Elu député socialiste du Cantal de 1946 à 1951, il est notamment ambassadeur en Finlande de 1955 à 1960, puis délégué en France du Hautcomunissaire des Nations unies pour les réfugées jusqu'en 1966, Anteur de plusieurs ouvrages, Gérand Jouve a été exalement en 1968 président de l'Association syndicale professionnelle des rédacteurs en chef.]

Alors que la Lyonnaise des eaux diminue sa participation

## Havas s'attend à un ralentissement de sa croissance

Compte tenu de la conjoncture économique, le premier groupe publicitaire français, Havas, est selon Partiession de son PDG, M. Pierre Dauzier, «d'ur optimisme naisonna-ble». Avec un chiffire d'affaires 1990 de 23,6 milliards de françs, ca hausse de 25 % par rapport à l'an-née précédente, et un résultat net de 1,154 milliard (18 % d'augmentation), le groupe s'attend à une pause des résultats 1991, la croissance de l'activité publicitaire s'installant aux nlentours de 5 % plutôt que de 10 %. Evoquant Hichette sans le nommer, M. Dauzier s'est félicité ede n'avoir pas acheté des parts de marché à n'importe quel prix et de n'avoir pas à affronter un endette-ment embarrassant».

ment embarassant».

Fort de sa prudence, Havas va profiter de ce ralentissement pour rationaliser et développer ses activités internationales (qui représentent déjà 23,4 % de son chiffre d'affaires) en privilégiant les secteurs qu'il estime porteurs, comme la publicité radio, à travers sa filiale Information et publicité (IP) et la production audiovisuelle. Signes de développe-

Selon M. Espinasse, directeur financier du groupe, la croissance d'Havas est duc à la fois à la croisd'Havas est due à la fois à la crois-sance du marché et à la privatisation du groupe en 1987. Cette privatisa-tion a permis notamment une aug-mentation de capital en 1989 et un rythme d'investissement soutenu. Mais le «noyau dur» d'actionnaires privés composé par M. Edouard Bal-ladur, lors de la privatisation, a déjà subi plusieurs retouches depuis la fin de la cohabitation.

ment en la matière, IP est devenu

récemment le premier actionnaire du groupe britannique Capital Radio,

qui occupe 25 % du marché publici-taire radio d'outre-Manche, et déve-loppe son activité de production audiovisuelle notamment à travers sa filiale Studio Canal Plus.

Ainsi, la Lyonnaise des eaux-Du-mez, qui détenait 7 % du capital d'Havas va en céder 3 %, qui devraient être redistribués en juillet aux autres actionnaires (notamment la Société générale), et accélérer le processus de restructuration com-mencé en 1988.

o Le prix Pierre-Laffie à M. Pierre-Louis Blanc. - Le prix fondé en 1977 par sa veuve pour perpétuer la mémoire de l'historien et journaliste mémoire de l'historien et journaliste Pierre Laftie a été remis le mercredi 22 mai, au cours d'une réception à la mairie du sixième arrondissement, à M. Pierre-Louis Blanc, pour son ouvrage De Gaulle au soir de sa vie, paru chez Fayard (le Monde du 26 mai 1990). L'auteur, qui jusqu'à ces derniers temps, représentait la France aux Nations unies, a dirigé le service de presse de l'Elysée de 1967 au dénart de de Gaulle en avril au départ de de Gaulle en avril 1969, il a aidé le général à rassem-bler la documentation nécessaire à la rédaction de ses Mémoires d'esla rédaction de ses Mémoires d'espoir et a continué à le rencontrer
jusqu'à la veille de sa mort. Louis
Joxe, qui présidait le jury du prix
Pierre-Lafüe, étant récemment disperu, e'est M. Jean Marin, compagnon de la Libération et ancien président de l'AFP, qui a présenté
Touvréee et son auteur.

o « The French » déprogrammé par le CSA sur la SEPT. – The French ne sera pas diffusé samedi après midi, sur la SEPT – et sur FR 3 qui, à cette heure-là, retrans-met les émissions de la chaîne culturelle. Le réalisoteur William Klein avait effectué, à la demmde de la SEPT, une version réactuali-sée et sensiblement raccourcie de son film tourné en 1981 sur la victoire de Björn Borg à Roland-Garros («le Monde Radio-Télévi-sioo» daté 19-20 mai). Cette version n'a pas été jugée significative-ment différente de la version cinématographique d'origine par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA). Celui-ci a donc tranché en faveur de la réglementation qui interdit toute diffusion de longs métrages les mercredi et vendredi soir avant 22 h 30, samedi toute la journée et dimanche avant 20 b 30

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# Assemblée Générale Ordinaire du mercredi 22 mai 1991

## Allocution de Monsieur Jean-Marc Vernes, Président-Directeur Général

Le rapport du Conseil d'Administration, relatif à l'exercice éconlé, étant très détaillé, vous comprendrez que je n'y revienne que très

J'insisterai sur la satisfaction que nous procure la marche de nos trois grands secteurs d'activités.

Tont d'abord le sucre demenre notre premier atout et Béghin-Say reste très largement le premier productent français, le Groupe Ferruzzi restant grâce à Eridania-Béghin-Say, premier européen, à égalité avec le Groupe belgo-allemand Tirlemont-Sudzucker.

Quant à la commercialisation, nous faisons mieux qu'y conserver notre place, et ne sommes pas de ceux qui dans nos statistiques additionnent des volumes provenant de sociétés n'ayant comme point commun' que des instants de rencontre passagers, c'est-à-dire de courte durée.

Grâce à une campagne qui s'est déroulée dans de bonnes conditions, avec une forte densité et des conditions de transport facilitées par une tare faible, nous avons obtenn de bons résultats.

En ce qui concerne l'amidon. Cerestar, comme vous l'avez constaté n poursuivi favorablement son activité. Le fait marquant depuis le début de l'exercice a été la décision de construire une amidonnerie en Allemagne de l'Est dont le coût avoisinera 1 milliard de francs. Dans le secteur buile, Cereol a acquis la raffineric de Manubeim du

Nons avons par ailleurs assisté au retournement de situation que nous

avions envisage chez Lesieur lors de son acquisition. Nous contrôlons 30 % des builes métropolitaines et les résultats se soldent par un profit net de F 97.403.000 contre une perte de F

59.326.000 en 1989. Ces résultats se passent de commentaires et justifient, au-delà de nos prévisions, cette importante acquisition qui a pris depnis lors unc

Notre filiale espognole Koipe, qui couvre 30 % des huiles végétales espagnoles, a en de bons résultats en 1990 et pour les quatre premiers mois de l'aunée; même s'il faut tenir compte de l'effet des événements

du Golfe, ils sont équivalents à ceux de tont l'exercice précèdent. Notre Groupe s'efforce dans le domaine agro-alimentaire d'associer producteurs et fabricants, telle est la politique que nous suivons chaque jour dans le secteur interprofessionnel betterave-sucre.

le erois que les deux parties ne peuvent que s'en féliciter. Les négociations du GATT et de la Politique Agricole Commune vont se poursuivre, elles sont déterminantes pour l'avenir de l'agriculture La France, pays agricole par excellence, notamment dans les secteurs qui sont les nôtres, paraît bien armée pour résister aux convoitises venues d'outre-Atlantique.

l'ouvrage et son auteur.

Je rappelle que compte tenn de nos accords interprofessionnels et des charges supportées par chaenn, le secteur sucre ne pese en rien sur le budget de la Communauté avec un règlement sonctionnant parfaitement.

Nous nous battrons pour éviter que l'on nous demonde une contribution sous le simple prétexle d'un terme que l'on aime trop souvent employer à tort "la solidarité" quand elle ne se justifie pas. Le Conseil d'Administration qui suivra cette Assemblée Générale fixera les modalités d'une double opération financière, décidée par le

Conseil en verta des ponvoirs que vous lui aviez accordés. Il s'agit d'une augmentation de capital nous procurant un miliard de francs et d'une emission d'obligations convertibles de 2 milliards de francs environ dont 500 millions réservés à une tranche d'émission

Le Groupe Ferruzzi, qui, comme vous le savez, détient plus de 60 % du capital de notre Société, suivra ces deux opérations, prouvant ainsi sa confianre et la foi en notre avenir et notre développement.

Le but de cette émission est de nous procurer tous les moyens qui nous seront nécessaires et. ce, dans tous les domaines. Un grand gronpe européen ne peut être absent des pays de l'est, nous

nous efforçons d'y parvenir. Nous voulons par ailleurs être en mesure de pouvoir répondre aux opportunités sucrières qui pourraient se présenter et, ce, même en France où des restructurations et il éventuelles acquisitions permettront encore d'accroître notre potentiel et d'améliorer nos

Comme vous l'avez constaté, la politique menée par Beghin-Say, partie intégrante du Groupe Ferruzzi, nous a permis après l'absence de dividende en 1984 de le porter à 27,50 F par action en l'augmentant à chaque exercice.

Merci de l'aide apportée par tous les collaborateurs de Béghin-Say et surtont merci à vous, chers actionnaires, du soutien essentiel que vous nous avez apporté et que vous allez poursuivre, j'en suis sûr; il nous

Grâce à vons, Béghin-Say est devenn le deuxième groupe agroalimentaire en France avec un chiffre d'affaires qui dépassera les 40 milliards en 1991 et qui compte comme toujours, saisir grace aux moyens que vons aftez lui apporter les opportunités qui se

Béghin-Say

elf gabon

177.5415.45

وموانسته فأوار

Le groupe Béghin-Say.

# MARCHÉS FINANCIERS

Achevant son rapprochement avec le groupe pétrolier

# La Générale des eaux rachète Esys à Elf-Aquitaine

actions de Blanzy-Ouest, fillala d'Elf-Aquitaine détanant la contrôla total du chauffagiste Esys, la Générale des eaux va achavar son rapprochement avec le groupe pétrolier.

Ce rapprochement remonte au printemps 1990 : Elf-Aquitaine devnit vendre Esys, troisième société française de chauffage collectif, avec un chiffre d'affnires d'environ 1,5 milliard de francs, à le Générale des eeux, et en echange prendre 2,5 % du capital du premier groupe de services français: cette prise de participation était sanctionnée par l'entrée de M. Loïk Le Floch Prigent, PDG d'Elf, au conseil d'administration de la Générale.

L'objectif du rapprochement, annoncé lors de l'assemblée générale du groupe de services, était notamment une collaboration pour la gestion de l'énergie dans les pays de l'Est : les besoins y sont très importants, car «le gaspillage énergétique est insmense », comme le disait M. Guy Dejouany, prési-dent de la Générale des caux, et, par ailleurs, les pouvoirs publics vont être amenés à rechercher des sources d'éxergie moins polluantes - comme le gaz - que le charbon actuellement très largement utilisé.

#### Les craintes de Gaz de France

Si M. Le Floch-Prigent a bien fait son entrée au conseil d'administration du groupe en juin 1990, le rachat d'Esys s'est heurté à une forte opposition. Celle-ci provenait notamment de la Lyonnaise des eaux, qui a de son côté fait des offres de rachat. Avec ses filiales, la Générale de chauffe - qui a réa-

En ratifiant la rachat des lisé en 1990 un chiffre d'affaires de 8 milliards de francs et gêre le chauffage de plus de 900 000 loge-ments – et Montenay, le groupe occupe déjà la première place dans le domaine du chauffage collectif, devant la Cofreth, filiale énergie de la Lyonnaise.

Gaz de France ne s'est pas moins opposé à l'opération. En effet, derriére le rachat d'Esys se profile une perspective redouta-ble : celle de l'alliance entre le producteur ou l'acheteur de gaz et le gestionnaire des installations de chauffage. Use telle alliance, déjà réalisée en Grande-Bretagne par Elf et la Générale avec Agaz, facilite au premier la conquéte de marchés et assure des débouchés au second. Mais elle tend à contourner le monopole de distri-bution de GDF en France et à transformer, à terme, le groupe nationalisé en transporteur : les responsables de la Générale des eaux n'ont jamais caché leur intention de parvenir à une déréglementation de ce secteur.

Le dossier avait été transmis par M. Pierre Bérégovoy au conseil de la concurrence, qui, à l'été 1990, avait présenté aussi des objections, estimant que dans certaines régions, ou la Générale avait déjà des positions très fortes, le rachat d'Esys la mettrail en situation de quasi-monopole. Une appreciation que rejette évidemment la Géné-rale, qui fait valoir que le marché du logement est dominé par EDF, qui équipe les deux tiers des logements neufs, et qu'elle n'occupait que 5 % à 6 % du marché global du chauffage. En l'absence de refus explicite, elle bénéficie d'un accord taette. Est, qui détient déjà 5 % de la SGE, filiale de la Générale, va donc pouvoir prendre 3 % de la société mère.

**GUY HERZUCH** 

Les modalités de l'opération n'étant pas encore connues

# Conforama est cédé par M. Bernard Arnault au groupe Pinault

M. Bernard Arnault et M. Fran-cois Pinault ont finalement fait affaire. Le patron de LVMH, qui a entamé une vaste réorganisation du groupe Bon Marché, profite de l'occasion pour céder le contrôle de Conforama, la plus grande chaine de distributios spécialisée de meubles en France. Conforama, qui a racheté en septembre dernier 70 % du groupe Mobis, pèse plus de 12 milliarde de francs en termes de chiffre d'affaires et est à la tête d'un réseau de 250 magaeins (189 en propre, 70 sous enseigne Mobis).

Encore isconnues, les modalités de cette transaction seraient pour le moins complexes. Un échange de participations entre le groupe Pinault et la Financière Agache, le holding qui coiffe le groupe Bon Marché est toutefois exclu. Les détails de l'opération sur lesquels les deux parties en présence res-tent très discrets seront officiellement dévoilés lundi prochain. Les cotations des titres Bon Marché et Conforama ont été suspendues jeudi 23 mai à le Bourse de Paris.

La cession de Conforama n'est pas vraiment une surprise. Le sort de le chaîne de distribution de meubles était fixée depuis long-temps. Pour une question d'image d'abord. Parce que M. Arnault a décidé d'opérer un recentrage très

marqué sur les métiers du luxe, ensuite, au mois de mars, il cédait au groupe Marne et Champagne les champagnes moyen de gamme Pommery et Lancon, rachetés trois mois euparavant à BSN. Le désengagement de Conforama était déjà

M. Amault, qui a proposé à plu-sieurs reprises Conforama au groupe Pineult, s'était jusqu'à pré-sent beurté à des répolis de la part du nuraéro un de la filiére bois, qui jugeait le prix demandé excessif.

D Décès de Marcel Gnerlain et Brana Giry, — Marcel Guerlain et Brana Giry, — Marcel Guerlnin, petit-fils du créateur de parfums Jacques Guerlain, est mort mardi 21 mai à l'âge de quatre-vingt-deux ans à Neuilly-sur-Seine. Né le 26 avril 1909, Marcel Guerlain était diplômé de l'Ecole supérieure de commerce de Paris et avait de commerce de Peris et nvait occupé les fonctions de directeur technique de la société jusqu'à sa retraite, evant de devenir membre de son conseil de surveillnnee.
D'utte part, Bruno Giry, encien
directeur commercial puis président du directoire et membre du

# Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Gulu, directeur de la gestion Minnuel Luebert, secrétaire général

Jacques Amalric, Jean-Maris Colombani, Robert Solé (adjoints eu directeur de la rédaction)

Rédacteurs en chef :

Thomas Ferenczi, Philipps Herreman, Jacques-François Simon

Deniel Vernet

Anciens directeurs:

Hubert Seuve: Méry (1944-1969). Jacques Fauvat (1969-1982) Andrá Laurans (1982-1985), André Fontaine (1985-1891)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : [1] 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEOEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

## NEW-YORK, 23 mai

#### Accès de faiblesse

ACCES DE TAIDIESSE

La remomée des taux d'intérêt à long terme aux Ejela-Unis a provoqué un eccès de morosité à Wail Strazz, qui a terminé le séance de jaudi sur un repil de 0,35 %. En effet, l'indice Dow Jones a cédé 10.29 points pourrévenir à 2 900,04 points. Ouelque 173 millions d'actions ont été échengés. Le nombre des titres en baisse a légèrement dépassé celui des veleurs en heusse; 760 contra 722. Le cours de 559 titres en resté inchangé.

L'annance de la progression de 2,3 % des commandes de biens durables passées aux entraprises américaines en avril, eprès trois mois consécutifs de beisse, aveit été plutôt bien accueille per les milieux financiers en début de séence. Mais cette etatletique, meilleurs que prévu par les enelyetes, leissa panser, aelon ise experts, que la Réserve fidérale n'assouplire pas se politique de crédit pour relancer la machine économique, qui sembla avoir touché le fond de la récession. Les taux d'intérêt aur les bons du Trésor à 30 ans, principale référence, sont montés à 9,30 % jeudi en fin d'après-midi cantre 8,27 % mercredi soir.

VALEURS	Cours du 22 mai	Cours du 23 mas
Alcor	67 24	86 7/8
ATT	35 3/4	33 5/8
Bosiog	48 3/4	45 7/8
Change Manipatran Resi	18 5/8	15 1/8
Du Porti de Nemours	43 1/1	43
Eastern Kodek	41 3/4	40 5/8
Emen	59	58 3/4
Forti	_ { 32 3/4	32 3/4
General Becare	713/8	72 1/4
General Motors	3734	38 5/8
Goodyear		24 3/8
BH	1 104 1/2	104 5/8
M	58 7/8	58 3/8
Mobil Of	1 66	85 1/4
Piter	58 3/8	58 3/4
Schamberger	613/4	<b>60</b>
Téracs	! 64	64
LUL Corp. es-Allega.	143 1/2	148 1/4
Union Cubich	18 1/8	131/8
USX		-
Westershouse	28 7/8	27
Xerox Corp		55 3/4

#### LONDRES, 23 mai 1 Nette avance

Les valeurs ont terminé la séence de jaudi 23 mai en nette heusse au Steck Exchange. A la clôture. l'indice footsie des cent course indica rootsa des cent grendes veleurs e gegné 16,9 points, soit 0,7 %, è 2 482,8. Le volume des échanges s'est iégèrement contracté à 414 1 millions de contrecte à 414,1 millions de tires, contre 444,5 millions mercredi. Le marché, dont le progression evait été très senaible de l'ouverture, e momentanément réduit ses gains en millieu de sence après la publicetion du Métrie de la balance des naisdéficit de la balance des pale-ments pour le mois d'evril (339 millione de livres). Ces chi-fres, supéneurs eux prévisions, ont été rapidement cubilés. Les intervenente britanniques ont concentré leur ettention sur les résultats des entreprises, plutôt satisfaisants, et sur l'espoir d'une future balsse des laux d'intérét.

## PARIS, 24 mai =

#### Indécision

Pour cette première séence du nouveau mois boursler de juin, le moins que l'on puisse dire, comme le constatait vendredi un opérateur, c'ast que la marché perielen e s'oussement manqué de ressorts. Après une ouverture en progression de 0,41 %, les veieurs trançaises ont continué d'évoluer de façon très irrégulère au cours de la matinée, mals en ne s'éloignant ismeis besucoup du point d'équilibre. Aux alemours de midi, l'indice CAC 40 a'mscrivait en très légère hausse de 0,03 %, non sans evoir précédemment fait plusieurs incursions dens le rouge. A miséance, il efficheit un retrait on ne peut plus symbolique de 0,01 %. Plus tard dans la journée, peu avant l'ouverture de Well Street, l'Indicateur de le placa perisienne « gagneit » 0,01 %.

De l'avis même des profession-

De l'avis même des professionnes, le marché était etone. Pour-tent, le Metif avait bien meilleure mine que jeudi en ciôture et la désente d'un demi-point du loyer de l'argent intervenue au cours de la malinde en Grande-Bretagne continuait de l'aidr à sa regrendre. la malinée en Grande-Bretagne continuait de l'aider à se reprendre sur ses cours de la vellle. Meis cele n'était pas epperanyment suffisant. Les opérateurs parietiens relevatent encere des arbitrages entre obligations trançaises et allemandes. Un regain de confiance dans le deut-schement ne passeit pas inaperçu. La Bourse de Françfort allein-elle de nouvaeu obtenit les feveure des investisceurs europdens ? En tout cas les déclarations de M. Schleishger, vice-président de la Bundes-bank, sur la politique monétaire outre-Rim, selon lesquelles les teux allemands restant les conforter dans cette idée.

Dens l'immédiat, l'incentitude des

Dans i miniciata de confirma de opérateurs se noumit des demières prévisions sur la reprise économique, qui serait besucoup plus tardive qu'escompté et surfout assez molle, Dans ses demières études, la Banque mondiale ne pronostique pas de redémerrage avant 1992.

# TOKYO, 24 mai

Des prises de bénéfices et dec ventes d'arbitragistes ont pesé vendredi 24 mai sur la Bourse de Tokyo, qui a fini la journée sur un recui 0.45 %, soit une baisse de 114,51 yans pour le Nikkei, revenu à 25 529,14 yens.

Quelque 230 millions de titres ont été áchanges vendredi metin, contre 130 millions joudi matin et 370 millions pour l'ensemble de la journée de Jeudi.

Les ventes ont eurout porté sur des veleurs à faible capitalisa-tion. En fin de lournée, de achate d'ordre technique ont finité les partes dens plusieurs secteurs de la cote, constataiem les professionnels.

YALEURS	Cours du 23 mai	Cours de 24 mai
Atai	1 150	1 140
Bridgestore	1 069	1 070
Cason -	1 490	1 480
Fell Bark -	2 800	2 780
Hoods Motors	1 310	1 310
Messafria Beceit -	1 630	1 533
Missishi Haavy -	757	759
Sant Core -	5 860	8 080
Toyota Missass -	1 780	1 800

## FAITS ET RÉSULTATS

o Kodak implante à Strasbourg un centre de blologie clinique. — Le géant eméricain Kodak va implanter à Strasbourg un centre euro-péen pour son activité de biologie clinique. Le nouvel ensemble comporters une unité de fabrication de aleques analytiques Kodak Ektaportera une unité de fabrication de plaques analytiques Kodak Ektachem, utilisées dans les automates d'anniyaes médicales de la marque, un département d'assistance technique et scientifique et un centre de formation. L'investissement sera supérieur à 150 millions de francs. Le chiffre d'affaires de la division « senté » d'Eactmen Kodak, à laquelle la biologie clinique est rattachée, e'ect élevé en 1990 à 4,3 milliards de dollars, représentent 23 % du chiffra d'affairee mondial du groupe.

tent 23 % du chiffra d'affairee mondai du groupe.

In Toshiba: baisse du béséfice de 8 %. — Toshiba Corp., deuxième constructeur japonais d'équipements électriques, annonce une baisse de son bénéfice net de 8 %. à 121 miliards de yens (5,01 miliards de francs), pour l'année fiscoie 1990-1991 terminée le 31 mars dernier. Ce résultat décevant est principalement attribué « à la baisse des prix des mémoires de semi-conducteurs et à la concurrence exacerbée sur le marché des ordinateurs individuels. Le chiffre d'affaires du groupe (128 sociétés) a augment de 10 %, pour atteindre le record de 4 698 milliards de yens (197 milliards de francs), avec une progression dans tous les secteurs d'activité. Le groupe s'attend à un nouveau recul de son résultat pour l'exercice en cours, qui reviendrant à 120 milliards de yens (4,97 milliards de francs), pour un chiffre d'affaires de 4 980 milliards de yens (209 milliards de francs). o Tolleos: balsse da 42 % da béséfice. - Tollens, le fabricant de peinture passé l'automne dernier dans le giron du groupe cimenter Lafarge-Coppée, a dégagé en 1990 un bénéfice net (part du groupe) de 32,3 milions de francs, en baisse de 42 % sur celui de 1989 de 42 % sur ceiui de 1989 (56,2 millions de francs). Aucun dividende ne sera versé. Le chilfre d'affaires a baissé de 6 %, revenant de 837 millions de francs à 784 millions, Selon la société, « la diminution du chilfre d'affaires traduit la marcsité générale ambiante ainsi que, pour une par non négli-geable, des corrections du périmètre de consolidation ». Certaines situeles de distribution régionale qui étaient intégrées globalement en

1989 l'ont en effet été par mise en équivalence en 1990. u Rhône-Poulenc Rorer : nouve

o Rhône-Poslenc Rerer: souveaux déalnvestissements. — Poursuivant sa politique de désinvestissements, Rhône-Poulenc Rorer (RPR), filiale pharmaceurique du groupe nationalisé français Rhône-Poulenc, vo céder Woeim, une de ses sociétés allemandes, à l'américain Johnson et Johnson-Merck Consumer Pharmaceutical inc. Rhône-Poulenc détient 68 % de Rhône-Poulenc Rorer. Société de droit américain cetée à New-York et à Paris, RPR est le disième groupe pharmaceutique mos dial. Engagé dans une politique de désinvestissements, RPR a déjà cédé différents actifs, pour un montant estimé à 80 millions de dollars. Bager : la plac profitable des

o Bayer: la plac profitable des entreprises allemandes. — Seion une enquête réalisée par le quotidien économique Handelsbiat, le groupe chimique Bayer a été l'entreprise allemande qui a dégagé les plus gros bénéfices en 1990, coit i 903 millions de deutschemarks (6,5 milliards de franca) en résultai net, pour un chilfre d'affaires de 41,64 milliards de DM. Le groupe Daimier-Benz arrive en deuxième position, avec un bénéfice net de 1795 millions de DM. Mais il est premier en termes de chilfre d'affaires: 85,5 milliards de DM. Toujours en maibre de bénéfice, le groupe ebimique Hoechst arrive troisième: 1 696 millions de DM. un Handa: recul du bénéfice wet troisième: t 696 millions de DM. o Haada: recul da bénéfice act consolidé de 6,6 % as 1990. – Le groupe Honda Motor Co. Ltd a annoace, jeudi 23 mai, une baisse de 6,6 % de son bénéfice act consolidé, à 76,2 milliards de yens (3,17 milliards de franca) pour l'année fiscale terminée en mars, par rapport à l'asnée précédente. Le troisième constructeur automobile japonais attribue ectte baisse à l'augmestatios des coûts de distrijaponais attribue cette baissa à l'augmeatation des colts de distribution eux Etats-Unis et 2u Jepon, ainsi qu'aux charges d'amortissement résultent des Importents investissements réalisés sur ses deux principaux marchés. Le chifire d'affaires du groupe a augmenté de 11,6 % à 4302 millierds de yens (179 milliards de francs), avec des performances particulièrement élevées pour les voitures et les motes ser les marchés antéricain et motos sur les marchés américain et européen. Il est en hausse sur l'ensemble des marchés de Honda, sauf pour les motos eu Japos et les accessoires et autres produits en Europe.

# **PARIS**

i							
Second marché							
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernie cours		
Alcasel Cibles Arnest Associes B.A.C. Sque Vernes Boiron (Ly) Bosset Lyord C.A.1-de-Fr. (C.C.L) Calberson Cardif C.E.G.E.P. C.F.P.L. C.N.LM. Condetour Conformina Creeks Deuphin Delmas Demachy Worms Ce Desquiry Devolle	3831 290 155 872 210 1120 400 631 169 266 90 909 260 984 226 50 390 952 400 250 1120 390	362t 280 150 872 370 206 1110 410 649  263 909 280  226 50 390 954 	I.C.C. IDIA. Idianova. Isroob. Hitesilere. I.P.B.M. Loca myestas. Locarpe. Matra Conve. Molex. Presboarg. Publ Filipsechi. Rapel. Sh.H. Mategrom Salect Invest (I.yl. Setbo. S.N.T. Goupil. Sopra. TFT. Thermador H. (I.yl. Linlog.	234 80 339 140 830 100 281 25 25 363 558 301 :80 99 70 450 130 285 285 219	273 337 50 140 529 100 227 10 37 56 121 70 85 255 665 331 179 100 442 115 257 50 296 231 50 219		
Doksos	140 225 324 128	138 221 323	Yayi et Ce	98 779	99 770		
Frankopers	125 271 420 218	125 265 420	LA BOURSE	SUR N			

MATIF

JU-IJ IZ MONDE

Nombre de contrats		i on pomocare	age us an ma	1331			
COURS	<b>ÉCHÉANCES</b>						
CODIA	Juin 91	Sep	. 91	Déc. 91			
Derzier	105,82 106,30		5,30 5,30	105,82 106,42			
	Options	sur notionn	el				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE				
THE PLANTAGE	Juin 91	Sept. 91	Juin 91	Sept. 91			
106	0.22	1.20	0.40	1,23			

Volume: 12 183	(MA	ATIF)	
COURS	Mai	Juin	Juillet
Demier Précédent	1 825 1 840	1 821 1 837,50	1 814,50 1 831

### CHANGES

### Dollar: 5,803

A Paris, vendredi 24 mal, te dollar s'est établi, au fixing, à 5,803 F contre 5,8340 F à la clêture des échanges interbancaires de jeudi, et 5,8585 F au lixiag du même jour. Le billet vent était stable, veadredi à Tokyo, clêturant à 137,95 yens, inchangé par rapport à la clêture de jeudi 23.

FRANCFORT 23 mai 74 mai Dollar (cn DM) ... 1,7264 1,7095 Dollar (m yess). 137,95 137,95

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Poris (24 mai) 9 15/16-10 1/16 % New-York (23 mai) 5 9/16 %

## BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) | Z2 mai | 23 mai | Valeurs françaises | 119 | 117,50 | Valeurs françaises | 114,90 | 114,40 | 114,40 | (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 486,62 483,54 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 ...... 1831,13 1 813,71

NEW-YORK (Indics Daw Jones) 72 mai 23 mai 22 mai 23 mai 2 916,33 2 900,64 Industrielles. LONDRES (Indice a Financial Times a)
22 mai
100 valeurs 2 465,90 2 482,80
30 valeurs 1933,40 1945,40
Mines d'or 165,90 164,40
Fonds d'Etat 84,49 84,37

FRANCFORT 22 mai 23 mai 1 647,69 1 652,71 

. : .

116.44

4

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

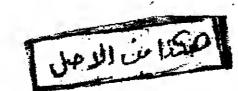
•	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS		
	+ bas	+ beat	Rep.+	on dáp. –	Rep. +	on dêp	Rep. +	oz dip	
\$ EU	5,7950	5,7980	+ 165	+ 175	+ 320	+ 340	+ 860	+ 920	
\$ cas	5,0387	5,0435	+ 8	+ 21	+ 15	+ 41	+ 33	+ 97	
Yen (100)	4,2023	4,2075	+ 48	+ 58	+ 99	+ 117	+ 311	+ 360	
DM	3.3958	3.3996	+ 7	+ 23	+ 8	+ 30	+ 2	+ 56	
Florin	3,0151	3,0174	+ 1	+ 9	+ 5	+ 21	+ 5	+ 48 + 380	
FB (100)	16,5150	t6,5280	+ 60	+ 110	+ 90	+ 190	+ 70	+ 380	
	3,3924	3,9972	+ 32	+ 45	+ 69	+ 91	+ 189	+ 246	
T (1 600)	4,5666	4,5708	- 82	- 56	~ 164	- 127	- 497	- 417	
· £	10,0730	10,6840	- 180	- 160	- 360	- 319	- 900	- 770	

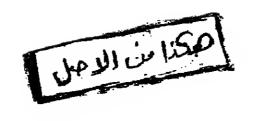
TAUX DES EUROMONNAIES							S		
	5 E-U	5 3/4 7 7/8 8 3/8 8 3/4 8 3/4 8 11 5/8 9 7/8	5 7/8 8 1/2 9 1/4 9 1/8 8 1/4 112 11 7/8	5 13/16 7 7/8 8 11/16 8 7/8 8 3 /4 8 11 11 9/16 9 1/8	5 15/16 8 13/16 9 1/8 11 1/2 11 3/4 9 1/4	5 7/8 7 1/8 8 3/4 8 15/16 8 13/16 8 1/16 11 7/16 9 1/8	6 7 15/16 8 7/8 9 1/16 9 1/16 8 3/16 1; 1/2 11 5/8 9 1/4	6 1/16 7 5/8 8 7/8 9 1/8 9 1/8 11 1/8 11	6 3/10 7 (3/10 9 1/8 9 1/8 8 3/10 11 5/8 11 3/10 9 1/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fie de matinée par une grande banque de la place.



~". **T**137





•• Le Monde • Samedi 25 mai 1991 21

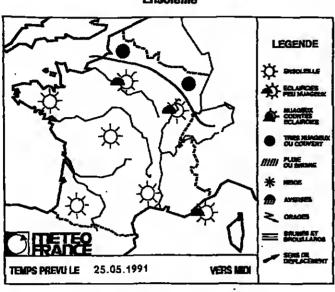
# MARCHÉS FINANCIERS

	·		MAICOITE				Cours relevés à 13 h 54
BC	URSE DU	<b>24 MAI</b>				Compete VALEURS	Cours Premier Decrier % cours cours +-
<del></del>	Cours Premier Decrier	*	Règle	ment mensue	Cours Premie	pr Dernier % 210 Electrolus	231 236 242 +4.76 176 175 179 +2.29
1350 Ruman 1570 Ruman	T.P.	195	745	251 50   350 50   350 50   -0 25	2 762 Schwerter 745 748 19 95 20 44 1570 55 8 1 1570 1510 1610 1610 1610 1610 1610 1610 161	743 - 0 27 197 Ford Motors	48 48 50 40 30 7 22 81 60 - 0 61 126 126 613 - 177 510 174 80 68 68 90 82 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80
106	20cietal 107 110 107 Column 800 595 800	380 Lularya	3 50   356 20   357 90  +1 22   1680   Sa	bdax bas1	SICAV (séi	Jection)	23/5
		COMPTA	(sélection)  VALEURS Cours Demier cours	VALEURS Cours Demier	VALEURS Emission Rechart Frais Incl. net	VALEURS Frais incl. net	VALEURS Emission Rachet not Posts Gestion
Emp.I Emp.I Emp.Emp Emp.I IO.A OAA OAA OAA OAA OAA OAA OAA	Common   Coupon   C	AM   6	Order CO.   278	Section   Sect	Caption of the control of the contro	Fructoriest	Revisua Transist
	Suites (100 i)	83 46 500 49 600 5 750 5 200 4 300	Piece 10 dollars	160 c:	coupon détaché - o : offert - ° : droit d	déraché - d : demandé - • ; prix précéde	nt - s : merché continu
4	Espagns (100 esc)	4 900 5 300	Psice 10 florins		,		



# METEOROLOGIE

Prévisions pour le samedi 25 mai 1991 Ensoleillé



#### SITUATION LE 24 MAI 1991 A 0 HEURE TU



Dimanche 26 mai : pluies éparses à l'Est, soleil à l'Ouest. Sur Rhône-Alpes, Auvergne, Franche-Comté, Bourgogne, Champegne-Ardenne, Lorraine et Alsace, le lemps sera médiocre-evec de nombreux passages nuageux et des chutes de plus éparses; ces pluies prendront un caractère oragaux sur le relief et notamment sur les Alpes.

Sur les régions s'étendant de Nord-Picardle à lle-de-France, Centre, Limousin et Rouseillon, les nuages seroni présents, mais laisseront parfois briller le soleit. Quelques ondées sons toute-fois à craindre en fin de journée.

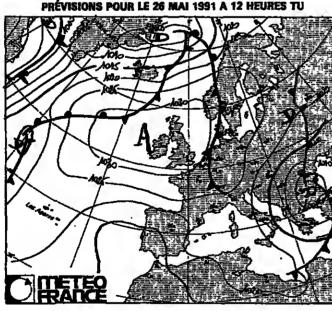
Sur le pourtour méditerranéen et le Corse, le ciel sers dégagé en début de

journes, puis quoiques pessages nue-geux se formeront çà et là; ils pour-ront même donner quelques averes sur la Corse.

Partout eilleurs plus à l'ouest, pas-sages musquix et éclaircles alterne-ront; d'une façon générale ces der-nières prédominement.

Les exprehérations matinales s'éche-Les températures matinales s'éche-lonneront entre 6 et 10 degrés du

Nord-Quest au Sud-Est. Les températures maximales seront comprises entre 18 et 24 degrés de l'Alsace à l'Aquitains.



FRANCE  ALACCIO 20 BIARRITZ 21 BORDÇAIX 25 BOURGES 19 RESST 21 CARN 18 BERBOURG 19 LESGUTTER 21 DELON 19 ERROSE 21	12 C 12 D 12 D 7 N 10 D 7 D 8 N	1020124	RANGE	8 D 25 N R	MADRID. MARRAKI MELICO MILAN	15 E	15 24 16
MARRITZ 21 BORDCAUX 25 BOURGES 19 BREST 21 TARK 18 EMBRISOURG 19 TERRISOURG 21 TERRISOURG 19	12 D 12 D 7 N 10 D 7 D 6 D 8 N	ÉT ALGER AMSTERI	RANGE	R	MEXICO	30	16
00URGES 19 08EST 21 VARN 18 08URSOURG 19 1ESMONT-FEE 21 00UCN 19	7 N 10 D 7 D 6 D 8 N	ALGER	23		MILAN	30	
EREST 21 VARY 18 ERESOURG 19 LEMONT-FIX 21 DUON 19	10 D 7 D 6 D 8 N	ALGER	23		MILAN		
TARY 18  SHERBOURG 19  TERBOUT-FER 21  DLICK 19	7 D 6 D 8 N	AMSTER			MONTREA	25 I 25	11
HERBOURG 19 HERBOURT-FER 21 DUNN 19	6 D 8 N		21MAG	E N			20
TERMONT-FER 21 DUKON 19	8 N			17 P	NAIROBI.		17
DLJON 19		BANGEO		24 P	NEW-DEL		28
TO PALCANT III 94	7 N	BARCELO		11 D	NEW YOR		18
	ПD	BELGRAI		8 C	050	12	1
HIE 17	6 D	BERLEN.		1 D	PALMA-DE-		10
IMOGES 19	9 D	BRUXELL		6 N	PA-ON_		15
LYON 21 WARSEILLE 27	9 D	DAKAR		30 D	NO-DE-JAN		
VANCY 17	4 N	DJEESA.	19	12 D	ROMB		10
ANTES 23	11 D	GENEVE.	21	9 D	SINGAPOL		25
19	16 N	BONGKO	NG 32	29 C	STOCKEO		
PARIS-MONTS _ 19	7 D	BITANBU	L 21	12 D	SYDNEY		17
PAU 27	16 D	JERUSAL	EN 22	12 D	TORYO		15
PERPIGNAN 30	16 D	LE CAIN	25	13 D			4
REPORTS 22		LISBONE	S 30	19 D			15
TETENNE 30	P D	LONDRE	18 ELES 18	8 C	VIRGIE		E
STRASBOURG_ 17	6 D	LOS ANG	BT 12	IS G	TACKED	10	-
AB	C	D	N	0	P	<b>T</b>	
verse brusse	ciel	ciel dégage	cicl	graze	nhie	tempête	neig

TU = temps universel, c'est-à-dire pour le Frence : heure légele moins 2 heures en été ; heure légele moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

# PHILATÉLIE

## Bicentenaires...

La Poste mettra en vente générale, le hundi 3 juin, un bloc de quatre timbres d'une valeur de 2,50 F chacun, consacrés respectivement à La Tour d'Auvergne (1743-1800), à Saint-Just (1767-1794), à la Geodarmeric nationale et à la cérémonie de la plantation de l'arbre de la Liberté. La Gendarmerie nationale s fait l'objet d'une émission de timbre en France, en 1970. Elle est une des plus anciennes institutions de notre

Musée de la poste, 34, boulevard de Veugîrerd, 15°; le 1° juin, de 8 heures à 12 heures, aux bureeux da Paris-Ségur. Decize (Nièvre), les 1° et 2 juin, de 8 heures à 18 heures, au bureau da poste temporeire e premier jour > 1767 Saint-Just 1794, ouvert à la meirie de Decize, 32, rue de la République; la 1° juin, de 8 heures à 12 heures, eu bureeu de poste de Decize.



pays, dont le titre actuel date de 1791 et l'organisation de service sont définis par les lois de Germi-nal An VI (1798).

Le timbre sur l'arbre de la Liberté s'inspire d'une estampe qui a fait l'objet d'un bloc-feuillet en Guinée-Bissau, en 1989.

Le bloe, au format horizontal 105 × 78 mm, dessiné et gravé par Jacques Jubert, est imprimé en taille-douce.

➤ Ventes smicipées : Carhaix.
Plouguer (Finistère), les 1 et
2 juin, de 9 heures à 18 heures,
au bureau de posts temporaire
doté d'un cachet e pramiar
jour » 1743 La Tour d'Auvergne
1800, ouvert à Château-Rouge,
40, rue des Martyrs ; le 1 juin,
de 8 heures à 12 heures, au
bureau de poate de CarheixPlouguer.

bureau de poate de Camera-Plouguer. Parla, lea 1- et 2 join, de 9 heurea à 18 heuree, au bureau de posta temporaire doté d'un cachet e premier jour a 1791 Gendermerie nationala 1991, ouvert à la caseme des Célestina, place Teilherd-de-Chardin (antrés par le boulevard Chardin (entrée par le boulevard Henri-IV ou par la rue da Sully), 4: le 1- juin, de 8 heures à 12 heurea, eux bureaux de Peria-Louvre RP,

Paris Ségur.
Peris, lea 1 - et 2 juin, de 9 heurea à 18 heurea, au bureau de poete temporaire doté d'un cachet a premier jour »
Arbre de la Liberté, ouvert eu

## En filigrane

a Tennis au Musée de la Poste de Paris. -- Pour célébrer la centensire da Roland Garros, la Musée de la Poste de Paris expose la tennis à travers tous les timbres que lui ont coneacrée da nombreuesa administrations pos-

· Vente eux enchères. --Vente aux enchères publiques à l'hôtal des ventes Drouot-Richelleu à Peris, le lundi 27 mei, par le ministère de M= Labat et Thierry (expart C. Demerset, tél. (1) 47-70-04-01).

· Manifestations. - Expoaition philathéliqua, juaqu'eu mardi 28 mai, au lycée viticole de Libourne-Montagna (salla du CDI) sur l'histoire de la poete, les JO d'Albertville, Charles de Geulle et lea oiseaux migrateurs.

#### JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel du jeudi 23 mai :

DES DÉCRETS - No 91-493 du 15 mai 1991, no 91-494 du 15 mai 1991, nº 91-495 du 15 mai 1991 portant publication de l'accord sur le sta-tut des forces alliées stationnées en Allemagne, signé à Bonn le 25 septembre 1990.

Le Monde ...

Les timbres perforés d'Alsace-Lorraine.

Blérencourt (Aisne), les 1 et 2 juin, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire daté d'un cachet sans mention e premier jour a 1767 Saint-Just 1794, ouvert à la saile des fêtes, place de l'Hôtel-de-Ville; le 1 et juin, de 9 heures à 12 heures, au bureau de poste de Blérencourt.

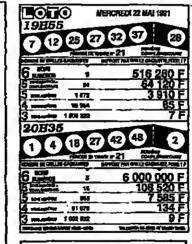
Attention l'es cachets seront

Attention ! les cachets seront réservés à l'oblitération des timréservés à l'oblitération des tim-bres euxquels ils correspondent, détachée ou non du bloc. Cependant, chaque buresu de poste temporaire sera doté d'un cachet a premier jour - bloc-feuillet » destiné à l'oblitération du bloc complet.

> Souvenirs philatéliques (La Tour d'Auvergne), renseigne-ments et commandes : Associa-tion philatélique du Poher, 8P 146, 29270 Cerheix-Plou-

> Dédicaces : le créateur du bloc, Jacques Jubert, sera pré-sent pour une séance de dédi-cacea le aamadi 1º juin, de 10 heurea à 12 haurea, au Musée de la poste de Paris, et le dimanche 2 juin, de 11 heures à 12 heures, à la moide de Paris. mairle de Decize.

Rabrique réalisée par la rédection du Monde des philaidistes 5, rue Antoine-Bourdelle, 75015 Paris Tel.: (1) 40-65-29-27 pécimes récest sur demande contre 15 F en timbres



## TACOTAC CHITE OFFICE AND LOTE & PARTY.

LE Nº 872 340 GAGNE 400 000 F

TOUS LES BELLETS SE TERMINANT PAR 40 000 F 72 340 2 340 4 000 F 340 400 F 40 40 F 0 10 F

DATE LIMITE DE PAJEMENY DES LOTS : MERCENDI II ADOT 1991 21 • TRANCHE TIRAGE DU 23 MAI 1991

**MAI 1991** 

# CARNET DU Monde

#### Naissances

Le docteur
Jacques BATTAIS-BÉCLARD
et Florence PALOU,

not la joie de faire part de la naissance

#### Guillamne,

le 22 mai 1991.

12, rue de la l'Œuf, 95690 Nesies-la-Valiée.

... Rénédicte es meman Bruno, son papa, Pauline, sa sœur,

annoncent que le 21 mai 1991 est né Pascal.

Bénédicte Luigi, Bruno et Pauline Van de Putte, 39, rue de l'Aigle, 92250 La Garenne-Colombes.

- ML et M= Pierre LOBSTEIN

sont heurenz d'annoncer la naissance de leur petite-fille

Stéphanie Alicia,

au foyer de leur fils Mare Pierre,

le 30 avril 1991, à Lima (Pérou).

Château de Terrisse, 83570 Chtignac (Var).

#### **Mariages** - Catherine AUJARD et Philippe ASSOULY

sont heureux de faire part de leur mariage qui aura lieu le samedi 25 mai, à l'île de Ré, mairie des Portes-en-Ré.

- M= Claude Arnaud et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Claude ARNAUD, commandeur de la Légion d'hoor croix de guerre 1939-1945, ambassadeur de France,

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 28 mai, à 14 h 30, eo l'église de Voiteur (Jura).

### 5, avenue Alphand,

Le conseil d'administration de la Cité internationale des arts, a le regret de faire part du décès de son vice-président,

M. Claude ARNAUD, mandeur de la Légion d'hons croix de guerre 1939-1945, ambassadeur de France.

(196 en 1919, Chrude Arnaud est entré à l'administration centrale du Dani d'Orany en 1943, sout
au servant dans la Résistence. Il a feté en poete
notamerent à Wanhington, à Rahat, à Born, à Belgrade et à Mew-York, à la mission française
auprile des Ristions unives, Anthassadeur à Vientiene (1965-1968) et à Mairobi (1968-69), 9 est
revente à l'administration centrale en tant que responsable des riffaires d'Europe puts de directuez
edjoint des riffaires politiques. En 1975, il est
nocenté ambassadeur à Pélisia, en 1979 ambassadeur exprise de l'OTAN à Bruncièse et en 1981
ambassadeur à Moscou, où il reste jesqu'en
1965. Il a siors été nommé consellier diploquétque de gouvernairent. Depuis 1969, Claude
Arnaud était chargé de mission pour les affaires
africaines et malgaches saprès du président de la
République.)

- Paris. Compiègne. Saou. Au matin de Pentecôte.

Marie-Emilie GALDIN, née Morel, veuve de Louis Galdin,

s'est endormie dans la paix de Dien, dans sa quatre-vingt-sixième année, à

La messe a été célébrée le 21 mai en l'église Notre-Dume de Bessèges, suivie de l'inhumation an cimetière de Fous-signargues (Gard).

De la part de M. et M. Robert Galdin et leurs enfants,
M. et Mw Pierre Galdin,
leurs enfants et petits-enfants,
M. Jean-Paul Galdin,
Mw Nicote Carrère

et lours enfants. M. et M= Christian Arnal et leurs enfants.

Ainsi que des familles parentes, allies et amies.

« L'amour nous fait passer de la

 Pierre Jouve,
 Thomas, Camille et Paule,
ont la douleur de faire part du décès, le 23 mai 1991, de

Gérand JOUVE.

Crémation an Père-Lachaise, le mer-credi 29 mai, à 14 heures sur place.

(Lire page 19.)

 M. Jean-Claude Pouyer,
 M= Micheline Bansillon, M= Jeanine Lefort,

Ses petits-enfants et arrière-petits-en fants, M= Marguerite Bonal. M. et Ma André Bonal,

ses frères et sœurs. Ses neveux et nièces, Sa famille et tous ses amis,

ont la douleur de faire part do décès de M= Marie POUYET,

endormie dans la paix du Seigneur, le 22 mai 1991, dans sa centième année.

Les obsèques anront lieu le lundi 27 mai en l'église Saint-François-Xavier, à 10 h 30. - La direction des Musées de France a le regret de faire part du décès, le

21 mai 1991, de M. Marc THIBOUT, officier de la Légion d'honneur, conservateur en chef honoraire des Musées de France, ancien président de la Société française d'archéologie.

#### Remerciements

- M™ René Depreux-Rondeau. M. Hubert Depreux,
M. Fabbé Alain Depreux,
M. et M. (1) Guy Depreux-Marrie,
Ses petits-enfants et arrière-petits-

Les familles parentes et alliées, très touchés des nombreuses marques de sympathie reçues lors du décès de

#### M. René-Jean DEPREUX,

prient toutes les personnes qui, par leur presence, leurs prières, messages et cuvois de ficurs, se sont associées à leur peiec de bien vouloir frouver ici l'ex-pression de leurs plus vifs remercie-

PFG. 7, Grand-Place,

62630 Etaples-sur-Mcr. Tél.; 21-94-70-99. , 20/5-16.

- La famille de 810 92 no 16 Norbert GRELET

remercie très sincèrement tous ses amis pour les marques de sympathie reçues.

15, rue J.-Gouchault, 45000 Orićans.

## Avis de messe

- Mª Sandrine Aguttes,
M. Jean-Paul Saoutieff,
M. et Mª Jean-Baptiste,
M. et Mª Satra,
1rès sensibles aux marques de sympathie témoignées par l'université RenéDescartes, le CNRS, l'école normale
d'Auteuil lors du séché de d'Auteuil, lors du décès de

## M= Pierrette AGUTTES.

les remercient vivement et les informent qu'une messe sera célébrée le lundi 27 mai, à 9 h 45, en l'église Saint-Marcel, 82, boulevard de l'Hôpital, à Paris.

- L'ambassade d'Argentine commu-nique à tous les Argentins résidant en France qu'une messe sera célébrée à l'occasion de la Fête nationale, le samedi 25 mai, à 10 heures, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, 2, place du Louvre, Paris-1".

## <u>Anniversaires</u>

Amy FABRE-CARLES

nous quittait.

- Il y a dix ans,

Que trus ceux qui l'nni connue el aimée aieni une affectueuse pensée pour elle.

- Gilmerkely de Oliveira,

Gilles. nous a quittés le 25 mai 1990.

Nous ne l'avons pas oublié.



7

11, FAUBOURG ST-HONORE 8 12, RUE TRONCHET 8" 41, RUE DU FOUR 6 74, RUE DE PASSY 16" TOUR MONTPARNASSE 15" PARLY 2

LA BAGAGERIE

DOSSIER

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Histoire postale : l'exposition cologiale de 1931 à Paris.

**=14** 

Spirite of Spirite Spirite

المراجع فيعجب 

م د مورې

A ...

......

hadren or a

£ ---

i ti<del>jad</del>i on ingero

Application of the second

in such that

Edward -

garan erakan berahan Begin menjadi menjadi

الرافعة فيمانيكم

in the in Carried Control Carrier Santa

24 45 B

1 6 1 April 1

Calledon Contractions

1.54

44.00

Adams to the control of

150 m - 61-1 11

Tara A A A

Part Section 19

17/19 6

Salatai St. Salatai

Land and the second sec

÷-- . .c

43.0

Action Assessment

Charles year of

 $\mathbb{Z}(\mathbf{z}) = K_{\mathbf{z}}(\mathbf{z}) + \mathbf{z}_{\mathbf{z}}(\mathbf{z}) + \mathbf{z}_{\mathbf{z}}(\mathbf{z})$ 

----

Statement .

والمعج

Service Service

----

The contract of

. . .

■ Le Monge → Samedi 25 mai 1991 23

حكنا من الاحل

Mondo dingo. 17.55 Magazine :

19.50 Tirege du Loto,

23.40

Trente millions d'emis

18,25 Jeu : Une famille en or.

18.50 Séria : Merc et Sophie.

19.20 Jeu : La Roue de le fortune.

20.00 Journal, Tiercé, Tapis vert, Mátéo et Loto.
20.45 Variétés : Succaa foua.
22.35 Magazine : Ushuaia.
Aux Ents-Unis |1- pamis).

Megazine:
Formule sport,
Boxe: championnat d'Europe
dae poids plume Fabrice Bénichou (France)-John Davidson
(Angleterre), à Brest; La rentrée de John Mugabu, ancian
champion du monde das
super-weitere.

Samedi eprès minuit.

13.40 Megazine : Résistances.
Thèma : la cohésion sociale :
Raponages : Grende-Bretagna ; La Réunion.
14.30 Magazins : Animalia.
Réserva sous-merina da Moneco : part réussi l ; La chien de la semaine.
15.15 Manazine :

Sport passion.
Tennis: Roland-Gerroe
1891; Boxa française
(savate); Omnisporte: le fête
du sport.

Megazine :

0.35 Journal et Météo.

1.00 Verietes :

A 2

15.15 Magazine:

 $\sigma_{ij} =$ 

7 <u>.</u>

1865

100

 $b = \max_{i \in \mathcal{I}_i} b_i$ 

L'étalon des familles C'ÉTAIT une rude question « Qu'est-ca symbolise le mieux la Corse 7 Myriam, de la familie Corse » / Myriam, de la familie Lenes, l'ingérule belle-sœur da Georges, chef d'équipe, a répondu, pauvre tête de linotta, « la tête de Msure ». Myriam avait tout faux, Myriam n'était pae dans la moyenne des bone Frençeis moyens, des bons téléspectateurs moyens qui avaient fourni, par sondage, la réponse majoritaire : « les etten-

tats ». Dens l'échelle des painas. « Une famille en or », grand moment de culture encyclopédique, vient immédiatement der-rière «La Roue da la fortune» riere «La noue da la fortune» et «La Juste prix». A la granda loterle permenente de TF1, ce jeu qui sevit habituellement vere 18 h 20, au titre du mieux-disant cultural, vaut la détour. Le principe est simple : deux familles face à face, les Horace et les Curiace, les Grosellle et les Le Quesnoy. Ou tout simplement, comme jeudi, las Lenes, invincibles tanents. 83 320 F de geine déjà applaudissez les Lenes | - et lea Miquel, laa chellengers conduits par l'oncle Roger. Et il s'egit, pour les uns et les sutres, de répondre à des questiona d'une heute tenue. Seule difficulté, il faut que la

réponse se rapproche le plus possible de la réponse idéale fournie par les sondés. Exemple : femille Lenes, famille Miquel « qu'eat-ce que l'on est prié de demander plu-

sieurs fois dans un restaurant avant de l'obtenir?» L'enimejeune homme, pose, avec una grande grevité, cette existen-tielle colle. Une nièce Miquel, «l'addition». Calemitas, c'était «l'eau», 44 % de bonnes réponses, même qua l'Elisabeth

pays étrangers, notamment la Mertinique, qui eccueillent le

plus d'artistes français. Il y eut pause publicitaire. Juste le temps de nous conseiller de choisir le meilleure msyonnsise et même de le voler. De voir une charmante créeture essayer un maacefesses entibourrelets et une vestale du déodorant pointer un doigt eccuaeteur « inutile de nier, tout le monde transpire ». Puis la famille Lenes, seule, a eseeyé de gegner 30 000 F supplémentaires evec des questions du même tonneau, On peut, peut-être, vous les épar-

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-fundi. Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■■ Ne pas manquer ; ■■ Chef-d'œuvre ou classique.

# Vendredi 24 mai

	TF 1
22.45	Veriétés : Tous è la Une Magazine : Si on se disait tout.

23.45 Spécial sport. Spécial Championnat France de football. 0.50 Au trot.

0.55 Journel, Météo et Bourse.

A 2

20.45 Téléfilm : La Nouvelle. 22.25 Magazine : Caractères. Magazine : Laractees.
Is ont fait l'Histoire.
Invités : Jean-Noël Jeanneney
[Georges Mandal, I'homma
qu'on attendait, Mariis Steinert (Hitlen), Evelyne Lever
(Merie-Antoinerte), André
Castelor (Fouché), Françoise
Cachin, directrice du Musée

23.40 Journal et Météo. 0.00 Cinéme : La Garçonnière. 
La Garçonnière. 
Film américain de Billy Wilder (1960). Avec Jack Lammon, Shirley Mac Laine, Fred Mac Murray (v.o.).

FR<sub>3</sub>

20.45 Magazine : Thalassa. Les fils du crabe, d'Yves Pal-lissier et Patrick Millerioux. 21.40 Téléfilm :

Le Compagnon secret. 22.35 Journal et Météo. 22.55 Magazine ; Hors sujet.
Lycéens 1990, une génération sens étiquette ; Double
vue ; Le regard des nôtres :
les enfants et la politique.

23.55 Magazine : Musicales. L'Œi) écoute... Madrid (rediff.).

**CANAL PLUS** 20.30 Téléfilm : Les Ritals. De Marcel Bluwal, avec Gastona Moschin, Christina Fer-

22.05 Flash d'informations. 22.15 Sport : Football. Les rencontres les plus importantes de la 38° at der-nière journée du championnat de France, en différé. 0.15 Cinéma : La Mouche 2. ■

**Ç**7

23.07 Poussières d'étoiles. Ou hundi au vendredi, à 9 heures SUT FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GILBERT DENOYAN avec ANMICK COJEAN a) la collaboration du « Monde »

20.30 Concert Idonné le 22 mai à l'Opéra-Bastille): Concerto pour violon et crchestre nº 1 en la mineur op. 99, de Chostakovitch; Symphonie nº 4 en mi mineur op. 98, de Brahms, par l'Orcheetre philharmonique de Radio-Frence, dir. Merak Janowski; aol.: Viktoria Mullova, violon.

# SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi (éditions datées jeudi) Renseignements: 45-55-91-82. Poste 4138

PIERRE GEORGES

teur, Patrick Roy, cherment Jenina, ou paut-être éteit-ce Monique, répond bravamant Lenes, fine mouche elle, a su penser comme le majorité des Français.

8ref, cele n'a pas traîné. En trois questions, les Lenes ont bouté les Miquel hors les décora en stress du paradis des lieux communs. Ils ont cité das mots qui commençaient per « pay », les mêmes que ceux connus par les sondés. Ils ont choisi lea actrices préférées des Français, même dans les mauvais films. Ila ont dit les

Escroquerie à le mort.

Sortilèges dens le nuit.

22.35 Fauilleton: Mystères à Twin Paaks.

22.15 Météo des plages. 22.20 Série : La Malédiction

du loup-garou.

d'informations.

22.45 Megazina : Vėnus.

23.15 Magazine : La 6 Dimension.

0.00 Musique : Live. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

Atlentic rendez-vous.

FRANCE-CULTURE

Musique: Bleck and blue. T-Bone Walker, guitarista.

FRANCE-MUSIQUE

22.40 Les nuits magnétiques. Pères y êtes vous?

0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. Lee Birde.

Adieu mes iolis.

23.50 Documentaire : Palettes.

0.05 Journel de le nuit.

LA 5

20.50 Téléfilm :

20,40 Téléfilm :

23.45 Capital.

23.65 Six minutes

21,00 Téléfilm:

22,35 Téléfilm:

20.30 Redio-erchives. Spécial Picasso.

21.30

.18,35 Série : L'Appart' (rediff.). 18.55 INC. 19.00 Série : Espionne et tais toi (rediff.). 20.00 Journal et Météo.

16.55 Disney Parade.

18.55 Loto sportif.

Vidéo gag

18.15 Magazine : Téléfoot.

19.05 Magazine : 7 sur 7. Invité : Edouard Ballad

20.00 Journal, Tiercé, Météo

et Tapis vert.

17.10 Club sandwich.

18.10 Jeu : Le Chevalier du labyrintha.

# Samodi 25 mai

	Sameur 20 mai					
TF 1	20.45	Téléfilm : Le Pouvoir et la Heine. (Demière parus.)	23.00	Cinèma : Tequila Suntias Film américain		
13.15 Magazine : Reportages. Za Stenot : gouleg psychiatri- que.	22.25			Towns (1966). A son, Michelle P Russell.		
13.50 La Une est à vous (et à 14.30). 13.55 Séria : Vivament lundi.		Spécial Cannes. Journal et Météo. Série : Médecins de nuit	0.50	Qualle heure es		
17.25 Divertissement : Mondo dingo.		(rediff.). Série : Le Saint (rediff.).	{ [	(1989). Avec M trojanni. Massi Anne Parillaud (v		

FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.00 Magazine : Rencontres. Présenté par Jean Lanzi. Thème : culture et quartiers. De 15.00 à 19.00 La SEPT ---

19.00 Le 19-20 da l'information. De 18.12 à 19.30, le journal - De 20.00 à 0.05 La SEPT ---

0.05 Série rose : La Conversion. 0.35 Magazine : L'Heure du golf.

#### **CANAL PLUS**

13.30 Téléfilm : La vol Kal 007 ne répond plus. 14.55 Jeu : V.O. 15.20 Documantaire : Les Allumés... Concoure d'ertillerie de Sa

17.35 Documentaire : Chiens seuvages de l'Inde. En clair jusqu'à 20.30 -

18.00 Décode pas Bunny. 19,05 Dessin enime : Les Simpson. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm : Dans l'enfer de l'alcool.

22.05 Magazine :
Mon Zénîth ê moi.
Ilovitê :
Christophe Dechavanne. 22.55 Flash d'informations.

ae. ■ n da Robert Avec Mel Gib-PfeiRer, Kurt Custle heure est-il? mm Film italien d'Ettore Scola 1989). Avec Marceto Mas-troianni. Massimo Troisi, Anne Pantlaud Iv.o.).

LA 5 13.30 Serie : V. 14,25 Série : La Loi de Los Angeles. 15.20 Série : Lou Grant. 16.10 Série : Frog Show. 16.20 Tierce e Saint-Cloud. 16.45 Séria : Happy Days. 17.15 Serie : Le Retour da Mike Hammsr. 18.05 Magazina : Intégral.

18.35 Divertissement : Rires parade. 19.05 Sárie : L'Enfer du devoir. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal das courses. 20.50 Divertissement : Grain de folie.

22.35 Débat : A boulets rouges. Le féminisma : la guerre des 23.50 La Journal de la nuit. 0.00 intégral (rediff.).

#### M 6

13.30 Série : Cosby Show (rediff.). 14.00 Série : Supercopter. 14.45 Série : Laramie. 15.35 Série : Les Espions. 16.30 Jeu : Hit hit hit hourra! 16.40 Série : Vegas. 17.35 Série : L'Homma de fer. 18.30 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Megazina: Turbo. 19.54 Six minutes

d'informations. 20.00 Sárie : Cosby Show. 20.35 Téléfilm : Tol, mon fils. 22.15 Météo des plages. 22.20 Téléfilm : L'Impensable Suspect. 0.00 Musique : Rapline. 2.00 Rediffuzions.

# LA SEPT

13.30 Teléfilm : Atlantic rendez-vous 15.00 Documentaire Eskimos. 16.45 Cinema d'animation.

17.00 Megezine : Avis ds tempête. 19.00 Documentaire : De Gaulls ou l'Etarnel Dafi (2) Drages ellentiques.

20.00 Le Dessous des cartes.
20.05 Histoire parallèle let à 22.30.
21.00 Téléfilm : Adieu mea jolis.
22.20 Soir 3.
22.35 Magazine : Cineme

poche spécial da

0.00 Danse : Ballat-théatre américain à San-Francisco. 1.45 Musique : Concerto pour piano especs nº 2. Michael Levinas.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait.
Adnan Maeght, galeriste, éditeur d'art.
20.45 Dramatiques, Eldorado 54, de Marc Trillard; à 22.01, Nouvelles de Béetrix Beck: Rencensement, L'ellaire Adam, Propoe de quadrupèdes. pèdes. 22.35 Musique : Opus.

Les Doors. 0.05 Clair da nuit.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opére (donné le 16 mai, Salie Pleyell : Le valsseau fantôme, opéra an trois actes, de Wagner.
23.05 Poussières d'étoilas. Alexander Zemlinski (2). Œuvres, de Zemlinski, Schoenberg, Dukas.

# Dimanche 26 mai

TF 1	17.30 Magazine : Mon Avoir seize ans at Andes.
13.20 Série : Hooker.	18.00 Amuse 3.
14.15 Série : Rick Hunter, inspecteur choc (rediff.).	19.00 Le 19-20 de l'information,
15.05 Série : Columbo (rediff.).	De 19.12 à 19.30
16.20 Divertissement :	de la région. Grat Valéry Giscard d'E

ió, le journal and témoin : Estaing. 20.05 Série : Benny Hill. 20.40 Magazine : Musique, maestro. Avec l'Orchestre national de

Bordeaux-Aquitaine, dir. Alain Lombard, sol. : Emile Naoumoff, piano. Œuvres de Strausa, Prokofiev, Mehler, Brahms, Beethoven, Mozart, Roussel, d'Indy.

22.00 Magazine : Le Oivan. Invitée : Marie Rouanet, écri-22.20 Journal et Météo.

0.30 Musiqua : Carnet de notes.

14.00 Téléfilm : La Vénue à Luiu.

15.25 Magazine : 24 heures (rediff.).

Les Simpson,

16.55 Cinèma d'animation :

18.00 Cinéma : L'Aventure

--- En clair jusqu'à 20.40 -19.35 Flash d'informations.

20,35 Magazine : L'Équipe du dimanche.

20.40 Cineme : Sexe, mensonges et vidéo. III Film emericain de Steven Soderbergh [1989].

22.15 Flash d'informationa.
22.20 L'Équipe du dimanche.
Footbell : L'événement :
hand-bell : Besket-ball eméri-

1.05 Cinéma : La Nuit obscure. # Film franco-espagnol

LA 5

13.20 Dessin animé :

Avac James Spader, Andle Mac Dowell, Peter Gallaghar.

Film franco-espagnol da Car-los Saura (1969).

Show 8ug's 8unny.

13.45 Dessin anime : Bosco.

Annecy font font font.

extraordinaire d'un papa

peu ordinalra. D Film français de Philippe Clair

16.30 Dessin enimé :

11989).

19,45 Ça cartoon.

20,30 Dis Jérôme...?

**CANAL PLUS** 

20.45 Cinéma :
Le Cri du hibou, 
Film français de Claude Chabrol (1987). Avac Christophe
Malavoy, Mathida May, Jacques Pener. 22.35 Magazine: 22.45 Cinéma : Cine dimenche. Remorques. •• Film françaie de Jean Grémillon (1939-1941). Avec Jean Caroline chérie. E Film français de Richard Pot-tler (1950). Avec Marine Carol, Jacques Decqmine, Paul Bernard. 22.40 Cinéma : Gabin, Michèle Morgen, Madeleine Renaud. 0.10 Magazine : Belles et Sielles.

1.05 Journal et Météo. 1.30 Concert: Orchestre national de Bordeaux-Aquitalne.

A 2

13.25 Dimanche Martin (et à 15.45). 14.55 Série : Mac Gyver (rediff.) 18.30 Téléfilm : Shanghai Lily. 17.30 Documentaira: L'Equipe Cousteau à le redécouverte

du monde. Le Centre du feu. 18.20 Magazina : Stade 2.
Tennis : Boxe françaisa :
Football : Rugby : Images et
résultats de la semaine : Equitetion : Eacrima : Boulea :
Pétanque : Kendo.

19.30 Série : Maguy. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Série : Haute tension. Le Bois de justice.

La Bois de justice.

22,25 Magazina:

L'Œil en coutisses.

Jean-Chriatophe Averty
monte Faydeau; La Baicon,
de Jean Genet, à l'OddonThéâtra de l'Europe. N'écoutaz pas Mesdames, de Secha
Guitry, au Théâtra da la
Madeleine; Père, de Svindbarg, à la Comédie-Française. 23.30 Journal et Météo.

23.50 Courts métrages : Histoires courtes. 0,25 Série : Le Saint (rediff.). FR 3

13.30 Megazine : Musicales. Faust à Bercy.

14.30 Magazine : Sports 3 dimanche. Le fête du spon. Tennis féminin; Equitation; Athlétisme. 14.10 Cirque. 14.45 Série : La Femille dea collines. 15.35 Série : L'homme qui valeit 3 milliards. 16.25 Tiercé à Longchamp. 16.50 Série : La Cinquième Oimension. 17.20 Série : Lou Grant. 18.10 Série : La Loi de Los Angeles

19.00 Serie : L'Enfer du devoir. 19.50 Journal. 20.10 Magazine Dirnanche 20 h 10 Elkabbach 20.45 Journel des courses.

20.45 Journel des courses.
20.50 Cinéma : Rocky. 
Film américain de John G.
Avidsen (1976). Avac Sylvéster Stallone, Telia Shire,
Burt Young.
23.00 Magazine : Reporters,
Les damnés de l'atome ; La
folie de l'OM; Le demier jour
de... Gopal Godse.
0.00 Magazine : Top chrono.
0.50 Journal de le nuit.

M 6

13.55 Série : Supercopter. 14.45 Veriétés : Ouvert le dimanche. 16.20 Série : Vic Daniels, flic à Los Angeles. 16.50 Série : Laredo. 17.40 Série : L'Homma de fer. 18.30 Série :

Les Routes du paradis. 19.25 Magazine : Culture pub. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Me sorcière bien-elmée.

20.30 Magazine : Sport 6. 20.40 Teléfilm : Dans l'enfer d'Alcatraz (1º partie). 22,20 Météo des plages. 22,25 Informations:

M 8 express. 22,30 Capital. 22.40 Cinéma : Calestine bonne à tout faire. D Film français de Clifford Brown (1974).

0.10 Six minutes d'informations. 0.15 Magazine : Sport 6. 2.00 Radiffusions.

#### LA SEPT

15.00 Occumentaire : Fervaur Comédie-Française. 15.55 Les Heures chaudes de Montparnasse. 17.00 Documentaire: Ceux de le fédérale. 17.50 Documentaire La Grande Ecole des muaiciens. 18.40 Court métrage.

19.00 Documentaire : Live. C'est vrai 20.00 Documentaire : Palettes.

20.30 Cinema : Zeppa. == Film danois de Bille August (1983]. 22.10 Court métrage

Les Photos d'Alix. 22.30 Cinéme : L'Autre Nuit. Film français de Jaen-Pierre Limosin (1968).

0.00 Courts métrages

## FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de créetion rediophonique. Le roman d'un requiem.

22.35 Musique : Le concart. Transcontinentales. Crédo créole, par l'Orchestra Dios Semmier, piano André Villeger, saxophone, Marc Michel, basse, François Laizaau, batteria Xaviar Desendra parcuseion) Contes traditionnels antillais lue par Marianne Metheus. 0.05 Clair de nuit.

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 25 janvier à l'Opéra-Comique): Chan-sona folkonques des îles ên-tanniques, œuvres da Byrd, Parsone, Berio, Bridge, Farry. Elgar. Vaughan-Williams, chansons populaires. 23.05 Poussières d'étoiles.

cycle acousmatique: Notre besoin de consolation est impossible à rassasier, Bocas. de Dufour.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

RADIO TELEVISION

# Le Monde

Effectuée avec la « pleine coopération » de Bagdad

# La première inspection des sites nucléaires irakiens par l'AIEA a pris fin

de notre envoyée spéciale

Les trente-quatre experts de la première équipe de l'Agence inter-oationale de l'énergie atomique (AIEA) qui devaient, selon la résolution 687 de l'ONU du 3 avril 1991, inspecter les sites oucléaires de l'Irak, soot rentrés mercredi 22 mai à Vienne, au terme d'une missico de hoit joors. Ils cot visité les installations oucléaires d'Al Tuwaitha qui ehriteot les réacteurs d'origioes fraoçaise et soviétique alimcotés, et c'est ec qui inquiète, par de l'uranium très

Mais ils ont également inspecté un autre centre, situé à soixante-dix kilomètres de Bagdad, et sur la nature duquel aucune précision o'a été fournie par l'AIEA. Cette instaliation avait été désignée par la commission spéciale de l'ONU sur le désarmement de l'Irak.

L'ESSENTIEL

**SECTION A** 

Débats

Communismes : « Derrière Boudarel, le Vietnams, par Olivier Todd : Bonheurs : « Tourner le doss, par Albert Memmi ; Bibliographie : «Chronique du Liban rebelles, de Daniel Rondeau .... 2 La «zone de sécurité»

en Irak Une ville kurde dont le « meire : est britannique Elections au Surinam

Prélude à un gouvernement civil. 7 Le cabinet de Mr Cresson conseiller spécial auprès du pre-

Journal d'un amateur « Cresson », par Philippe Boucher. 8 La rénovation.

du travail parlementaire Le Conseil constitutionnel souligne l'étroitesee des marges de

Bantieues La police feee eux bandes de

Vacances scolaires Un troisième trimestre en peeu

Médecine Découverte du syndrome de l'X Le cinéma à la maison

L'engouement des Français pour Les relations Europe-Japon

M. Jecquee Delore évoque à Tokyo les risques de tension. 15 Le japonais Nec n'entrera pas dans Bull 

Ralentissement de la croissance dans la CEE 

SECTION B

SANS VISA

 Jemaïque, le reggae cache mieère • Coup d'œil : le croco-dile • Les jeux • Percours : Oxford, façon Oxford • Teble « Le printempe des erticheuts ». per La Reynière...... 25 à 32

Services

Abonnements... Jeux... Loto et Tac-o-tac ...... Météorologie ..... Radio-Télévision ...... 23

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le ouméro du « Monde » a été tiré à 513 435 exemplaires.

Les experts ont ainsi commencé vérifier sur place les informations doooées, en avril dernier, par l'Irak eo ce qui cooceroe notamment les quantités et l'état daos legoel se trouveot les matières oucléaires existant sur le site de Al Tuwaitha. Ces matières, doot certaioes poorraient être détournées à des fins militaires,

ont été laissées sur place (même celles qui étaient accessibles) et

mises sous scellés en attendant une prochaine vérification.

Seloo ooe source de l'AlEA, environ 30 % des matières fissibles seraient sous les décombres, ce qui nécessitera, lors d'une nouvelle inspection, l'utilisation, entre autres, de caméras ». Pour cette première inspection, le gouvernemeot irakieo a, seloo l'AIEA, « coopéré pleinement et s'est plié à toutes les demandes de l'équipe de l'AIEA». D'autres inspections vont suivre et « des opérations sont pro-jetées pour éliminer du territoire irakien tous materioux utilisables pour la fabrication d'armes

FRANÇOISE NIETO

#### La Syrie «ne cherche pas pour le moment une union avec le Liban»

Au cours d'une escale à Paris, le ministre syrien des affaires étran-géres, M. Farook Al Chareb, a déclaré jeudi 23 mai, an sujet du traité syro-libanais, que le gouver-cement de Damas «ne cherche par

«C'est la première fois que le gouvernement syrien reconnaît l'indépendance du Liban en lant qu'Etals, a souligné le ministre, tout en estimant qu'an regard de l'histoire, Syrieos et Libanaia appartieoceot « à une même nation» et que le traité est « le symbole de cette relation historique». Toutefois, M. Charch a déclaré: « La Syrie croit en l'unité de tous les pars grabes, mais le dépéndance du Liban en tant de tous les pays arabes, mais le Liban serait, si cette unité se faisail, en raison des circonstances, le dernier pays a être uni ». - (AFP.)

#### M. Jean-Pierre Soisson invité du «Grand Jury RTL-Le Monde»

M. Jean-Pierre Soisson, nouveau ministre d'Etat chargé de la fonction publique et de la modernisation de l'administra-tion, sera l'invité de l'émission hebdomedaire «La grand jury RTL-la Monde» dimenens 26 mai de 18 h 30 à 19 h 30. L'ancien ministre du traveil,

de l'emploi et de la formation professionnalle du gouverne-ment Rocard, fondateur du mouvement France unle regroupent les minietres dits d'ouverture, répondrs aux questions d'André Passeron et d'Alein Lebaube du Monde, et de Dominique Pennaquin et de Jeanine Perrimond de RTL, le débat étant dirigé per Olivier

LES FEMMES REAGISSENT... **GRANDS** 

NON, à cette petite robe noire toute simple à 4900 F (Oh.). NON, à ce chemisier de soie ravissant, mais l'étiquette indique 2 800 F (Ah!).

NON, à ce toilleur plutôt sympa, mais la veste est à 5400 F et la jupe a 1800 F, alors NON.

NON et NON, à tous ces vêtements, qui dépassent 10 000 F (et aussi l'entendement), ces robes du soir à des prix alturessants. NON et NON. OUI, il est bien plus amusant de faire des folies de tissus, plein de tissus, depuis 30 f le mêtre.

# La grève des conducteurs de la SNCF réduit le trafic ferroviaire à un train sur quatre

Le programme réduit mis en place par la direction de la SNCF eo raisoo des mois d'ordre de grève lancés par la CGT, la CFDT et la FGAAC (conducteurs auto-oomes) e été exécuté dans ses grandes lignes vendredi 24 mai. Il était prévu, en moyenne et sur l'ensemble du réseau, un train sur quatre. Cette proportion a été respectée pour les trains rapides et express, ainsi que pour les TGV, le service de la banliene parisienne et les trains régionaux.

Les pernurbations ont été plus fortes sur les réseaux de Paris-Nord et de Paris-Est, où un train sur cioq seulement circulait, la ligne B du RER étant interromool sur les lignes régionales de Chambery, Limoges, Marseille, Nantes, Reims, Rouen et Tou-

li était impossible, le 24 mm en fin de matinée, de juger de la mobilisation des cheminots à partir des perturbations du trafic. En effet, il suffit de très peu de grévistes permi les condocteurs de train pour paratyser la circulation ferroviaire. Le 14 mai, date de la précédente gréve d'importance ostionale, deux mille grévistes environ avaient réduit considéra-

La production nationale a stagné an premier trimestre

La production nationale o'a pas du tout augmenté ao cours du pre-mier trimestre. Le PIB marchand (produit intérieur brut) a totalement stagné pendant cette période, iodiqueot les comptes oationaux publiés vendredi 24 mai en fin de matinée par l'INSEE.

Ce mauvais résultat sorvieot après un recul au quatrième tri-mestre (- 0,2 % par rapport au troisième trimestre). Il confirme que l'écocomie fracçaise, doot l'activité s'est ralentie des la fin de l'activité s'est ralentie des la fin de 1989, connaît depuis six mois une phase de totale stagnation. Celle-ci s'explique par la baisse des inves-tissements (~ 0,2 % ao premier tri-mestre, après déjà ~ 1,4 %) et celle — aeosihle — des exportations (~ 2,4 %). La consommation des menages continue d'augmenter – mais trop leotement (+ 05 % après + 0,6 % au quatrieux tri-mente 1990) pour compenser le recul de l'investiss

En revanche, les Importations angmentent : faiblement (+ 0,6 %) mais suffisamment pour détériorer nos comptes extérieurs. Cette manvaise conjoctuse explicace la basse de la production des biens manofactures pour le deuts ente trimustre consciuntif : - 0,5 % après - 2,6 %, repli qui touche tous les secteurs, - et notamment le matériel de traosport et les

EN BREF

or COCOM: accord sur use liste restreinte des technologies contrôlées. Les principales pays occidentaux et le Japon out abouti à un accord sur une nouvelle liste restreinte de technologies, dont les exportations scroot strictement exportations seroot strictement ecotrôlées poor saovegarder la sécurité de l'Occident, a annoucé veodredi 24 mai le néguciateur américain, M. Allan Wendt. Les 17 pays membres du COCOM, Comité de coordination pour le contrôle multilatéral des exportations, soot parvenus à cet accord tard daos la soirée du jeudi 23 mai, après une réunion à Paris. U M. Marcel Landowski quitte ses fonctions au Châtelet. — M. Jacques Chirac e acconcé, jeudi 23 mai, lors de la présentation de la saison 1991-1992 du Théâtre du Châtelet, le départ de M. Marcel Lacdowski de la présidence du cooseil d'administration. M= Françoise de Panafieu, adjoint au maire, chargée de la culture, lui

Le compositeur fut de 1966 à 1974 directeur de la musique eu ministère de la culture et mit en place, à partir de 1977, la politique culturelle de la mairie de Paris. Il restera président d'honneur du Chânelet. M. Chirac a précisé que la mairie de Paris apportisé que la mairie de Paris apportisé que la mairie de Paris apportisé. tera soo soutieo fioaccier (2 millions de francs en 1991, 3 mil-lions en 1992 et 5 millions en 1993) à la couvelle association laocée par Marcel Laodowski, Musique nouvelle en liberté. Le réintroduire dans tous les circuits de diffesioo les compositions écrites par des Français, surtout depuis 1945.



lement le trafic.

d'Angleterre réduit à nouveau ses taux d'intérêt

La Banque

Le Baoque d'Angleterre e déclenché, vendredi 24 mai, une baisse immédiate d'un demi-point des taux d'intérêt britanniques, à 11,5 %, dans le but de relancer l'économie, qui donne escore peu de signes de reprise après trois triest la sixième depuis le mois d'octohre, date d'entrée de la livre dans le SME (système monétaire dans le SME (système indoctaire européen). Les taux d'intérêt britanniques n'avaient pas été modifiés depuis le 12 avril decnier (le Monde daté 14/15 avril). A cette date, les taux d'intérêt avaient été ramenés de 12,5 % 12 % 12 Popuis le début de 12,5 % 12 % 12 popuis ramenés de 12,5 % à 12 % Depuis le déhut de la semaint, taot M. John Major que M. Norman Lamonte chancelier de l'Echiquier, avaient massé deviner leur intention de rédusre les taux. Daos leurs intervéntions, ils avaient insisté sur les possibilités ouvertes par la baisse de l'inflation. Celle-ci, tombée vendredé dernier à 6,4 % en rythme annuel, contre à 6,4 % en rythme annuel, contre à 2,9 le mois précédent instifiair

La beast, des transportes de a cté immédiatement suivie par les grandes banques.

Bossier présenté et établi par Paul Balta

VENTE EN LIBRAIRIE

Le Monde

**ABONNEMENTS VACANCES** 

Vous êtes déja abouné : Vous n'evez aucun aupplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en França métropolitaine. Ren-voyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier d'indiquer votre

« LE MONDE » ABONNEMENTS

, place Hubert-Beave-Méry 94852 lvry-sur-Seine

- VILLE -

• VOTRE RÉGLEMENT : D' CHÉQUE JOINT D' CARTE BLEUE

• N- CB

VOTRE NUMERO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

ÉTRANGER'

(voie normals)

Vous n'êtes pas abonné : Renvoyaz-nous le bulletin ci-de gné de votre régiement per chèque ou per Carte bleue.

TARIF.PAR AVION, NOUS CONTACTER AU; (1) 49-60-32-90

VOTRE ABONNEMENT VACANCES:

VOTRE ADRESSE DE VACANCES :

Expire à fin LLI Signature obligatoire

CODE POSTAL

8,2 % le mois précédent, justifiait,

**SUR LE VIF** 

CLAUDE SARRAUTE

# Achetez des bébés

YEST quand même insensé! En 2025, dans ce pays, il y aura autant de plus de solxente-quinze ana qua de quinze-vingt-quatre ans, je cite un rapport de l'INSEE. Un Français sur trois aura cessé de bosser depuis belle lurette. Faudra se mettre à je ne sais pas combien pour iui payer sa retraite, et c'est le moment qu'on choleit pour nous interdire d'echeter des enfants à l'étranger. A Bucarest, en particulier, où le bébé est très avantageux. Entre 2 000 at 5 000 dollars à l'argus.

Enfin, je comprends pas, un petit Roumain, c'est pas comme una petita Japonalae, Notre industrie automobile, normal qu'on la protège. Mais faut bien se rendre à l'évidence, plus personne ici ne veut investir dans la fabrication de nouvelles générations. Traveil ingrat, délicat, encore artisanal malgré les progrès de le technique, produits de luxe, dont le prix de revient ne cesse d'augmenter, aujourd'hui

réservés à de rares privilégiés, Alors qu'en Asie du Sud-Est, en Europe centrale et en Améri-

que du Sud, on les sort en masse Et on inonde le marché de bébés de bonne qualité, au moins eussi honne que celle des T-shirta et pas plus chers vu ce que ça coûte la-bas, la main-d'œuvre. Pourquoi on nous empêcherait d'en profiter? Ils se génent, peut-être, dans le textile

S'egit de eevolr! Ou on importe, ou on ee reconvertit. Usines entièrement automatisées avec des fœtus en bocaux tournant dans une lumière et à une température données. Modèlee en série, quatre ou cinq, pas plus, de l'intello au manuel, relisez le Meilleur des mondes de Huxley, pour permettre à l'offre de répondre à la demande.

Ca exige des investissements bien aur, mais c'est drôlement rentable. Déjà, au départ, ça nous économiserait ces primes à le salissure, à la pénibilité et à l'astreinte que touchent, sous forme d'alloc, les femmes enceintes. Sane lea inciter pour autant à se lancer dans la reproduction. Et puis ça créerait des emplois. Au lieu de faire mère eu foyer, elles feront mère à la chaîne. C'est quand même plus moderne.

# Le prix Henri-Cartier-Bresson au photogaphe Josef Koudelka

Le denxième prix Henri-Cartier-Breasoo (HCB award) a été décerné le jeudi 23 mai à Josef Koodelka. D'oo mootant de 200 000 F, ce prix va permettre su photographe tchécoslovaque naturalisé français de réaliser un projet sur l'émergence des natio-nalismes, la pollution et les boulepays de l'Est.

Après le Britannique Chris Killip, en 1990, ce prix consacre de nouveau un photographe de tout premier plan. Né en 1938 eo .Moravie, cet ancien ingénieur en

aéronantique est révété en 1968 par ses images de l'intervention des troupes do pacte de Varsovie à Pragoe, un reportege pour lequel il obtient le prix Robert-Capa sans que son com soit men-

Josef Koudelka quitte son pays vaote l'ageoce Msgoum, où ee «nomade de la photo» a l'hehi-tude de passer les mirs dans un sac de couchage, à même le sol. Ses images ooir et blade, très ses, sur les Gitans, l'Irlande et les fêtes religieuses, parcourent le monde, et sont exposées en 1975 au Musée d'art moderne de New-York et ao Palais de Tokyo à Paris eo 1988. Il a reçu en 1987 le Grand Prix national de la pholographie. Une exposition lui a été consacrée l'année dernière à Prague, sa ville, qoi lui avait été interdite pendant plus de vingt

MICHEL GUERRIN

Missel

# antisémite

Dans le missel que viennent de rééditer les bénédictins du Barroux (Vaucluse), avec l'imprimatur de Dom Gérard Calvet, Père abbé, et du cardinal Augustin Mayer, de la Curie romaine, il est demandé aux fidèles de eprier pour les juifs perfides, afin que Dieu enlève le voile qui couvre leur cœur et qu'ils reconnaissent Jésus-Christ s. « Dieu, qui ne privez pes de votre miséricorde même les juifs perfides, ejoute l'oraison, exeucez la prière que nous vous adressons pour ce peuple eveugle. (..) Faites qu'ils soient arrachés à leurs ténèbres.... ».

L' censeignement du mépris » que dénonçait autre-fois l'historien Jules Isaac n'a donc pas tout à fait disperu de le liturgie catholique. La prière e pour les juifs perfides » (pro-perfidis judaeis) avait été sup-primée des rituels de la messe après le concile Vetican II (1962-1965). Elle renaît grace au zèle d'une célèbre communauté intégriste qui, en 1988, avait rompu avec Mgr Lefebvre et s'était, depuis, réconciliée avec Rome. Un tel missel en dit long sur l'aveuglement. voire la compleisance, des milieux conservateurs de le Curie romaine dans l'entreprise de raliiement des groupes traditionalistes. Familier du Berroux, le cardinal Mayer y avait kui-même ordonné en grande pompe, en 1989, le Père abbé de la communauté, maigré les mises en garde de l'évêque d'Avignon, qui avait préféré ne pas se déplacer.

H. T.

# SANS · VISA

# Jamaïque, le reggae cache-misère

Eu Europe, le reggae est à la mode; à la Jamaïque, il aide tout un peuple à vivre. Dix ans après la mort du chanteur Bob Marley, cette île des Caraïbes trouve encore, à travers cette musique, les grands thèmes pour affirmer sa vocation de rebelle et tenter d'oublier la misère et la pauvreté, les deux grandes patronnes de toutes les violences.

English Control

Strange is a

Acres

1 T

**新羅 技 宝江** 

food lancinant. Uoe sorte de didiboum didiboum cootinu avec des didi aigus et des boums très graves. Croit-oo la réduire au silence, entre mer et forêt vierge, au détour d'un ravin, et la voilà qui surght de nouveau au prochaiu village. D'épicerie en marché, de plage en piscioe, d'un quartier à l'autre, dans les bouges et les palaces, l'implacable rythme impose sa complante. Saos doute pour mieux rappeler que, avant d'être une île, ooe de plus, la Jamaique est une musique la rappase.

que, le reggae.

S'arrêtera-t-il un jour de taquiner les sens de ce pays verdoyant
posé en mer des Caraïbes, entre
Cuba et Haîti? Les Iodieos Arawaks, ses premiers locataires,
l'avaient baptisé « terre du bois et
de l'eau» (Xamayaca). Sa flore et
sa faooe offraieot à l'homme le
gîte et le couvert. « Jamais je n'ai
vu d'île plus belle», avoua Christophe Colomh lorsqu'il la découvrit, lors de son deuxième voyage,
eo 1494. Les Espagnols lui trouvèrent peu d'attrait, avant de
déguerpir sous la meoace des
haïonoettes anglaises, en 1655,

AU SOMMAIRE

. . . . . .

mais Alhioo, elle, sut tirer profit de ces «lodes de l'Ouest», cootrées bénies pour la canne à sucre et la baoane. Aujourd'hui, alors que l'ile est iodépeodante depuis le 6 août 1962, ce soot les touristes qui tomheot sous le

eharme de ses plages.

Rieo d'étonnant à ce que le soo soit venu faire danser l'image, à la fio des anoées 60. La Jamaïque, peu farouche dès lors qu'il s'agit de s'abandooner aux plaisirs de la vie, s'est volootiers laissé porter par cette musique roode et chaude qui lui ressemblait tant. Rebelle et docile. Douce et violente.

Cur, à l'image de jazz, soo cousio d'Amérique qui se cache au-delà de la barrière cubaine, le reggae n'est pas unique. Le réduire, comme le foot trop souveot ses détracteurs, à une hanale mélodie exotique, o'aurait pas plus de sens que d'évoquer sa mère patrie pour ses seuls cocotiers nains. Le reggac est multiple. Avec Bob Mariey, il était chant d'espoir ou de combat. Avec Gregory Isaacs, infatigable croocer, il devicot hymne à la femme. Avec d'aotres, comme Sugar Minott, il est appel à la danse ou eri de révolte. Les styles varient, au gre des modes ou des séjours en Angleterre ou aux Etats-Unis, principales terres d'exil des Jamaïquaios dans le monde.

"Le reggae est mort", proclamait-oo poortant le 21 mai 1981, ao moment d'enterrer Bob Marley, décédé, dix jours plus tôt, d'un cancer. De cette musique, il avait été l'apôtre le plus brillant. De cette île, il s'était fait le meilleur amhassadeur. Du ticrsmonde, il était devenu le premier porte-parole. Orphelio, le reggae était-il dooc condamoé? Noo. Dix ans après la disparitioo du flamboyant métis, le reste de la planète s'est peut-être essayé à d'autres mélodies mais la Jamaïque, elle, raffole eocore de soo rythme sucré. Elle s'en délecte sans retenue, boulimique, excessive, insatiable.

Nons les quartiers populaires de Kiogstoo, la capitale grisonnante qui abrite, tant hien que mal, un quart de la population de l'île (deux millions et demi d'hahi-(deux millions et demi d'hahitaots), ce festin tient de la joyeuse cacophonie, en particulier aux abords de la place Saint-William-Graot, cooflueot des priocipales artères de la ville. En son centre, quelques arhres. Des hancs accueillent les paresseux, le temps d'uoc sieste ou d'uo joiot de ganja, la marijuana locale. Mais, alentour, la grand-place, tournée vers la mer comme pour bouder le « oouveau Kingston » - le quartier des affaires et de l'air coodi-tionne – prend des allures de cour des miracles sensuelle et repoussaote, jamaïquaine jusqu'à la caricature. Endroit torride où le bitume transpire sous le soleil de midi et ruisselle sous l'immuable déluge de fin de journée. Station centrale des hus de baoliene et



L'île se leisse volontiers porter par cette musique ronde et chaude qui lui ressemble tant. Rebelle et docile. douce et violente.



termious pour les voyageurs de province. Marché aux fruits, foire aux volailles et aux parfums de contrebande, saoctuaire du troc et du toc, de l'arnaque et du système D, l'esplanade accueille, pêle-mèle, des fripouilles et des hraves geos, des collégieooes coquettes et des gamios en guenille, des dealers et des grandmères qui en ont vu d'autres. Et le reggae, surtout le reggae, toujours le reggae. Partout, les toit tures de fortune tremblent au

rythme du même didiboum incessant. A croire qu'il o'est de bonne musique que celle offerte au plus graod oombre: d'énormes enceintes acoustiques sont placées sur les trottoirs. Uo vendeur de cassettes pirates diffuse ses productions sur une sooo qui ferait vaciller l'Olympia. Un bistrotier ne propose que du soda et de la bière, mais, devant son comptoir, deux caisses miraculeuses, bricolées en baut-parleurs, résnanent des derniers tubes.

Sous les poutrelles rouillées du marché couvert, une fois franchi le barrage violemmeot oauséabood des étals de viandes séchées, les transistors diffusent des émissions de RJR ou de JBC, des statioos doot les animateurs soot aussi populaires que les chanteurs eux-mêmes. D'autoradio eo magnétophooes le reggae traverse les baraquements. Fait danser les enfants. S'immisce jusque dans les taudis de Trenehtowo, le ghetto du centre-ville où Marley

vécut avec sa mère, épouse malchanceuse d'un capitaice hritannique trop voyageur. En ce lieu de hric et de hroc, la musique joue uo fascioaot douhle jeu. Tout en rondeur et en volupté, elle adoucit parfois les traits de ce quartier bidcux. Mais dès que le rythme s'alourdit, lorsque les paroles militantes prencent le pas sur l'exotisme cache-misère, elle rèvèle la réalité de Kiogstnn: la pauvreté, la drogue, la violeoce.

Drole de pays qui, à l'image de sa musique, navigue saos cesse eotre guerre et paix. Dès 1816, l'écrivaio anglais Matthew Gregory Lewis, propriétaire terrieo favorable à l'émaocipatioo des esclaves, esquissait un étoooaot portrait de la nation à veoir. Dans soo Journal de voyage à la Jamaïque (1), il s'interrogeait longuement sur ces fils d'Afrique arrivés sur l'île à partir de 1513 et quinze fois plus oombreux que les Blancs en 1800 (300 000 cootre 20 000). Il leur accordait toutes les qualités, appréciait leur seos de la fête mais s'ioquiétait de leurs accès de brutalité.

Un peu moins de deux siècles plus tard, la moiodre augmentatioo du prix du ticket d'autobus provoque des émeutes, et les gunmen, les truaods suspectés d'être à la soide des partis politiques (2), oot tue six cents persoooes lors des seules élections législatives de 1980. Des artistes de reggae, trop populaires pour ne pas irriter, sont aussi tombés sous les balles de ces oc chanteur Peter Tosh, le poète Michael Smith ou le producteur Kiog Tubby soot morts d'avoir choisi le maovais camp. Marley lui-même fut agressé le 3 décem-hre 1976 et s'exila aux États-Unis. La situatioo est aujourd'hui beaucoup moins tendue mais les porte-fliogues oot toujours le doigt sur la détente, et les organisatcurs de concerts prennent soin d'ioscrire « Sécurité garantie » sur toutes leurs affiches.

Devant un magasin de disques, une bicoque dont les murs s'effritent uo peu plus à chaque couveau roulement de batterie, deux rastas, crioière de dreadlocks (cattes tressées) et sandales de cuir, esquissent des pas de danse. Ils assurent faire partie d'uo groupe. Un jour, c'est sûr, ils enregistreroot un disque, comme le foot chaque semaioe des dizaines d'artistes saos le sou, exploités par les producteurs.

Puis ils iroot doncer de hinnes «vibrations» (maître mot eo ce pays seosuel) à Londres ou à Paris.

de notre envoyé spécial Philippe Broussard Suite page 27

(1) « Collection romantique », n° 30, José Corti, ed., 319 p., 100 F.
(2) Le Parti national populaire (PNP, social-démocrate), au pouvoir depuis février 1989, et le Parti travailliste jamaiquain (JLP, conservateur).





THAÏLANDE. CET ÉTÉ PLUS QUE JAMAIS.

Thai Europe - 23, av. des Champs-Elysées 75008 P. ris - Tél.: 44.20.70.15 - Réservations: Tél.: 44.20.70.80.

Thai Côte d'Azur - 6, av. de Suède, Park Hôtel 06012 Nice - Tél.: 95.16.27.77.

EUX chimères vont être cap-turées cette année-la sur le terrain de chasse où maraudent les chefs d'entreprise à la recherche de symboles chocs et définitifs. Deux nouveaux pensionnaires rejoignent la ménagerie d'un bestiaire déjà très encombré, mais où l'on pouvait encore admettre quelques invités. L'un s'élance des Etats-Unis sous le crayon de Raymond Loewy, c'est le lévrier de la compagnie d'autocars Greyhound: l'autre pose ses écailles sur le terre battue d'un cnurt de tennis fraîchement repassé, c'est le crocodile de la chemise Lacoste. 1933.

Tandis que le grand chien courant va emballer les vnyages des fameux scenic cruisers, et aider à faire décnuvrir l'Amérique aux Américains, l'autre créalure commence à escalader les poitrails sportifs et met en place l'une des bla-gues commerciales les plus rigolotes du temps ; le client-badge.

Il ne se souvient plus exactement, ni lui ni personne, pourquoi on l'avait surnommé le « crocodile», ce redoutable René Lacoste dont le jeu de finnd de court en faisait l'un des hommes précieux de l'équipe nationale quand la France collectionnait les victoires en coupe Davis - six fois de suite de 1927 à 1932. Etait-ce cette régularité, cette façon de surveiller sa proie et de la dévorer au moment voulu, ou bien une histoire racontée, par un journaliste américain, de valise en alli-gator, repérée la veille d'un tournoi, et qu'il aurait demandé à son manager de lui offrir en cas de viotoire? Simple détail, mais il était devenu le «crocodile» chez les «Mousquetaires», et on le respectait comme tel.

Avant 1930, on jouait au tennis affublé de la «blanche» : pantalon et chemise de ville, immaculée

avant les gadins, gracieuse et «classe», mais qui laissait le corps du sportif sportivant sous un suaire glacé à l'issue de la rencontre. Pneumonies aidant, il n'y aurait ientôt plus de champions capables d'abattre cinq sets d'affilée, ni de vainqueurs en suffisante condition physique pour soulever le trophée.

Lacoste se met en mèche avec un fabricant de tissu à mailles - Gillier - et fait admettre aux instances internationales qu'on pouvait désormais taper dans la balle le biceps à l'air, le geste chauffé par du coton, l'esprit dégagé du carcan de l'apparence. Pour protéger cette chemise des temps modernes -tunique véritablement prémnnitoire, - il y plaque un crocodile, cela lui revenait de droit, et laisse l'engouement se développer.

RES longtemps, la Lacoste va rester l'apanage d'un cercle d'amateurs radienx, tous frappés du sceau de la même caste, la convenable, celle qui sait ironiser avec les choses de la vie et trouver piquants ces symboles sans importance, mais qui flèchent si bien le démarquage social. Le crocodile, comme le poisson des premiers chrétiens, servait de mot de passe, et peu importait que l'on en assurât la promotion, l'essentiel était de se reconnaître, de se distinguer - le snobisme s'appareote soovent à une vinlente contrariété d'esprit, où, voulant se démarquer de l'autre, oo ne parvient à un mouvement d'eosemble, à uoc école,

Le crocodile



prouver son originalité.

Pendant que ces jeux subtils se déroulaient, les verrous, eux, sau-taient les uns après les autres. Le tiers état aurait bientôt le droit, et puis le devoir, de dépenser son énergie et son temps libre dans des exercices sportifs qu'il lui aurait été auparavant mai venu de pratiquer, Il hii faudrait une tenue, un équipe-ment : il était en rayon. Mission-

qu'en se mettant à plusieurs pour oaire, débordante d'améoité, la prouver son originalité. qui entre dans ses manches. Elle a rabattu beaucoup de sa morgue et s'est fait une raison de o'être plus portée que par du beau linge, mais reste sourcilleuse vis-à-vis de sa

clientèle, même si quelquefois elle en perd un peu le contrôle. L'acheteur d'origine - ou ses descendants, - celui pour lequel elle a éte créée, demeure son favori. Avec

lui, elle sait que le crocodile aura encore longtemps sa ration d'herbe de green, de levées de bridge et de montées au filet. Vient ensuite le sportif, le pur, celui qui souffle et souffre avec la bestiole sur le cœur, mais à qui il ne viendrait pas l'idée de lni demander de descendre. Arrivée d'une race nouvelle de Lacostien : le désinvolte. C'est le plus dangereux pour la marque. Une sorte d'auditeur libre, de bénévole, non dépositaire de la mission impartie à chaque gardien du reptile brode : montrer, sublimer et faire vendre. Par son attitude, il gomme et fait trépasser l'animal. L'écussonnage ne le concerne pas, ou plutôt il le prend pour une provocation sur laquelle il trouverait ennuyeux de s'attarder. C'est l'ennemi dans la place, encore minoritaire mais qui devrait finir par commettre des dégâts.

Tout ce petit monde rassemblé oe faisant pas un succès commercial, il fallait une clientèle un peu marginale pour donner du tonus au chiffre d'affaires. Alors, voila que plonge de toutes parts une grosse population tenue trop longtenns en lisière des marigots où se tapissait la bête fantastique. Enfio lui appar-tenir, être mangé tout vif, croqué cru. Suaves délices crocodilesques. Le monstre ferme les yeux sur les écarts et le débraillé de ses troupes fraîches. Deveou populaire, la Lacoste resterait chic... Elle est moins d'accord avec l'attitude de ces semeurs d'embrouilles qui la

narguent en faisant savnir que le fin du fin c'est de porter du faux Lacoste, du fabrique très clandestin, de la méchante et immédiate-ment repérable contrefaçon. Ca c'est condamuable, lui qui a déjà tellement de soucis avec les faussaires. Condamnable également le club de honteux qui s'arrachent les yeux le soir très tard, loin des regards réprobateurs, à essayer de retirer l'animal accroché ferme à son paletot. Où on va. là...

flatter d'avoir réussi une telle transhumance et de rallier autant de suffrages. Comme l'aspirine, le moteur à quatre temps et l'eau de mélisse, celte chemise est en passe de devenir universelle. Un bienfait pour tous ceux qui sautent, qui montent, qui courent, qui poussent, qui tapent. A porter à la ville comme à la campagne, à la mer comme à la montagne, à cheval, à velo, à rien, par temps sec ou froid, au bureau, pas au bureau, en altitude, sous terre. Universel, le cro-

Sans être pessimiste, il faut s'attendre à le voir beaucoup se multiplier dans les années qui viennent. La façon qu'ont certains présentateurs de télévision de s'en emblasonoer jusqu'aux yeux certains soirs de comptes rendus de Roland-Garros en dit long sur son pouvoir et fait mieux comprendre pourquoi il est représenté la gueule ouverte. Champion et chef de file de la griffe à l'air libre, il nous prévient que nous sommes entrés dans une époque où l'on n'a déjà plus complètement le droit de sortir sans être accompagné par son sponsor, ou de s'en aller de par les routes, comme si de rien n'était, sans un marquage à la boutonnière.

Jean-Pierre Quélin

Application of the second

# -RÉSIDENCES DE LOISIR



(Publicité)

UNE NOUVELLE CONCEPTION DE L'IMMOBILIER A NICE

Actuellement se signe la vente des derniers eppartements de la première tranche de Cap Fabron. Une réalisation que les professionnels de l'immabilier et tous ceux qui s'y sont intéressés s'accordent à considérer comme l'une des plus belles et des plus réussies de Nice.

U ne première phase qui a cannu un rythme et un délai de commercialisatinn record! Un ventable succès, largement justifié par les qualités inconlestables de celle résidence. El tnut particulièrement snn exceptinnnelle situation dans l'un des secteurs les plus recherchés de Nice, à Fabron.

o emplacement permetlant d'allier le prestige de l'envirunnement aux aspects pratiques commerces et services et de la proximité du ceotre ville, grâce nntamment à la nnuvelle vnie d'accès direct au bnulevard Napoléon III, en cours de construction.

un succès qui s'explique aussi par la conceptinn générale de cette réalisation, signée PROGEREAL, un créateur immobilier d'expérience dans la reginn Provence-Côte d'Azur: esihélique de l'architecture, dispasitian et arientation des immeubles, équipement et aménagement des parties communes (piscines, espaces verts, etc.), vanéle et canfort des appartements, privilégiant l'espace et les vastes terrasses, raffinement des presta-

que s'nuvre maintenant, avec quelques mois d'avance sur les prévisinns, la mise en veote de la dernière phase de Cap Fabron.

#### Un véritable cap sur la ville et la mer.

De très beaux appartements-terrasses, à partir du 2 pièces jusqu'à de vastes surfaces, ce qui est exceptionnel et très recherché à Nice. Par exemple un 4 pièces de 182 m² avec 61 m² de terrasse. Tnujours avec les mêmes agréments du site, les mêmes qualités de prestations, mais sur la partie la plus privilégiée du terrain, celle située sur uo promontolre, véritable cap sur la ville et la mer.

ouvoir vivre dans l'un des plus beaux domaines de Nice, domioer toute la Baie des Anges, tout co bénéficiant d'un excellent rapport qualité/prix. (par exemple un 2 pièces de 50 m² avec terrasse à partir de 863 000 F nu un 3 pièces de 76.90 m2 avec terrasse de 17 m2 pnur 1240 000 F) vnilà qui ne peut laisser indifférents les plus exigeants parmi ceux à la recherche aujourd'hui d'une résidence de grande qualité et d'un excellent investissement.

Cap Fabron. Certainement la valcur sûre de l'immobilier niçois de prestige en ce moment.

Information sur place par le 94, boulevard Napoléon III, Nice, téléphone 93 718483.

# **IMMOBILIER** DE TOURISME

Chaque deuxième semaine du mois le VENDREDI, daté SAMEDI, dans le supplément MONDE SANS VISA en couplage avec LE MONDE RADIO-TV

Noir, bichromie. Possibilité quadrichromie.

Renseignements insertions: 45-55-91-82, p. 4324.

#### VILLAGES de VACANCES JUILLET - AOÛT

## CÔTE D'AZUR

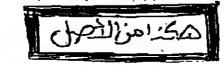
ARRIÈRE-PAYS NIÇOIS " AU DOMAINE DE L'OLIVAIE " GILETTE

LES MESSUGUES " À SAINT-RAPHAEL

## LES ALPES

" Aux Essertets " À PRAZ-SUR-ARLY-MEGÈVE

Situation exceptionnalle, tarifs très étudiés, pension complète, animation tous les jours



عكذا من الاجل

Suite de la page 25

En attendant, c'est une fois de plus la ganja qui les fait partir en voyage, le seul qu'ils aient jamais entrepris. Les rastas, ces superbes illuminés de la cause noire, fidèles de l'empereur d'Etbiopie Hailé Sèlassié et ennemis de « Babylooe» (le pouvoir, la poliec, le « système»), ne sont plus, depuis longtemps, les dépositaires exclusifs du reggae à le Jamaïque. Ils co demeurent néanmoins d'ardeots promoteurs.

cache-misère

D'un endroit à l'sutre, Kingston vibre dooc pour cette musique. Fuir vers la mer? Peine perdue. Là-bas, à l'extrémité d'uoe langue de terre qui ceinture les eaux buileuses du port de Kingston, la cité de Port-Royal est une voie sans issuc. La musique, toujours elle, rythme l'existence des hebitents pris au piège. Avant d'être eo par-tie détruite par un tremblement de terre co 1692, cette excroissance caillouteuse sbriteit toutes les canailles de la piraterie ioternatiocale. Les filles y éteient faciles et le rhum bon marché. La prude Albion tolérait ce lieu, qualifié de a pire endroit de la chrétienté ». Elle pardonnait tout, tant que les boucaniers mainteoxicot les navires français à distance. En échange, ils pouvaient détrousser les galions espagnols, retour du Nouveau Monde, les soutes gavées d'or et de

Les chances de salut sont à peine plus élevées su nord de la capitale. Sur les collices qu' surplombect Kingston et partent à l'assaut des Montagnes bleues - ainsi nommées pour leur tendance à bleuir sous la brume, - les faubourgs résidentiels de Beverly Hills afficbeot leur dédaio pour le Kingston des rude boys (mauvais garçons) chantés par Marley Pourtant, ils oot fini, cux eussi, par eotrer dans la danse, à pas feutrés. Certes, à bien écouter, le froufrou des jets d'ean l'emporte sur celui des dreadlocks en ces terres de jardinage à l'aoglaise et de haute bourgeoisie. Le reggae reste l'affaire du peuple. Si l'on ris-que ici une oreille, c'est avec pru-deoce. Mais il se trouve toujours un livreur ou un chauffeur de taxi pour faire hurler son autoradio jusque dans ce dédale d'artères gou-dronnées comme il faut.

Non, vraiment, si le reggae avait dû mourir avec Bob Marley, la Jamaīque se serait éteiote elle sussi. Or elle est bien vivante, cette ile de reliefs et de verdure. Bien sûr, loin de Kingston, le long des côtes septeotrionales, bôtels de luxe et parcours de golf s'alignent eo rangs serres. Cettes, la moonaie n'est autre qu'une version locale du dollar, oo boit du thé evec le bacoo et les écoliers arboreot des uoiformes, comme à Eatoo ou à Cambridge.

Mais l'ancieone colonie britannique ce manque jamais une occasion d'afficher son suthenticité, d'évoquer ses héros: Samuel Sharpe, l'esclave qui mece la révolte des siens eo 1831; Paul Bogle, un autre rebelle coir qui sèvit, trente-quatre ans plus tard, à Morant-Bay (400 personoes furent peodues ou fusillées par les eutorités de l'époque); Marcus Garvey, le militant noir qui mootra la voie du rastafarianisme au début du siècle; et, bien sûr, le dernier en date, Bob Marley. Sa propriété de King-

ston a été transformée en musée.

De telles figures coofortent l'île dans la baute idée qu'elle e d'ellenième. Cer le belle n'est guère commode. Elle a mème uo fichu curactère. A force de parler patois, de rester everes en politesses et généreux en arnaques, ses fils les plus farouches ont fini par obliger le gouvernement à placarder des affiches telles que «Aidez le pays, respectez les touristes » ou cocore «Le tourisme est notre business, protégeons-le».

lls soot dooc bien protégés, ces Nord-Américains et ces Britanoiques qui sont venus à plus d'un million deux cent trente mille au cours de la seule année 1990. Sur près de 300 kilomètres, entre Portaotonio, à l'est, et Negril, à l'ouest, une demi-douzaine de stations balnéaires leur assurent soleil et securité. Pour peu qu'ils payent en dollars – ceux de Wall Street, – on les gratifiera même de musiciens, le soir, à l'heure du cocktail. A couter ce reggae sur commande oo comptendra vite que la vraie Jameique a dû s'égarer en route, quelque part entre les bidonvilles

de Kingston et les palaces de Montego-Bay, la capitale touristique du Nord

Oui, assurément, ls « plus belle ile » de Christophe Colomb est tout sutre. C'est d'abord une montagnarde superbe et farouche. Ses routes cahoteuses, qui serpentent dans le forêt tropicale, rougisseot parfois sous le poussière de bauxite, principale source de reveous du psys. Mais c'est aussi une fille de mer. Dans les villages de pêcheurs de la côte sud-est, le long de la «route du Sud» que les colons négligeaie ot et que les touristes fréquenteot rarement, les maisonnettes de planches se maquillent de bleu ou de jeuoe mais résistent mal à l'assaut conjugué des embruns et de la solitude. Elles mécent le vain combat de l'élégsoec contre les vestes demeures des oantis de l'arriérepays, hautaines svec leurs terrasses Louisiane et leurs rideaux de den-

A travers ces deux Jamaique-là. dont les noms fleurent parfois l'Espegnc (Savenoa-la-Mer, Santa-Cruz, Rio-Bueoo) mais plus souvcot l'Angleterre (Leeds, Cambridge, Newcastle), le reggae est toujours le meilleur guide. De village eo village, il meoera jusqu'à Nioe-Miles, le bameau oatal de Bob Marley, dans le ceotre de l'île. De son mausolée, accroché à flanc de colline, s'écheppeot eo permaoence ses mélodies les plus celèbres. Plus haut, dans la mootagne de Cockpit Couoty, le reggae est eocore omoipreseot au village d'Accompong, patrie des Maroons, les esclaves qui se révoltèreot au dix-huitième siècle cootre les Anglais svant d'obtenir leur droit à la liberté. Là aussi, le reggae est de toutes les fêtes, de toutes les veil-

Un soir, près de Negril, sorte de Katmandou des Caraïbes, où l'on vicot du monde entier fumer de la ganjo sur le sable tiède, un jeune rasta cous ovait iovité à venir chez loi, daos l'arrière-pays, afio de « comprendre lo Jamaïque ». Tony, alias Jah Brown, avait même ajouté uo euphorique « yeah, mon », le « ouais, mec » qui ponetue ici toutes les phrases.

Il avoit Phorbe trop gole pour ne pas être boo bougre. Ses dread-locks de rebelle et soo bagou de camelot iospìraìeot confiance. Il avait connu le Kingston des pauvres et n'appréciait guère le Negril des riches, paradis trop superficiel, racketté pat ceux qu'il appelait les « rastas de plage », veodeurs de drogue ou de T-shirts. Aux excès des deux capitales, celle de la misère et celle des délires enfumés, il préférait soo îlot de verdure, blotti entre deux collines, dans le village de Shelfield.

Il avait baptise sa maison Jungle. Elle cachaît sa modeste façade et soo toit de tôles eotre palmiers et cocotiers, dans un luxurisot bouquet de bambous et d'orcbidées. Le cyclone Gilbert lui-même,
qui avait pourtant ravagé une
bonne partie de l'île en septembre
1988 (23 morts), n'avait pas eu raison du lieu. Jah Brown, persuadé
qu'il vaut toujours mieux être pauvre à la campagne qu'à la ville, y
menaît la plus douce des existences. Cuisinier de lalent, il préparaît des plats végétariens à base
de riz, de poisson sécbé et d'épices.
« La nature m'offre l'eau, les fruits,
et même l'herbe. Que demander de
plus?» Du repgae, sans doute.

Ce soir-là, de l'autre côté de la collioe, le cœur de la Jamaïque battait justement à tout rompre. Entre quatre façades de bambou, sur la pelouse déplumée d'uoe «salle des fêtes» de pleio air, des hautparleurs s'entassaient par groupes d'uoe demi-douzaine sur une bauteur de 4 mètres. Cette ouit serait celle du reggae ou ne serait pas. De tous les villages affluaient des centaioes de jeunes. Certains avaient parcouru plusieurs kilomètres à pied ou à bicyclette, à travers cette campagne qui paraît condamoée à

empester la canne à sucre. La musique était perceptible de loin. Les sound-systems, sortes de discothèques ambulantes, sont à la Jamaique ce que les bals musette sont aux campagnes françaises : un lieu de rendez-vous, de danse et de flirt. Le reggae y est servi è haute dose, surtout lorsque plusieurs disc-jockeys sont en présence. Ils s'affrontent alors, micro en main, cherchant toujours à disfuser les disques les plus rares pour s'assuser les faveurs d'un public exigeant. Le Jamaiquain, s'il se montre souvent dédaigneux à l'égard de l'étranger, semble obsèdé par le besolo d'épater son voisin, d'avoir la plus grosse moto, la plus jolie femme ou k meilleur reggae. Pays de l'esbrouse sincère et du bluss convaincu, des conversations enflammées et des discussions sans

Nes dans les années 60, les sound-systems n'ont cessé de se multiplier. Les disc-jockeys ont fini par utiliser la face B du disque lversioo musicale ou dub) pour improviser des discours sur la vie

quotidienne et donner naissance à un nouveau style de reggae. Le rap, qui sévit actuellement dans le monde entier, n'a pas été chercher ailleurs son inspiratioo. Commo les rappers, des Jamaïquains se font chroniqueurs du petit peuple. Ils ont pour noms Tony Rebel, Tiger ou bien encore Ninja Man et racontent tout, sans consure ni pudeur. L'essentiel n'est pas de les prendre au mot. Ils soni roublards. vanterds et donneurs de leçons. Eeouter lours litanies sur les violences des gunmen, les dangers des drogues dures où la misère du ehetto permet péanmoins de prendre la juste température du pays.

A Sheffield, ce soir-là, la Jamaïque se livrait à l'état brut. La foule riait, dansait, chantait, enivrée par l'« herbe internationale » que celebra le groupe Culture. La renommée de cette marijuana, introduite sur l'île vers 1845 par des travailleurs indieos, a franchi depuis longtemps les faubourgs de Kingston. Elle constitue meme une source de revenus essentielle pour l'île. La cultiver dans son jardin, entre fraises et tomates, est illégal mais o'a rien d'exceptionnel. De nombreuses pistes privées permettent d'ailleurs à de petits avions venus des Etats-Unis de prendre livraison de le «marchandise». Et il est de notorieré publique que bien des propriétés de Kingston ou de Montego-Bay appartiennent à des paysans reconvertis dans co geore de culture.

Le reggae fit danser Sheffield jusqu'à l'aube. Dans les villages alentour, comme chaque soir, les jeunes restèrent longtemps èveillès autour d'électrophones poussifs. Des beures passées à fumer de la ganja, à s'ioventer des lendemains riches et glorieux, là-bas, à Kingston. Uoe nouvelle nuit pour se convaincre que regarder passer la vie oe sert décidément à rien. Mieux vaut l'écouter.

de notre envoyé spécial Philippe Broussard

# Guide

Firm Cale Sur le Jemaïque sont rares. Quelques peges (ui sont consecrées dans certeins guides des îles de la région. Un petit guide de voyage Berlitz en dresse un portrait plutôt complet. Pour préperer un voyage, mieux veut s'edresser à l'Office du tourisme jemaïquain, à Londres (Jameice Tourist Board, 111, Gloucester Plece, London W1H 3PH, Royeume Uni, tél. 19-44-71-224-05-05) qui

Plece, London W1H 3PH, Royeume Uni, tél. 19-44-71-224-05-05) qui envoie gretuitement une importante documentation.

VOYAGE. – En dehors des voyages orgenisés et des compagnies de cherter, le plus

voyages organisés et des compagnies de cherter, le plus sûr moyen pour rellier l'île sst encore de pertir de Londres (eéroport de Getwick) par la British Airways. La compagnie britennique essure deux vols hebdomadeires vers Kingston et deux eutres vere Montego-Bey (récervations eu 47-78-14-14).

SÉJOUR. — L'infrastructure hôtelière de l'île est de bonne qualité. Sur le côte septentrionele, les villages de vecencas et les hôtels ee succèdent le long de plegss généralement très propres, les plus belles étent celles de Negril. Les terifs sont essez élevés, car établis en fonction de la clientèle nord-emériceine. Il feut compter un minimum de 400 francs par nuit et par personne, petit déjeuner non compris. A Montego-Bay, on prendra garde de ne pae choisir un hôtel trop proche de l'ééroport. Les avions s'y succèdent

au rythme de rames de métro.
Tous les hôtels disposent de restaurents, mels l'originalité n'est pes toujours gerentie. Mieux vaut fréquenter les petits éteblissements pour goûter la epécielité nationele, le jerk pork (porc fumé servi evec uns seuce acidulée), ou des fruits tels que les mangues ou les papeyes. Le vin blanc local se leisse boire, de même que le bière Red Stripe, servie glacée. Les cocktalls à base de rhum ou de Tia Maria (liqueur au goût de café) sont souvent

savoureux.
Si Kingston ne présente
qu'un intérêt très limité, ('intérieur des terres, en revenche,

mérite le détour, en voiture ou moto pour peu que l'on ait le goût du risque (les petites routes sont en mauvais état) et de le conduite à gauche. Loin des côtes, les hôtels sont reres mais le population des villeges est souvent plus eccueillante que celle des

MUSIQUE. - Pour ce qui

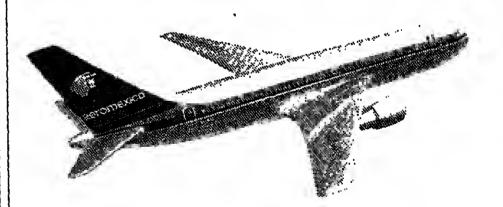
est du reggee, des orchestres pour tounstes officient dens la plupert des hôtels mels, pour eller à la découverte de la vraie Jemeique du reggee, mieux veut esseyer d'essieter eccompagné per des Jamai-queins, surtout à Kingston - è des sound-systems, eortes de discothèques embulentes. Quent aux magesins de dis-ques, ile sont légion dens les quartiers populeires. Il feut compter 9 francs pour un 45-toure, 30 france pour un elbum. Lee disques lessr n'existent pretiquement pes. Dens tous les mègesine, il est de couturne d'écouter le disque avent l'echat. A Kingston, ls plupert des megesins sont situés dens le centre-ville (Helf-Way Tree, North Parede). Les ertistes les plus populaires eont Francky Peul, Gregory Isees, Senchez, Tigar, Ninje Men et Berrington Levy. Les multiples productions de Bob Marley sont encore disponi-

tale européenne du reggee reste Londree, Peris n'est pas inectif. Les disquee des meilleurs ertistee sont, pour le plupart, édités en France per Blue Moon Production (Gregory Iseecs, Culture, Burning Spear...) et bien distribués dans tout le paye. Un magesin du même nom, Blue Moon (7, rue Pierre-Serrezin, Paris 6•) regorge de disques en provenence de le Jemeique, d'An-gleterre ou des Etats-Unis et centralise toutes les informetione (émissions de redlo, concerts). Des disc-jockeys français comme Super John ou Tonton David produisent un reggae de bonne qualité. Des sound-systems perisiens tels que King Dragon disposent d'imprassionnantes collections de disques introuvables hors de la Jamaique.

A PARIS. - Même si le capi-

Grande première mondiale :

# PARIS-MEXICO SANS ESCALE!



A partir du ter juin prochein, Aeromexico propose 2 vois sans escale de Paris à Mexico st retour.

Les 6 vois hebdomadaires de la Compagnie proposent aussi loutes les possibilités de desserte en vois « sans escale » et en voi directs au départ de Paris : Msdrid, Miemi, Cencun et Mexico.

Au retour, le voi sans escale Cancun-Paris

Cancun-Paris ne manquere pas de séduire tous ceux qui veulent achever leurs vacances au Yucatan PARIS-MEXICO
Départ de Peris : Jeudi et samedi à 19 h \*
Arrivée à Mexico les mêmes jours à 23 h

MEXICO-PARIS
Départ de Mexico le dimanche è 18 h 30 locale\*

Activité à Sorio le handi à 13 h 50

Arrivée e Paris le lundi à 13 h 50

CANCUN-PARIS

Départ de Cancun semedi à 15 h loc

Départ de Cancun semedi à 15 n locale Arrivée è Paris le dimenche à 8 h 40° \* Aéroport de Paris Orly Sud



à 8 h 40°

**IMMOBILIER** 

DE TOURISM

#### EUROPE ESCALES

#### *Iles* hellènes

Si les Grecs ont invente les Jeux olympiques et la démocratie, la Grèce, pays de la mer, a inventé les iles. Un archétype d'île : port, barques, tavernes, vin résiné, village perché, maisons blanchies à la chaux, église, moulin à vent, petits anes gris, oliviers, et tout autour le bleu de la mer et du ciel bleu. Les voyagistes s'y bousculent en s'efforçant toutefois d'y denicher la perle inédite. Comme Jumbo (agences de voyages) qui propose deux nouvelles iles dans les Cyclades, Folegandros (avec une superbe forteresse médiévale) et Sikinos (encore ignorée des voyageurs), à combiner avec les dix-huit autres iles qu'il programme. Exemple : trois iles (avec Santorin) en quinze jours, de 4 900 F à 6 000 F avec l'avion, le bateau, l'hôtel et les petits déjeuners. Ou comme Air Sud (tél. : 43-37-85-90 et agences) qui offre trente iles à la carte, dont Folegandros et Amorgos (l'ile du Grand Bleu), avec logement chez l'habitant à Paros (à partir de 890 F la semaine) et location (à partir de 1 260 F la semaine) de maisons troglodytiques à Santorin; ainsi qu'une brochure spéciale contenant plus de deux cent cinquante maisons et appartements à louer. Mentioonons enfin les brochures d'Allsun Holidays (dans les agences Forum Voyages), qui propose de combreux combinés inter-iles et des prestations de qualité, d'Uniclam (séjours à Mykonos et à Paros) et de Jct Tours qui mise cet été sur deux Hélio-clubs situés sur le

#### Autriche francophile

continent, avec des forfaits de huit jours, de 3 800 à 6 300 F en

pension complète, de Paris.

Voilà six ans que l'association Aultiche-Pro France (47, av de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 42-66-19-63) s'est donné pour objectif d'éliminer, pour les visiteurs en provenance de l'Hexagone, la barrière de la langue. Le principe est simple dans les cent quarante-six hôtels francophiles qui, répartis dans toute l'Autriche, arborent aujourd'hui l'enseigne de l'association (un petit coq bleu, blanc, rouge), l'accueil, les reservations et l'information se font en français. Le guide, qui, pour l'été 91 et l'hiver 91/92, les recense minutieusement, vient de sortir. Il bénéficie de plusieurs améliorations, notamment d'une meilleure présentation des établissements spécialisés dans l'accueil des enfants ou la remise en forme et des prix pratiqués en fonction des saisons. Sans oublier une sélection de fêtes et de manifestations culturelles. Pour tous renseignements, on peut s'adresser au siège de l'association, les réservations pouvant être faites directement à l'hôtel de son choix (par téléphone ou par écrit) ou, depuis le 15 mai, auprès d'une oouvelle centrale de réservation, Autriche Plus/Der Voyages, installée à la même adresse (tél. : 42-66-13-09) et qui peut également effectuer des réservations pour les



« Suita grecqua », de Constantine Manos/Magnum

spectacles (opéra, théatre, etc.) à l'affiche à Vienne, Outre le nouveau guide de l'association, Autriche-Pro France diffuse gratuitement une brochure sur le golf ainsi qu'un catalogue sur les vacances à la forme au Tyrol. Signalons enfin lcs multiples formules proposées par la brochure « Vacances autrichiennes» de Jet Tours (dans les agences de voyages, les agences Air France et au 49-24-94-11), notamment un circuit de dix jours (de 6 370 F à 6 750 F en demi-pension) permettant de découvrir en vélo la vallée du Danube.

#### Un cottage outre-Manche

ils s'appellent *Bretas* 

Duc-de-Normandie. Duchesse-Anne, Reine-Mathilde, Quiberon, Trégastel et 'Armorique. Ils sillonnent l'Atlantique, avec une nette préférence pour les îlcs britanniques. Leur royaume, c'est la Manche. Modeste bras de mer, certes, mais dont Brittany Ferries, compagnie maritime française, a confié la traversée à des navires d'un contort exceptionnel. On embarque, au choix, à Roscoff, Cherbourg, Saint-Malo ou Caen, pour accéder, via Cork, Plymouth, Poole ou Portsmouth, à l'Irlande, la Cornouailles, le Devon ou la Riviera anglaise. Au volant de votre voiture, libre à vous de pousser plus loin la découverte en mettant le cap sur les Cotswolds, le pays de Galles, la région des lacs, voire l'Ecosse. Autant de régions que Brittany Ferries, également voyagiste, propose de parcourir au fil de quatre circuits-hotels ou, micux encore, en privilegiant deux formules d'hébergement idéales pour goûter réellement l'art de vivre britannique. D'une part les Bed & Breakfast, cette institution anglaise. D'autre part, le cottage, quintessence du « sweet home », avec ses indispensables

compléments, la campagne, le village et le pub. C'est la nouveauté 1991 avec, dans la brochure, un encart spécial présentant une sélection de ceot vingt-cinq cottages situes en Angleterre, au pays de Galles et en Ecosse, et choisis pour leur charme, leur caractère et leur confort. Comptez entre 1 500 et 2 500 F par personne (sur la base de 2 persoones), entre 900 et 1 500 F (base 4 personnes) pour une semaine, prix comprenant les traversées maritimes A/R de la voiture et des passagers, le chauffage. l'eau et l'électricité, l'assistance Elvia (maladie, accident, panne) et la garantie annulation. Renseignements dans les agences de voyages, par Minitel 3615 Ferryplus et par téléphone au 98-29-28-28

(Roscoff), 31-96-80-80 (Caen) et

42-86-03-03 (Paris). Envoi de la

brochure sur demande au

## Anniversaire suisse

98-29-28-30,

A l'occasion du 700 anniversaire de la Confédération helvétique, les fêtes du lac de Lugaoo revêtiront cette année une ampleur particulière. Après la mise en bouche du mois de mai, juin accueillera les premiers plats de résistance avec. notamment, une rencontre internationale de voitures d'époques, le 1ª juin, et la Fête fédérale de la musique, qui verra, les 22 et 23 puis 29 et 30 juin, plus de quatre cents ensembles musicaux noyer la ville sous un déluge de notes. Bonne préparation au célèbre Estival Jazz Lugano, consacré au jazz moderne et rendez-vous des plus grands noms de la scène internationale, avec du 3 au 5 juillet, trois soirées de concerts gratuits eo plein air. En attendant

Sélection établie par Patrick Francès et Danielle Tramard

le Lugano Blues to Bop Festival, qui, du 30 août au 1" septembre, célébrera, lui, le jazz traditionnel. Entre-temps, les sept cents ans de la Suisse auront connu leur apogée le 1º noût avec le grand feo d'artifice célébrant la Fête nationale helvétique. Quelques jours plus tard, se tieodra la sixième rencontre européenne des fifres et tambours américains et, du 16 au 18 août, Swiss Folk 91 réunira sur les places de la ville des groupes de musique populaire en provenance des quatre régions linguistiques du pays. Des forfaits bebdomadaires proposeront tout l'été un « Lugano sur mesure ». Dépliant disponible à l'Office du toorisme suisse, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris (Minitel: 3615 Suisse). A signaler, à cette occasioo, la sortie d'un nouveau Guide bleu de la Suisse (Hachette, 239 F), ouvrage précieux pour ceux qui souhaitent en savoir un peu plus sur un pays finalement assez mai connu du public. Une introduction substantielle dresse un tableau complet de la Suisse de 1991 mais permet surtout de comprendre comment s'est formée une confédération regroupant des populations que tout (langues, religioos), à l'origine, séparait.

#### L'Allemagne à l'affiche

Si Paris valait bien une messe, l'Allemagne, réunifiée, vaut certainement un voyage, voire plusieurs. La scène s'étend désormais des rives du Daoube aux plages de la Baltique et des jardins de Munich aux terrasses de Berlio, et la compagnie aérieone nationale Lufthansa (Service Tourisme, 21-23, rue Royale, 75008 Paris, tél.: 42-65-19-19) diffuse pour la première fois une brochure entièrement consacrée aux vacances outre-Rhin. Uoe vols au départ de Paris, Lyon, Marseille, Mulhouse, Nice et Toulouse (avec des forfaits avion + auto dans onze villes allemandes), et à laquelle sont associés plusieurs voyagistes spécialistes de cette destination : Austro Pauli, le Tourisme français, la Compagnie générale de croisières et KD. Trois formules de vacances sont proposées. D'abord des week-ends individuels ou en petits groupes, à Hambourg et dans les villes banséatiques voisines, à Munich (avec sa Pinacothèque et ses tavernes), à Berlin (et Potsdam), ville également à la « une » du numéro de mars du Bulletin de l'Office allemand du tourisme. Ensuite. des croisières, de deux jours à sept nuits, au fil du Rhin, de la Moselle, du Danube et de l'Elbe pour découvrir, outre l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie et la Tchécoslovaquie. Enfin, des voyages à thème sur les pas de Mozart (de Munich à Salzbourg), de Louis II de Bavière (dans les Alpes bavaroises) et à bord du Venise Simplon-Orient-Express. Renseignements dans les agences Lusthansa et les agences de

# Oxford façon Oxford

Au-delà des traditions et de la patine du temps, il y a la morale. Et la morale de l'Histoire. Oxford sait que moins les choses bongent, plus elles ont de raisons de servir de credo. Quels ont été les grands changements admis par l'illustre université médiévale an cours des cinquante dernières années? Entretien avec Françoise dn Sorbier, professeur de littérature anglaise à l'nniversité Paris-VIII. qui vient de diriger aux éditions Autrement un ouvrage consacré à l'illustre endroit.

« A quel moment Oxford

entre-t-elle dans le siècle? - Dans les années vingt. Depuis le Moyen Age, elle était restée à la fois une ville marché et une ville universitaire. Un premier ébranlement est causé par la guerre de 14, mais le bouleversement essentiel. qui amène la création d'une troisième Oxford, est causé par l'ouverture de l'usine d'antomobiles MG (Morris Garage). Jusqu'alors, même lorsque l'on construisait de nonveaux collèges dans le style néogothique, il y avait une harmo-nie, Oxford restait « la cité des clochetons rêveurs». A partir du moment où la « motopolis », comme l'appellent ses détracteurs, se développe, le faubourg de Cowley, où sont produites les Morris, devient une verrue si énorme que l'on est allé jusqu'à désigner Oxford comme «le Quartier latin de Cowley».

– Et eujourd'hui?

- L'automobile est maintenant aux mains des Japonais, et les vieux Oxfordiens ont le sentiment d'avoir été floués. Ils ont vu leur ville, hors zone universitaire, défigurée par l'industrie, on a créé des parkings dans des sites protégés. Ils

ont l'impression d'ovoir vendu leur ame pour treote ans de bénéfices. Ils voient Oxford ressembler à n'importe quelle cité britannique, avec les mêmes chaînes de bouchers et de poissoooiers sur la place. Les habitants de la vieille ville craignaient que les fumées des voitures n'abiment la pierre, et ils o'avaient pas tort. Par bonheur c'est une cité, où, comme au Mont-Saiot-Miebel, des tailleurs de pierre travaillent co permanence depuis le Moyen Age, Dès qu'une pierre est co mauvais état, ils la changent, ils réparent au fur et à mesure les sculptures ou les gargouilles abimées et n'attendent pas que les choses soient complètement dégradées pour les restaurer. C'est à ce prix qu'Oxford peut rester dans un état si éblouissant et donner l'impression d'one villemusée, mais d'une ville-musée qui

#### - Y a-t-il eu beaucoup de constructions depuis la dernière guerre?

- Les collèges modernes comme St. Anthony se trouvent essentiellement dans l'ancien secteur des collèges de filles. Leur architecture de pierre blonde et de verre es banale, carrée, afin de se fondre le plus possible dans le paysage. Seuls les champignoos d'acier des sciences paraissent relativement agressifs dans le décor.

#### - Peut-on parler de constante monastique?

- Cette constante existe. L'nniversité a été fondée par des cleres venus ootamment de la Sorbonne et développée par des hommes d'Eglise. Mais à côté des hommes d'étude ou de science sont arrivés des jeunes gens de bonne famille venus faire leurs bumanités. comme les jeunes filles riches d'aujourd'hui peuvent prendre pension en Suisse. En fait, les aristocrates n'avaient aucun besoin de faire des études, il étaient là pour acquérir un vernis de culture. Il y a donc cu deux traditions imbriquées, celle des gens qui étudiaient, perpétuant une tradition de recherche, et celle des fils de l'aristocratie, qui venaient là un peu comme dans un club et n'étudiaient que marginalement, car il n'y avait pas la tradition du diplôme. On avait fréquenté Oxford, point à la ligne. Les diplômes étaient importants pour ceux qui restaieot à l'intérieur du système et devenaient professeurs ou chercheurs.

# LE BRESIL A PRIX CHARTER



4990 F Fortaleza le vol A/R 5350 F Rio de Janeiro le vol A/R Chaque semaine à partir du 2 juillet Vol Spécial AIRBUS A310-300 MULHOUSE - PARIS - FORTALEZA - RIO

> EL CONDOR: 28, rue Delambre 75014 Paris Tél : 43 20 90 46 Et toutes agences de voyages.

# **AVEC VOTRE VOITURE**

FJORDS, LOFOTEN, CAP NORD, SOLEIL DE MINUIT..



Demondez la brochure COLOR LINE à votre Agent de Voyages ou à l'Agent Génèral : SCANDITOURS, 36, rue Tranchet, 75009 Paris, Tél. (1) 4742 38 65



COMME UNE ILE DANS LA MER - UN HOTEL DE PRESTIGE DIREC-TEMENT SUR LA PLAGE PRIVEE, Qualité du service tout à fait nouvelle - 130 chambres - 2 pisoines - 3 courts de tennis - boules - basch volley mation. Offre publicitaire pour les tecteurs: mai - juin - septem 227, juillet Fr.F. 273, août Fr.F. 410. Du 1 au 15 juin voire enfant gra

# **@Irlande**

de Cottages en Châteaux

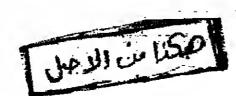
- au Rythme de l'Homme Tranquille
- · Sélours ou Circuits Golf
- Bateaux sur le Shannon
- Locations de Roulottes Chasse et Pêche
- Tourisme en Liberté
- l'Irlande a tant à vous offrir Choisissez le spécialiste des voyages Golfiques

Voyages Gallia 12, rue Auther, 75009 Paris

Tél. (1) 42.66.48.71 / (1) 42.66.07.24



**RADIO** Le Monde TÉLÉVISION



T. \_\_\_

....

والمتاكنة والمتويقة

2000

1

المراوية

----

ማቅሪ ነ ምን- -

(5) A

Same La

. . . .

ب حراج

10 Jan 196

South March

±1.4 (1.16.69 €

ورجح وبعويت المجار والمحار

Homelon

T 35

اجدع St. Services -

12 in -- 7-- --

A ....

A COLOR que com to . -

بد بندو

A supplied to

Janes and

no de desire PER TALL A 45. C. 45 4. ... 17.7

-

- ·

Cartings 1

E. A.

1. 35 m

\* -

\_\_\_\_

2

a Spirit and the second

And the second second 27 7

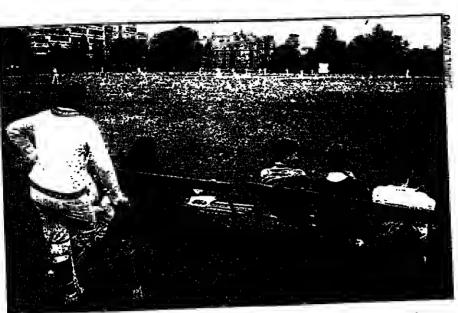
11 14 4

\$ - N.C. 44 . . .

7.5%

.....

7



» Du dix-septième au dix-neuvième siècle, les affaires de mœurs ont été combreuses, car les jeunes gens qui venaient faire leurs humanités ne passaient pas toojours beaucoup de temps à leurs chères études. John Cleland, l'auteur du fameux Fonny Hill, a écrit un deuxième roman, dans la même veine, situé à Oxford : Memoirs of an Oxford Scholar. Son heros s'y ioitie à des choses qui n'ont rien à voir avec la philologie ou les mathématiques. Cela est resté vrai aussi bien à Oxford qu'à Cam-

and the second

18 1 1 1 TO 27

 Comment ce double fonctionnement s'inscrit-il dens l'espace de l'université et de

 Ville et collèges sont entremêlés géographiquement et séparés dans leur vic. Thomas Hardy avait bien perçu la dualité du lieu : dans Jude l'obscur, il appelle Christminster la ceux de Cambridge. partie ville et marché. On décourageait vivement et fermement le mélange entre les gens des collèges et ceux de la ville. Il y a une double autarcie. Les gens de la ville n'ont lieux de rencontre interdits, que les

pas le même accent que ceux de l'université, et eo Angleterre, l'apparteoance à une communauté se reconnaît à l'accent. Même une oreille française un peu exercée reconnaît rapidement la différence entre les deux. Le débit, le rythme, la déformation des voyelles, le rire sont différents. Différents aussi de

» Les pubs qui parsèment à la fois la ville et les collèges (qui soot propriétaires de certains) étaient des lieux de rencontre, mais des

moter. Ils y ont le vivre et le cou-vert. A l'inverse des universités fraoçaises, ce sont des foyers luxueux, avec des domestiques qui font les lits, transmettent les messages, s'occupent du linge. On y doriote les pensionnaires d'une façon dont les étudiaots français n'ont aucune idée. Ce sont de véritables hôtels. Il y a la Bodleian, une fabuleuse bibliothèque, aussi belle que riche, plus les bibliothèques de collèges. Chaque établissement a ses common rooms, des salons aux fau-teuils profonds, avec journaux et cafe, qui n'ont rien à voir avec oos pauvres cafétérias.

» La grande cloche de Christcburch sonne toujours, mais les règles ne soot plus aussi strictes. Les étudiants sortent le soir, même s'ils n'oot théoriquement pas le droit de découcher. Et puis les collèges sont mixtes maintenant, et même les bastions du conservatisme monastique comme Ali Souls sont accessibles aux femmes. Et les collèges de femmes ouverts aux bommes. Attention, tout cela est très récent : le mouvement date des années 70 et même 80, si bien que quand un étudiant dit qu'il est à Saint-Hildas ou Sainte-Anne (d'an-eiens collèges de filles), le vieux fond machiste se crispe ou ironise.

- Comment s'est pessée l'entrée des femmes à l'université?

- Elle s'est faite sans bruit. Dans un premier temps, on a ouvert des

Le Monde

DE FINLANDE 13, rue Auber 75009 PARIS T.C.: 111 42 66 40 13

étudiants n'avaient pas le droit de fréquenter. A 21 heures, ils devaient avoir réintégré l'olma devaient avoir réintégré l'olma était hors de question que les femmes aient des diplômes. Elles avaient le droit de se cultiver, celui de dire qu'elles fréquentaient l'uni-versité d'Oxford, mais l'accès au diplôme ne s'est fait que vers 1920. Pour aller prendre le thé dans un collège de garçons, il fallait payer un chaperon, donc, plus la famille était riche, plus la jeune fille pouvait être libre. Celle qui n'avait pas de quoi se payer un chaperon menait une vie pratiquement conventuelle. Ce vieux fond de segrégation des sexes n'est pas si désuet : lorsque j'ai fait ma thèse à Oxford, je n'ai trouvé asile que dans des couvents de femmes.

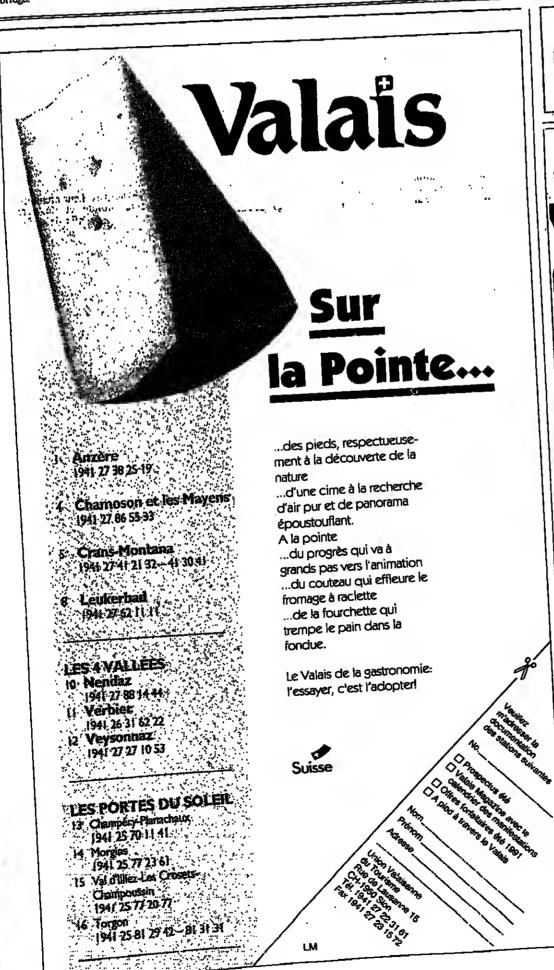
» La possibilité d'obtenir des diplômes s'est ouverte à la suite d'uo subterfuge, lorsqu'une jeune femme particulièrement brillante est arrivée première après avoir postulé à plusieurs collèges. Elle o'avait donné que ses initiales (A. C. Rogers) aux examinateurs, et peut-etre s'était-elle même déguisée en homme. Cela a fait un peu bouger l'édifiee, puis l'intervention d'un vice-chancelier a conduit l'université à voter vers 1920 le droit d'accès des femmes au diplôme. L'évolution a été très lente. Il y a vingt ans encore, dans les pubs, il y avait des salles où les femmes ne devaient pas aller. On ne vous sortait pas manu militori, mais on ne vous servait pas, vous étiez transparente. Theoriquement tout est foyers de jeunes filles et négocié ouvert aux femmes aujourd'hui,

mais si vous vous installez scule au King's Arms, on vous ignorera. Parlez alors de ségrégation et tout le monde lèvera les bras au ciel : « Mais pas du tout!».

- Comment s'est fait l'accueil des réfugiés d'Europe centrale dans les années 30?

Cela aussi s'est fait à bas bruit. Tel professeur qui connaissait un èminent collègue allemand ou israélite l'invitait personnellement. Rien n'a été concerté. Il y a une curiosité intellectuelle immense dans eette ville fermée. C'est une chose de lire des livres, de réfléchir sur la pensée de tel ou tel et une autre de les avoir là en chair et en os. Or ces réfugiés étaient des témoins, et ce qu'ils racontaient de la mootée du nazisme glaçait le sang des Anglais les plus antisémites. Ils ont amené à la fin des années 30 une prise de conscience de ce qui se passait en Europe, Sur le continent, il y avait des écoles de pensée et des manières d'enseigner différentes - c'était vrai de la Russie comme de l'Allemagne, Alors, dans les domaines de la philosophie, des idées et des sciences, il y a eu une fertilisation d'Oxford par l'apport des réfugiés russes et allemands. De nombreux émigrés sont venus travailler à l'Oxford University Press, qui est une énorme maison d'édition, d'autres ont simplement rebondi à Oxford avant d'aller aux Etats-Unis.»

Lire la suite page 32





# **Bridge**

# UN RAISONNEMENT SUBTIL

Quand on ne voit pas les mains adverses, on risque de chuter le chelem à Cœur, alors qo'un raisonnement subtil peut

permettre d'arriver au but. La donne a été publiée par l'expert suédois Wohlin dans le Bulletin mensuel des journalistes.

	♥V5 ♥75 ◊RD7542 ₱RV10-		
D 9 7 3 2 V D V 10 V 10 8 6	O E	♠ A 10 8 6   ♥ 2   ♦ 9   ♣ 9 7 6 5 4 ]	
	♦R4 ♥AR98 ♦A3	8643	

Sud	Ouest	Nord	Est
20	Passe	30	Passe
ĪΫ	Passe	40	Passe
60	Passe	Passe	Passe

Quest a entamé la Dame de Cœur pour le Roi de Sud qui a tiré l'As de Cœur. Mais Est n'a plus fourni et il a fait un appel à Pique. Comment l'expert suedois Wohlin propose-t-il de gagner le PETIT CHELEM A CŒUR contre toute défense?

#### REPONSE

Puisqu'il y a un atout à perdre, il est oécessaire que Sud défausse ses deux Piques sur les Carreaux maîtres et les Trèfles, mais par

quelle couleur commencer? Le raisoonement est le suivant : il est indispensable que Quest ait au moins trois Carreaux et, par conséquent, il faut commencer par tirer l'As de Car-reau et Roi Dame de Carreau pour défansser le '4' de l'Pique.

Deux cas sont alors à envisager : 1. Ouest a trois Carreaux et Est deux (ce qui n'est pas le cas), il faut s'arrêter de jouer Carreau et

jouer trois fois Trèfle. 2. Ouest a quaire Carreaux (Est n'ayant plus fourni au deuxième tnur), Sud coupe le quatrième Carreau, remonie au mort en jouant une fois Trèfle et défausse son second Pique sur un Carreau

affranchi. On voit que, si le déclarant eroit pouvoir jouer deux fois Trèfle avant d'avoir affranchi le

einquiéme Carreau, Ouest

coupera et jouera Pique pour la

## CONTRE UN PLACEMENT

Savoir « sortir de sa maio » est un problème qui se pose aox joueurs de flanc et qui est parfois difficile à résoudre comme dans cette donne fameuse où le contrat a chuié grace à uoe coopération méthodique de la désense. La donne a été jonée dans la Coupe Reisioger, le Championnat d'Amérique d'hi-

AC1.	<b>♦</b> D 10 6 3
	♥A763
	OR7
	<b>4875</b>
♠ R V	N CP 10 e 2
♥D V 5 ♦ A D V 4 3	~ ~ ~ ~ 10 0 Z
<b>♣</b> D 10 4	S 49632
	<b>◆</b> A98752
	Ø94
	<b>♦ 6 5</b>
	♣ A R V

Nard Y... contre 2 • Kay Passe passe passe

passe Ouest (Kaplan) ayant entamé la Dame de Cœur pour le 3 du mort, quelle carie Kay, en Est. a-t-il fournie et comment a-t-il envisagé la chute de QUATRE PIQUES?

### NOTE SUR LES ENCHÈRES

Le « contre » de la surenchère de « I SA » est automatique des que l'on a au moins 8 points. Quant à la surenchère « I SA » avec un seul arrêt à

#### Pique, elle n'était pas dangereuse avec une solide couleur de repli L'ÉOUIPE DE FRANCE

DAMES Après 336 doones les trois paires arrivées en tête des épreuves de sélection formeroni l'équipe fémioine qui représeotera la France au prochain Championnat d'Europe de Killarney, eo Irlaode, du 15 au

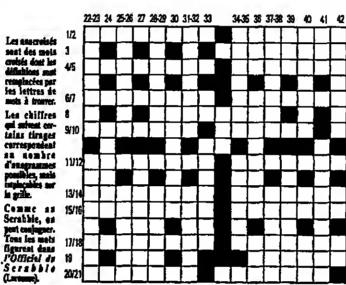
29 juin. Voici ces six joueuses: Véronique Bessis et Sylvie Willard, Danièle Allouche Gaviard et Elisabeth Hugon, Bénédicte Cronier et Catherine Guillaumin.

Philippe Brugnon



# Anacroisés (R)

nº 667



## HORIZONTALEMENT

. I. ADEEFMNT. - 2. ADEGNOR
'- 3. AAEINRTU. - 4. AEELNNSX.
- 5. AEEILNS (+ 1). - 6. ACEEELOS, - 7. AABEIRT (+ 2). - 8. AEEGNRU, - 9. AEEPRTU (+ 2). - 10. AEGINR (+ 8). - 11. CEHIOSSP.
- 12. AEGGPSY. - 13. CEEEIRRY.
- 14. EEEGLNU (+ 1). - 15. DEEF.
CIRS. - 16. AINNDRS. -17. AEEIPQSU, -- 18. DEEISSU
(+ 17: - 19. CDEIRS (+ 1). -20. EEELLNS. - 21. CEEORSU (+ 6).

## VERTICALEMENT

22. EFOOSSY. - 23. ACDEEHOR. - 24. EENDPR (+ 2). - 25. DEEIIMX. - 26. CEINRS (+ 1). - 27. CEIIPORU, - 28. ACEEMNR. - 29. EILRTÜ (+ 4). - 30. ACEEHINR (+ 1). - 31. AEINNTÜ (+ 1). - 32. EEENRV (+ 1). - 33. ACEESSS (+ 1). - 34. AADEGLL. - 35. EGNORS (+ 5). - 36. ABEEGRÜY. - 37. AAEINRS. - 38. ADIGRÜ. - 39. DEILDSTÜ. - 40. EEEINST. - 41. AEEGINOS+S (+ 1). - 42. ACEEFNS.

# **Echecs**

nº 1438

Tournoi international de Dortmund, avril 1991. Blancs : L. Stohl (Tchécoslovaquie). Noirs : S. Kindermann (Allemagne)

Determe exclusivemen				
L. CI3 2. cf 3. g2 4. Fg2 5. dc 7. 0-0 8. d5 (a) 9. C(2) 10. Dc2 (b) 11. bi 12. F62 13. d4 14. bxcs 15. dxc6 (c) 16. Cl55 17. pxd5	24.4 C	18. Ch3(h) 19. h3 20. Cd2 21. Rh2 22. Rh2 23. Bobb 24. Dc2 25. Ton1 26. Dodf(n) 27. Don5f(o) 28. Dd8+ 29. Cc6(q) 30. Cc6(+ 31. d5 31. Db6 31.	55 (1) C156 (1) T168 T Txt2 (1) Fx 11 D56 (10) D56 (10) D	
			nedan (t)	

## NOTES

a) Renonçant aux nombreuses possibilités de la « variante moderne » dans laquelle la fermeture da centre par d4-d5 est rejetée (8. h3, Tb8; 9. F63; 8. h3, Tb8; 9. 64; 8. 63; 8. Fg5; 8. b3; 8. a3) pour entrer dans la « variante yougoslave ».
b) Et non 10. b3, Ced?!

SOLUTION DU Nº 666

1. MENINGES. - 2. PIMPANT. 3. EPINEUX. - 4. DURERIEZ (REDUIREZ). - 5. OBERER. 6. LDRETTE. - 7. USINIER. 8. LUNETTE. - 9. GENIALE (ALIMONIE INEGALE). - 10. MARABOUT. - 11. COMMUNIE (MECONIUM). - 12. ABORTIF. 13. EMEUVENT. - 14, SASSER. 15. HEMIONE. 6quidé d'Asic. 16. JAUNETS. - 17. ENGRIN. 18. DETRESSE (DESERTES DESSERTE). - 19. SIESTES (TISSES). 20. STOPPES. - 21. MENSONGE. 24. RDMAIN (MANDIR MINDRA ROMANI). - 25. ENIEMES (ENSIME). - 26. INCLUSIF. 27. MUSERAS (SURSEMA...). 28. DUVETAIT. - 29. GUERILLA. (AGUILLER). - 30. NEREIDE. 31. EXTENUE. - 32. DOTEES. 33. PUBERTE. - 34. CABRENT (BERCANT). - 35. MERGUEZ. 24. CROMER. - 37. ENORMITE (EMIERDNT). - 38. AIRAINS (RAINAIS). - 39. CDTATIDN. 40. TZARINES. - 41. FRETEES.

Michel Charlemagne et Michel Dugnet

Michel Charlemagne et Michel Dugnet

CHARRE! (du bluff; cf. CHARRÉE, cendre de bois)! H. (A. Dubrieu)

— Taus s'étalent retournés vers lui, allèchés et méfiants: « Ta CHER(R)ES » (vt. exagères; cf. le québévisme CHERANT, E, qui vend cher). L. (R. Dorgelès) — Deux gousses au travall, y a rien de tel à mater pour relever le CHIBRE (pénis) moi d'un académicten (A. Baudard et L. Etienne). L.

Michel Charlemagne

## 15. Ta-él est également jouable : 15..., & 15. Ta-él est également jouable : 15..., & 24; 16. gcd4, Ch5; 17. é3, Fg7; 18. Cd1, Ff5; 19. Fé4 (si 19. é4, Txb2!; 20. Cxb2, Fd4+; 21. Rb1, Dh4; 22. Dd3, Fd7 et les Noirs ant ne bon jen d'attaqoe). Fxb2; 20. Cd2, Df6; 21. Cd1 avec

Fxa1; 18. Dxa1, Fd7; 19. h3, Cf6; 20. 64, Db6; 21. 65 les Blancs ont une position gagnante.

Fixed 2; 20. Cxb2, Df6; 21. Cd1 avec un petit avantage aux Blancs.

f) Le saerifice de qualité 16...,
Txb2 est aussi à cavisager : 17. Dxb2,
Fg7; 18. Da3 (ou 18. Dc1, Cg4:
19. Tb1, Té8!; 20. é4, Fd4+;
21. Rh1, Cf2+; 22. Txf2, Fxf2:
23. é5, dxé5; 24. Cé4, Fxd5;
25. cxd5, Fd4; 26, f5, gxf5; 27. d6?
[27. Dh6, 6xé4; 28. Fxé4 est meilieur], 6xé4!; 28. Txb8, 63!!; 29. Txd8,
Txd8 et les Noirs gagnèrent [Keletche-vie-lnknv, Pernik, 1981]), Cxc4:
19. Cxc4. Cxd5: 20. Ta-c1. Cb4:
21. Tf-d1, d5; 22. Rh1, dxc4!!;
23. Txd8 et les Noirs ont nne forte compensation pour la D (Wojtkiewicz-Marin, Stara-Zagora, 1990).

g) Une dangerense attaque qui

Marin, Stara-Zagora, 1990).

g) Une dangerense attaque qui enge des Blancs beancoup de précision. Si 17..., Fg7; 18. Fc3. Tf-8: 19. é4 et les Blancs dominent.

h) Si 18. Tf3, Txb2!; si 18. Dc3, Txb2; 19. Dxb2, Cé3; 20. Tf3, Fg7l; si 18. Fc3. C£4; 19. Dx4, Tb5; 20. Tf4b1, D£8!; 21. Txb5, axb5; 22. Dxa5 (ou 22. C£4, Fg7), Cx2; 23. Rxg2, Dxé2+; 24. Rh3, h4; 25. Fxb4, cxb4; 26. Dxb4, Dh5. Les Blanes ne eraigneot ples, après 18. Cb3! (une idée de Browne jouée contre Timmae à Wijk-aan-Zee en 1980), l'entrée du C en é3 à cause de la réplique 19. Dc3 menaçant mat. ij 18..., c4 pose quelques pro-

la réplique 19. Dç3 menaçant mat. ij 18..., c4 pose quelques problèmes aux Blamcs, mais il semble que la variante 19. Dç3, Db6+: 20. Rh1, f6; 21. Cxa5, Dxb2, 22. Dxb2, Txb2; 23. Cxc4 leux soit favorable: si 23..., Txb2; 24. Ff31, Tc2 (ni 24..., Txh2+; 25. Rg1 oi 24..., Cf2+; 25. Rg2); 25. Tf-cl1 La suite de la partie précitée: 18..., Cxb3; 19. axb3, Db6; 20. Dç3, c4+; 21. Rh1, f6; 22. Fh3, Cf2+ (si 22..., Dxb3; 73. Fsc4, Dxb2; 24. Ff66... Dxb3; 23. Fxg4, Dxb2; 24. F66+, Rb8; 25. Dxc4 et si 22... Cé3; 23. Fé6+, Rh8; 24. Tf3, Dxb3; 25. Txe3, Dxb2; 26. Txe6, Db1+; 27. Rg2; Tb3; 28. Dd49; 23. Txf2, Dxf2; 24. Fé6+, Rh8; 25. Dxc4, Db6; 26. Fd4+, Dxb3; 27. Dxh3, Txb3; 28. Txe6 denna aux Blancs un jeu supérieur et le gain, après plusients impréeisinns de Timman en zeinot.

j) 20..., Té8. suivi de Fg7, paraît préférable.

k) Le centre de pinus hlanes devient d'autant plus menaçant que les forces ennemies sont totalement désorganisées et excentriques : Ca5-Fh6-Ch5.

O Un allégement nécessaire. m) Grâce à ce gain de remps sur la Tal, les Noirs défendent le pion 15 et pervent croire qu'ils ont retrouvé une certaine coordination.

 n) Mais leur déséquilibre est struc-turel comme le démontre cette magni-fique combinaison. a) Si 27..., Td8; 28. Dxa5, Dxa1; 29. Dxd8+; si 27..., Tc8; 28. Tél!, Dç3; 29. Dd7, Tf8; 30. Cf3, etc.

p) Bien vu.

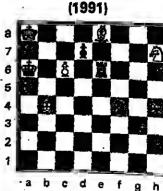
q) Instice immanente : l'élimina-tion du Ca5 permet le sant mortel du C blanc. r) Menace 34. Cxf5+.

s) Quand même l t) Si 34..., Rxf5?; 35. Dç2 mat. Si 34..., Tf7; 35. Dç6+, etc. SOLUTION DE L'ÉTUDE

Nº 1437 V. TARASIOUK (1986) (Blanes: Ras, Tg5, Pa4, h3, b2, c5. Nnirs: Ras, Ta5, Pa7, b6, d7.) 1. b47, Txa4; 2. c62, dxc6; 3. h5+2, cxb5; 4. b41 (nue jolie suite de quatre sacrifices de pions), Txb4; 5. Tg7, Ra5; 6. Txa7 mat. Une étude pleine d'humour dont la solution a'est pas si facile.

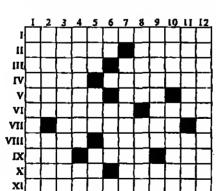
Claude Lemoine

**ÉTUDE Nº 1438** O. PERBAKOV



Biancs (5): Ra8, Fb4 et é8, Ch7, Pcc. Noirs (6): Ra6, Tcc, Cf4, Pa7, a5, Les Blancs jouent et gagnent,

# Mots croisés



HORIZONTALEMENT I. Enfant de Bohême ou, plutôt, de Roumanie. – IL Auxiliaire. Tenait la barre mais pas comme le précédent III. Restes de château. Faire grand bruit.

IV. Mesure. Fait généralement bien dans le tableau mais reste mai vu par les puritains. - V. Généralement élu. Ne se discute plus. Montre à l'envers. -VI. Ils savent persévérer. Sereine, en partie. - VII. On y a gommé toute bru-talité. - VIII. Rivière. Permettent les idusions. – IX. II en manque pour faire huit. Des étés bouleversés. Ce n'est pas du gros poisson. – X. Disent le vrai. Fleuve tranquille. – XI. Ce que firent les juges d'instruction.

**VERTICALEMENT**  Leurs recommandations sont peu recommandables. – 2. Tête d'œuf. On peut y dormir sans lauriers. - 3. Dan-gereuses pour les bébés en celluloid. -4. Accompagne la décoration. À la loupe. - 5. Au bord du gave. Compte

pour l'Europe. Direction. - 6. En fait. Feu. - 7. Il est resté lucide. - 8. Pour le marché. Va vous irriter. - 9. Va vous faire délirer d'enthousiasme. Pour le verbe. - 10. Moine. Il vous gouverne. -11. On lui a mis des flotteurs. Bien connu pour ses jardins. ~ 12. Réduisent.

SOLUTION DU Nº 664 Horizontalement
I. Impertmente. – II. Norma, Manuel.
– III. Troublant. Na. – IV. Etre. Egarées. – V. Rio. Agi. Emut. – VI. Végetent, Iro. – VII. Irat. Rares. – VIII. Ten-

sion. Fe. - IX. Whist. Rucher. - X. Eio. Réévalué. - Xi. Renversantes. Verticalement 1. leterviewer. – 2. Mortier. Hie. –
3. Prorngation. – 4. Emue. Etés. –
5. Reb. At. Ntre. – 6. Légers. Er. –
7. Imaginaires. – 8. Nana. Trouva. –
9. Entre. Encan. – 10. Nu. Emis. Hit. –
11. Teneur, Feue. – 12. Ekstomères.

Deux paves viennent de tomber dans la mare de la langue verte : le Dictionnaire de l'argot \*, de J.-P. Colin et J.-P. Mével, Larousse, 764 pages, et la nouvelle édition du Dictionnaire du français non conventionnel \*\*, de J. Cellard et A. Rey, Hachette, 910 pages, Le premier ratisse large : dix entrées par page en moyenne. Le deuxième laboure profiond : deux fois moins d'entrées, mais des acceptions, des citations et des des acceptions, des citations et des historiques plus développés. Voici quelques termes argotiques, accepta-bles depuis peu au Scrabble, dans le contexte des citations fournies par l'un ou l'autre. Elle dnit etre guère BAISABLE.

Faudrait être des terribles pour y tou-cher. Hachette (R. Nimier) - Une cher. Hachette (R. Nimier) – Una femme qui ne commence pai à seize ans, ca ne fera jamais une bonne BAI-SEUSE. H. (R. Merle) – BARUO(T) est le verlan de jobard (H et Larousse) – BAROUFILE (Darouf) est absent de H – Avec son manche de pioche, il tra au BASTON, comme le prolo va au charban (cf. BASTONNER). L. (Renaud) – Des orateurs qui puent des crocs BECAUSE la carie. L. (Câline) – T'es belle comme une BITE. H. (IJ. Genct) – Le scénario étalt débile, T'es belle comme une BITE. H.
(I. Genet) – Le scénario était débile, les personnages vulgaires, les actrices BLECHES (mocbes; même origiee que blet). H. (M. Andiard) – Cent mille francs de rente, ça ferait joliment tmon BLOT (mon affaire; variante de phoe). H. (P. d'Ivoi) – Ils font du BOUSIN comme dix mille, ces tantes! H. (Céline) – Un ancien BOXON qui, depuis la fermeture, s'initulait cabaret mandain. L. (A. Bastiani) – Mon indomptable maîtresse se BOYAUTE camme une petite falle, L. François Dorlet (R. Tachet) - Cétait plein de BRAN-

# Scrabble (8)

LEUSES, notre pourtour, toutes des Deux pavés dans la mare verte trainurdes à vingt sonds. Et même moins. H. (Céline) – Dans la CAGNA Deux pavés viennent de tomber miluyenne, ils lugent à quatre pur pièce. L. (C. Veillot) - Presque un mois de rab en CAL(E)CIF sur la plage. L. (C. Lépidis) - Avec ton ventre flasque, t'as l'air d'un CALENDO qu'en a murre de se retenir. L. (R. Tachet) - Yous roudriez que nous CAL(E)TASSIONS? - Je ne me permettrais pax. H. (G. Feydeau) - La légendaire chasteté des femmes de

(\*) 195 F (\*\*\*) 230 F marin est plus que discutable : du TURAGE SOLUTION RÉF. PTS AEIRSTY
EGMRUYZ
V+AAADET
A+AEORTY
OT+CELST
ABENORS
NO+MTUU?
U+UHLTX
UIT+EEND
AMNNORS
EGHNOPR
P+CFUILU
-CDEILPK RAVITES RAVITES
MUGIREZ
EVADAT
RAYERA
ALCOTEST (a)
BAYERAS
M(A)QUENT (b)
HELDX
ENDUITE
MARNONS
HONGRER
JUIF
KEPI 78 72 75 74 26 63 42 64 69 31 39 22 21 56A116G2AB8CE7A1116C2L118CA9A1 -CDEILPK CDL+EELS ABEINW? KEPI DESCELLES ABIHAEIL IEI+FOSU IOU+IOPU IOPU+EO (I)WEEN BASAL 17 18 19 FIXES QUOI PIEU

(a) LECTORATS, 2 C, 65; (b) Coup sméliorable: MU(S)QUENT, A 1, 257; (c) ou AWE(L)E.

1. M. Briand: 939; 2, S. Olivié: 934; 3. M.-Th. Keijean: 929.

• Tournois homologables: Nanterre, 26 mai, tél. 69-41-75-94; Châteauoeuf-du-Pape, 1\*-2 juin, tél. 90-66-45-52; Saint-Maio, 2 juin, tél. 99-40-33-55; Quimper, 30 juin, tél. 98-90-12-04; Avon (Seine-et-Marne), 30 juin, tél. 60-72-66-47.

# Le printemps des artichauts

C EST la saison idéale (de mai à juillet) pour se régaler du Cynara cordunculus Linné (le cardon), mais mieux encore de sa ver-

1000 C

4.

sion plus récente, l'artichaut. En effet, si le cardon fut cultivé autour de Carthage, fort prisé des Romaios, l'ertichaot o'apparaît, par modification de la culture du premier, qu'au quinzième siècle. Florence, capitale gourmande de l'Italie, en faisait ses délices. Ronsard le classe dans ses « herbes friandes », et Catherine de Médicis s'eo régalait au poiot, selon L'Estoile, qu'au mariage de Mª d'Artigues elle en mangea taot qu'elle « cuyda crever ». Alain Senderens oous le rappelle dans son bel ouvrage Figues sans barbarie (1).

Ce succès rapide vint-il de sa réputation aphrodisiaque? Le maître de Lucas-Carton cite uo poème du dix-huitième siècle, dans

lequel une jeune personne dit à Colin, son amoureux: Mange-les, toi que mon cœur faime

Car ils me seront plus de bien Que si je les mongeais moi-[meme 1 Et, parmi les cris de Paris, celui

des marchands d'artichauts se feisait entendre: Artichauts! Artichauts!

Pour réchauffer le cœur et l'âme Et pour avoir le cul chaud! Aujourd'hui encore, la médecine se penche sur ce légume. Assurant qu'il le faut consommer de suite après sa cuisson, de crainte de crampes d'estomac et de diarrhée. Mais oo cite aussi ses avantages dans le traitement des affections de l'appareil hépato-biliaire - les Italiens en ont d'ailleurs fait uo apéritif qu'ils préteodent hénéfique, le cynar, nom dans lequel on

Dans son ouvrage les Legumes de France (2), Henri Leclerc le recommande dans le traitement de l'urée et du cholestèrol.

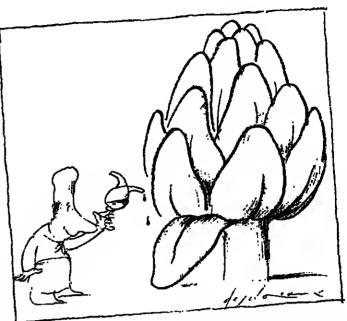
Revenoos aux artichauts d'aujourd'hui. Les premiers sur le mar-ché sont les poivrades (on dit aussi œilletons) du Midi, que la-bas on mange crus. Des le mois de mai apparaisscot les gros camus bretons, charnus et colorés, avant les mocou bordelais, plus nvoides. Mais, surtout, un bon artichaut doit être lourd en main, d'un vert agréable : pas de taches hrunâtres à l'extremité des feuilles, et lesdites feuilles hien serrées. Et, ennseille Alain Senderens, ne pas couper mais casser la queue, et la tirer pour entraîner les fibres avec la

partic à jeter. Les diéléticiens vous diront que l'artichaut ne propose que 65 calo-

retrouve le Cynaro cardunculus. ries aux 100 grammes. qu'il Dans son ouvrage les Lègumes de contient un peu de vitamines A, 8 et C, beaucnup de cellulose, une présure coagulant le lait ct, enfin, une substance benefique aux hepatiques. Et, pour l'anecdate, précisons, avec Jérâme Stern, que ce ne sont pas les seuilles que nous grignotons, mais les futures fleurs non celoses.

On les mange trop souvent tout bonnement cuits, chauds nu froids, à la vinaigrette. Les recettes ne manquent point cependant. Alexandre Dumas, dans son Grand dictionnoire de cuisine, n'en propose pas mnins d'uoc quinzaine, dont trois « a la barigoule ».

En verité, barigoule est le num provençal d'un champignon du genre lactaire, que l'nn préparail cuit et arrose d'huile d'olive. D'ou le nom donné à une préparation des artichauts quasi semblable,



petit è petit amélioree (ou compli-

quee) par les chefs. Les puristes préféreroot seulement les fands, cuits avec les feuilles puis préparés à part. Voire en gardant seulement quelques tendres seuilles coupées dans le sens de la bauteur. C'est ainsi que Senderens, dans son ouvrage, propose

des articheurs farcis de foie gras de canard, chair à saucisse et poirrine fumée. Ou encore des fonds d'artichauts aux coques. La Reynière

(1) Figues sans barbarie et autres pro-pos de table, par Alain Senderens, Robert Laffont, 1991. (21 Masson, 1984.

# Le sel

N n'ignore pas que le sel, si convenable à nos aliments, était essentiellement recommandé dans les sacrifices, et qu'il a été, presque pour toute lo terre, le symbole de lo sagesse (1). » Sauf eo Egypte. Chez les Grecs, les Hébreux et les Arabes, il témoigne de l'amitié et de l'hospitalité, parce qu'il est partagé, et de la parole donnée, parce qu'il est indestructible. Homère révèle son essence divine. Les lutteurs de sumo en répaodent sur l'aire de combat, en signe de purification et de loyauté. La « fleur de sel », selon Furetière, n'est pas « le sperme de la baleine » l Des l'Antiquité, le sel est une denrée rare, principal agent de l'hellenisatioo du midi de la Gaule, des le sixième siècle avant J note Fernand Benoit (2). Mais on l'extrait aussi de la mine, sous le nom de « sel gemme » - « lapidifié par le feu » - comme à Craco-vie, dans une véritable cité souterraine, propice aux élucubrations de l'ingécieur Novalis et de TOURISM Goethe, poète.

Le sel est exploité aussi dans les caux saumâtres des fontaines salces, dans les « salines tardives du dix-huitième siècle », comme l'indique Claude de Saiot-Martin. Les exploitations sont voisines de grandes forets, car le bois sert de comhustible et permet de caoaliser les eaux. A Arc-et-Senans, la Salioe royale exerce un droit de préemption sur la futaie du voisinage. Construite par Claude Nicolas Ledoux - dont le musée amé-oagé avec l'aide du Crédit foncier de France a été inauguré le

Pour vos déjeuners d'affairas

DIEP à l'Opéra

24 mai, - la Saline est une figure de la « cité idéale ». C'est une des rares réussites, stupéfiaote eo effet, de l'architecture des Lumières. Seul un hâtiment conçu selon les lois de la oature peut produire le sel. Arc-et-Senans servira de modèle utopique à Fourier et aux coocepteurs du Familistère de Godin, Car le sel fait germer l'imaginatioo sociale. Le sel est lié aussi, dans l'imaginaire, à la sagacité et à la finesse de l'esprit. L'humanisme prisait le sel, attique d'un discours. Sal et salina, en latin, significat & pointe d'esprit ».

Certes, le sel est ambivalent. Il nourrit et il sterilise. On le repand sur le sol de la cité vaiocue. La femme de Loth est changée en statue de sel, et la réputation de Sodome o'est plus à faire. Voir Toornier et Bolthazar (3). Aux apôtres, il est dit : « Vous ctes le sel de la terre. » Les catholiques haptiseot, d'ailleurs, avec l'eau et le sel. Symbole de sagesse, on l'a vu - sal sapientiae, - le sel chasse le démon de oos cuisioes. Mais l'impôt sur le sel, dans l'ancienne France, fut le plus durable et le moins populaire. La gahelle, lice au mooopole La ganetic, nee au mooopote d'Etat, fut hien supprimée en 1790, mais l'impôt qui la remplaça ne fut aboli que le ler juio 1946. Balzac sote dans Béatrix, le roman de Guérande, que les palu-diers rapportent i million de

francs au fisc par an. Mais le plus important o'est-il pas que le sel, indispensable à la vie, maiotieone l'équilibre hydromineral du corps ? Toute carence, comme tout excès de sel, est dooc

萬珍樓

à redouter, il donne aux aliments une saveur piquante, Il illumine le fade radis, il sert aussi à la conservatioo des alimeots, il doone au porc sa teoue et empêche la prolisération de la toxine hutolique. De même il conserve le beurre et le stabilise. Regardons sur les marchés la bacalhau, morue desséchée par le sel, dont sont friands les Portugais de l'Hexagone, et complice ohligée de tout aïoli vérita-

Les coisiniers, aujourd'hui, choisissent la perfection. Celle naturelle et simple, du sel de Guérande (4) et de sa « fleur ». Sur les côtes de l'Atlactique, les proprie salante cont établie depuis marais salants sont établis depuis le quatorzième siècle. Il y a - heureusement - impossibilité à en moderniser la production : c'est un gage de qualité. Elle est inchangée, malgré la menace des pr teurs immobiliers. Ce soot de petites exploitations familiales et artisanales. Les récoltes s'y effectucot tous les jours, à mains oucs, entre juin et septembre. Sa teinte grise est due à la présence de particules minerales provenant du sol où il se cristallise. Il peut ètre purifié, mais la clientèle, souvent, le présère hrut, enrichi de particules secondaires hautes en gout. C'est du moins une croyance com-

Ainsi au Moniage Guillaume (88, rue de la Tombe-Issoire, Paris-14; tél.: 43-22-96-15), Michel Garanger sait utiliser cette finesse poudreuse avec le « maigre » - scraena aquilo, l'aigle vorace - qui remonte jusqu'au hassio d'Arcachoo. Ce poissoo

réputé se traite à la vapeur saline ci à la vinaigrette de Iruffc. Le har, aimé de Pline, est cuit à la « coque de sel », qui affermit ses chairs délicates. Le saumoo à la peau sera servi sur un lit de gros sel, qui le préserve de la flamme,

Alain Lameisnn, à La Petite Bretonnière (2, rue de Cadix, Paris-15; tél. : 48-28-34-39) rehausse de fleur de sel une magnifique terrine de tête de veau aux tomates confites, fleuron insolite de la panoplie de ce remarquahle cuisinier du Sud-Ouest. Vous trouverez sel et fleur de sel de Guérande dans les bonnes épiceries et, bien, eotendu, chez Vigneau-Desmarets (107, rue de Sèvres, Paris-7°; tél. 42-22-23-23).

Steodhal, en visite aux mines de sel de Salzbourg, ioventa la « cristallisation ». C'est l'imagination euse qui parc de mille cristaux l'objet aimé. Comme la hranche noire, jetéc au fond de la mine, acquiert sa scintillation. L'amour de la cuisine, c'est aussi le sel de la vic, qu'elle enjolive de fios diamants.

Jean-Claude Ribaut

(1) Claude de Saint-Martin, Tableau (2) Fernand Benoit, Recherche sur l'hel-invation du midi de la Gaule, Ophrys.

(3] Michel Tournier, Gaspard, Melchior Balthazar, Gallimard, « Folio ». (4) La Salorge de Guérande, rue des Marais, Kervalet, 44740 8atz-sur-Mer. Tél.: 40-23-92-99.

➤ Vient de paraître, dans le col-tection « Découvertes », chez Gallimard, les Chemins du sel, de Gilbart Dunoyer de Segonzac, 176 p., 80 F.

# VACANCES-VOYAGES

## HÔTELS

# **Alsace**

68590 SAINT-HIPPOLYTE

HOSTELLERIE MUNSCH\*\*\* « Aux Ducs de Lorraine » Pied du Haut-Kornigsbourg sejour agreable, promenade, Tel. 89-73-00-09 - FAX, 89-73-05-46.

Côte d'Azur

06400 CANNES

HÔTEL LIGURE\*\*\*NN HOTEL LIGURE\*\*\*\*\*\*

5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES
Tél.: 93-39-03-11. - Tèlex 970275
FAX 93-39-19-48.

A 300 m de la célèbre Croisette et des plages.
Climatisé, insonorisé, chambres
TV couleur. Tél. direct, minibar.

06500 MENTON

HÖTEL-VILLA NEW-YORK\*\*\*N LOGIS OE FRANCE
Chambres grand confort, climatisées, TV
couleur, téléphone direct, vue panoramique, jardin, parkiog clos. La tranquillité à
100 m des plages. Forfail 7 1/7 N en
1/2 pension à partir de 1 500 F. 1/2 pension à partir de 1 500 F. DOC: 18.93-35-78-69, Fax 93-28-55-07.

MANDELIEU - LA NAPOULE

ROCHER SOLEIL

RÉSIDENCE HÖTELIÉRE

STUDIOS, 2 et 3 PIÈCES de très graod confort. Bar, restauraot, salon, tennis prives. piscine, sauna, salte de gym., jeux d'enfants. Face au golf, à 800 m de la plage. INFORMATIONS - RÉSERVATIONS : (16-1) 44-01-50-48.

NICE

HÖTEL LA MALMAISON Best Western Hôtel de charme près mer, calme, grand confort.

50 CH. INSONORISEES ET CLIMATISÉES
TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité.

48, boulevard Victor-Hugo, 6600 NICE
Tél.: 93-87-62-56 - Télez 470410.
Télécopie 93-16-17-99.

HÔTEL VICTORIA\*\*\* 33, boolevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tél. : 93-88-39-60. Plein centre-ville, calme. Petit parking, graod jardin, chambres TV couleur, cable. Täépbone direct, minibar.

Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE à 5 km de St-VÉRAN HÔTEL LE CHAMOIS\*\*

LUGIS DE FRANCE Soleil, culme, randonnées Demi-pension, pension Tel.: 92-45-83-71.

**Paris** 

SORBONNE HŌTEL DIANA \*\* 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bains, w.-c. TV couleur. Tél. direct. FAX : 46-34-24-30. De 280 F à 420 F - Tél. : 43-54-92-55.

PORTE DES LILAS

HÔTEL LILAS GAMBETTA\*\* 223, avenue Gambetta
Tél.: 43-62-85-60
Télex: 211838. Fax: 43-61-72-27
Chambres insonorisées (290 F à 340 F) TV coulcur. Tel. direct, minibar.

**Provence** 

VIVRE UN MOMENT D'EXCEPTION AUX BAUX-DE-PROVENCE

LE MAS DE L'OULIVIETT Un nouvel hôtel grand confort, avec 20 chambres climatisées, avec 20 chambres climatisées,
au cœur d'une oliveraie.
Magnifique piscioe paysagée. Tennis.
Parking fermé. A proximité : golf 9 el
18 trous, équitation, vol à voite...
Et, tout autour, le site prestigieux et
idyllique des BAUX-DE-PRDVENCE.
Tél. : 90-54-35-78. Fax : 90-54-44-31.

ROUSSILLON 84220 GORDES LE MAS DE GARRIGON

Un restaurant de qualité Piscine - Équitation - Tennis à 3 km 161. : 90-05-63-22 - Fax : 9005-7001 Reus. et réservat Accueil: Christiane Rech-Druart

Italie

VENISE

OFFRE SPÉCIALE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1991 RAMADA HÖTEL VENISE

Sculenient 750 FF
par personne pour 3 ouits
avec le petit déjeuner compris Pour réservet, iéléphoner : 1939-41-5310500 Fax :1939-41-5312278 Télex : 433294 RAMVE

Suisse

LUGANO

L'HÔTEL WASHINGTON \*\*\* Situation calme près gare et centre-ville - Grand parc et parking 1/2 pension : FS. 73 à 85 par pers. TH.: (1941) 91/56-41-36.

**TOURISME** 

CARAIBES CET ÉTÉ VOYAGEZ A SAINT-BARTHELEMY avec son eau propre ci claire

Les plus belles plages 200 MAISONS SUPERBES Cuisine française raffinée Voile, sports nautiques et équestres Appelez aujourd'hui à WIMCO/SIBARTH Pour vos réservations

ou tous renseignements : PARIS : tèl/fax 43-25-95-11 SAINT-BARTHELEMY: tel. (590) 27-62-52/fax 22-60-52 NEWPORT, RI USA: NEWPURI, KI USA: tël (401) 849-8012/fax 847-6290

DIEP, 22, rue de Ponthieu (84). Tél.: 45-56-23-96. (Même femille, service assuré jusqu'à minuit). Aux quatre coins de France L'ORT VERT

GASTRONOMIE

Sous sa coupola, salle à manger circulaire, compartimentée et divisibles de 350 places. Cadre somptueux comm. Hong-Kong.

Menu (8), ravioli en beignets nu salada de poulet, porc sauté, riz et

Menu «C», soupe aux crevettes, double laqué de viande, riz et dessert: 92 F.

Menu (D), pinces de crabes farcies en beignets, 1/2 canard laqué (peau croustillante), galettes de riz (la chair sautée aux pâtes), salade de fruits frais.

DIEP à l'Opére, 28, rue Louis-le-Grand [2-]. Tél.: 47-42-31-58 et 94-47

Menu (T) Salada thai, poulet au curry, riz et dassert: 88 F.

Menus « EXPRESS » au déjeuner, du lundi au vendredi.

Menu «A», assortiments à la vapeur et dessert: 72 F.

DIEP, 55, rue Pierre-Charman (8-), Tel.: 45-63-52-76:

CHATEAU DE ROUSSE GRANDS VINS DE JURANÇON

Direct. du producteur au conso Qualité et millésime

en see et mocileux.

J. LABAT-LAHONDETTE, 54119 JURANÇON.

CAVE VITICOLE DE CLEEBOURG Vente par correspondance. Tarif sur demande Livraison rapide dans toute la France et à 1'dranger 1761-188-94-50-33

• « L'abus d'alcool est dangereux pour la saolé. »

Trophée au féminin 90-68-11-79), pour son carré

E Trophée des mères cuisioières vient d'être décerné pour la deuxième année, à Vichy. N'eo deplaise aux chefs qui croient avoir du génie parce qu'ils ajoutent deux kiwis et une carotte crue à leurs côtelettes de dindon, c'est une semme qui, en 1989, fut proclamée « meilleur cuisinier du monde» (Léa Linster, de Frisange, au Luxembourg).

Aussi Simone Lemaire, presidente de l'Association des restauratrices-cuisinières (ARC), a-t-elle crée, l'an dernier, le Trophée des mères cuisinières, dédié à la cuisinc lyonnaise et à la célèbre mère Brazier. Cette aooée, il hooorait la Chte d'Azur et ne pouvait s'appeler autrement que Tropbée Marie-Vcoturino, du nom de cette cuisinière de Saint-Jean-Cap-Ferrat qui, en sa maisoo rustique Les Hirondelles, régala jusqu'à quatre-vingts ans les amateurs d'authentique cui-

sine azuréenne. Le jury avait à décerner deux prix : le Trophée, qui réunit cinq finalistes et couronna Reine Sammut, chef de cuisine du restaurant La Fenière (9, rue du Grand-Pré, 84160 Lourmarin; tél.:

d'agneau de lait truffé en croûte aux pointes d'asperges; le prix Espoir de la cuisine (décerné à des commises, appreoties nu élèves des écoles hôtelières), qui bonora Bénédicte Demange (vingt ans), d'Epioal, dans les Vosges, pour son gratin de rougets, saintjacques et langoustines aux asperges vertes, huile d'olive et

On notera surtout que les concurrentes o'avaient le droit d'apporter que des denrées brutes (rico de précuisiné) et qu'elles devaient préparer en trois heures trente, sous les yeux de surveillantes evisées, les plats présentes. En est-il loujours de même pour les concours d'hommes?

C'est la lauréate de l'an dernier, Elisaheth Bourgeois, du Mas Tourteron (Les imberts, 84220 Gordes; tèl.: 90-72-00-16), qui prépara le diner de sête et de cloture réunissant le jury, autour d'un menu provençal, les lauréates et les officiels : Jean Cluzel, président du conseil général, et Claude Malhuret, maire de Vichy.

OTEDALA

\* IMOBILIE

# Oxford façon Oxford

Suite de la page 29

Oxford a la réputation d'être plus brillante dans le domaine littéraire et des idées que dans celui des sciences.

- Autrefois, Oxford était, il est vrai, plus orientée vers la littérature, la philosophie, l'histoire des idées et l'histoire tout court, et Cambridge plus vers les sciences. Mais au cours des années 30 l'équilibre a été rétabli. L'apport littéraire d'Oxford est très riche. Une pléiade de jeunes gens v sont devenus poètes, sans qu'on puisse véritablement parler d'une école d'Oxford. Il se trouve que les nouveaux poètes des années 30 se sont tous connus làbas, même s'ils n'ont été réunis que plus tard. Oxford n'a pas été déterminant, lls s'y sont retrouvés dans l'admiration de T. S. Eliot. et, comme Stephen Spender ou Wystan Hugh Auden, ils ont écrit dans les revues étudiantes de poésie. Il existe en effet d'innombrables revues et journaux. Graham Greene a été rédacteur d'un journal étudiant.

#### ~ Quelle vie politique?

- Il y a la fameuse Oxford Union, qui est très britannique: c'est une chambre des débats. On y débat de tout : d'idées, d'opinions ; la politique est venue plus tard. Vous pouviez débattre pour ou contre le puritanisme, ou pour ou contre l'admission des femmes, par exemple. Il s'agissait de points parfois mineurs concernant l'actualité étubrutalement au moment de la crise, en 1931. En un été, comme l'a noté Isaiah Berlin, tout a basculé.

- Est-ce que cela a conduit à une organisation collective de type syndical?

- L'esprit est resté très individualiste. L'Union a servi de tremplin aux futurs tribuns. Les hommes politiques comme Ted Heath et plusieurs premiers ministres y ont commence leur carrière. Depuis le dixneuvième siècle, c'est à l'Union que s'exerce le goût de la joute oratoire, de la polémique. Cette pratique du débat contradictoire se retrouve dans toutes les universités britanniques. C'est une tradition, L'Union regroupe l'ensemble des collèges, son président est renouvelé chaque année, l'ordre du jour est un reflet de la mentalité étudiante et de ses intérêts. Cela demeure un lieu très fréquenté, très chaud. Il y a trois mois on y débattait de la guerre du

- Comment se manifeste

- L'intolérance ne touche pas au domaine intellectuel, dont l'ouverture est immense. Mais il y a un esprit de caste et de corps. Il est exclu d'être vu parlant avec telle ou telle personne. Il y a des coteries, les philosophes ne se mêlent guère aux scientifiques. D'un collège à l'autre peut exister un mépris profond. En théorie il y a une hiérarchie, en réalité des fluctuations profondes selon les périodes. Toutes ces querelles



oxfordiens se trouvent face à Cambridge. Mais ils feroni corps à l'occasion avec elle contre les red brick universities. Tout dépend de qui est en face.

L'université est-elle encore une école de dandysme?

- La grande querelle entre les athlètes et les esthètes qui remonte à la fin de la période edwardienne, avec Oscar Wilde, a disparu aujourd'hui, mais il reste des excentriques. Le dandysme est toujours présent, mais plus diffus. Comme dans le roman d'Evelyn Waugh, Retour à Brideshead, où le héros serre en permanence son ours en peluche, j'ai une amie qui se promène depuis vingt ans avec un hippopotame. Mais il y a maintenant de plus en plus d'étudiants qui traversent Oxford en restant extérieurs, car elle ressemble de plus en plus aux autres universités. La démocratisation du diante du mois. Ca c'est politisé très intestines s'évanouissent dès que les recrutement a apporté un change-

ment fondamental: aujourd'bui, si le fils d'un duc est nul, il n'entre pas. C'est la fin de l'élitisme : seuls les mérites intellectuels sont pris en compte. Les dandys se perdent dans une foule plus homogène, plus neu-

- Quelles sont les possibilités de développement de la

Dans les années 80, l'informatique, con polluante, s'est installée dans la couronne d'Oxford, Elle puise directement dans le vivier étudiant. On est très «Vert» à Oxford. La campagne appartient eo partie aux collèges, qui ont leurs terres, leurs fermes, produisent leurs pommes, dans la vieille tradition monastique. C'est de là qu'ils tirent leurs revenus. Il y a un système de legs, certains gérés depuis le Moyen Age par l'économe du collège. Mais l'afflux de nouveaux étudiants a amené certaines universités à vendre permettre d'avoir le même nom et y

leurs terres à des primoteurs immobiliers, ce qui leur a été vivement reproché, car ils ont aidé à défigurer

Quelle idée de la ville peut se faire un visiteur?

- Un étranger au collège ne sera jamais dedans. Il peut seulement être l'élément exotique qu'on accepte dans un diner. Avant que ne soit instaurée la mixité, j'ai été invitée dans les années 70 à la «Ladies" Night» du Ali Souls, l'un des plus prestigieux collèges masculins de chercheurs. Durant toute la soirée, j'ai eu l'impression d'être un animal de zoo. On dit qu'il n'en est plus ainsi maintenant. Oxford est un cercle magique auquel vous avez acces ou pas. L'université est fermée. La ville est fermée. Cela est d'autant plus sensible que l'espace est étroit. Même la Tamise ne pouvait pas se

devient l'Isis. Les visiteurs ne voient que des murs. C'est impénétrable. Un touriste ne pourra jamais dîner dans un collège, il restera à l'extérieur. On est d'un côté du miroir ou de l'autre. Mais iorsqu'on y est entré, on n'est plus un étranger, on est passé définitivement de l'autre côté du miroir. Il ne faut pas oublier qo'Alice est une création d'Oxford. »

Propos recueillis par Jean-Louis Perrier : 467

, 1<sub>2</sub>, 1

Dans la série « Mémoires », les éditions Autrement publient le 30 mai prochain un Oxford 1919-1939, dirigé par Françoise du Sorbier. Rassemblement d'in-terviews (notamment de Graham Greene et Stephen Spender) et d'articles signés par une dizaine de spécialistes, ce volume décrit sous divers angles les traditions codor-diennes confrontées aux change-ments apportés par l'entre-deuxguerres, 288 p., 120 F.



La MONNAIE DE PARIS émet la deuxième pièce de collection de sa série consacrée à l'Europe qui comprend aussi Charlemagne, parue en 1990,

et Jean Monnet qui sera émise en 1992. Ces pièces sont les seules au monde à être libellées simultanément en deux devises: 70 Écus/500 F pour les pièces en Platine et en Or el 15 Écus/100 F pour celles en Argent.

MONNAIE

DE PARIS

Galerie de vente de la Monnaie de Paris, 2, rue Guénégaud, PARIS 6°. Établissement monétaire, Voie Romaine, PESSAC (Gironde). Les Pyramidions, Pyramide du Grand L. uvre,

Trésorerie Générale, au chef-lieu de chaque Chez les distributeurs agréés de la Monnaie. Vente par correspondance: MONNAIE DE PARIS 11, quai de Conti 75270 PARIS CEDEX 06

### Mémoire du Havre

La porution dons « le Monde sons viso » du 4 moi de l'article intitule « Le Hovre, ville de grond lorge » o incité M. Michel Daune, d'Ölivet (Loiret), à nous adresser une longue lettre dont nous publions des extraits :

Vivre au Havre, c'est aussi savoir apprécier la brume tenace et les appels angoissés de la « vaque à Malet », ou bien savoir lutter contre le vent charriant des ondées de pluie fine qu'on désespère de voir cesser ou encore par vent de sud être oppressé par cette senteur si particulière des pétroles ! Comment oublier enfin le doigt de lumière du phare de la Hève rythmant lentement les nuits.

Pourtant, la rupture avec Le Havre d'avant-guerre est beaucoup plus profonde. L'ancien cœur de la ville ayant disparu, un centre de remplacement s'est d'abord installé autour du Rond-Point. Il a fallu plus de vingt ans pour qu'un nouveau cœur se recrée dans la ville reconstruite.

Cependant, un autre centre vital était atteint : le port, et cette fois ce n'était plus la conséquence des bombardements, mais celle de l'évolution économique. A disparu progressivement cet irremplaçable appel au voyage que constituaient les départs et les arrivées des transats vus du sémaphore ou de la

Sur tous les plans, Le Havre a dû mmpre avec son passé et perdre sa mémoire. Dans ce très beau site, qui lui n'a pas changé, cette ville a simplement trente ans et ce ne sont pas quelques vestiges comme Notre-Dame et le Muséum, dont vous parlez, mais aussi la chapelle d'Ingooville et l'abbaye de Graville, dont vous ne parlez pas, qui suffisent à recréer cette atmosphère si particulière des villes chargées

Sur cet effacement, sur cette table rase, quelques phrases mériteraient d'être ajoutées et quelques erreurs rectifiées. Ce n'est pas le seul après-midi du 5 septembre (je l'ai vécu comme brancardier et secouriste) – qui a détruit Le Havre. Ces bombardements par Liberator se sont poursuivis une semaine et tous les quartiers du Havre devaient être rasés à tour de rôle. Ce n'était pas non plus ponr faire céder les Allemands : à l'abri

## COURRIER

dans les blockhaus qui entouraient la ville, ils n'ont subi pratiquement aucune perte. Seul le franchissement par les chars canadiens de cette ligne de défense a arrêté le massacre de la ville et de ses habitants et marqué la libération le 12 septembre. De sordides motifs politico-économiques, et non des raisons militaires, sont sans donte à l'origine de cette destruction systématique et inutile d'une grande ville. Ici encore Le Havre se distingue de toutes les autres villes de France: comment ponvait-on accueillir nos libérateurs avec une joie délirante après avoir perdu tant d'amis pour rien? Comme vous le notez dans votre article, le traumatisme est encore présent. Il disparaîtra avec les gens de ma génération. Le Havre pourra alors oublier cette sombre période de son bistoire et vivre avidement comme uue ville nouvelle un vingt et unième siècle plein de pro-

## Jeanne d'Arc

A propos des statues fondues sous l'Occupation évoquées dans l'article « Aux pieds de Jeanne d'Arc » publié dans « le Monde sans visa » du 11 mai, un lecteur parisien apparte les vérisiens suivantes apporte les précisions suivantes :

L'occupant réclama un certain tonnage de cuivre, d'étain et de bronze pour ses usines d'arme-ment. Ainsi disparurent les zines des cafés (étain) et les particuliers se virent proposer des tickets de vin en échange de leur cuivre. Pour les statues, la liste fut établie par un protégé du Maréchal, Héron de Villefosse, qui avait des tendances Action française. La liste fut politique: Hugo, Gambetta, la Répu-blique de la place du Carrousel, etc. On parvint à sanver quelques chels d'œuvre : le Bolivar de Bourdelle, le Ney de Rude, qui furent entreposés dans les caves de Saint-Sulpice, on ne peut sauver le monument d'Emile Zoia, œuvre majenre du sculpteur belge Constantin Mennier, vu ses dimensions. Si les Jeanne d'Arc furent sauvées, c'est en raison des opioions de Héron de Villefosse. Les Parisiens de l'époque trouvèrent qu'on aurait pu en sacrifier une ou

Le «culte» de Jeanne d'Arc n'a véritablement commencé qu'au milieu du dix-nenvième siècle consécutivement à la découverte de son procès. Le bibliothécaire de la Chambre des députés, vers 1830, avait acheté des sacs de procès vendus par les lointains héritiers du chancelier Maupéou. Il s'y trouvait les pièces du procès de Jeanne d'Arc. C'est ainsi que se dessina le véritable visage de l'héroine nationale. Ces pièces servirent grandement à la béatification. Le même bibliothécaire avait également aebeté le manuscrit du Devin de village de Rousseau ainsi que d'autres pièces intéressantes. Il se fit donner sur les doigts pour avoir dépensé trop d'argent.

### Colmar et Hansi

Dans l'interview consacrée oux nouvelles verrières de lo gare de Colmar, conçues par Jean Le Gac « le Monde sans visa » du 11 mai, était brièvement citée la description foite par le dessinateur Honsi du décor d'origine, détruit par une explosion en 1944. Me Jean-Paul Wachsmann, de Strasbourg, nous indique la référence exacte de l'ou-

On trouve dans le plus connu des livres de Hansi, Professeur Knatschké, l'opinion ironique des Colmariens du début du siècle sur leur nonvelle gare, « qui chante un hymne magnifique à l'architecture ollemande... et dont la silhouette rappelle fort adroitement une élégante locomotive ».

Quant aux deux grands vitraux, remplacés aujourd'hni par les ver-rières de Le Gac, ils étaient ainsi décrits (sous le titre : « Le superbe vitrail de la gare de Colmar »): « Sans l'obligeance de l'artiste, qui s'est donné la peine d'expliquer son ceuvre, nous ne saurions peut-être pas qu'elle symbolise lo force humaine domptant la vapeur, sur une voie en forme de bretzel, ce qui en symbolise la continuité à l'înfini. Por originalité, l'artiste o renoncé ou symbole du cheval-vapeur devenu banal, et l'a remplacé par le « crocodile-vapeur », iné-dil. »

Le dessin du vitrail que reprodnit Hansi n'était nullement caricatural mais descriptif. Il termine ainsi : « Le vitrail situé en face de cette œuvre d'art est encore d'un sens plus profond. Après six mois de nults de méditations ardentes, il nous a été impossible de nous rendre compte de ce qu'il représente. »

عكنا من الاجل